

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAÏD – TLEMCCEN –



Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Français



*Thème*

*Processus argumentatifs et représentations identitaires  
dans le discours présidentiel algérien.*

*De 1999 à 2004 en France.*

**Thèse de doctorat en Sciences du langage**

**Présentée par :**

Mme HOCINE Amina

**Sous la direction de :**

Mme BENMANSOUR Sabiha - Professeur à l'Université Abou Bekr Belkaid - Tlemcen.

**Membres du jury:**

Pr. BENMOUSSAT Boumediene	Professeur	Université Tlemcen	Président
Pr. BENMANSOUR Sabiha	Professeur	Université Tlemcen	Rapporteur
Dr. TABET Zoulika	MCA	Université Oran	Examinatrice
Dr. ATMANE Yahya Abdeldjebar	MCA	Université Sidi Bel Abbes	Examineur
Dr. GUELLIL Nahida	MCA	Université Tlemcen	Examinatrice
Dr. BRAHMI Fatima	MCA	Université Tlemcen	Examinatrice

**Année Universitaire : 2016- 2017**

# **Dédicace**

*A mes très chers parents*

*A ma fille et mon mari*

*A tous ceux qui me sont chers et proches.*

## **REMERCIEMENTS**

Ce travail est l'aboutissement d'un long cheminement au cours duquel j'ai bénéficié de l'encadrement, des encouragements et du soutien de plusieurs personnes, à qui je tiens à dire profondément et sincèrement merci.

Je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à Madame Sabiha BENMANSOUR professeur à l'université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen qui fut pour moi directrice de thèse attentive et responsable. Je tiens à lui exprimer ma profonde gratitude pour l'aide précieuse qu'elle m'a apportée, pour la qualité de son encadrement, pour l'attention qu'elle n'a cessé de m'accorder. Sa compétence, sa rigueur scientifique et sa clairvoyance m'ont beaucoup appris. Ses encouragements à aller toujours de l'avant ont été et resteront des moteurs de mon travail de recherche.

Je remercie également Mr le Professeur BOUMEDIENE Benmoussat pour la formation doctorale qu'il nous a assurée et pour tous les efforts consentis.

Je souhaite aussi exprimer mon respect et ma reconnaissance à Madame NASSIMA Kacimi et Madame Souad AIN-SEBAA pour leur soutien à un moment où j'ai eu vraiment besoin d'être accompagnée dans mon travail.

Je remercie tous mes enseignants de graduation et post graduation, en particulier Monsieur TOUFIK Benghabrit, qui m'a toujours écoutée et conseillée.

J'exprime tous mes remerciements au membre du jury, qui m'ont fait l'honneur d'accepter d'évaluer cette thèse.

Merci aux personnes qui ont cru en moi et qui m'ont permis d'arriver au bout de cette thèse.

***Je remercie Dieu pour tout.***

*Processus argumentatifs et représentations identitaires dans le discours présidentiel algérien de 1999 à 2004 en France.*

INTRODUCTION :	01
<b><u>Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours</u></b>	<b>09</b>
I- Le discours politique :	12
II- L'approche pragmatique :	26
III- L'argumentation en analyse de discours :	41
<b><u>Deuxième Partie : Relation franco-algérienne: Méthodes de travail et signification des discours recensés</u></b>	<b>58</b>
I- Caractéristiques du corpus et méthodologie :	63
II- Les grandes dates qui ont marqué la relation franco-algérienne : un peu d'Histoire pour saisir le passé :	79
III- Signification des textes et description des discours recensés :	102
<b><u>Troisième Partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification</u></b>	<b>121</b>
I- Rappel des objectifs :	125
II- Matérialisation grammaticale de l'Ethos dans une situation de communication:	141
III- Les Formes rhétoriques de la présentation de Soi dans une situation de communication :	176
IV- Interprétations des résultats :	192
CONCLUSION :	234
GLOSSAIRE :	241
BIBLIOGRAPHIE :	244
CORPUS :	255

# *Introduction*

Qu'est ce qu'une idée ?  
C'est une image qui se peint dans mon cerveau  
(Voltaire)

## Introduction

---

Tout discours prononcé est porteur d'enjeux majeurs dans la mesure où il peut être interprété différemment selon le récepteur auquel il est destiné. L'énonciateur met en œuvre des stratégies pour convaincre son interlocuteur, car toute situation a ses propres exigences, conséquemment les arguments doivent être adaptés à la situation et au destinataire. Le poids du discours et sa force de persuasion ne dépendent pas seulement de ce qu'il énonce l'orateur, mais ils résultent également de l'image qu'il donne de sa personne, et de l'impression qu'il produit sur son auditoire.

Dans ce travail nous tenons à accentuer le rôle de l'art de bien parler dans la réussite et la transmission du message d'un discours prononcé car sans la communication rien ne peut avancer ; ni nos relations personnelles ni notre vie professionnelle ni même notre développement culturel. La communication est avant tout une activité d'influence (Goffman 1974), c'est un appareil très vigoureux pour celui qui détient l'art de manipuler les idées de l'Autre pour arriver à ses fins. Oswald Ducrot s'exprime sur ce sujet :

*J'entends par locuteur un être qui, dans le sens même de l'énoncé, est présenté comme responsable, c'est-à-dire comme quelqu'un à qui l'on doit imputer la responsabilité de cet énoncé. C'est à lui que réfère le pronom Je et les autres marques de la première personne. (DUCROT, 1984 : 193).*

Et donc, nous construisons nos relations avec et à travers le langage, cette faculté de langage est innée à l'individu, et à travers le discours de l'énonciateur, l'interlocuteur découvre ses usages et son caractère. L'énonciateur cherche les mots qui inspireront la confiance à son auditoire pour présenter avec des moyens discursifs une image positive de lui-même. En d'autres termes, se montrer sincère, sensé et honnête. Cela se fait par un discours démonstratif en utilisant des arguments qui visent la raison et l'émotion : « Tout discours argumentatif vise à produire un effet sur le récepteur. C'est un acte de langage à visée perlocutoire : il cherche à modifier les dispositions intérieures de l'argumenté, ses opinions, ses croyances, ses convictions » (H. Portine, 1983 : 121)

## **Introduction**

---

Dans cette optique, l'objectif de l'énonciateur ne peut se limiter à une simple visée informative, il cherche tout de même à influencer le point de vue et les jugements de son récepteur. Partant de cette idée, nous pensons que l'orateur se base sur plusieurs stratégies discursives voire argumentatives pour que la communication soit réussie ; par conséquent, le choix de la stratégie se détermine en fonction du thème, de l'enjeu et du contexte énonciatif. C'est pourquoi nous adhérons à l'idée que la communication est un contrat dont il faut maîtriser les mots pour assurer une bonne production du sens (D. Maingueneau 2002).

Dans la même perspective, Ruth Amossy précise que « Les connecteurs touchent directement à l'analyse argumentative en ce qu'ils ajoutent à leur fonction de liaison une fonction de mise en relation argumentative. » (Amossy, 2004 : 159). En plus de leur rôle dans la progression, l'enchaînement et la cohérence du discours ; la structuration des stratégies argumentatives permet au discours de gagner énormément en réception. Ces stratégies, qu'elles soient de causalité ou d'opposition, de but ou de conséquence, jouent un rôle crucial dans l'interprétation des énoncés. En effet, elles ouvrent largement la voie à celui qui interprète le discours et l'orientent directement au but visé.

### **Présentation du sujet :**

Comme le titre de cette thèse l'indique, il s'agit d'une analyse des discours politiques du président algérien Abdelaziz Bouteflika choisis sur des paramètres qui ont un rapport avec la présentation de Soi. Ce sont des discours à travers lesquels le président se réfère à son pays en évoquant des sujets relatifs à l'Histoire, au peuple et à l'Algérie.

Pour montrer la mise en mot de la représentation de Soi du président, nous avons axé notre recherche sur un corpus oral transcrit en 50 pages. Le corpus est réparti sur cinq discours politiques prononcés en langue française par le président algérien Bouteflika, recueillis entre 1999-2004 en France. Ces discours s'inscrivent de façon générale dans une situation dont la visée dominante est l'argumentation.

## **Introduction**

---

Notre choix de la période correspond à un tournant majeur pour l'Algérie, au regard des différents enjeux de la question identitaire qu'a connu l'Algérie à cette époque, dont la représentation identitaire est avant tout une vision sur l'Histoire et une construction mémorielle du peuple algérien.

L'étude des marqueurs discursifs dans le discours politique est motivante dans notre recherche dans la mesure où ces derniers représentent un support où la dimension argumentative l'emporte sur la valeur informative.

Nous souhaitons essentiellement démontrer comment les discours prononcés arrivent à persuader les locuteurs de la justesse de leurs opinions, en employant principalement des moyens verbaux à visée bien déterminée qui servent à argumenter.

Notre constat de départ a permis d'avoir une première orientation quant au discours politique, ce genre de discours peut atteindre le public par l'intermédiaire de plusieurs formes de la discursivité telle que l'utilisation de procédés (marqueurs argumentatifs) de personnalisation ou ce qu'on appelle en nouvelle rhétorique l'image de Soi. Nous cherchons donc à étudier tout cela en essayant de faire une analyse de stratégies argumentatives qui entrent de manière structurelle, dans la construction de l'identité du président algérien Bouteflika, en mettant l'accent sur quelques figures de style récurrentes servant à argumenter.

À partir de là, nous cherchons à repérer essentiellement :

- Les composantes de la représentation de Soi qui véhiculent à travers les marqueurs lexicaux les plus récurrents (Identité, l'Histoire, la culture, les usages, les savoirs, les expériences qui lui sont propres à son pays) dans les discours du président. Autrement dit, découvrir les stratégies discursives qui construisent son identité à l'aide de l'usage des mots personnels, mais également, à signaler ses propos pour persuader son auditoire.
- Les différents rapports entre locuteur/ auditoires et les influences entre ceux-ci dans un contexte communicatif. En effet, dans l'acte argumentatif, il faut que l'orateur s'adapte à



## Introduction

---

son interlocuteur, cela rapproche les deux parties et favorise une meilleure réception du discours.

Enfin, nous comptons regrouper ces procédés à partir des énoncés argumentatifs constituant notre corpus, dans le but d'effectuer une classification des éléments constitutifs de l'identité dans le discours présidentiel algérien de 1999 à 2004 en investissant l'analyse des procédés argumentatifs et rhétoriques dans l'analyse du contenu.

De là, nous nous intéressons dans cette étude à analyser comment le président algérien utilise son langage pour argumenter son discours, et comme le dit Oswald DUCROT « *chaque fois qu'on argumente, on argumente en faveur d'une conclusion* ». Bien entendu, tout ce que nous disons à une finalité, alors :

- Quelle finalité portent les discours du président Bouteflika face à son auditoire en France ?

Il est aussi intéressant de savoir :

- Quels sont ses mots (connecteurs argumentatifs) pour désigner son image de Soi ? Son parler dépend-il de la nature de son interlocuteur et du contexte de communication ? Y a-t-il des caractères communs dans les discours choisis, (des éléments répétitifs, des particularités) ?

- L'intention primordiale de ces questions est de savoir:

- Les traits discursifs que manifeste l'argumentation dans la construction identitaire du président algérien pour désigner son image de Soi, en d'autres termes, en quoi l'usage d'une forme discursive de raisonnement ; ce qu'on appelle un schème argumentatif, permet-il au locuteur de se positionner?

À partir de cette problématique, nous avons émis quelques hypothèses que ce travail envisagera de vérifier. Celles-ci se présentent comme suit :

## **Introduction**

---

-Avec GOFFMAN, nous nous sommes rendus l'évidence qu'il existe des : « *règles socioculturelles d'interaction. [...] il s'agit de rites ou rituels qui s'expriment en un système de prescriptions et de proscriptions propres à son pays que l'on désigne couramment comme les usages, la politesse ou le savoir-vivre et auquel convient de se plier si l'on veut que la communication soit bonne* ». Autrement dit, tout acte de communication émane d'un sujet qui gère sa relation à l'Autre (principe d'altérité) de façon à l'influencer. Éventuellement, le président Bouteflika peut faire recours à des introducteurs identitaires dans son argumentation, en fonction de l'enjeu social (entourage) et du contexte communicatif, ceci a pour rôle d'argumenter un message mais également de construire un espace identitaire.

Nous pensons aussi qu'à travers l'émission du discours, l'homme politique vise la construction d'une argumentation à travers laquelle il peut s'identifier, exister et se reconnaître. Ceci dit, chaque locuteur à son propre langage qui lui permet la description du monde, ainsi que la personnalisation de son discours.

### **Plan de travail :**

Notre étude traite le fonctionnement de stratégies argumentatives dans une situation de communication, plus particulièrement les stratégies ayant pour but la projection de l'image de Soi de l'orateur dans son discours prononcé. C'est une recherche associée à l'Ethos rhétorique<sup>1</sup> et la place qu'il occupe dans l'argumentation basée principalement sur la représentation de Soi.

Compte tenu de la dimension argumentative du discours, notre méthodologie serait celle de l'analyse du discours. De ce fait, le discours est doté d'une dimension argumentative en tant qu'action et interaction, nous considérons que l'argumentation dans le discours fait partie intégrante de l'analyse du discours. Ce positionnement théorique se rattache donc aux recherches linguistiques dans trois domaines distincts. L'analyse du

---

<sup>1</sup> Cette notion signifie le caractère habituel et la manière d'être d'une personne. Dans notre étude nous cherchons l'Ethos de tout un peuple à partir de ses longues racines (culture, identité, Histoire, etc.). C'est aussi un style que doit prendre un orateur pour capter l'intention et gagner la confiance de son auditoire.

## Introduction

---

discours, la pragmatique et la rhétorique. Voyons d'une façon résumée la définition de chacune.

La rhétorique désigne la technique et l'art de bien parler, c'est une science qui se sert du langage de manière persuasive et efficace, de son côté, la pragmatique est définie comme une branche de la linguistique qui traite le langage dans une situation de communication, quant à l'analyse du discours est présentée comme une méthode de recherche linguistique spécialisée essentiellement dans l'analyse des constructions idéologiques dans le texte.

Ces assises théoriques nous amènent à nous poser les questions suivantes :

-Quelle stratégie argumentative emploie Bouteflika pour atteindre son public ? Comment la pragmatique pourrait-elle mettre en exergue ces stratégies ?

De ce fait, cette thèse qui a comme objet d'étudier le discours politique et l'analyse des procédés argumentatifs utilisés par le président algérien, porte une intention particulière aux opérations et stratégies dépendantes à l'argumentation, ces éléments sont analysés à l'éclairage des théories citées ci-dessus.

Pour apporter des éléments de réponse, nous avons divisé notre travail en trois parties essentielles :

La première partie développe les bases théoriques qui soutiendront l'analyse du corpus, elle comprend les concepts les plus pertinents de la théorie de l'argumentation avec Aristote et Perelman (1976) ; de la structure du discours avec Maingueneau (2001), Anscombre et Ducrot (1997) et Charaudeau (1983) ; de l'énonciation avec Benveniste (1966), Ducrot (1984) et Kerbrat (2009) et (2001) ; de la pragmatique avec Austin (1970), Searle (1972)<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Notre démarche théorique est inspirée du travail : *Pour une analyse argumentative des connecteurs de causalité dans le discours journalistique*, présentée par aliya tayeb : disponible sur [http://bu.univ-ouargla.dz/Alia\\_Tayeb.pdf?idthese=384](http://bu.univ-ouargla.dz/Alia_Tayeb.pdf?idthese=384)

## **Introduction**

---

La deuxième partie forme une piste méthodologique qui inclut certaines questions et réponses en relation avec: les raisons de choix du corpus ; les objectifs de recherche et une description de chaque discours collecté dans le corpus (Contexte historique- politique- idéologique).

La troisième partie met en évidence les constituants argumentatifs issus du corpus. Nous avons proposé une étude discursive, qui à la fois, participe à l'argumentation et la représentation identitaire

Enfin, la conclusion rappelle les résultats principaux de l'analyse.

Notre thèse consistera donc, à explorer ces parties importantes, pour en faire remonter quelques vérités dans ce domaine. Car, pour argumenter l'orateur doit s'y reconnaître, connaître son discours, mais également, maîtriser son interlocuteur, étant donné qu'argumenter c'est surtout savoir où l'auditoire se trouve, et où l'amener.

## **Première partie: Fondement théorique:**

### **Argumentation et analyse du discours**

«L'usage de la langue française ne signifie pas qu'on soit l'agent d'une puissance étrangère, et j'écris en français pour dire aux Français que je ne suis pas Français»

**Kateb Yacine**

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

Ce travail est une analyse des stratégies discursives et procédés argumentatifs qui rentrent de manière structurelle, dans la construction de l'argumentation, et par la suite la représentation identitaire dans quelques discours politiques du président algérien Bouteflika de 2000 à 2004 prononcés en France. À signaler que l'échantillon des discours choisis est prononcé en langue française.

Ce n'est pas par hasard que nous avons choisi d'évoquer l'analyse du discours politique, en effet, ce type de discours est l'un des lieux favorables de l'argumentation où se multiplient les stratégies discursives<sup>1</sup> et la dimension pragmatique. Il constitue le terrain par excellence pour observer les processus langagiers dont les interlocuteurs feront usage pour influencer, agir et partager la vision du monde de l'auditoire. Dans ce contexte, l'homme politique a un message à partager, il argumente, il dénonce, et surtout, souhaite l'adhésion du public.

Dans les échantillons choisis, nous veillons à ce que des procédés linguistiques soient clairement identifiés pour que notre étude soit efficace, utile, fructueuse et surtout productive. Ainsi, ce qui nous intéresse d'emblée, c'est l'argumentation linguistique, particulièrement celle véhiculée par les connecteurs pour représenter son image de Soi. Ceci s'inscrit généralement dans une situation de communication dont le but visé est celui de l'argumentation.

Nous retiendrons cependant pour répondre à nos objectifs de recherche les discours politiques du président A. Bouteflika tels qu'ils se manifestent dans les dispositifs d'interrelation entre la France et l'Algérie. Nous cherchons à comprendre les procédés d'interlocution qui consolident le lien discursif. Le cas échéant, nous sommes face à deux pays (la France et l'Algérie), deux langues (le français, et l'Arabe), deux systèmes et cultures, aussi deux modes langagiers différentes.

---

<sup>1</sup> Marqueurs, processus, stratégies discursives, procédés argumentatifs, introducteurs, sont des appellations à des particules pragmatiques de types conjonction qui articulent deux ou plusieurs énoncés intervenant d'une situation argumentative.

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

Cela veut dire que, le discours politique interroge des éléments grammaticaux et syntaxiques qui sont convoqués par un orateur doté d'une visée bien précise. Nous estimons que ces éléments mis en œuvre d'une façon permanente sont fonctionnels du type d'auditeur voire le contexte d'énonciation dans lequel s'est déroulé le discours, outils indispensables pour l'élaboration du sens.

De même, les divers positionnements discursifs mis en œuvre par le locuteur mettront en évidence différents types de représentation identitaire, qui en liaison avec les marqueurs énonciatifs et grammaticaux participent à la projection de son identité, chose sur laquelle nous reviendrons dans notre dernière partie d'analyse.

Nous cherchons donc à étudier ces processus argumentatifs fondateurs de l'identité qui caractérisent le discours politique du président algérien Bouteflika, et qui mettront en valeur à partir de là, le mode d'expression de l'image de Soi<sup>2</sup> sous le regard de l'Autre et dans le rapport à l'altérité.

Le champ d'investigation dans lequel s'inscrit notre étude c'est l'argumentation linguistique, introduite et préluée par des pragmaticiens tels qu'Oswald Ducrot et Ruth Amossy. C'est une approche pragmatico-sémantique, désormais pragmatique intégrée qui, d'après son nom, montre l'intérêt accordé à l'intégration de la pragmatique dans la linguistique. Nous optons donc plus précisément, pour une étude portant sur la fonction des marqueurs identitaires dans le discours politique, son enchaînement, sa construction et son articulation.

Au-delà de notre étude, nous recourons à la théorie de *l'argumentation dans le discours* tel qu'élaboré par Ruth Amossy. Ainsi, dans la perspective qui est la sienne, nous faisons appel à l'approche pragmatique qui s'intéresse à des analyses sémantiques.

Dans les propos qui vont suivre, nous nous attacherons à éclaircir la notion du discours politique en tant qu'un discours argumentatif conçu essentiellement pour orienter les représentations du public. Cette partie est initiée par des définitions de certains spécialistes de domaine.

---

<sup>2</sup> Un procédé linguistique est constitué par l'ensemble des représentations que la personne se fait d'elle-même

I- Le discours politique :

**I-1- Le discours politique: épistémologie du concept :**

Notre recherche est relative à l'analyse du discours politique, cette question a été amplement traitée, nous citons: Dominique Maingueneau dans *Analyser les textes de communication* (2001), Oswald Ducrot dans: *L'argumentation dans la langue*, Patrick Charaudeau: « De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication »<sup>3</sup>. De ce fait, l'instabilité de la notion *Discours* met en difficulté toute tentative d'attribuer une explication définitive à ce concept, ceci s'explique à travers la variété de conceptions du discours selon les différents chercheurs. Certains en donnent une conception très restreinte, d'autres en font un synonyme de texte ou d'énoncé.

Si nous avons choisi de travailler sur le discours politique du président Abdelaziz Bouteflika, c'est parce qu'il a su exercer son talent d'orateur au milieu politique aussi bien international que national. Ses discours représentent pour nous un lieu argumentatif par excellence, et un terrain propice pour la complicité d'opinions. Ainsi, comme dans tous les textes politiques, il se trouve aussi dans les textes de Bouteflika des traces stylistiques qui se retrouvent continuellement : «*choix du vocabulaire, mots fétiches et tics de langage, longueur des phrases, utilisation des temps verbaux, de la ponctuation*». (Jean Louis Calvet, 2008 : P 28).

En épistémologie, ce genre de discours a fait son apparition dans la Grèce classique initié principalement dans la Rome cicéronienne<sup>4</sup> à une période où la communication était considérée comme un moyen de persuasion et de délibération dans la vie politique aussi bien que sociale. Et donc, le discours politique comme un ensemble d'unité linguistique est un message pris globalement pour la captation en interpellant l'auditoire par un partage de paroles.

Pour reprendre les termes de Maingueneau : «*l'énoncé, c'est la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication, le discours, c'est l'énoncé considéré du point de vue du mécanisme discursif qui le conditionne*» (D.

---

<sup>3</sup> Disponible sur: <http://www.analyse-du-discours.com/discours-politique>. Consulté le 23.02.2013

<sup>4</sup> Ibid.



Maingueneau, 1987 : P25). De plus, on envisage que ce genre de discours comme un ensemble d'énoncés de dimension variable produits à partir d'une position idéologique ou sociale, c'est aussi tout type d'énonciation dans une situation de communication (Interview- Conversation- Entretien- Toast). Ce genre de discours tient une place centrale dans la vie politique, sa fonction est de résoudre les problèmes complexes rencontrés afin de les rendre intelligibles pour le grand public, ce genre de discours permet donc aux citoyens de s'orienter dans leur quotidien.

Patrick Charaudeau<sup>5</sup> souligne que cette démarche<sup>6</sup> est envisageable car la vie politique est gérée par la communication de masse qui prépare le citoyen à formuler son opinion, mais aussi à codifier les données d'un problème en le rendant compréhensible. De ce fait, l'homme politique est souvent attaché au point de vue de son auditoire tout en prenant en compte ses représentations sociales. L'orateur renoue avec les meilleurs arguments pour soutenir sa thèse, ce qui lui permet de renforcer son discours, qui peut être défini tout simplement comme un parler public et/ou de pouvoir sur un fait politique.

De plus, Adam Jean-Michel nous propose une autre définition opérationnelle en analyse du discours, il parle du «*discours d'influence produit dans un monde social*»<sup>7</sup>, dont le but est «*d'agir sur l'Autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire*»<sup>8</sup>. Cela explique que les individus tentent de saisir l'évènement social et politique par le biais de ce genre de discours, qui apparaît comme un terrain de négociation entre les forces politiques et l'Etat, plus particulièrement entre l'homme politique et les citoyens.

Ce genre de discours, s'inscrit de façon générale dans une situation dont la visée dominante est la persuasion. Il s'agit pour l'orateur, de produire des énoncés de véracité pour «*avoir raison contre l'adversaire*»<sup>9</sup> et d'un «*savoir séduire son public*»<sup>10</sup>, c'est

---

<sup>5</sup>Patrick Charaudeau est le fondateur du centre d'analyse du discours de l'Université Paris XIII, actuellement professeur émérite en sciences du langage et chercheur au laboratoire de communication et politique (LCP) du CNRS.

<sup>6</sup> La discursivité par laquelle un locuteur poursuit l'obtention du pouvoir.

<sup>7</sup> Auteur de: *la linguistique textuelle, des genres de discours aux textes*. 1999. Disponible sur: [http://droit.118000.fr/v\\_paris\\_75/c\\_huissier-de-justice/e\\_adam-jean-michel\\_0143801111\\_C0000037458](http://droit.118000.fr/v_paris_75/c_huissier-de-justice/e_adam-jean-michel_0143801111_C0000037458). Consulté le 28/03/2013.

<sup>8</sup> Disponible sur: [http://droit.118000.fr/v\\_paris\\_75/c\\_huissier-de-justice/e\\_adam-jean-michel\\_01](http://droit.118000.fr/v_paris_75/c_huissier-de-justice/e_adam-jean-michel_01), Consulté le 30/03/2013.

<sup>9</sup> -CHARAUDEAU, Patrick, "*Le discours politique ou le pouvoir du langage*", in *Qu'est-ce qu'analyser le discours politique aujourd'hui* (Université de Paris III, Centre d'Analyse du Discours) [http://www.francparler.org/dossiers/pj/charaudeau\\_ciep\\_2007.rtf](http://www.francparler.org/dossiers/pj/charaudeau_ciep_2007.rtf)

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

ainsi qu'il fait appel aux différentes stratégies discursives que permet la langue, justement pour l'instauration d'une image de Soi et la construction des relations avec son auditoire. Pour cela, le produit du discours politique s'inscrit tout d'abord dans une continuité discursive, sa fonction sociale consiste en des pensées formulées par des hommes politiques pour les transmettre aux autres qui pourraient les reproduire et les interpréter.

Certainement, l'activité de produire un discours ne peut pas être dissociée de son contexte, car un texte politique n'est jamais quelque chose d'individuel, mais de social qui est réalisé dans un processus coopératif.

L'argumentation est considérée comme acte de langage destiné à construire une certaine représentation du monde en relation avec l'Autre. Dans ce sens, Patrick Charaudeau estime que les procédés argumentatifs dans le discours « *sont des éléments de l'activité politique, ils sont déterminés idéologiquement et soumis au changement historique et social dans leur forme et leurs fonctions concrètes* » (Patrick Charaudeau, 2005: P58). Autrement dit, le sujet de ces textes est donc la politique, l'orateur et l'auditoire se caractérisent par la conscience de la collectivité afin de déclencher l'adhérence, c'est une pratique sociale qui s'inscrit en général dans une activité d'influence qui aura pour but de faire partager à l'Autre son univers.

Ce genre de discours sert surtout à la préparation, à la motivation, au planning de la vie politique, et à la formation de la conscience sociale, pas seulement au sein des communautés politiques, mais aussi vis-à-vis des attitudes des auditoires avec l'objectif de l'extension du consensus au-delà de cette même formation.

L'essentiel qui nous intéresse dans le discours politique ou bien le texte politique, c'est la production des procédés communicatifs d'argumentation qui sont exercés dans l'intérêt des couches sociales, visant le maintien à la consolidation, à la simplification et à la conquête du pouvoir politique. C'est en des termes similaires à ceux d'Aristote qu'on définit aujourd'hui la communication politique comme « *régime démocratique, tente de faire adhérer les destinataires aux choix politiques qui leur sont proposés* »<sup>11</sup>.

---

<sup>10</sup> Ibid.

<sup>11</sup> Disponible sur: <http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/Aristote/rheto3.htm>. Consulté le 10/04/2013.

En suivant l'évolution des études sur le discours politique mené par les spécialistes dans le domaine de la linguistique et de la communication, on s'aperçoit que l'étude de l'argumentation linguistique est loin d'y tenir une place centrale, ce qui nous amène à nous poser la question suivante : Quelle relation entretient la linguistique et l'argumentation dans l'analyse du discours ?

## **I-2- L'argumentation et l'analyse de discours :**

À partir des années soixante, l'évolution des sciences humaines, sociales et en l'occurrence les sciences du langage a permis de constituer un nouveau champ d'étude dont l'objet est le discours.

L'analyse du discours, est une approche méthodologique quantitative et qualitative qui étudie le contexte et le contenu du texte qu'il soit écrit ou oral, c'est une science qui s'intéresse entre autres aux concepts linguistiques et à l'organisation lexicale des discours écrits et oraux.

La linguistique entretient des rapports complexes avec l'analyse du discours, ces derniers sont toujours en situation de redéfinition, en effet, l'analyse du discours est une discipline circonscrite dans un bloc scientifique cohérent, ayant son objet sa méthodologie et son cadre de recherche. Dans ce sens Ruth Amossy<sup>12</sup> explique que toutes les recherches en ce carrefour d'étude : *«partent du principe que les énoncés ne se présentent pas comme des phrases ou des suites de phrases [...] qu'il faut étudier comme tel en le rapportant aux conditions dans lesquelles il est produit.»*<sup>13</sup>.

Comme nous l'avons déjà signalé, l'analyse du discours est une science interdisciplinaire qui lie des éléments de la philosophie, de l'Histoire, de la sociologie et de la linguistique.

Dans ce carrefour, nous considérons la linguistique de texte comme une science qui s'intéresse à l'organisation du texte et des unités constitutives de la communication *«elle s'intéresse surtout au processus qui règle l'agencement d'un texte, et la réalisation*

---

<sup>12</sup>Amossy rédactrice en chef de la revue en ligne *Argumentation et Analyse du discours*.

<sup>13</sup>« Argumentation et discours politique », *Mots et langages du politique* disponible sur: <http://mots.revues.org/19843> Roselyne Koren. Consulté le 12/04/2013.

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

*des éléments coopérants à la communication ainsi qu'aux effets des textes»*  
BENVENISTE, Émile (1966 : P89).

Émile Benveniste est le premier à faire un changement pertinent lorsqu'il a remplacé la parole saussurienne par la notion de discours. En effet de cette expansion l'analyse du discours a été enrichie à travers le temps particulièrement par la sociologie. A la suite, des études s'intéressant à étudier les composantes d'une société autour des idéologies populaires ayant pour conséquence certaines manières d'expression. Dans cette optique, nous concentrons notre intention sur ces questions ayant pour résultat le fonctionnement des processus argumentatifs et leurs effets linguistiques dans le discours notamment l'identité et ses représentations.

Souvent, l'argumentation se produit sous forme de communications discursives dans lesquelles des interlocuteurs tentent de défendre une attitude, une disposition ou de faire accepter une opinion. L'objectif premier de cette argumentation est perlocutoire compte tenu de son rôle pour le soutien ou la contestation d'un point de vue et ce pour agir sur le récepteur en visant à le persuader ou le dissuader lors d'une interaction.

Dans un tel contexte, l'objectif du discours serait d'exercer un certain impact sur le partenaire discursif. On considère alors l'argumentation comme :

*moyens verbaux qu'une instance de locution met en œuvre pour agir sur ses allocutaires en tentant de les faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leur prête, ou simplement de susciter leur réflexion sur un problème donné. (R. Amossy, 2006 : 37).*

En d'autres termes, l'argumentation constitue une activité qu'on produit par et dans le langage dans le but d'agir sur son récepteur. C'est pourquoi, l'illocutoire (tout comme la promesse, l'ordre, l'affirmation, l'interrogation, etc.) est le moyen duquel relève l'argumentation. Dans cette recherche, nous nous intéressons plus particulièrement aux :

*Stratégies de discours visant la persuasion ou aux modes de raisonnement non formel du langage impliquant un effet sur l'auditoire [ainsi qu'] aux moyens linguistiques dont dispose le sujet parlant pour orienter son discours, chercher à atteindre certains objectifs argumentatifs car un discours argumentatif [...] se place toujours par rapport à un contre-discours effectif ou virtuel. (J. Moeschler 1985 : 45 ; 47),*

L'objectif de cette partie consiste à concevoir comment la parole politique s'octroie de la faculté d'influencer l'auditoire et pour quels enjeux. Nous cherchons à discerner les modes de réalisation des actes de langage dans les discours pour repérer le sens visé.

### **I-3- Discours politique et stratégies discursives :**

Le concept de stratégie discursive en analyse de discours renvoie à l'ensemble du lexique de l'orateur dans une situation de communication. C'est un acte de langage qui est soumis à des règles qui gèrent la structuration d'un discours, il n'y a pas de prêt-à-porter langagier, car chaque énonciation est unique. Et, pour dégager le contexte des énoncés auxquels fait recours le président dans l'argumentation de ces discours, en partant du principe que *«tout énoncé existe aussi dans une situation qui est l'aboutissement de l'Histoire commune à une langue et à une société, et de l'histoire personnelle de l'individu»* (Oswald Ducrot, 1980 : P139).

Les règles et la grammaticalité dans un contexte de discours sont des lois à suivre, il s'agit de les utiliser de la bonne manière pour que la situation de communication soit valide. Cependant, ces lois sont générales et non exactes pour déterminer l'infinité de choix que les orateurs peuvent utiliser dans le processus d'énonciation de leurs discours, car, chaque énonciation est unique.

Effectivement, les processus d'argumentations utilisent systématiquement ou ponctuellement des éléments systématiques de la langue, il s'agit bien d'une organisation du discours dans un cadre argumentatif, et qui produit des effets de persuasion, dont on relève principalement :

**a- La stratégie de définition :** Dans le cadre d'une argumentation, cette activité linguistique dépend au mode d'organisation descriptif et au concept de la qualification, c'est une stratégie qui consiste à produire un effet de savoir dire pour le sujet parlant, pour donner des exemples, dans le discours adressé à la communauté nationale à l'étranger, le président algérien dit : «*Les évènements du 17 octobre 1961 demeurent vivants dans nos esprits et dans la mémoire collective de notre peuple qui retiendra pour toujours les preuves de patriotisme et de sacrifice dont les émigrés ont fait montrer pour exprimer, haut et fort, leur attachement indéfectible à la cause de leur peuple*» Bouteflika. Nous rencontrons certainement cette stratégie et nous aurons à l'observer avec plus de détails lorsque nous aborderons l'analyse de notre corpus.

**b- La stratégie de comparaison :** Dans le cadre de l'argumentation, cette stratégie discursive est utilisée pour renforcer un jugement ou pour aboutir à une conclusion<sup>14</sup>. Elle consiste à produire un effet d'imagination quand la comparaison est objective, ou un effet évident quand la comparaison est subjective. Ces marqueurs sont divers tel que :

- Les mots grammaticaux : *voire, aussi, comme, tel, de même que, plus que, de la même façon, etc.*
- Les mots lexicaux : *différent, avoir en commun, ressemblé, raccordé, comparé, etc.*

**c- La description narrative :** Cette stratégie d'argumentation consiste à soutenir une thèse lorsque le locuteur raconte un fait ou décrit une histoire. Ce procédé a aussi une existence particulière lorsqu'il sert à développer une argumentation par analogie.

**d- La citation :** une telle stratégie permet d'élaborer différents discours rapportés<sup>15</sup> en restituant, et d'une manière stricte, des propos écrits ou oraux que produit un locuteur, afin de favoriser l'effet de validité (d'authenticité) dans l'argumentation

**e- L'accumulation :** à travers cet élément, de nombreux arguments, servant une même preuve, peuvent se mettre en place.

---

<sup>14</sup> DUBOIS, Jean (1994): *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

<sup>15</sup> Fantaine, Stéphane <http://www.lettres.net/cours/txt-argum.htm>. Consulté le 17/04/2013.

**f-Le questionnement :** Cette stratégie remet en cause des propos, dont la production relève de la réponse de l'interlocuteur, c'est une façon d'installer une relation interactive, et d'impliquer les pensées de l'orateur dans son discours.

#### **I-4- Les composantes de l'identité :**

Possédant un champ sémantique bien étendu l'identité est définie comme «le fait pour une personne d'être tel individu et de pouvoir être également reconnue pour tel sans nulle confusion grâce aux éléments qui l'individualisent» (Le Petit Robert 1992), elle est généralement reliée au sujet de son contraire l'altérité c'est-à-dire par rapport à l'Autre.

Patrick Charaudeau explique que «ce n'est qu'en percevant l'Autre comme différent que peut naître la conscience identitaire» Patrick Charaudeau (2009 :119), ce qu'il a nommé «la prise de conscience de soi» (Ibid. 23)

Notre analyse reprend les termes de quelques linguistes tels que : Patrick Charaudeau, Oswald Ducrot et Ruth Amossy où chacun a élaboré sa propre perception de ce concept. Avec ses auteurs, la notion d'identité est devenue, à l'heure actuelle, un objet d'étude primordial pour l'analyse de discours. Dans cette recherche, nous allons faire le point sur les différentes représentations de l'identité.

Dans ce sens, Amine Malouf qui est un écrivain éminent du 20ème siècle s'intéresse dans l'un de ses essais sur ce qui compose l'identité d'un individu, d'après lui, une identité est constituée par un ensemble d'appartenances intellectuelles et culturelles de l'individu, chose qui rend chaque individu différent des autres (Amine Malouf 1998).

A ce propos, l'auteur explique que la notion d'identité est considérée comme une stratégie qui permet à l'individu de construire son image de Soi face à l'Autre. Amin Maalouf explique que l'identité n'est jamais permanente, elle est sujette à des changements et des situations qui l'influencent et donc, elle se modifie et/ou reconstruit à travers le temps et l'espace ; elle est également construite par l'existence de l'Autre ; vue qu'elle se produit vis à vis les idées et les représentations d'autrui.

Pour revenir à notre question de recherche, Patrick Charaudeau indique que :

*L'identité est ce qui permet au sujet de prendre conscience de son existence qui se constitue à travers la prise de conscience de son corps, un être là dans l'espace et le temps, de son savoir ses connaissances sur le monde, de ses jugements ses croyances, de ses actions son pouvoir de faire.* Patrick Charaudeau (2009 : P112).

En d'autres termes, la prise de conscience de Soi est en relation étroite avec l'identité, c'est « être ce que n'est pas l'autre ». Patrick Charaudeau traite cette notion de l'identité en deux catégories primordiales relativement combinées :

- La première c'est l'identité sociale : elle dépend du rôle assumé et du cadre du statut social.
- La deuxième est discursive, elle est « construite à travers des actes de discours ».

En relation avec notre corpus, le statut et la position sociale du président constitueront son identité sociale, quant à son identité discursive, elle est transmise par ses attitudes et ses actes de langages envers son auditoire. De ce fait, l'identité d'être est formée par les composantes de son identité sociale. En d'autres termes, l'individu est pris au sérieux par son identité sociale, et ce sont ses actes de langages ou comme le dit Charaudeau le « *droit de parole* » qui forment son identité d'être.

Ce qui nous semble intéressant dans notre recherche c'est la notion de l'identité discursive. Cette dernière se compose de trois concepts : Ethos, Pathos et logos. Nous considérons ses notions comme des représentations de l'identité discursive, et qui reflètent en même temps l'image de Soi du sujet parlant et ses comportements.

#### **I-4-1-Ethos :**

Composant discursif de l'identité, Patrick Charaudeau renvoie la notion d'Ethos à la représentation de Soi du sujet parlant/orateur dans le discours. Cette représentativité de l'identité d'être est étudiée depuis l'antiquité par la rhétorique et par l'analyse du discours.



## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

Plus précisément Aristote est le premier à évoqué cette notion dans la rhétorique classique voire le Logos<sup>16</sup> et le Pathos, sur lequel nous allons nous attarder plus tard.

Dans la rhétorique classique, l'Ethos est « l'image de soi que le locuteur construit dans son discours pour exercer une influence sur son allocutaire » (Ruth Amossy, 2002 : P238). Cette stratégie est primordiale pour réussir une entreprise d'allocution ou une communication. Pour se faire les aptitudes morales de l'orateur doivent être généralement affilées dans son discours sur un mode dit implicite. Autrement dit, l'orateur rend son discours identifiable principalement par ses comportements et son dire explique Kerbrat-Orecchioni (1986). En effet, ces attitudes ne sont jamais stables, elles varient en fonction de la situation de communication, car, sans passer par la logique, l'énonciateur ne pourrait pas s'exprimer.

Effectivement, le fait discursif ne se fait jamais spontanément, il est plutôt transmis par l'acte de langage ainsi que la valeur illocutoire du langage sur laquelle on construit son identité. Dans une situation de communication, l'acte de langage revoit au fonctionnement de la langue, voire la fonction performative qui est essentielle pour construire l'image adéquate face à son auditeur.

La notion d'Ethos est reprise également par Dominique Maingueneau, l'auteur explique que l'image de Soi et les représentations que le locuteur communique au biais du discours ont pour fonction de transmettre à son auditoire tant de choses qu'on n'arrive pas à observer au niveau de ses comportements et par ses paroles, c'est-à-dire « à travers une manière de dire qui renvoie à une manière d'être » Dominique Maingueneau, (2002 : P81). L'auteur parle aussi d' « Ethos dit » et « Ethos montré » ; il définit l'Ethos dit comme « les fragments du texte où l'énonciateur évoque sa propre énonciation » (Ibid.) quant à l'Ethos montré il se contente de dire qu'il est « Ethos discursif » dans sa parole.

---

<sup>16</sup> C'est le choix des objets et des raisons argumentatifs présentés : Synergie Turquie n° 5 - (2012 pp. 187-200).

À son tour, Oswald Ducrot précise que l'Ethos :

*ne s'agit pas des affirmations flatteuses que l'orateur peut faire sur sa propre personne dans le contenu de son discours, affirmations qui risquent au contraire de heurter l'auditeur, mais de l'apparence que lui confère le débit, l'intonation, chaleureuse ou sévère, le choix des mots, des arguments. (1984 : P 198).*

Jusqu'à maintenant, nous avons clarifié que la notion d'Ethos en analyse du discours c'est l'image que projette l'orateur dans son allocution pour se personnaliser. En relation avec l'Ethos on trouve aussi :

**a- L'Ethos préalable :**

L'Ethos préalable dont parle Amossy est « en relation étroite avec l'image préalable que l'auditoire peut avoir de l'orateur, ou du moins avec l'idée que celui-ci se fait de la façon dont ses allocutaires se perçoivent » (Amossy, 2002 : P239). Car l'Ethos discursif n'est pas une notion stable, l'image de Soi est déjà préconçue par l'allocutaire, et elle est mise en jeu avant d'être parlé.

Une autre dimension de l'Ethos plus vaste c'est : Ethos collectif.

**b- Ethos collectif :**

L'Ethos collectif c'est tout simplement l'image du groupe. Avec cet Ethos, le groupe prend position par rapport aux autres, par exemple : la religion, la nationalité ou encore la citoyenneté. Cet Ethos constitue l'identité et consiste à la réalisation des caractéristiques propres au membre du groupe.

**I-4-2- Pathos :**

En analyse du discours comme en rhétorique, le Pathos comme composante de la représentation de l'identité discursive se concentre sur la manière dont l'énonciateur fait adhérer son auditoire à son discours. Sur le plan rhétorique, la visée du Pathos est de « produire la persuasion » (Charaudeau, 2002 : P423) en présentant des « preuves » pour son argument afin d'influencer l'Autre. Le Pathos est considéré aussi comme un processus

émotionnel « s'appuyant sur les émotions susceptibles de faire se mouvoir l'individu dans telle ou telle direction, qui met en place des stratégies discursives de dramatisation afin d'emprisonner l'autre » Charaudeau (Ibid.).

De ce fait, nous estimons que le processus de construction du Pathos est dirigé par les sentiments tout comme, la pitié, la satisfaction, la colère, pour qu'enfin l'effet visé par l'argumentation se réalise par un Pathos construit avec les bons instruments et l'adhésion du public soit obtenues. En analyse du discours, le Pathos est un élément pragmatique de l'identité, utilisé pour manipuler l'interlocuteur et le sens reste au-delà de l'écrit et de la parole, c'est-à-dire une lecture entre les lignes.

### **I-5- L'Ethos dans le discours politique :**

Comme nous l'avons déjà dit, le discours politique est, au sens large, une forme de discursivité par laquelle un homme politique (président ou responsable) poursuit l'obtention du pouvoir ; son enjeu suprême ne propage ni un message ni une idée, ou bien une action comme on pourrait le croire, mais plutôt il affirme au premier lieu l'identité du locuteur afin de favoriser la reconnaissance d'un auditoire «affirmer l'identité d'un locuteur individuel ou collectif pour favoriser l'identification d'un public»<sup>17</sup>. Autrement dit, l'identité se réserve tout au long de la vie et se construit par la parole, c'est un élément linguistique que l'individu verbalise, et par la suite, rend claire sa vision au monde qui l'entoure.

Dans cette même optique, Patrick Charaudeau ajoute que chaque énonciation découle d'un contexte d'altérité qui gère sa relation avec l'Autre de façon à influencer son auditoire avec son propre projet d'argumentation. Ceci se fait en gérant la relation dans laquelle se trouve son partenaire (Charaudeau, 2005 :P12). L'auteur ajoute qu'un discours politique est constitué principalement de trois composantes :

-L'argumentation logique (rationnelle : le logos)

- L'image de Soi que l'orateur construit pour influencer l'Autre (l'Ethos)

---

<sup>17</sup><http://www.decitre.fr/livres/images-de-soi-dans-le-discours-9782603011614.html-dansRhutamossy.fr>  
Consulté le 02/05/2013

-L'émotion dans le discours (le Pathos).

En effet, dans un discours s'identifier est une stratégie de représentation que les sujets sociaux font d'eux-mêmes pour une construction de l'Ethos. Dans les sciences humaines, cette représentation est souvent véhiculée par le langage, des mots ou connecteurs rassembleurs. Et, si nous avons choisi d'étudier les introducteurs/processus d'identité dans le discours politique du président algérien Bouteflika, c'est parce que, l'énoncé politique représente tantôt l'acte de persuasion tantôt celui d'identification vis-à-vis de l'Autre. Car, un discours est non seulement le point de vue son locuteur mais souvent celui du récepteur.

En lisant les propos de Charaudeau, nous avons compris que le discours politique met en relation les interlocuteurs dans une communication créatrice, son intérêt central est d'étudier les rapports sociaux dans une interaction verbale, il s'agit plus précisément d'une production des énoncés qui construisent collectivement un monde commun et met en contexte les situations sociales des interlocuteurs.

En revanche, la production d'énoncé ne signifie pas seulement l'expression de ses propres représentatifs du monde extérieur. Car, l'énoncé politique renvoie à travers son aspect argumentatif, aux différentes voix. Il est le lieu où se croisent et s'opposent une multiplicité de représentations. De même, chaque discours argumente et justifie un point de vue avec un objectif final celui d'orienter l'opinion de l'Autre :

*Toute parole est nécessairement argumentative. C'est un résultat concret de l'énoncé en situation. Tout énoncé vise à agir sur son destinataire, sur autrui, et à transformer son système de pensée. Tout énoncé oblige ou incite autrui à croire, à faire autrement.* Amossy Ruth (2006: P18).

Cela veut dire, que le discours politique à une finalité d'argumenter des propos mais aussi de constituer un espace identitaire. Pour l'orateur, il s'agit de se présenter dans ses attributs politiques. En d'autres mots « *la présentation de soi, ou ce que la tradition rhétorique appelle Ethos, est une dimension intégrante du discours* » (Ruth Amossy,

2000, P247). Quant à l'interlocuteur, il s'agit de s'intégrer dans les propos de l'orateur, et de se sentir comme individu appartenant à une communauté d'idées et de mots. En d'autres termes, chercher les mots pour présenter son identité, légitimer et affirmer cette identité tels sont les enjeux du discours politique. C'est ce que nous cherchons à démontrer dans notre analyse, en partant d'un point de vue lexical.

### **I-6 – Attitudes et représentations sociales dans le discours :**

Pour garantir le rendement positif du discours, les arguments exposés doivent être réalisés et justifiés, et ceci dépend du contexte de la communication et des connaissances du public, car, «certains points tels les représentations sociales ne peuvent être exclues de l'argumentation» Kakkuri-knutila<sup>18</sup> (1999 : P161). Cela pose problème car différentes personnes ne considèrent pas les choses de la même façon, c'est pourquoi, la relation entre l'acceptabilité de l'attitude du public et l'argumentation est nécessaire car, d'une part les attitudes sont un fait extérieur à l'argumentation mais d'autre part l'objectif de l'argumentation est souvent de succéder et faire adhérer l'allocutaire, ou bien susciter les attitudes de façon que le public ne soit plus capable de faire une évaluation rationnelle sur le discours.

Kakkuri-knutila explique que l'orateur n'est pas le seul responsable de son discours, l'allocutaire est également engagé à former un avis critique, et donc, les attitudes de l'auditoire affectent les évaluations des arguments spontanément et involontairement. De ce fait, l'orateur doit faire l'effort de ne pas employer intentionnellement des arguments qui soulèvent des émotions et faussent ainsi le raisonnement du public.

L'auteur ajoute que, l'orateur doit activement penser aux raisonnements de son public. Autrement dit, avoir des connaissances sur son mode socioculturel, historique, linguistique, pour ne pas se laisser influencer par des éléments négligeables.

Nous remarquons dans notre étude, que le président partage son univers avec l'Autre, il est question de l'un des critères générant l'activité langagière, c'est le principe d'altérité, vu que tout acte langagier passe forcément par l'autre, en d'autres termes, c'est

---

<sup>18</sup>Kakkuri-Knutila, Auteur Turque. Disponible sur: <http://www.librarything.com/author/kakkuriknutilamarj> de Marja-lisa et Halonene, Ilpo 1999 ArgumentaationallyysiijaHyvanargumetinehdot. Helsenki. Gaudeamus. Consulté le 05/05/2013.

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

à travers le lien qui existe entre cet acte et l'Autre, que l'individu peut construire une certaine vision du monde « pas de je sans tu » Emile. Benveniste (1966 : P67). Les deux communicants ont donc leurs responsabilités pour que l'argumentation soit correcte et réussie. Car les représentations et attitudes que font les deux parties sont nécessaires pour réussir le discours, chose qui fait le fait de *consensus* et de *refus* dont parle Catherine Kerbrat Orecchioni.

Toutefois, même si les attitudes peuvent être négatives envers telle argumentation, elles y tiennent une place centrale afin de maintenir l'échange et le dialogue, et par moment l'orateur doit attirer son attention en faisant appel à ses sentiments.

En somme, nous disons que le discours politique est un vaste champ de réflexion, il n'a pas pour seul objectif d'influencer les attitudes du public mais d'inciter ses représentations et les faire agir « les deux se trouvent étroitement liées, en ce sens que l'on représente toujours pour quelqu'un »<sup>19</sup> en partant de cette idée, communiquer dans un discours est aussi « passer par les mots de l'autre, devoir les reprendre dans son discours pour assurer le succès de la communication »<sup>20</sup>.

### **II- L'approche pragmatique :**

#### **II-1-Le fonctionnement linguistique de l'approche pragmatique :**

Dans notre analyse, nous investissons la pragmatique dans l'interprétation des énoncés pour prendre le relais de la sémantique lorsque celle-ci s'est montrée incapable de couvrir la totalité du sens de l'énoncé ainsi que l'image visée par le locuteur dans son processus d'interprétation, tel que les éléments linguistiques et textuels qui nous intéressent.

Pour nombreux chercheurs, la pragmatique est un riche carrefour interdisciplinaire qui traite à la fois des sujets de sémiotiques, sociologiques, linguistiques, cette variété des courants qui l'ont constituée fondent entre-temps sa richesse. Dans cette partie, nous nous

---

<sup>19</sup> Disponible sur: <http://www.Laroussi Fouad. « Idéologies linguistiques et état -nation au Maghreb» univ-rouen.fr/1732/0/fiche-annuaire>. Consulté le 12/05/2013.

<sup>20</sup> Ibid.

tenterons de donner quelques repères utiles sur son fonctionnement linguistique d'une manière aussi claire que possible.

On entend par pragmatique, la science du fonctionnement linguistique ou plus précisément l'usage des mots en contexte, plus précisément, c'est de l'intégration du comportement langagier dans la théorie de l'action (Kerbrat Orecchioni). Pour Ferdinand de Saussure, la pragmatique traite principalement la signification des signes et leurs usages ; D'autres l'appréhendent dans une espèce d'interaction entre interlocuteurs, voire dans un rapport avec la communication, et c'est à partir de ces courants que résulte la pragmatique avec différentes approches théoriques.

Charles W. Morris<sup>21</sup> est le premier à définir la pragmatique « comme l'étude de la relation des signes à leurs interprétants » (1974 : p21), pour lui la pragmatique est un questionnement qui s'intéresse à savoir « Comment le langage produit la signification, c'est-à-dire des effets, dans le contexte communicatif, de son utilisation par le locuteur » (Ibid. : P 88).

De son côté, Ph. Blanchet propose une nouvelle définition qui, à notre sens, semble la plus satisfaisante, pour lui, la pragmatique prend comme objet d'étude le processus de communication et elle dispose de tous les éléments nécessaires pour préciser la signification qui en découle. Cette dernière comprend simultanément la langue, le sujet parlant, l'interlocuteur, et le contexte d'énonciation :

*C'est sur le dire en tant que faire (les actes de langage), sur le faire avec le dire (la gestuelle qui accompagne la parole), et même sur le faire sans dire (comportements sans paroles) que l'approche pragmatique met l'accent. C'est au fond une théorie du comportement humain en tant que communicatif.* (Ph. Blanchet, 1991: p65).

---

<sup>21</sup> En 1938, Morris a réussi à fournir une définition de la pragmatique. Néanmoins, il fallait attendre quarante ans plus tard pour que cette définition soit reprise et représentée par Armengaud (1985: 5). Selon les deux linguistes, la pragmatique fait partie de la sémiotique qui étudie les relations entre les signes et les utilisateurs.

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

L'auteur ajoute : « *toute théorie binaire, qui exclut la référence et présente la langue comme un système clos, est contredite par l'analyse du sens littéral que propose Searle, ainsi que l'approche pragmatique d'une manière générale* ». (Blanchet 1991: 89).

De plus, C.Baylon et X.Mignot considèrent la pragmatique comme une discipline dont les règles ne sont jamais claires et repérables :

*La pragmatique peut être identifiée comme l'étude du langage en contexte ou du langage saisi en fonction de l'usage. Cette acception large, cette conception maximaliste de la pragmatique implique que la discipline a pour rôle d'expliquer le fonctionnement du langage en le renvoyant à des conditions réputées concrètes. Elle a nécessairement recours à une sociologie assez ouverte qui s'étend jusqu'aux questions d'analyse des idéologies et à une psychologie dont le cadre n'est plus précis. (2000 :232).*

Cela veut dire que, la pragmatique touche à plusieurs disciplines des sciences humaines à savoir les sciences du langage, la psychologie et la philosophie... etc. Elle va même jusqu'à en emprunter leurs outils d'analyse. En sociolinguistique par exemple, la langue n'est pas un simple système de signes, mais plutôt un lieu des pratiques langagières sociales ayant une dimension sociale car « *Les langues n'existent pas sans les gens qui les parlent, et l'histoire d'une langue est l'histoire de ses locuteurs [...]. L'accent est mis sur la stratification sociale des langues ou sur les différents paramètres qui dans la langue varient selon les classes sociales* » (L. J. Calvet, 1993: 3).

En énonciation, les chercheurs voire les théoriciens se consacrent à la subjectivité dans le langage. En psychologie, l'accent est mis sur les processus cognitifs exposés dans le discours. En philosophie, l'ampleur actionnelle du langage voire les propos véhiculés par la langue représente l'un des thèmes qui ne cessent d'intéresser les spécialistes de ce domaine. De là, il s'avère logique, jusqu'à nos jours, de définir la pragmatique comme une discipline indépendante et fusionnée. Les spécialités tiennent de la présenter comme une discipline plurielle et du coup complexe et difficile à être déterminée voire délimitée. A ce propos, Charaudeau et Maingueneau (2002 : 456) expliquent qu'elle " *traverse l'ensemble*



*des sciences humaines ; elle désigne moins une théorie particulière que l'entrecroisement de divers courants qui partagent un certain nombre d'idées forces » (2002 : 456).*

Quant à nous, nous soutenons la réflexion selon laquelle la pragmatique se définit comme une approche infinie et dont le champ d'application est difficile d'être déterminé. Elle met en avant les principes d'action du langage. Nous nous contentons dans cette partie de donner ces orientations théoriques et terminologiques. Car « *l'important n'est donc pas de prendre parti pour ou contre la pragmatique en analyse littéraire, mais plutôt de définir quel type de pragmatique il convient de mobiliser* » (D. Maingueneau in Ph. Blanchet, 1995: 124).

Dans le cadre de notre thèse, les théories des actes de langage semblent être les plus fructueuses pour une profonde explication des comportements langagiers des énonciateurs dans les textes du corpus. Effectivement, le président algérien s'adresse à son auditoire à travers un discours politique c'est donc la production discursive qui établit l'acte d'énonciation.

## **II-2- L'argumentation et la pragmatique intégrée :**

Notre étude qui s'inscrit dans l'argumentation linguistique est constituée comme branche de la pragmatique intégrée. Plus précisément, ce sont des influences réciproques entre la linguistique et la sémiologie qui renvoient à la richesse de la pragmatique. Cette thèse, quant à elle, s'inscrit dans le cadre théorique d'une analyse du discours, elle opte pour une utilisation complémentaire de ses deux tendances originelles, l'une d'inspiration aristotélicienne, s'intéresse à des analyses sémantiques de la rhétorique, et l'autre initiée par Oswald Ducrot et Jean-Claude Anscombe<sup>22</sup> qui se préoccupent de l'approche pragmatique.

La pragmatique est donc une branche linguistique s'intéressant aux relations entre les différents signes linguistiques et leurs usagers. Remettant en cause une linguistique ayant pour seul objet l'étude la langue pour elle-même et en elle-même. Les pragmaticiens étudient la langue relativement à ses utilisateurs sociaux voire à ses références.

---

<sup>22</sup> Jean-Claude Anscombe linguiste sémioticien a élaboré avec Ducrot, *la théorie de l'argumentation dans la langue* qui consiste à saisir le fonctionnement de l'argumentation dans le discours, la prise en pratique des potentialités linguistiques, et le niveau de la langue elle-même.

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

Ce croisement interdisciplinaire, prend pour objet tout énoncé formulé dans un discours qui renvoie le sens argumentatif par le biais d'un argument. L'argumentation s'inscrit aussi dans une approche communicationnelle qui nécessite l'interaction du locuteur et de l'auditoire. L'influence est réciproque, elle est exercée l'une sur l'autre dans la dynamique du discours. L'exemple des discours choisis pour notre étude consiste à montrer le fonctionnement des procédés énonciatifs tels qu'ils se manifestent dans les dispositifs d'interrelation entre l'Algérie et la France, nous cherchons aussi à comprendre les procédés discursifs d'interlocution qui les consolident.

Avec l'argumentation dans la langue, l'interprétation d'un énoncé ou d'un ensemble d'énoncés passe essentiellement par l'épuisement de son intention dans le but d'orienter la croyance de l'interlocuteur d'un point à un autre. Pour ce faire, nous souhaitons utiliser le schéma argumentatif de Roman Jakobson qui constitue le fondement théorique dans la réalisation de notre processus interprétatif.

À son tour, Ruth Amossy dans son ouvrage *l'argumentation dans le discours*, fait remarquer que l'analyse argumentative rend compte des méthodes d'énonciation, c'est-à-dire, qui parle ? À qui ? Dans quelle situation ? Justement pour saisir la stratégie discursive et le fonctionnement interactionnel que possède l'échange entre les interlocuteurs.

L'argumentation tente d'agir sur le public et dispose de composantes sociales et culturelles, car tout discours ne prend son sens et n'obtient son efficacité que dans un espace social dont les règles varient selon les cultures et les époques.

Amossy met l'accent sur le fait que l'argumentation n'est « qu'un type de discours parmi d'autres, mais qu'elle fait partie intégrante du discours comme tel » (Amossy, 2000 : p81). Cela veut dire, qu'étudier la dimension argumentative d'un discours peut être considéré comme un effet de sens, selon le type de discours et son objectif. L'argumentation est principalement déterminée par les sujets de la communication voire le dispositif d'énonciation qui règle l'échange entre les partenaires.

En somme, pour qu'il y ait une communication, il faut que certaines conditions soient accomplies. Le Schéma Jakobsonien de la communication préconise six étapes dans une communication réussie, à savoir :

- Le locuteur : celui qui parle.
- L'allocutaire : la personne qui reçoit le message.
- Le message : l'objet, l'information et les paroles que le locuteur transmet.
- Le contexte : situation communicationnelle spatio-temporelle.
- Le code : l'utilisation d'une langue particulière dans la communication.
- Le canal/contact : C'est un code utilisé, soit écrit ou oral.

À partir de ces données, nous déduisons, que la visée essentielle de la communication réside toujours et clairement dans les mots et les expressions dont nous nous servons. Dans notre corpus, les énoncés prononcés par le président algérien en France visent à accomplir un certain effet. Le président cherche la meilleure façon d'évoquer l'acte identitaire à l'aide d'un ensemble d'énoncés destinés à convaincre l'autre.

Évidemment le discours remplit une fonction d'argumentation qui est au cœur même d'une situation de communication (Lieu/ période/ la nature du public/ le contexte du discours), chose sur laquelle nous reviendrons avec plus de précision dans les parties qui suivent.

### **II-3- S'adapter à l'auditeur dans une situation de communication :**

On entend par auditeur/auditoire celui que l'orateur veut influencer à l'aide de son argumentation soit à l'oral ou à l'écrit. La nécessité de s'adapter à l'auditoire ou du moins de prendre en compte ses opinions est un point central de la nouvelle rhétorique de Chaïm Perelman<sup>23</sup>, l'auteur insiste sur le fait qu'une des manières les plus habituelles de s'adapter à l'auditoire est d'abuser sur les points d'accord. L'orateur, en établissant son discours sur des prémisses acceptables par l'auditoire, emporte la satisfaction de celui-ci.

---

<sup>23</sup> Chaïm Perelman est considéré comme le fondateur de la nouvelle rhétorique, professeur à l'université de Bruxelles jusqu'en 1987. Spécialiste de logique de Morale et de la métaphysique, ses recherches s'inscrivent à la fois dans le domaine du droit et de la rhétorique de l'argumentation. Son ouvrage le plus célèbre est *Traité de l'argumentation*.

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

Et afin de choisir les prémisses<sup>24</sup> les plus efficaces, l'orateur doit poser des hypothèses sur les opinions, les croyances et les valeurs de son public.

Selon Pierre Fontanier<sup>25</sup>, l'orateur peut s'adapter à son public tout en utilisant des procédés argumentatifs, préparant l'auditoire au discours qui suit, et choisissant des arguments adaptés afin de découvrir le sens exact.

L'orateur peut donc commencer son argumentation en préparant l'auditoire à l'aide d'une introduction pertinente afin de capter l'attention de l'auditoire et d'inspirer en lui la concentration. Ensuite, l'orateur insiste avec un enchaînement discursif en adéquations de la situation de communication sur un plan qu'il juge utile à l'argumentation, comme il peut conclure son discours argumentatif par un achèvement pertinent qui résume les principaux arguments.

L'intérêt donc de cet enchaînement est de réussir l'argumentation, mais aussi de réviser les points importants pour que l'auditoire s'en souvienne. Autrement dit, l'orateur peut également prendre en compte le paysage socioculturel de son auditeur en choisissant des arguments adéquats. Donc, la méthode d'approche et les arguments dépendent des valeurs, des représentations, attitudes et de l'environnement socio-culturels de l'auditoire à convaincre.

Pour l'orateur, plaire à l'auditoire c'est attirer son attention en utilisant par exemple des métaphores, des antithèses ou en introduisant des fragments de récit dans un discours. Il arrive même que l'orateur flatte l'auditoire afin de le faire adhérer à sa thèse sinon par sympathie. Selon Pierre Fontanier, « l'adaptation calculée du langage relève parfois de la manipulation des esprits ». (1986 : P47)

Toutefois, la meilleure façon d'agir sur l'auditoire est de le faire participer à l'argumentation en lui faisant découvrir la vérité afin de le convaincre. Cette méthode permet d'obtenir un changement d'opinion de l'interlocuteur en lui laissant croire qu'il en

---

<sup>24</sup> L'argument dont découle le raisonnement de l'auditeur.

<sup>25</sup> Auteur de deux manuels qui référencent et étudient de manière systématique les figures de style, et qui forment la base de l'enseignement de la rhétorique en France, le premier c'est *les figures du discours*, et le second *Elément de la science des mots*. Disponible sur, <http://www.lettres.net/cours/txt-argum.htm>. Consulté le 20/05/2013.

a l'initiative. Pour cela, l'orateur privilégie une répétition d'un mot ou d'un vers, qui attire l'attention et l'accord du public sur cette notion.

L'autre façon de faire découvrir le sens visé est l'antithèse, qui est le rapprochement de termes ou de sens contraire, pour indiquer la tonalité polémique et ainsi valoriser sa propre thèse, «l'orateur tente de renforcer le point de vue de l'auditoire par le contraste»<sup>26</sup>. Et pour rendre l'argumentation plus efficace, il ne suffit pas de donner une bonne et crédible image de Soi, mais l'orateur doit également s'adapter aux attentes son public, sachant que, la composition du public peut avoir une influence sur la manière dont l'orateur doit s'y prendre.

#### **II-4- La conception interpersonnelle dans le discours politique :**

La relation interpersonnelle se déroule généralement entre deux, trois, ou plusieurs personnes, ou même à l'extérieur d'un groupe. La psychologie sociale s'intéresse à étudier ce sujet en s'appuyant sur les comportements des individus et comment sont influencés par les autres personnes, voire la façon dont ils s'y adaptent ou s'opposent dans une situation d'interaction. La production discursive ne sera donc stratégique que par rapport au contexte de la communication entre les deux parties en interaction.

Le principe fondamental qui gère les stratégies discursives dans une situation de communication entre deux ou plusieurs sociétés c'est la façon dont elles conçoivent et expriment la relation interpersonnelle. Cette relation est conçue sous trois angles essentiels :

- Une relation horizontale- une relation verticale- l'axe du consensuel, Catherine Kerbrat-Orecchioni (1998:P7)

Pour marquer cette relation interpersonnelle, nous disposons d'un ensemble de procédés à visée bien déterminée. En souscrivant l'usage fait par Emile Benveniste du terme discours, nous définissons celui de notre protagoniste comme une énonciation au sein de laquelle le locuteur se trouve engagé : soit dans un type de communication

---

<sup>26</sup>Disponible sur: <http://www.lettres.net/cours/txt-argum.htm>[http /pages blanches/r/stephane.fontaine](http://pages.blanches.fr/stephane.fontaine) Consulté le 22/05/2013.

verticale où le président communique avec une société et des individus qui ne partagent pas les mêmes valeurs de son identité, exemple :

*«et c'est pourquoi, il m'est difficile, Monsieur le Président, d'imaginer, ne serait-ce que pour l'avenir le plus proche, une relation euro-méditerranéenne, plus précisément euro-maghrébine, et singulièrement euro-algérienne»* (Bouteflika, DN1 :2000)

Ou, dans un type de communication horizontale où le président s'adresse à des individus de la même origine, exemple :

*«Je pense notamment à nos jeunes concitoyens d'origine algérienne qui conservent l'espoir d'une conjonction féconde et non contradictoire entre leur statut de Français et leur attachement à leur patrie d'origine»* (Bouteflika, DN5 :2003)

Certainement, tout énoncé, pour l'argumentation linguistique, est présenté comme un argument pour une certaine conclusion. D'ailleurs, le corpus de cette étude nous a fait remarquer que lorsque plusieurs nations, peuples, ou individus sont évoqués par un discours politique des réseaux d'unions lexicales commencent à se tisser résultant d'un événement particulier (historique, idéologique, etc.). Il nous semble alors essentiel d'examiner les interrelations entre les interlocuteurs et le fonctionnement de l'argumentation pour pouvoir arriver à observer les faisceaux des procédés identitaires qui s'articulent dans chaque discours prononcé afin de persuader les locuteurs de la justesse d'une opinion donnée.

## **II-5- Formes et portées des stratégies argumentatives :**

Les processus discursifs, c'est ce qu'on appelle en grammaire traditionnelle les mots du discours ou encore les mots de liaison sont souvent considérés comme outils de coordination au sein d'un énoncé pour réussir l'enchaînement du texte.

Ces mots n'acquièrent de sens qu'à l'intérieur des énoncés et par rapport à leur contexte de communication. Des linguistes comme Oswald Ducrot et Adam Jean Michel les définissent comme : des termes à contenu procédural par opposition aux termes à

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

contenu conceptuel. Autrement dit, c'est un ensemble de relation linguistique qu'entretiennent des énoncés successifs et qui servent également à mettre en rapport l'acte de langage pour assurer la cohérence du discours.

Ces connecteurs peuvent être aussi des conjonctions de coordination ou de subordination (car, mais, parce que, comme, avant que...), adverbes ou prépositions (Avant, après, toutefois, finalement, ensuite, etc.), présentatifs (c'est, voici/voilà) ou locutions diverses (autrement dit, c'est-à-dire, d'une part/d'autre part) Jean-François Jeandillou<sup>27</sup>. La fonction fondamentale des processus argumentatifs est de garder une relation contextuelle entre deux unités sémantiques successives. Comme ils peuvent ajouter à cette fonction de liaison une indication de prise en charge énonciative et/ou d'orientation argumentative.

Cependant, ces éléments démarcatifs sont souvent obligatoires, ils soulignent l'ensemble des rapports entre énoncés, car ils restent implicites en l'absence de ces connecteurs, dans ce cas la ponctuation assure la relation sémantique. Regardons quelques exemples tirés de notre corpus pour mieux expliciter ce dont on parle :

- *La colonisation, (au siècle dernier), nous a ouverts à la modernité, (mais) c'était une modernité par effraction, une modernité imposée qui a engendré le doute et la frustration.*
- *(Ce jour-là), les autorités d'occupation ont répondu aux manifestations pacifiques que notre communauté a menées pour dénoncer...*
- *L'Algérie, (d'aujourd'hui) qui aspire à l'édification d'un État démocratique (et) moderne.*
- *Les pouvoirs publics œuvrent (en outre) avec les pays d'accueil...*
- *Pour créer un climat propice à même d'encourager et de protéger les investissements de nos ressortissants émigrés (dans notre pays) et de trouver les formules adéquates pour tirer profit des hautes compétences algériennes établies à l'étranger.*

---

<sup>27</sup> Jean-François Jeandillou est professeur de sciences du langage à Université Paris. Auteur de l'ouvrage *Analyse textuelle*.

Effectivement, le rapport logique est clair quant à l'utilisation des processus de liaison qui interviennent pour expliciter le rapport entre les énoncés, et jouent un rôle nécessaire à celui de la ponctuation pour éclairer toute ambiguïté qui se pose. Ces connecteurs/ processus assurent la liaison de segments de discours, leur portée dépend de la position qu'ils occupent au niveau de la phrase. Ils peuvent ménager aussi des liens de causalité, d'enchaînement, d'opposition, de preuve, d'énumération, d'identification ou de conclusion. Par exemple :

- Spatiales : (*le sol algérien/ la France, devant/derrière, intérieur du pays/extérieur du pays...*), selon le point de vue descriptif particulier.

- Temporelles (*d'abord, et, à l'époque, depuis toujours, avant, les années noires, le jour de l'indépendance*)

Comme ils peuvent aussi structurer le discours lui-même et y délimitent des étapes de : L'énumération, en marquant l'addition (*tout, ou, aussi, également*), la progression (*en outre, de plus, en plus*), le classement dans une série d'éléments (*en premier/ second/ dernier lieu, tout d'abord/*)

- La Reformulation (*bref, en d'autres termes, au total, au juste*)

- L'identification : dans le cas de l'argumentation, les connecteurs expriment des rapports d'identité/altérité, ou même identique/semblable, (*notre pays, tous les algériens, la colonisation qu'on a détenue ensemble*)

Ces processus servent bien souvent la description et l'argumentation du discours ; ils assurent la chronologie et l'organisation spatio-temporelle dans le discours ou une introduction à une argumentation. Autrement dit, ils assurent l'organisation d'un texte, pour cela, on les appelle organisateurs. Leur fonction se précise par la place qu'ils occupent dans la phrase ou dans l'énoncé. En somme ; ces marqueurs permettent de relier une subordonnée à sa principale ou d'enchaîner deux phrases en indiquant la manière de mettre en évidence toutes les nuances possibles résultant de la progression de la pensée.



## **II-6- Situation de communication et marqueurs identitaires :**

Comme le titre de cette thèse l'indique, notre recherche s'intéresse à l'analyse des composantes ou marqueurs identitaires dans une situation de communication qui circulent à travers les marques lexicales dans les discours du président algérien Bouteflika et qui lui sont propres à son identité (Histoire, culture, les usages, les savoirs, les expériences à son pays). En d'autres termes, découvrir les marques lexicales propres à ses mots personnels qui lui servent bien à construire son identité pour argumenter une thèse, mais plus encore à signaler ses propos pour persuader son auditoire.

Dans une situation de communication, il faut toujours trouver son identité par rapport à l'Autre car, « *L'identité donne sens à l'existence* »<sup>28</sup> dit Bernard Lamizet<sup>29</sup>. Autrement dit, pour notre psychisme, l'identité est essentielle, et dès qu'elle nous manque ou on la perd, on ne se reconnaît plus, on perd la voix et on arrive plus à se positionner dans l'environnement.

Pour cela, nous cherchons justement dans notre étude à savoir : comment s'articule la relation entre les procédés rhétoriques argumentatifs utilisés par le président Bouteflika dans son discours et le type d'auditoire auquel il s'adresse?

Dans son ouvrage *le langage politique*, Bernard Lamizet distingue quatre formes caractéristiques de la dimension sociale de l'identité. D'abord,

- **La langue :** Cet élément linguistique est considéré comme une unité culturelle principale de l'identité, c'est un élément d'expression individuel voire un facteur collectif auquel les membres de la communauté se rattachent et s'identifie en tant que groupe, elle nous donne aussi la possibilité de nous présenter dans un cadre public ; elle apparaît donc comme facteur de rassemblement et cohérence.
- **Le nom :** Il donne un signifiant à l'identité et il montre la singularité de l'existence, par exemple : *les algériens, l'Algérie, la France, la concorde civile*.

---

<sup>28</sup> Disponible sur: <http://fr.netlog.com/lamazit/blog>. Consulté le 28/05/2013.

<sup>29</sup> Bernard Lamizet est professeur de sciences de l'information et de la communication à l'institut d'études politiques de Lyon.

- **Le statut :** Qu'il soit politique, social ou professionnel, il représente une part de l'identité.
- **La culture:** plus précisément les pratiques culturelles et symboliques. Elle marque l'identité individuelle et collective.

Donc, dès qu'on quitte le cadre familial et qu'on entre dans l'espace public, notre identité est mise en question car nous sommes confrontés à « *une forme de miroir social* » et nous représentons notre identité par rapport aux autres qu'ils soient de la même société ou issus d'une autre société.

Dès lors, en développant sa communication, le locuteur dispose d'un choix d'appartenance, qui lui permet de fonder son identification commune. De là, il pourrait partager des valeurs, s'intégrer à un tissu social ou opter pour un statut individuel. De ce fait, le sujet parlant construit à la fois son identité et sa culture, qui sont des éléments mobiles en raison des différents contextes qui peuvent l'inciter à la reformuler.

Nombreux sont les mécanismes qui permettent à un individu d'appartenir à un État, tels que le paramètre linguistique ou lexical<sup>30</sup>, religieux, le lieu de résidence ou même la monnaie. L'identité consiste donc en un ensemble dissimulé, étant donné qu'elle s'inscrit sous un type d'habitus national comme la façon de parler, les manières et les coutumes.

En résumé, pour aborder la notion de l'identité dans le discours politique, il serait nécessaire de tenir compte des facteurs sociohistoriques les plus importants ainsi que des contextes présents qui déterminent l'image de Soi dans l'opinion publique.

#### **II-7- le choix du lexique dans une situation d'énonciation :**

L'image de Soi de l'orateur, et la mise en scène qu'il projette de lui, consiste à montrer les traits de ses caractères. Certains auteurs dont Amossy séparent ce que l'on sait déjà de l'orateur et la façon dont il se présente dans son discours. Alors que d'autres comme Adam Jean Michel les considèrent comme inséparables.

---

<sup>30</sup> Pour le paramètre langagier, il existe des formes, des accents ou dialectes très variés en fonction du contexte social, culturel, local, etc.

Adam souligne que l'orateur a son appartenance sociale, son âge, ainsi ce qu'on l'on sait de lui, ne doit ni fausser, ni bouleverser par avance l'argumentation. Selon l'auteur, il est important que le discours manifeste la sincérité, l'image et l'intelligence de l'orateur. La force ou la faiblesse d'un argument peut ainsi refléter ce qui n'est pas dit.

Quant à Pierre Fontanier, il sépare le système d'énonciation et le choix du lexique comme deux composants permettant d'étudier l'image que l'orateur projette de lui-même. D'après Fontanier, le principe de l'argumentation réside dans la certitude de son auteur qui revendique l'originalité des idées exprimées. Par exemple, à travers le système d'énonciation, le locuteur prend la responsabilité de son discours en utilisant la première personne du singulier ou du pluriel.

Dans ce sens, Kahn Gérard<sup>31</sup> estime que «la première personne du pluriel permet à l'orateur de s'affirmer comme faisant partie d'un même groupe avec l'auditeur» (Kahn Gérard, 1992 : P85). En d'autres termes, l'auditeur peut avoir le sentiment de l'orateur, et l'homme politique se met au même niveau que le premier et comprend réellement ses problèmes tels le chômage ou la pauvreté. Le *Nous* peut ainsi inviter le public à partager le mérite, les problèmes ou la réussite. Ce sentiment est intégré dans un même groupe ou peut être comme une force solidaire, qui engage le public à se sentir directement concerné par les faits traités dans le discours.

Conséquemment, pour marquer l'intention de particularité, l'orateur se sert de l'objectivité apparente (stratégies d'une représentativité de Soi) qui est exprimée à travers l'utilisation de la première personne du singulier et du pluriel et des phrases déclaratives.

Concernant le temps habituel du discours politique ; c'est le présent simple, vue que l'argument est ainsi valable de façon générale. Les phrases courtes et interrogatives ainsi que négatives et exclamatives sont courantes et considérées comme efficaces.

Le choix du lexique tient donc une place importante dans l'argumentation, en effet, à travers un lexique affectif l'orateur tente de capter la sympathie ou la complicité de son auditoire et de présenter son projet directement. «L'appel aux sentiments est la meilleure

---

<sup>31</sup> Linguiste et Auteur de l'ouvrage *Manière de dire-Elément de la rhétorique*. Paris, Crédif

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

manière d'obtenir un assentiment»<sup>32</sup>. Et pour indiquer son image de Soi, l'orateur utilise des introducteurs qui manifestent son émotion, sa sincérité, ainsi que son attachement à ses propos.

Gérard Kahn poursuit que l'orateur peut se servir de l'ironie ou la flatterie, de la peur, ou de la menace, mais les émotions peuvent également être liées au sentiment patriotique, à la nostalgie ou à l'évocation du danger. Ces connotations et valeurs affectives sont attachées aux mots, pour être positives pour les attitudes des allocutaires, l'auteur souligne l'importance de ces connotations, car elles suffisent à porter un jugement, et éventuellement à le prouver. Les connotations sont fréquemment utilisées dans la politique et surtout dans le discours oral.

L'orateur peut montrer la certitude de son énonciation à l'aide d'arguments d'autorité, cela ne signifie pas forcément qu'elle est vraie mais plutôt qu'elle vient d'une personnalité digne de foi. G. Kahn souligne que les arguments d'autorité empêchent trop souvent l'auditoire de mettre en doute la sincérité du discours, car ils rendent les faits indiscutables. On trouve aussi la citation qui a pour objectif de renforcer l'énonciation. Kahn précise que l'intérêt de la citer signifie que l'énonciateur ne pourrait pas se tromper chose qui renforce son discours.

À l'oral les citations peuvent être inventées selon les besoins, cela est même souhaitable, comparé à l'utilisation constante de certains procédés qui risqueraient de donner l'impression que l'orateur tente ainsi de cacher le manque d'argument ; et donc le sujet parlant peut indiquer son degré de certitude selon le lexique qu'il emploie. Pour cela, il peut formuler ses arguments et d'autre part sur une affirmation catégorique qui certifie l'absence de doute possible<sup>33</sup>.

Un autre point fort dans l'argumentation est l'hésitation qui montre également le degré de certitude de l'orateur, l'hésitation est utilisée lorsque l'orateur ne veut pas contraindre l'auditeur ; il transmet alors ses idées par des termes comme, *peut-être, il est possible, probablement*, selon Kahn ce type de terme honnête et ainsi crédible permet de

---

<sup>32</sup>Disponible sur: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil\\_principal-mot.revuees.org/19843](http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal-mot.revuees.org/19843). Consulté le 30/05/2013.

<sup>33</sup> Disponible sur: <http://www.evane.fr/celebre/biographie/jean-francois-kahn-18201.php>. Consulté le 31/05/2013.

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

se faire passer pour modéré, et surtout donne l'impression de laisser une liberté de jugement à l'auditeur. Ce sont des termes et des arguments discrets, tantôt efficaces tantôt faciles à employer à l'oral comme à l'écrit. Or, leur utilisation ne doit pas être trop fréquente dans l'enchaînement discursif.

Outre, le choix du lexique, des mots et des arguments, avec une intonation passionnée ou retenue, l'image de l'orateur peut avoir différentes représentations perçues par le public. En plus de ces catégories ; Adam Jean Michel (1999 :P112) ajoute qu'une argumentation peut se faire avec d'autres éléments, l'orateur doit adresser son message en fonction de son public, car les personnes ont des valeurs et les points de vue divergents. Il est important donc de diversifier les arguments afin de réussir à faire accepter les thèses par le plus grand nombre d'auditeurs. «C'est l'art de tenir compte dans son argumentation de cet auditoire composite qui caractérise le grand orateur » Ruth Amossy (2000 :43). Ces marques de personnalisation sont appelées des modalisations et sont relativement courantes dans l'argumentation

### **III- L'argumentation en analyse de discours :**

#### **III-1- L'argumentation : l'Art de convaincre :**

Dans cette partie, nous allons présenter brièvement l'analyse argumentative, qui sera notre méthode d'analyse introduite par les travaux de Ruth Amossy. Nous étudierons l'argumentation dans son sens général et ses fondements logiques. Cela nous amènera à étudier l'argumentation dans la Pragmatique intégrée d'Oswald Ducrot et Jean Claude Anscombe qui constitue effectivement le fondement théorique de notre travail.

Selon Ducrot, l'argumentation se trouve à la croisée des chemins à la fois de la rhétorique aristotélicienne et l'analyse du discours, chose qui lui permet d'étudier la force linguistique de la parole. C'est une science sociale développée à partir de la riche tradition d'Aristote et mise en pratique par Chaïm Perelman. Son objet d'étude est d'écrire et d'expliquer les modalités avec lesquelles le discours oral ou écrit essaie d'agir sur l'auditoire.

L'argumentation en analyse de discours s'intéresse aux procédés de l'interprétation du texte, ce qui signifie que l'orateur doit considérer le discours ou le texte comme étant

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

sensé, et qu'il est déchiffrable, même lorsque le message ne s'ouvre pas au premier abord, d'où nous faisons appel à l'explication qui est un procès où les composantes discursives prennent leur place.

En analyse de discours, on considère le discours comme la réalité en soi. Ainsi on parle de l'existence de l'énoncé produit à travers : La stylistique, l'argumentation, l'enchaînement des phrases. Néanmoins, en analyse de contenu le discours est présenté entant que reflet de la réalité, pour cela les individus cherchent souvent à analyser des documents avec un ensemble de positions et de commentaires justement pour faire des rapports d'acceptation ou de refus.

Méthodologiquement parlant, l'analyse du contenu se base sur un énoncé (sous forme de phrase ou de paragraphe) tandis que, l'analyse de discours s'appuie uniquement sur les énoncés qui sont sous forme de groupe de mots ; celle-ci, analyse l'énoncé dans son contenu lexicosémantique.

DUCROT Oswald explique que l'argumentation linguistique se base essentiellement sur le fait que tout énoncé est le résultat d'une interaction argumentative. C'est une activité sociale qui s'inscrit dans une problématique générale de persuasion et d'adhérence avec l'Autre. Le locuteur cherche à faire partager avec l'Autre ses opinions, c'est une étape principale de l'activité langagière pour construire une altérité, car chaque argumentation qui vise à construire une certaine vision du monde est en relation étroite avec les représentations de l'Autre.

L'argumentation linguistique s'inscrit également dans une situation de rencontre, elle suit la règle sociale et ce sont les acteurs sociaux dans la situation de communication qui déterminent eux-mêmes les normes (les règles de communication) à suivre. Et donc, pour que l'augmentation soit constructrice de sens les stratégies discursives d'interprétation et de production dépendent de l'environnement social et des acteurs présents.

Certains linguistes dont Ruth Amossy, soutiennent l'idée que la production discursive est assurée par le locuteur, car il est le seul responsable de son choix discursif pour que sa mise en discours soit adéquate. En d'autres termes, l'orateur est le maître

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

d'œuvre de son projet de parole, et en relation avec l'Autre, il produit des énoncés qui ne prennent sens que dans la mesure où il respecte les conditions (sociohistoriques, culturelles...) du contexte communicatif.

Adoptant cette épistémologie, la spécificité de l'argumentation se fait donc au croisement de ces espaces de relation dans un rapport JE/TU où le locuteur se livre dans son argumentation à une double activité entre : comment convaincre l'Autre (l'adhérer), et quelle position il prend envers l'Autre (s'identifier), ceci dépend de la situation d'énonciation dans laquelle se trouvent les acteurs. Parmi les critères qui caractérisent notre échantillon d'analyse, le dialogue et la compréhension avec l'Autre, où le président cherche à réaliser une politique d'amitié entre la France et l'Algérie ayant pour résultat une entente pour signature d'un trait d'altérité.

Ruth Amossy souligne un point très important dans l'argumentation du discours, à savoir qu'il doit comporter une introduction attirante et une conclusion claire. L'auteur ajoute que la présentation de Soi doit également être séduisante mais aussi appropriée à la situation et au public (la langue ne doit être ni compliqué ni ambiguë), cela se fait effectivement par les figures rhétoriques adéquates.

Dans son ouvrage *Langage et discours, éléments de sémio-linguistique*, Patrick Charaudeau, dit «qu'il faut souvent frapper l'imagination, créer une émotion [...] d'une assemblée ou d'une foule». Cela nous amène à tirer la conclusion suivante :  
Le discours politique à visé bien déterminé fait appel à des procédés rhétoriques qui ont des fonctions convenablement placées.

### **III-2- Fonctions et enjeux de l'argumentation :**

Comme le dit Oswald DUCROT « *Chaque fois qu'on argumente, on argumente en faveur d'une conclusion* » (O. Ducrot, 1982 : pp203-218). . Bien entendu, tout ce que nous disons à une finalité. Alors :

-Quelle finalité portent les discours de notre corpus face au type d'auditoire auquel il s'adresse ?

L'intérêt de l'argumentation réside donc «dans le besoin d'expression et dans la nécessité de décoder des messages de plus en plus complexes» (Robrieux, 2000 : p03). Pour faciliter cela, l'interprétation des mots et des procédés (marques linguistiques) utilisés est un outil propice dans l'argumentation linguistique, car il amène l'orateur à diversifier ses connaissances, tout en infléchissant aux données de communication à la fois linguistiques, sociologiques et psychologiques. En effet, l'orateur doit conceptualiser son acte de langage, se demander à qui il s'adresse, avec quelle technique discursive et avec quel type d'arguments.

Pour ce qui est de l'auditoire, la connaissance des procédés rhétoriques apporte des éléments essentiels pour une analyse critique. Ceci est primordial car le sens véritable au-delà des attitudes ne peut être saisi que lorsque allocutaire apprend comment un discours est réalisé ; et la valeur argumentative d'un discours se lit à travers la structure des énoncés et des arguments qui articulent le contenu argumentatif (Robrieux 2000 : P 03) ; quand à Fontanier Pierre<sup>34</sup>, il estime que l'argumentation peut avoir deux fonctions :

**-Une fonction persuasive :** Où l'orateur cherche à influencer l'auditoire et à lui faire partager son point de vue en faisant appel à ses sentiments, et son raisonnement.

**-Une fonction polémique :** L'argumentation peut avoir une fonction critique lorsque l'orateur a pour objectif principal de défendre sa prise de position face à celui ou ceux avec qui il n'est pas d'accord ; l'orateur recourt souvent à la première personne du singulier.

Selon Ruth Amossy (1997: pp100-101) le critère d'évaluation de l'argumentation et l'efficacité de la parole dans un contexte de communication reposent sur la cohérence lexicale, sémantique, et syntaxique dans un mode de raisonnement et d'enchaînement<sup>35</sup>. L'auteur poursuit que l'argumentation est certainement orientée vers une certaine conclusion que l'auditeur juge acceptable même s'il ne le posséderait pas admise avant.

---

<sup>34</sup>Grammairien et auteur français de deux manuels qui référencent et étudient de manière systématique les figures de style, et qui forment la base de l'enseignement de la rhétorique.

<sup>35</sup> Inductif/déductive, consulte sur <http://www.google.fr/image-principedecapt//doc-2006>. Consulté le 02/09/2013.



Et, pour que l'argumentation ait un effet désirable, qu'il soit persuasif ou polémique, l'orateur doit simplifier son discours à l'aide de différents procédés.

Dans l'étude que nous menons, nous nous concentrerons sur les principales composantes qui constituent le dispositif d'énonciation du président vis-à-vis de son destinataire «l'image de soi, le rôle que l'orateur projette de lui-même, ainsi que sa volonté et sa capacité de s'adapter à son public» Ruth Amossy (2000 : P28)

Ce partage est confirmé entre autres par Kakkuri-Knnutila (1999: p233), qui poursuit en précisant que l'image de l'orateur correspond à l'Ethos d'Aristote et s'oppose à l'approche que l'orateur prend envers son public. Toutefois, ces aspects sont liés à la capacité d'influencer le public et forment l'objectif d'une argumentation réussie.

Donc, il s'agira pour nous de dégager le contexte des énoncés auxquels fait recours le président dans l'argumentation de ces discours en France, car selon Ducrot « Tout énoncé existe aussi dans une situation qui est l'aboutissement de l'histoire commune à une langue et à une société, et de l'histoire personnelle de l'individu » (O. Ducrot, 1989 : P28). A cet effet, nous considérons qu'il n'est pas toujours possible de dissocier l'image de l'orateur de son adaptation au public car les deux peuvent changer, en fonction de la situation concernée.

### **III-3- L'énonciation dans la pragmatique :**

A l'ensemble des éléments théoriques mis en place dans cette partie à savoir la pragmatique linguistique et ses outils d'analyse en l'occurrence les actes de langage et les formes d'implicite, nous ajoutons l'approche énonciative. En effet, celle-ci vient enrichir nos bases théoriques et clarifier la méthodologie sur laquelle nous comptons appuyer dans ce qui suit. Celle-ci met à notre disposition, l'agencement de la linguistique discursive, car le texte politique se présente comme un texte qui est en train de se construire même s'il est déjà fait et écrit. Le texte politique est l'illusion d'une mise en scène d'une énonciation directe.

D'autre part, l'énonciation nous permettra la distinction des différentes identités des sujets parlants s'exprimant sous le « je » le « tu » le « nous » et le « vous ». En effet,

« les pronoms personnels marquent, à l'intérieur même de la langue, la présence de l'intersubjectivité » (Oswald. Ducrot, 1989: p3)

Par ailleurs, D. Maingueneau estime que :

*Quand on réfléchit en termes d'énonciation, on a accès à des phénomènes linguistiques d'une grande finesse (modalités, discours rapporté, polyphonie, temporalité, détermination nominale, méta-énonciation...) où se mêlent étroitement la référence au monde et l'inscription de l'énonciateur dans son propre discours [...]. En outre, une réflexion sur l'énonciation permet d'aller beaucoup plus loin, car elle permet de passer sans solution de continuité d'une linguistique de la phrase à une linguistique du discours. (D. Maingueneau, 2002 :6).*

À travers l'énonciation, le chercheur peut aller au-delà de la phrase et aborder des discours plus larges. Autrement dit, c'est :

*la tentative de dépasser la limite d'une linguistique de l'énoncé qui a permis aux chercheurs de faire appel au concept d'énonciation. En effet, la prise en compte de tous les phénomènes liés aux conditions de production du discours apparaît comme pertinente pour la compréhension du fonctionnement de la langue. Lorsqu'on aborde le sens des unités linguistiques, on est inévitablement amené à les relier à des facteurs extralinguistiques, c'est-à-dire à leur référence comme à leur prise en charge par un énonciateur. (A. O. Barry, 2008 : p6).*

Emile Benveniste (1966, [1970]) est considéré comme le premier linguiste à s'intéresser au concept d'énonciation, pour lui, elle représente une mise en fonctionnement du code langagier par un acte particulier d'emploi. L'auteur propose la théorie des indicateurs linguistiques (les formes verbales, les pronoms personnels, les embrayeurs temporels et spatiaux et les modalisateurs). On parle donc des modalisations qui permettent au sujet parlant de s'inscrire dans son énoncé, autrement dit, il s'agit des « actes discrets et chaque fois uniques par lesquels la langue est actualisée par un locuteur. » (E. Benveniste, 1970 [1966] : p251).

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

Par ailleurs, Benveniste utilise la notion d' « embrayeur » pour parler de l'ensemble de pronoms personnels. Néanmoins, il distingue les personnes *Je/Tu* ou *nous/vous* aux personnes *il, ils et elle, elles*. Ceci dit, les premières constituent une instance d'énonciation alors que les secondes indiquent le référent dont on parle ou encore la non-personne extra-énonciative.

En outre, ce linguiste parle des différents temps du discours (par distinction au temps du récit<sup>36</sup>) dont le moment énonciatif désigne le centre d'ancrage. Dans ce sens, nous disons, que dans un discours l'émetteur peut recourir à plusieurs temps verbaux notamment le plus que parfait, le futur simple, le conditionnel présent, et le passé composé.

Ainsi, il confirme l'existence d'un mécanisme énonciatif dans le langage. Il s'agit en effet, d'un outil permettant de passer de la langue au discours. En d'autres termes rendre compte de l'énonciation constitue une étape primordiale pour établir la signification d'un énoncé, car, étudier la langue exige l'étude de la parole. Suivant cette vision on constate que c'est autour des impressions d'activité qu'un énonciateur laisse dans son énoncé que la linguistique de l'énonciation s'organise. Cette discipline se préoccupe de la modalisation, des temps verbaux, des personnes linguistiques exhibant la façon dont le sujet parlant mobilise à son profit le système de la langue lorsqu'il émet une énonciation.

L'énonciation s'intéresse également aux différents aspects discursifs tout en introduisant la subjectivité du langage dans l'étude du sens. Le locuteur constitue donc le centre de l'intention de l'énonciation suivi par un vif intérêt à décrire les interactions. En énonciation : « le locuteur s'approprie l'appareil formel de la langue et il énonce sa position de locuteur par des indices spécifiques d'une part, et au moyen de procédés accessoires de l'autre » (É. Benveniste, 1966 : p 8).

---

<sup>36</sup> Grace à cette différenciation des temps du discours et du récit, il se trouve « une distinction entre, d'une part le plan d'énonciation qui relève du discours, et d'autre part un plan d'énonciation historique qui caractérise le récit des événements passés sans aucune intervention du locuteur » ( Benveniste 1970: pp 238-239).

Une étude énonciative consiste en une analyse des allusions d'un énoncé au moment de son énonciation. Grâce au paradigme énonciatif proposé par Benveniste, de nombreux chercheurs<sup>37</sup> ont tenté pour une reformulation du concept même d'énonciation et une précision du modèle des indicateurs linguistiques. Les linguistes de l'Énonciation portent le plus souvent l'attention sur les rapports entre l'énonciateur et son dire.

Réfléchir sur la place qu'occupe le sujet parlant tant qu'orateur de langage nous paraît intéressant dans notre travail, en effet, ceci va être promoteur et productif dans la mesure où la prise de parole dans la société algérienne est vérifiée, contrôlée et loin d'être faite au hasard. L'énonciation nous permet de comprendre comment le locuteur s'invertoie dans son discours. La position du sujet parlant, son degré d'engagement envers l'énoncé voire les rapports hiérarchiques entre les sujets parlants sont exprimés par cette forme linguistique.

Du coup, la fonction communicationnelle du langage est prise en charge par l'énonciation. Notre choix de ces deux approches s'explique également par le fait qu'elles partagent la prise en compte de "l'extralinguistique", autrement dit, tout ce qui est extérieur à l'énoncé lui-même. Dans cette perspective, le contexte peut être un élément considérable pour détecter le sens d'un énoncé.

L'énonciation a de l'intérêt pour les sujets interlocutifs ainsi que pour la façon dont ils impliquent dans les énoncés. Quant à la pragmatique, elle réunit la situation énonciative et les influences des énoncés sur les interlocuteurs. En d'autres termes, l'analyse pragmatique consiste à analyser comment un énoncé est inscrit dans son contexte. Elle cherche, notamment, à découvrir comment les interlocuteurs entretiennent des relations par le biais de l'énonciation.

---

<sup>37</sup> Ce qui s'est traduit par un élargissement du domaine d'application de l'énonciation. Chez G. Kleiber (1986 cité par A. O. Barry, 2008 : p 8-9), il apparaît que « ce n'est plus seulement le moment d'énonciation, l'endroit d'énonciation et les participants (locuteur interlocuteur) à l'énonciation qui forment le cadre déictique mais également l'objet résidant dans la situation d'énonciation ». En effet, pour Kleiber ces objets peuvent avoir une présence physique ou mentale, l'élargissement du cadre déictique sera donc théorisé sous la forme de ce qu'on appelle la "mémoire discursive" de l'énonciateur et les "savoirs partagés" entre l'émetteur et le récepteur ; c'est à dire ce qui est déjà là et qui fait partie de savoirs culturels, de connaissances encyclopédiques ou encore une mémoire collective que partagent les protagonistes de la communication. Termes qu'on retrouvera aussi chez C. Kerbrat-Orecchioni qui soutient que « énoncer, c'est construire un espace et un temps, orienter, déterminer, établir un réseau de valeurs référentielle », bref un système de repérage par rapport à un énonciateur, à un co-énonciateur, à un temps d'énonciation et à un lieu d'énonciation.

En pragmatique, l'acte de langage c'est l'énoncé lui-même, c'est pourquoi on dit que chacune de ces deux disciplines dépend de l'autre. Ainsi il est difficile de les dissocier même si c'est la première qui préside l'ensemble de l'organisation du langage, on considère le langage comme une activité émise par un locuteur, et que la pragmatique le développe en évoquant les réactions de l'allocataire par rapport à l'énoncé de l'émetteur.

Nombreuses sont les recherches qui se sont intéressées à l'énonciation. Dans notre étude, nous nous contentons de parler de l'appareil énonciatif tel qu'il a été élaboré par Oswald Ducrot (1980) apparu dans sa théorie sémiologique.

### **III-3-1- L'énoncé est orienté vers une conclusion :**

L'ouvrage de Oswald Ducrot «*Les Mots du Discours*» (1980), explique que l'analyse du discours et la linguistique travaillent ensemble pour interpréter le sens des énoncés. Ces deux sciences relient la phrase et l'énoncé pour que l'activité discursive soit réussie. Renommons ses propos Ducrot estime :

*J'entendrai par phrase, dans ce chapitre, une entité linguistique abstraite, purement théorique, en l'occurrence un ensemble des mots combinés selon les règles de la syntaxe, ensemble pris hors de toute situation de discours; ce que produit un locuteur, ce qu'entend un auditeur, ce n'est donc pas une phrase, mais un énoncé particulier d'une phrase. (1980, P07).*

À ce propos Emile Benveniste ajoute que «*Le sens d'un énoncé est une image de son énonciation*» Autrement dit, la signification visée d'un énoncé ne réside pas uniquement dans sa structure littérale dictionnaire/grammaire, mais il faut prendre en considération les circonstances de son énonciation, c'est-à-dire d'une compétence textuelle, et pour comprendre un énoncé, il faut revenir à son contexte énonciatif, et tout ce qui est argumentation dans le discours.

La relation interpersonnelle dans une situation de communication, dirige l'interprétation des énoncés à la conclusion à laquelle ils veulent aboutir. Pour Ducrot, la

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

structure linguistique de la phrase et les raisons de son énonciation sont indissociables pour interpréter et dégager le sens de l'énoncé. Selon Ducrot, «l'interprétation d'un énoncé s'accomplit en deux étapes successives, et ce processus met en jeu un composant linguistique et un composant rhétorique ou pragmatique » (1980: p 153), cela veut dire que, tout énoncé est un art oratoire à visée persuasive. Ses conditions de réalisation, orientent l'interlocuteur vers la conclusion voulue. Émile Benveniste énumère trois formes discursives :

*On reconnaît partout qu'il y a des propositions assertives, des propositions interrogatives, des propositions impératives, [...]. Or ces trois modalités ne font que refléter les trois comportements fondamentaux de l'homme parlant et agissant par le discours sur l'interlocuteur. Ce sont les trois fonctions interhumaines du discours qui s'imprime dans les trois modalités de l'unité de phrase, chacune correspondant à une attitude du locuteur. (E. Benveniste 2001: p 06).*

Et donc, l'argumentation dépend nécessairement de l'intention énonciative des interlocuteurs. En conséquence, l'acte du langage des hommes politiques peut être réussi comme il peut être voué à l'échec. Mais il est évident que tout énoncé vise à agir sur le destinataire, sur sa pensée ou son comportement, d'ailleurs Ruth Amossy confirme que :

*Toute parole est nécessairement argumentative. C'est un résultat concret de l'énoncé en situation. Tout énoncé vise à agir sur son destinataire, sur autrui, et à transformer son système de pensée. Tout énoncé oblige ou incite autrui à croire. (Ruth Amossy, 2006: p25).*

### **III-4- La rhétorique et le discours politique :**

Le discours politique entretient avec la rhétorique une vieille liaison très profonde. La preuve, c'est que les ouvrages de rhétorique ont été des manuels pour les orateurs et administrateurs, car ils contiennent les conseils qui aident à rédiger un discours. Ces conseils sont appelés les topos, et sont classés dans la rhétorique d'Aristote selon les trois types de discours: politique, juridique, et épideictique.

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

Par rapport à la rhétorique, nous définissons celui de notre protagoniste à partir « des critères, de genre, et des circonstances dans lesquelles il est prononcé comme genre oratoire » Jean DUBOIS (1994). Nous chercherons plus précisément à étudier la question des modalités argumentatives en essayant de faire une analyse des mécanismes discursifs qui entrent, de manière structurelle, dans la construction du processus d'argumentation et de persuasion des discours politiques du président algérien Bouteflika. Pour cela nous mettrons l'accent sur toutes, ou presque, les figures de style récurrentes de personnalisation qui servent à argumenter face à son auditeur.

La partie de topos comprend l'affirmation qu'on soutient ou à laquelle on s'oppose à l'aide d'arguments, et à chaque topos argumentatif correspond plusieurs arguments plus adéquats, car le domaine politique est vaste et les effets des actions sont multiples.

Aristote a longtemps été considéré comme le premier politologue, mais depuis un certain temps cet honneur a été attribué aux sophistes, pour qui le lien entre l'argumentation et la politique sera évident. À partir de là, la rhétorique est la clé permettant de comprendre le sens visé de la politique car «à travers la langue il est possible de politiser et dépolitiser des situations, de définir ou de changer des situations, d'offrir ou d'exclure des alternatives» Aristote (1991: p 7)

D'après Amossy « l'analyse du discours politique se concentre souvent à l'étude des fréquences lexicales mais elle adopte également des procédures qui ne sont pas obligatoirement linguistiques» (R. Amossy, 1997: p112). Cet auteur tente de dégager un schème linguistique figé évaluant le potentiel argumentatif dans une situation donnée, et donc, le point de départ pour un discours politique est soit de convaincre le public afin qu'il admette une thèse, soit de renforcer ses croyances si l'opinion publique est incertaine.

L'analyse argumentative prend en considération le fait que les thèses sont rarement acceptées sur la base d'un seul argument, les discours doivent être basés sur une entité d'arguments plus vastes, d'un débat ou d'une communication où différentes manières d'agir sont évaluées.

Dans cette perspective, la simple visée informative du discours ne constitue pas ici le seul objectif, l'énonciateur tend à influencer le destinataire en modifiant sa vision du

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

monde, son opinion, ses points de vue, ses jugements, pour cette raison, il mobilise un ensemble de procédés argumentatifs : ironie, présupposition, questionnement, etc. Et c'est à partir de là que commence le rôle de la rhétorique dans l'argumentation du discours.

### **III-5- Rhétorique et Argumentation :**

En philosophie, la rhétorique désigne en sens propre l'art de bien parler, elle est définie, comme une science (au sens d'étude structurée) et l'art (au sens de pratique reposant sur un ensemble de technique) qui se rapporte à la mise en langage sur les esprits. Cette notion provient d'un mot latin rhetorica, il n'est pas nécessaire d'ajouter que c'est l'art de bien parler pour argumenter.

Cette stratégie d'argumentation s'exerçait d'abord dans une situation d'interaction politique tel que : le discours délibératif, judiciaire ou bien épideictique. Ceci se fait de la bonne utilisation des figures de style, à l'écrit comme à l'oral.

Et, pour comprendre l'argumentation et l'analyse argumentative, il est important de commencer par la nouvelle rhétorique de Chaïm Perelman qui en est la base. La nouvelle rhétorique renoue avec la tradition aristotélicienne qui s'intéresse à étudier les procédés discursifs d'argumentation qui permettent d'emporter l'accord en rendant son importance à l'auditoire. Perelman définit l'argumentation comme «les techniques discursives qui permettent de provoquer ou d'accroître l'adhésion de l'auditoire aux thèses qui lui sont présentées» (1969: p81). Perelman part de l'idée que l'argumentation n'existe que lorsqu'il y a l'auditoire ; cette orientation souligne la dimension communicationnelle de toute argumentation.

Chaïm Perelman tente d'inclure les types d'arguments dans l'échange entre l'orateur et l'auditoire, qui participe à l'échange même quand il n'a pas la parole. Autrement dit, pour agir à travers son discours, l'orateur doit s'adapter à l'auditoire, il doit tenir compte des opinions, valeurs et croyances de ceux qui sont à l'écoute.

En nouvelle rhétorique, pour que l'auditoire adhère à une thèse, l'orateur doit partir des points d'accord qui se construisent sur des valeurs communes, car l'argumentation intervient dans les domaines relevant de l'opinion publique.



Selon Amossy «l'argumentation est nécessaire lorsque la certitude du calcul et l'évidence ne peuvent pas se manifester» (Amossy, 1997: p101), il s'agit plutôt de voir l'argumentation comme moyens linguistiques permettant une prise de décision rationnelle, les arguments donnent de l'information sur laquelle l'acceptabilité de l'information est évaluée. Chaïm Perle ne tient pas compte de la manipulation des arguments de mauvaise foi ni de l'argumentation fondée sur les rapports de forces ou de violence, Amossy (2000: p24). Et donc, à partir de la nouvelle rhétorique l'argumentation moderne s'est développée, elle tente intentionnellement ou non, de convaincre et de persuader l'auditoire ou d'influencer ses pensées voire de conduire ses comportements.

Pour ce faire, le locuteur s'adresse à la raison et aux sentiments du locuteur, Amossy précise que l'art de la rhétorique équivaut à l'argumentation lorsque les composantes de la communication sont présentées par des stratégies rhétoriques.

Quant à Jean Jacques Robrieux, il souligne que «même si l'argumentation est à l'évidence elle reste une partie de la rhétorique» (2000: p39), ces deux notions sont trop souvent réunies pour s'intéresser essentiellement aux procédés discursifs du discours.

La chose à retenir est que, la rhétorique d'Aristote a étudié l'image de Soi qui se construit dans le discours en la désignant par le terme *Ethos*, il s'agit de la représentation du locuteur qui se dégage, non seulement de ce qu'il énonce, mais aussi des modalités de son énonciation, des postures qu'il adopte, et de son style.

### **III-6- Le rôle des processus argumentatifs :**

Selon Jean-François Jeandillou (1997: p143) toute argumentation est orientée vers une conclusion que l'auditoire doit accepter même s'il ne l'avait pas admise au préalable. La manifestation orale d'un discours politique est restreinte, car il a déjà été écrit avant d'être dit, l'essentiel de cette communication est de séduire l'auditoire tout en infléchissant ses convictions afin d'orienter ses représentations. Comme le constate Jeandillou, cet objectif est beaucoup plus efficace qu'il ne pourrait d'où le besoin d'une stratégie appropriée se pose.

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

La difficulté demeure aussi dans le fait que seul l'orateur dit le mot qu'il poursuit dans son discours, la stratégie et que le discours doivent être cohérents et plus sophistiqués même si l'auditoire n'a pas de mal à lire entre les lignes le sens premier du discours.

La stratégie argumentative peut être produite de différentes manières et son emploi peut être intentionnel ou non. D'après Amossy «la mise en scène de l'auditoire peut être considérée soit comme une stratégie argumentative car le locuteur ne choisit pas seulement ce qu'il dit et comment il le dit, mais il va jusqu'à proposer à l'auditoire une image à laquelle il invite à s'identifier» Amossy, (2000:P56) Cependant, chaque linguiste a son propre avis sur les types de stratégies discursives. Par exemple le point de vue de Pierre Fontanier diverge de celui d'Amossy.

Fontanier propose quatre principes stratégiques possibles :

- Il est possible que seuls les arguments en faveur de la thèse ou les faits choisis soient présents, et que, la thèse à argumenter peut être favorisée à travers un lexique valorisant, qualificatif, superlatif. Cela, pour associer le public à la thèse, pour que l'attitude positive envers le public soit assimilée à une argumentation positive.

- Le second principe consiste à établir une communication (débat- controverse, discussion), où la thèse opposée à celle de l'orateur est prise en compte. Il est possible de réfuter les arguments de cette thèse en montrant qu'ils ne sont pas admis. Pour cela, l'orateur peut opposer à l'adversaire un contre argument et invalider ces arguments contre lui, pour qu'enfin il puisse rejeter la thèse adverse avec plus de force. L'orateur peut également laisser certains points sous-entendus ou implicites.

- Dans le troisième principe, Pierre Fontanier propose l'élimination de l'adversaire avec la polémique. Le locuteur peut opter pour un principe stratégique visant à raisonner par l'absurde en envisageant les incohérences qui s'ensuivraient si on admet la thèse de l'Autre, mais il peut aussi enfermer la thèse de l'adversaire dans un choix impossible.

-Le quatrième principe stratégique proposé par Fontanier est l'argumentation de mauvaise foi, l'orateur se sert d'arguments qui se basent sur les représentations

d'adversaire pour réfuter ses idées, les prétextes ou les fausses raisons permettent à l'orateur de se tirer d'une situation défavorable.

Ces principes stratégiques peuvent être employés dans un même discours ou séparément, selon la thèse traitée et le public visé. Ces stratégies s'exposent souvent aux dangers de la séduction ou de la complaisance ; mais ne sont pas négatives en soi. Par exemple, les stratégies discursives qu'adopte le président dans ces discours sont souvent simples et positives pour renforcer ou établir une communication facile, ou bien obtenir la sympathie et l'adhésion de son public, tout comme les annonces phatiques, de petites phrases ou une phrase plus ou moins stéréotypée qui exprime l'émotion de l'homme politique et sa gratitude de pouvoir (nous reviendrons sur ces détails dans la troisième partie).

### **III-7- Objectivité des procédés discursifs : acceptabilité ou refus**

L'objet d'une telle analyse est de décrire le champ argumentatif, y compris tous les éléments employés pour argumenter le champ discursif d'un sujet qui a suscité des opinions variées et intéressantes. Amossy a confirmé que la tâche première de l'argument est de convaincre l'auditeur de l'acceptabilité de propos présentés, ce qui sous-entend que l'argument utilisé doit être approprié au sujet et au point de vue soutenu.

Kakkuri-Knnttilla (1999: p209) relève la question de l'objectivité de l'argument en précisant que chaque argument n'est approprié que subjectivement vis-à-vis de l'auditeur qui l'évalue. En d'autres termes, le degré d'acceptabilité et/ ou de refus de persuasion de l'argument est une question socioculturelle plutôt que linguistique.

Contrairement à Amossy, Robrieux considère que l'harmonie d'un argument se comprend en fonction de sa place et sa présentation dans le discours, sans tenir compte des qualités de l'auditoire. Aussi sous-entend-il que l'argumentation est indépendante de la diversité humaine, des valeurs et des opinions. L'auteur ajoute que, l'analyse de l'argumentation peut se baser soit sur le sens rhétorique y compris tous les moyens rhétoriques comme source de persuasion, soit sur le sens formel qui se concentre sur la recherche et l'évaluation de l'efficacité des arguments.

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

En conclusion de cette partie, nous estimons que l'argumentation est une activité discursive d'influence qui s'inscrit dans une situation de communication, c'est donc au croisement de ces pratiques sociales que se constitue la relation identité/ altérité.

En conséquence, Ruth Amossy suggère que puisque l'analyse se porte sur le discours et les manières de convaincre, l'auditeur doit avoir des connaissances empiriques sur le sujet traité. De plus, les objectifs du discours et les manières de procéder, y compris les différents types de l'auditoire présent et leurs réceptions forment une connaissance nécessaire pour une analyse objective.

Patrick Charaudeau précise que les analyses argumentatives d'un même texte divergent l'une de l'autre car il s'agit de l'interprétation des énoncés, et le degré d'exactitude dépend des objectifs du chercheur. On admettra donc que, sans la mise en œuvre des stratégies d'influence vis-à-vis l'interlocuteur, le discours politique ne peut parvenir sur la scène de l'échange social.

Enfin, il nous reste à chercher comment mettre en place ces différents processus de positionnement et d'argumentation vis-à-vis le contexte de communication dans lequel le sujet argumentant prend position ? À partir de cette question nous avons dégagé trois points conclusifs :

-Certainement, toute prise de parole vise à convaincre et à agir sur autrui, donc, l'argumentation peut être implicite comme elle peut être explicite, et pour interpréter le sens d'un énoncé il faut tenir compte de son contexte énonciatif socio-historique, sociopolitique, spatiotemporel.

- Il existe des éléments linguistiques dit processus argumentatifs ou connecteurs ou encore stratégies discursives qui facilitent l'interprétation de l'énoncé à l'auditeur.

- L'interprétation d'un énoncé par un locuteur risque d'échouer et l'argumentation n'acquiert pas de sens. Mais, par l'introduction d'un mot appelé par Oswald Ducrot *variable argumentative* l'auditeur aura une certaine facilité pour tirer le sens visé par le locuteur. C'est dans cet univers que ces mots ont pris de l'importance dans la théorie de l'argumentation dans la langue que nous adopterons pour notre analyse du corpus.

## **Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.**

---

La partie suivante sera consacrée aux principaux repères sociohistoriques de la relation franco-algérienne. Ensuite nous retracerons la genèse et les motivations de ce travail à savoir : le protocole d'enquête, la motivation en vers le corpus, et une description de la situation franco-algérienne justement pour comprendre le fonctionnement discursif qui résulte de la situation dénonciation.

## **Deuxième partie:**

*Relation franco-algérienne: Méthodes de travail*

*et signification des discours recensés*

*« Nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a tant appris et qui nous a, en tout cas, ouvert la fenêtre de la culture française ».*

**Le président de la République Algérienne Abdelaziz Bouteflika**

Cette partie sera consacrée à donner un aperçu sociohistorique de la relation franco-algérienne en mettant en évidence les aspects de la colonisation (Causes et conséquences voire raisons et intérêts) d'où s'imprègne le discours politique algérien en tant que discours social. Puis nous allons présenter les caractéristiques des discours soumis à l'analyse pour qu'enfin nous puissions axer notre raisonnement sur les processus argumentatifs qui déterminent l'image de Soi dans le discours du président algérien en France.

La présente recherche est née d'une interrogation sur la nature des processus argumentatifs qui d'une manière ou d'une autre renvoient une image identitaire (discursive). En effet, dans notre vie socio-affective nous cherchons souvent à nous identifier par rapport à l'Autre, et donc, il est nécessaire qu'il y ait communication. Dans ce cas, l'orateur serait ou bien accueilli et compris, ou bien mal perçu.

Étant donné le nombre de travaux qui ont porté sur la question de la construction identitaire, cette question occupe une place centrale dans les recherches en Sciences Humaines et Sociales proposées par les spécialistes. En nous inscrivant dans une perspective similaire, il nous semble complémentaire de comprendre ce que circonscrit l'usage de ces processus argumentatifs dans le champ politique, et dans la mise en mots de l'identité/altérité.

Si nous avons choisi d'analyser l'identité dans les discours politiques, c'est parce que les mots, en l'occurrence les processus discursifs de la construction identitaire, ne s'avèrent pas simplement des éléments d'un code linguistique mais constituent également des résultats sociaux d'une société dans sa relation avec d'autres sociétés.

Effectivement, toute société fait son Histoire. Mais l'Histoire de chaque société passe par les conditions de vie de celle-ci, sa culture et son identité. L'Algérie n'échappe pas à cette règle commune, et son Histoire trace les enjeux socio-historiques et idéologiques qui s'intéressent en premier lieu à la conscience nationale, à la formation des relations internationales, et à la construction d'identité.

En complément à notre éclairage théorique, nous continuons notre recherche avec une description de la notion d'« identité ». Cette notion très présente dans le champ des sciences humaines et sociales est vue sous plusieurs angles. Certains centrent leurs recherches sur l'identité sociale, autrement dit, l'image institutionnelle du locuteur. D'autres mènent des

analyses sur l'identité discursive que l'énonciateur construit par le dire. Et dans les deux cas, l'identité est liée à la construction d'une image de Soi.

Le mécanisme de la présentation de Soi est réalisé à partir de la construction d'une identité rationnelle, chose qui signifie que le style oratoire du locuteur modifie et renforce son identité, pour cela des stratégies discursives de persuasion tirée de la rhétorique sont présentées comme : Ethos, Pathos, Logos<sup>1</sup>. Ces dernières s'accroissent tantôt sur l'image de Soi, tantôt sur la présence de l'énonciateur.

Dans cette vision, on peut situer le discours politique, comme pratique sociale, permet aux individus d'être en relation de communication, d'expression, et d'échange, chose qui inspire un climat de paix, et d'intercompréhension. Les locuteurs se donnent mutuellement la possibilité de s'identifier, avec principe, de respect, compréhension et tolérance de l'Autre.

Comme nous l'avons déjà signalé, nous cherchons à décrire la représentation discursive dans le discours politique du président algérien Abdelaziz Bouteflika. Dans ce sens, le sujet nous semble intéressant pour une étude plus approfondie afin de comprendre :

-Le contexte des discours recensés, car « *Le contexte est donateur de sens* ». Emile Benveniste, autrement dit, le contexte est à la base de toute pratique discursive et un repère dominant dans la production du sens.

-Les représentations identitaires « sociales et discursives » du locuteur voire la relation interpersonnelle dont parle Kerbrat Orecchioni (*Les interactions verbales* : 1990) dans un contexte de communication.

En effet, dans ce contexte harmonieux d'échange, des normes communicationnelles et sociales ainsi que des règles de comportement se créent afin que les uns et les autres puissent s'identifier dans une situation d'interaction.

À cet effet Ferdinand de Saussure explique que : « La langue est un système de signes. Dans une langue, un signe ne se définit comme tel qu'au sein d'un ensemble d'autres signes.

---

<sup>1</sup> Voir (Partie I, p 20)



Il tire sa valeur, son rendement, des oppositions qu'il contracte avec eux » (1916 [1968] : p 272). Cela veut dire que, la langue est un code à la fois, linguistique et identitaire.

En plus, à partir d'un enchaînement discursif, le discours met en scène un ensemble d'événements sociaux et historiques. Ceci dépendra du contexte discursif et de la référence intentionnelle du locuteur, (choix d'une matérialité linguistique, lexicale, vocabulaire, combinaison grammaticale, etc.) « Ensemble d'habitudes et de convention sociales » Paul Siblot (2001: p 176), ces enjeux linguistiques servent à identifier l'usage personnel et emportent l'adhérence de l'Autre.

## **Premier chapitre**

### *Caractéristiques du corpus et méthodologie.*

## **I- Contexte et contenu de la recherche :**

Comme nous l'avons déjà signalé, le discours politique représente de nos jours, un réseau d'associations lexicales des relations internationales, et un lien qui consolide l'opinion publique. C'est un oral dont on ne peut pas se passer, car il s'intéresse à notre vie quotidienne. Nous précisons que notre travail ne s'inscrit pas dans une perspective d'étude historique, mais dans celle de la production discursive dans une situation de communication.

De ce fait, le discours politique en tant qu'élément de communication s'appuie sur certaines techniques discursives : le choix des mots, la raison, les variétés des expressions, car, pour saisir une communication harmonieusement et mutuellement il faut qu'il ait certaines intelligibilités pour que le sens identité/altérité devrait être dominant. Dans le cas de notre corpus, c'est la désignation de l'idée de rapport social qui traduit l'altérité dans le discours politique

Ce type de discours est dépendant d'une dimension polémique alimentée par la complicité des événements. Dans notre perspective de recherche sur les processus argumentatifs de la construction identitaire, nous nous inscrivons dans la même réflexion de Ruth Amossy, à savoir que le discours politique n'est pas déconnecté du contexte social, mais qu'il participe pleinement à sa construction.

Oswald Ducrot (1984), explique que l'analyse des conditions de production des discours permet de repérer l'aboutissement de l'Histoire et le sens du contenu. Cet ensemble de référents désigne une grammaire discursive où un ensemble de règles qui définissent un ensemble d'invariants discursifs qui sont autant des éléments distincts dans la surface discursive d'un discours.

Nous nous intéressons cependant à l'énonciation discursive qui suscite les émotions et sollicite les représentations, il s'agit des processus identitaires qui constituent un moyen d'argumentation, transformant et rendant le discours un moyen de persuasion permettant d'affronter les diverses situations de communication.

Dans ce sens, Patrick Charaudeau estime que dans un discours en « s'appuyant sur les émotions susceptibles de faire se mouvoir l'individu dans telle ou telle direction, qui met en place des stratégies discursives de dramatisation afin d'emprisonner l'autre » (2005: P78), c'est ce qu'on appelle en nouvelle rhétorique un art de bien parler pour manipuler les opinions de l'Autre.

Les marqueurs discursifs auxquels nous nous intéressons, sont des techniques rhétoriques animées par un désir de manipuler les opinions et les esprits. C'est une question de mise en exergue des éléments dépendant de l'activité argumentative, ces derniers sont des techniques qui exercent une influence et un rôle important tantôt mental tantôt émotionnel sur les individus.

Pour relever certains résultats qui évoluent dans le carrefour des sciences du langage nous cherchons dans la présente étude à savoir :

- À quel niveau peut-on repérer les stratégies argumentatives à visée identitaire ?
- Quelle sont les stratégies voire la rhétorique mise en jeu pour construire l'image de Soi?
- Par quels moyens l'orateur peut-il arriver à attirer l'attention de son auditoire ?

Pour répondre à ces questions, nous nous intéresserons dans notre étude à l'argumentation linguistique, particulièrement celle véhiculée par des connecteurs argumentatifs pour représenter l'image de Soi. Cependant, l'analyse des discours politiques de notre corpus se manifeste dans le dispositif interrelationnel entre la France et l'Algérie. Le corpus sélectionné est composé de cinq discours prononcés en langue française par le président algérien Abdelaziz Bouteflika couvrant la période 1999-2004 en France.

Notre perspective de recherche qui s'intéresse à la persuasion par des arguments permet en effet de réfléchir sur le processus de l'adhésion des sujets à un certain positionnement, qui doit gagner un public par la mise en œuvre des stratégies discursives pour interpréter l'enjeu ou les enjeux qu'il véhicule.

Le locuteur de notre corpus utilise dans son discours des stratégies discursives pour convaincre son interlocuteur, car toute situation à ses propres exigences et de là, les arguments qu'il choisit doivent être adaptés au contexte de la communication et au destinataire. Car, le poids du discours et son degré d'argumentation ne dépendent pas seulement de l'énonciation du locuteur, mais ça résulte également de la représentation qu'il se fait de sa propre personne, de sa nation, et de l'effet qu'il produit sur son public<sup>2</sup>.

À partir d'une première lecture de notre corpus, nous avons pu observer une forte présence des arguments qui interpellent la raison mais aussi le sentiment. Ce sont des processus discursifs prononcés par le locuteur en fonction de la conjoncture « Tout discours argumentatif vise à produire un effet sur le récepteur ». AMOSSY, Ruth (2006, p142). Autrement dit, la visée discursive dans le discours ne constitue pas le seul objectif, l'orateur tend à influencer son auditoire en modifiant sa vision du monde, son opinion, ses points de vue, ses jugements ; pour cette raison, il mobilise un ensemble de stratégies argumentatives : ironie, présupposition, questionnement, concession, dans le but de convaincre son auditeur.

Ruth Amossy explique que « les connecteurs touchent directement à l'analyse argumentative en ce qu'ils ajoutent à leur fonction de liaison une fonction de mise en relation argumentative » Ruth Amossy (2006: P159). Cela veut dire que le discours argumentatif gagne énormément en réception quand des marqueurs cohérents le structurent pour garantir sa progression, son enchaînement, et sa cohérence.

Nous cherchons donc le type de ces processus, qu'ils soient argumentatifs ou adversatifs, de causalité ou d'opposition, de but ou de conséquence, pour savoir leur rôle dans l'interprétation des énoncés, car les connecteurs ouvrent largement la voie à celui qui interprète le discours et l'amènent directement au but visé.

Pour répondre à tout cela, nous adoptons une perspective théorique et méthodologique étalant l'ensemble de procédés et méthodes employées.

### **I-1- Le contenu théorique de la recherche :**

Cette thèse s'inscrit dans le cadre théorique d'une analyse du discours. Elle opte pour une utilisation complémentaire de ses deux tendances originelles l'une, d'inspiration aristotélicienne, qui s'intéresse à l'étude rhétorique du discours, et l'autre, initiée par Oswald

---

<sup>2</sup> Voir: *la conception interpersonnelle dans le discours politique* (Chapitre I, p 18).

Ducrot et Jean Claude Anscombre, qui se préoccupent de l'approche pragmatique. Et c'est à cette raison que nous pensons mobiliser dans notre analyse la théorie de *l'argumentation* telle qu'élaborée par Ruth Amossy. Cet auteur explique que cette dernière est une discipline de l'analyse du discours, Ainsi, dans la perspective qui est la sienne, nous faisons appel à l'approche rhétorique qui saisit le langage en action, c'est-à-dire dans sa dimension communicative.

En pragmatique, les processus discursifs dans l'énoncé se combinent pour produire un sens, Amossy explique qu'ils sont révélateurs de l'identité du locuteur et participent à la présentation de Soi.

Dans ce sens, Ruth Amossy explique que « l'énoncé est envisagé dans sa dimension interactive » (2001, p30), et donc, l'efficacité d'un discours rend compte de la situation de communication, étant donné que, dans un discours la finalité évidente de l'homme politique est certainement une activité d'influence sur son interlocuteur.

Dès lors, les discours qui composent notre corpus sont prononcés en France face à un auditoire mixte (français et algériens vivant en France) du moment où l'Algérie sortait de la décennie noire, une période de crise aiguë en Algérie marquée par un conflit qui opposa le gouvernement algérien et divers groupes islamistes. Des populations ont été attaquées, molestées et obligées de fuir de chez elles.

Dans ce climat, le président algérien cherche dans ses discours, à maintenir la paix, et à inspirer la confiance à travers une image caractérisée par un Ethos de responsabilité, de sincérité, de compétence et de sécurité. « *Je n'ai pas de politique de rechange, je dois dire. Dans la phase actuelle, je suis obligé de faire des efforts supplémentaires pour consolider les acquis de la paix [...] L'Algérie n'est pas le pays des terroristes. Nous devons éradiquer le terrorisme. Nous devons éradiquer la violence* » dit le président Bouteflika (voir annexe : discours N 03)

Pour sa part Oswald Ducrot dans son ouvrage : *l'argumentation dans la langue* conçoit la rhétorique comme une théorie générale de l'enchaînement des énoncés dans une situation d'argumentation et de persuasion, cette activité discursive se déploie dans un espace social et institutionnel propre à l'orateur du discours. Dans ce sens, nous supposons que les discours de notre étude circulent forcément dans un espace social

susceptible de proposer une image de paix et de sécurité « *L'Algérie d'aujourd'hui qui aspire à l'édification d'un État démocratique et moderne* » dit Abdelaziz Bouteflika à l'université de la Sorbonne.

Les discours sont alors marqués par des stratégies qui visent essentiellement à la construction de l'Ethos, un Ethos où il sera proche de l'auditoire présent « voir partie I : l'Ethos collectif ». Nous cherchons plus précisément la façon dont le président partage son univers avec l'Autre. Cela se fait par le biais d'une activité discursive qui s'inscrit dans une problématique d'influence avant d'être une pratique sociale, vu que tout acte langagier passe forcément par l'autre, en d'autres termes, c'est à travers le lien qui existe entre un acte et l'Autre, que l'individu peut construire une certaine conception du monde. Le discours politique doit être non seulement un raisonnement de son locuteur mais aussi celui du récepteur. L'orateur doit donc se montrer représentatif du groupe qui partage son identité.

### **I-2- Le choix des discours :**

Pour montrer la mise en mot de l'identité du président algérien, notre recherche se base sur un corpus oral transcrit en 50 pages, recueilli entre 1999 et 2004. Le corpus est réparti sur cinq discours politiques prononcés en langue française par le président algérien Bouteflika. Ces discours s'inscrivent de manière générale dans un contexte dont la visée dominante est l'argumentation.

Le corpus sélectionné est sonore et visuel, ce qui nous permet d'intégrer pour l'examiner la pertinence des éléments para-verbaux prosodie, gestuel, etc. quand c'est nécessaire. Aussi, il nous semble intéressant de faire appel aux nouvelles tendances en analyse conversationnelle afin de vérifier l'impact des jeux de face et de la théorie de la politesse sur les relations interpersonnelles.

Nous définissons le discours politique du Président à partir des critères, de genre et des circonstances dans lesquelles il est prononcé comme genre oratoire à visée bien déterminée.

Le choix de la période correspond à un tournant majeur pour l'Algérie, au regard des différents enjeux de la question identitaire à cette période, notamment, de la structuration des conflits et de la formation des communautés qu'a connu l'Algérie à cette

époque, dont la représentation identitaire dans le discours politique est avant tout une vision sur l'Histoire et sur la construction mémorielle du peuple algérien.

Au sortir tragédie algérienne, Abdelaziz Bouteflika est élu pour la première fois à la tête de la République algérienne, il s'est fait remarquer par une grande activité diplomatique et un grand mouvement d'échange international. C'est un président soucieux de communiquer son image de Soi. Il est à noter que notre corpus d'étude est limité à la première période de ses activités politiques comme président de la République algérienne 1999-2004.

Pour dégager le contexte des énoncés auquel fait référence le président dans l'argumentation de ces discours, à savoir que « tout énoncé existe aussi dans une situation qui est l'aboutissement de l'histoire commune à une langue et à une société, et de l'histoire personnelle de l'individu » GARMADI Juliette (1981, P126), nous avons sélectionné un ensemble de texte politique hétérogène afin que les principales problématiques puissent ressortir à ce stade préliminaire de notre travail, dont la visée primordiale est celle de la mise en valeur de la représentation de Soi.

Le corpus choisi a été soumis à une sélection minutieuse qui dépend de nos objectifs de recherche, d'où nous avons retenu uniquement les énoncés discursifs tels qu'ils se manifestent dans les dispositifs d'interrelation entre la France et l'Algérie, dans le but est de comprendre les processus d'interlocution qui consolident le lien discursif entre ces deux pays (la France et l'Algérie). Le président montre donc toute son intention d'établir un climat de paix et d'amitié pour une multiforme coopération entre les deux pays.

### **I-3- Motivation du sujet et objectifs de la thèse :**

Comme nous l'avons déjà indiqué, un discours politique est une activité de communication, l'orateur par cet acte utilise les meilleures techniques linguistiques d'argumentation pour impliquer son identité face à son auditoire.

Entre autres, la rhétorique d'Aristote recommande à l'orateur une spontanéité, sincérité, et modération dans le discours, ce qui lui donne une image de Soi agréable, qualité



désignée par le terme *Ethos*. Or, un sujet parlant dans un contexte politique est soumis à différents *Ethos* par exemple : Ethos de crédibilité, Ethos de sincérité, Ethos de popularité, de proximité, ou Ethos de compétence.

L'objectif de cette partie est donc de donner une description du sens visé et/ou latent des discours de notre corpus d'analyse, d'où nous avons choisi d'étudier deux aspects en particulier :

- La constitution de l'identité dans le discours du président algérien en France : types et significations.
- Les stratégies argumentatives mises en œuvre pour projeter une présentation de Soi conforme à l'identité de l'orateur face aux attentes de l'auditoire présent.

Nous cherchons donc à étudier ces arguments fondateurs de l'identité dans le discours politique du président algérien Bouteflika. À l'instar de Le Bart, nous pensons que les processus argumentatifs dans le discours politique se présentent également :

*En permanence soucieux d'assurer leurs positions en affirmant le bien-fondé de leurs prétentions à faire de la politique [...]. La dimension stratégique de cette prétention est manifestée, notamment à travers l'activité de présentation de Soi sinon de production de Soi à laquelle ils se livrent. (1998: p 79).*

A son tour Aristote ajoute que :

*Les preuves inhérentes au discours sont de trois sortes : les unes résident dans le caractère moral de l'orateur, d'autres dans la disposition de l'auditeur, d'autres enfin dans le discours lui-même, lorsqu'il est démonstratif ou qu'il paraît l'être. (Aristote 1991 : p 31).*

Nous considérons donc que le discours politique trouve sa force dans la façon dont il est organisé et structuré, et plus précisément la façon dont les mots sont introduits.

Nous rejoignons aussi l'idée de Ruth Amossy qui explique que : «l'efficacité de la parole n'est ni purement extérieure institutionnelle, ni purement interne langagière » (1999: p 147), et donc, le discours du président Bouteflika pourrait influencer amplement la façon dont le public saisit son image de Soi.

En Sociologie, Goffman évoque une notion voisine de l'Ethos : *la présentation de Soi*. L'auteur explique que le sujet parlant se présente de la manière qui dépend de la finalité sociale, tels que l'habillement, la gestuelle, les choix des mots, qui sont des indices qui identifient le comportement du groupe.

Les locuteurs ont souvent intérêt de se présenter et de s'identifier avec les meilleurs moyens discursifs que permet la langue, ils s'intéressent davantage à leur image sociale derrière laquelle ils vont argumenter et débattre avec tant d'acharnement et d'énergie. C'est pourquoi nous avons choisi de travailler sur les types des processus et/ou arguments qui introduisent l'image de Soi dans le discours politique du président algérien face à un auditeur étranger. Pour cela, nous nous sommes rendu compte que notre recherche pourrait être intéressante, dans la mesure où le locuteur peut créer auprès de son interlocuteur le mouvement d'association.

Nous partons de l'hypothèse générale que l'Ethos discursif du président dans les discours qui constituent notre corpus varie en fonction de la situation de communication voire la nature des auditeurs présents. Nous pensons que l'utilisation des processus en tant qu'éléments constitutifs de la stratégie discursive aidera à prévaloir l'image de Soi.

Notre démarche répond aussi à une motivation personnelle. Étant citoyenne d'un pays comme l'Algérie, je m'intéresse aux discours prononcés par le président. Tant de questionnements ont engendré une curiosité croissante ainsi que le besoin de découvrir le sens visé et/ou caché dans les énoncés prononcés, car, nous suivons chaque jour l'évolution politique, et nous réagissons d'une manière ou d'une autre face aux nouvelles qui dans beaucoup de cas, revêtent un aspect polémique et critique. L'orateur de notre corpus, ayant ses propres représentations, il utilise divers moyens que permet la langue à infléchir son destinataire afin d'emporter l'adhésion.

Et si nous avons choisi de travailler sur le discours politique du président Abdelaziz Bouteflika, c'est parce que nous étions toujours passionnés envers ses discours, que nous ne parvenions pas à nous expliquer. A. Bouteflika a su exercer sa capacité d'un excellent rhéteur sur une scène internationale et nationale. Ses discours représentent pour nous un lieu privilégié et argumentatif par excellence, et un corpus passionnant pour l'accueil des données.

Enfin, il s'avère que le discours politique interroge des éléments linguistiques et extralinguistiques qui sont appliqués par l'orateur par une visée bien déterminée. Ces techniques mises en mots dans le discours de façon récurrente dépendent du contexte de communication et du type d'auditoire, outils essentiels pour la transmission du sens.

De même, ces processus argumentatifs représentent une rhétorique de la présentation de Soi dans le discours politique du président qui se définit par l'incitation d'un ensemble de procédés discursifs, dans le but d'agir sur les opinions et les convictions du public présent.

Ainsi, les divers statuts discursifs de l'orateur montrent clairement les différents positionnements d'Ethos en lien avec les signes grammaticaux et énonciatifs permettant de construire son identité.

De ce fait, nous avons remarqué que le corpus de notre étude provient d'un contact interactionnel qui met en relation deux parties avec deux visées différentes, celle d'énoncer un message et de revendiquer l'interlocuteur, voire identifier et informer. À ce propos Aristote estime que, le locuteur agit avec des arguments valables qui sensibilisent les sentiments et inspirent à son auditoire de la confiance.

Pour Goffman la communication n'est pas forcément verbale, on peut ainsi présenter la représentation de Soi sous la finalité de la compréhension.

Notre curiosité envers ce sujet est aussi de savoir : qui est l'orateur qui a prononcé les discours de notre corpus ? Ici, le cas échéant nous évoquerons l'Ethos du président algérien. (Cadre, statut social, style oratoire, rôles institutionnels).

#### **I-4- Le style oratoire du président Bouteflika :**

Le présent travail est donc consacré comme son titre l'indique à l'étude du style oratoire du président Abdelaziz Bouteflika, identité et représentation de Soi dans des situations argumentatives.

Comme dans tous les textes politiques, les discours du président Bouteflika s'illustrent par un style oratoire bien défini dans le but de convaincre et d'attirer l'attention. Dans cette perspective, nous constatons qu'il se trouve dans les textes de Bouteflika des marques stylistiques qui sont récurrentes « choix du vocabulaire, mots

fétiches et tics de langage, longueur des phrases, utilisation des temps verbaux, de la ponctuation » Jean-Louis Calvet (2008: P28)

Un des éléments discursifs qui déterminent les discours de Bouteflika est l'utilisation d'un énoncé stéréotypé qui exprime l'émotion de l'homme politique au début de son discours. Le président commence son discours en exprimant ses émotions, et son intention pour son peuple et son pays. Dans les deux énoncés cités ci-dessous, le président commence son allocution par des compliments qui identifient à la fois l'orateur et son interlocuteur :

1- « *Mesdames et Messieurs. C'est un immense privilège de m'adresser, aujourd'hui, aux représentants de votre grande nation, spécialement réunis pour marquer solennellement les retrouvailles entre deux peuples libres, si proches au fond l'un de l'autre malgré, ou à cause des vicissitudes, qui pourraient parfois suggérer l'inverse.* » (Bouteflika, DN02 :2000)

2- « *Je tiens à saluer tous ceux, Français, Algériens, vivant en France binationaux, français originaires d'Algérie, ou y ayant vécu, en les assurant du fond du cœur qu'ils ont fait de cette année l'un des plus grands et des plus beaux moments dans l'histoire des relations entre nos deux pays.* ».(Bouteflika, DN05 :2003)

Les caractères stylistiques dans les discours du président Bouteflika sont nombreux, tels que les répétitions omniprésentes ou un refrain d'un passage entier, des énoncés qui servent à attirer l'adhésion de l'Autre qui préfère « un discours politique plus alerte » Calvet (2008: P28) ce qui implique une intention particulière du rythme utilisé.

Pour les répétitions, on peut dire que tous les politiciens en général s'en servent, en particulier dans la forme des anaphores au début des discours, mais le président Bouteflika les utilise d'une façon très impressionnante et à des fins très précises, ayant pour but de plaire, de faire agir et de satisfaire. Cela se fait tout en convainquant les esprits, en prenant en charge leurs attentes et leurs aspirations, justement pour avoir un discours fastueux et qui donne une image de Soi respectueuse : « *L'Algérie d'aujourd'hui qui aspire à l'édification d'un État démocratique et moderne, a impérativement besoin de tout le*

*potentiel de sa communauté établie à l'étranger afin de l'associer aux efforts du renouveau national visant à la mettre sur la voie du progrès, de la modernité et de la prospérité » (Bouteflika, DN01: 2004)*

En ce qui concerne l'usage des pronoms personnels Je/Nous, le président Bouteflika les utilise pour avoir une certaine omniprésence et autorité, ces pronoms de personnalisation qui se retrouvent dans ses discours sont souvent évoqués pour s'investir dans l'avenir ensemble ou provoquer une histoire partagée, et donc, l'utilisation de ses éléments donnent une vivacité au discours : « *Je dirais même que, dans l'approche algérienne, **notre** relation bilatérale avec la France conditionnera, pour une large part, la mise en œuvre des projets multilatéraux où **mon** pays ferait partie. D'où **notre** désir de voir la France consolider sa relation avec l'Algérie et, par là même, jouer un rôle charnière entre le Sud méditerranéen et l'Europe » Dit Abdelaziz BOUTEFLIKA*

Quant à la rhétorique, le président, se sert souvent des énoncés phatiques ce sont des phrases qui servent à renforcer et établir une communication facile, ou bien, obtenir la sympathie, au mieux aussi l'adhésion : « *Oui, oui. Ça, très certainement » (Bouteflika, DN03 :2003). L'histoire rhétorique de ce politicien n'est pas achevée, car le leader algérien poursuit ses activités politiques depuis quatre mandats consécutifs :*

*« Moi j'appartiens à l'Armée de Libération Nationale, n'essayez pas de me changer. A travers vous, je suis en train de parler à l'Algérien qui m'a questionné. Mais pour ce qui est de la scène algérienne et internationale, je suis un homme lucide et particulièrement tolérant et particulièrement sensible aux ouvertures qui doivent être faites, parce qu'en fin de compte, nous allons vers un monde sans frontières » Dit Bouteflika dans son entretien avec Christian Malar.*

### **I-5- Constitution du corpus :**

L'objectif premier de cette thèse consiste à repérer les valeurs argumentatives qui sont présentées sous un ensemble discursif afin de figurer l'identité du président algérien. Plus précisément, nous nous intéressons dans notre corpus aux traits discursifs que manifeste l'argumentation dans la construction identitaire.

Le corpus servant de support à l'analyse est composé de cinq discours prononcés par un locuteur unique entre 1999-2004 en France, en l'occurrence Abdelaziz Bouteflika

président de la République algérienne. Le rhéteur de notre étude a évoqué cinq thématiques où à chaque fois il cherche à harmoniser des accords avec la France afin d'engendrer un avenir meilleur :

*« Maintenant que le spectre de la crise s'éloigne et que la stabilité est de retour, je reste persuadé que de nouvelles chances s'offrent à notre coopération, si souvent perturbée ou contrariée, pour qu'elle emprunte enfin le bon chemin dans un climat de confiance et d'amitié renforcé »* ( Bouteflika, DN05 :2003).

La question de l'argumentation a été énormément théorisée, nous nous référons plus particulièrement à des approches de base tels que les travaux de Charaudeau Patrick, Dominique Maingueneau, Ducrot Oswald, ou encore Kerbrat-Orecchioni qui dit :

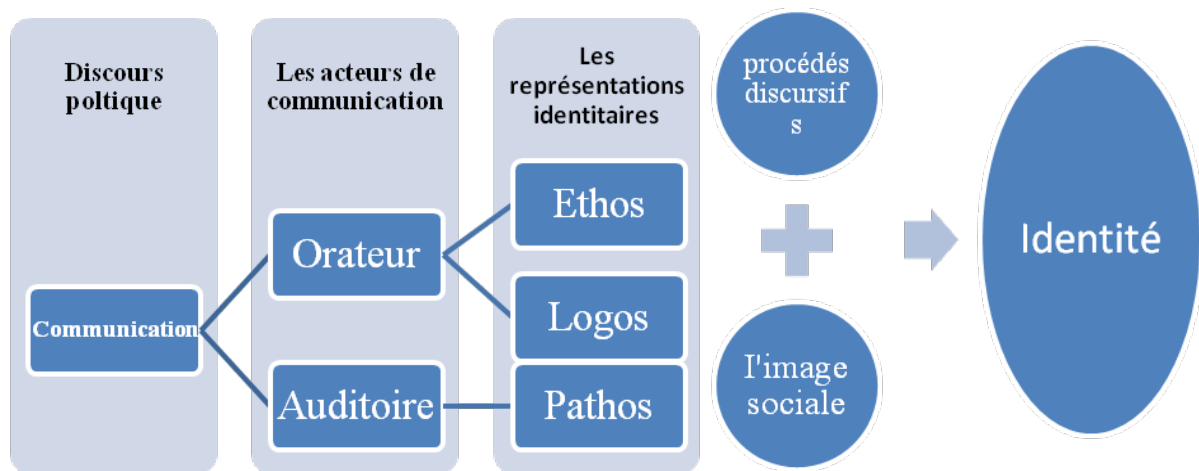
*On ne parle pas toujours directement. Certains vont même jusqu'à dire qu'on ne parle jamais directement ; qu'il fait chaud ici ne signifie jamais qu'il fait chaud ici, c'est selon, "ouvre la fenêtre", "ferme le radiateur, "est ce que je peux tomber la veste? Il fait frais ailleurs, "je n'ai rien de plus intéressant à dire, etc. : bref, ce serait l'indirection qui serait la règle.* (Kerbrat-Orecchioni, 1998: P05).

Voyons maintenant, de façon plus précise, en quoi consiste le corpus de cette étude. Ce dernier a été constitué à partir des scripts disponibles sur le site Internet « *You Tube* » fonctionnels des discours du président algérien BOUTEFLIKA. Cela nous a permis d'y avoir accès et surtout de télécharger l'intégralité des discours du président en format vidéo pour les visualiser en ligne, ensuite, de retenir seulement des fragments de discours, répondant à nos objectifs de recherche. Enfin, les extraits recensés qui sont déjà en format écrit sur le même site vont être soumis aux règles de la transcription orthographique quand c'est nécessaire pour obtenir à la fin un corpus d'analyse.

En nous rejoignant Émile Benveniste dans ses propos, nous disons que dans un contexte de communication on se définit et s'identifie par un mécanisme de production linguistique. Ce sont des processus d'énonciation en fonction des facteurs reliés à la communication exigés et impliqués par l'étude énonciative (situation de communication).

Sommairement, la situation de communication nous offre l'opportunité de nous identifier par des moyens linguistiques (les processus argumentatifs et procédés

rhétoriques), et pour saisir en quoi consiste tout cela, nous schématisons dans ce qui suit les composantes d'un contexte énonciatif dans une situation de communication :



**Figure I : L'identité vs situation d'énonciation**

En relation avec notre corpus, ce schème explique qu'un discours politique peut être affaire de communication entre deux ou plusieurs actants, il s'agit des échanges quotidiens entre les individus qui communiquent selon la finalité de se présenter. Selon P. Charaudeau l'identité du sujet communicant est double, elle peut être externe comme : l'état psychosocial, (Émotion, statut), ainsi qu'interne, qui est en relation avec le langage émis dans le discours, et qui peut être écrit à l'aide des actes de langage, (rôle énonciatif, et mode d'intervention). Dans notre cas le président cherche à convaincre son auditeur, pour que son Ethos (discursif/social) s'applique à une représentation tout à fait adéquate, tout cela est lié dans une dynamique interactionnelle.

Comme nous l'avons déjà signalé, l'identité peut être dynamique et elle prendra de nouvelles formes selon le contexte dans lequel se déroule le discours. En France le président algérien s'adapte dans un champ discursif en rapport avec le mode de vie qui y circule, son positionnement identitaire dépendra aussi des pratiques sociales dans lesquelles les auditeurs évoluent. Et donc, les processus de construction identitaire peuvent être mis en évidence par l'utilisation de certains marqueurs, comme les indices spatio-temporels, la religion, les pronoms personnels.

Quant au corpus de notre recherche, il est déterminé selon deux critères : Le premier, est celui du temps ou bien de la période de prononciation :

En effet, les cinq discours choisis pour l'analyse ont été prononcés entre septembre 1999 et octobre 2004, période délicate dans l'Histoire de l'Algérie, où le peuple algérien sortait d'une époque douloureuse connue sous le nom de la décennie noire (sanglante), il se préparait à un vote qui mettra fin à toute cette violence, et là, c'est l'affaire du président de faire retrouver à l'Algérie sa place au niveau international.

Le discours politique se présente comme une pratique sociale faisant partie d'une problématique globale d'influence, chose qui nous amène à mettre en exergue le fait que, dans les discours de notre corpus, le but de l'orateur consiste à faire partager son univers à travers son identification. Il s'agit de l'un des genèses importantes de l'altérité fondant l'activité langagière, puisque tout acte de langage passe par l'Autre.

Le second critère est celui du lieu : la France.

Au sortir de la décennie noire 1990, l'élection du président Bouteflika a permis une relance des relations bilatérales entre les deux pays. En effet, avec la France, le président Bouteflika cherche à établir une politique d'apaisement, qui se caractérise par des relations profondes sans équivalent pour les deux pays, des discours qui se fondent en particulier sur des liens historiques et humains.

Ce choix du corpus, nous a fait remarquer que, lorsque plusieurs nations, peuple, individus sont évoqués par le discours politique, des rapports d'associations lexicales se tissent en concordance avec une vision historique, stratégique ou idéologique particulière.

Pour cela, il nous semble intéressant d'examiner les interactions verbales entre les interlocuteurs et le déroulement de l'argumentation afin d'observer les faisceaux qui s'articulent dans chaque discours prononcé afin de persuader les locuteurs de l'authenticité de leurs opinions en utilisant des procédés verbaux qui lui servent à argumenter.

D'ailleurs, tout énoncé pour l'argumentation linguistique est présenté comme un argument pour une certaine conclusion « *Moi je crois que le chemin est tracé. Je continuerai à faire ce que j'ai fait jusqu'à maintenant. Le peuple algérien a témoigné du fait que je pouvais agir sur la scène politique et je passerai de la concorde civile à la réconciliation nationale* ». (Bouteflika, DN04)



Pour clore cette partie, nous dirons que le discours politique algérien comme un oral discursif dévoile dans son contexte des représentations identitaires, il nous semble donc, primordial d'approcher cette forme discursive qui est notre objet d'étude. Nous dégagerons ensuite le parcours sociohistorique et géopolitique de la relation franco-algérienne, non pas dans le but de faire l'Histoire, mais plutôt mieux comprendre le rapport orateur/auditoire qui détermine la nature des processus argumentatifs.

## Deuxième chapitre

*Les grandes dates qui ont marqué la relation franco-algérienne : un peu d'Histoire pour saisir le passé.*

Dans ce chapitre, notre objectif ne sera pas de retracer une Histoire exhaustive de la guerre d'Algérie, mais plutôt d'analyser certains événements historiques et chronologiques qui nous sont indispensables pour mieux contextualiser notre analyse discursive et comprendre son utilisation.

## **II- Une étude complémentaire (Histoire et Sociologie) :**

En plus de la littérature concernant l'Histoire de la colonisation de l'Algérie, nous avons exploité trois ouvrages en lien avec notre objet d'étude.

Le livre de Jean-Louis Levet et Mourad Preure (2012). : *France-Algérie, Le grand Malentendu*. Cet ouvrage présente l'Histoire de la colonisation et l'indépendance sous un aspect sociologique, les auteurs apportent un éclairage nouveau à l'Histoire de cette communauté et lui accorde une dimension plus humaine. L'ouvrage avait pour objectif de se pencher sur le dialogue et l'amitié entre les deux rives de la Méditerranée :

*«L'Algérie, qui sort d'une douloureuse épreuve [...] vise une insertion active dans l'univers hautement compétitif de la globalisation. Pour cela, elle ira vers des stratégies partenariales offensives, innovantes et porteuses de futur » (2012: p 17)*

La seconde étude est celle d'Ahmed Mahiou et Jean Robert Henry : *Où va l'Algérie?* (2003). Tout comme le précédent, ce travail présente l'Histoire des algériens en période de colonisation sous un angle sociologique, l'ouvrage met en valeur le traumatisme causé par le colonialisme et la difficile intégration des algériens dans le système colonial. Les auteurs traitent en grande partie la mémoire des décennies noires des années 90, tout en incluant des exemples qui explorent des espaces concrets ou symboliques que s'approprie une société civile forgée par les épreuves de paix « L'Algérie a effectivement amorcé une sortie de crise, dans un contexte qui demeure difficile à interpréter avec beaucoup de faits et de signes ambigus ou contradictoires » (2005: p 07)

Quant au troisième, c'est celui de Redha Malek, *l'Algérie à Évian (1995)*, ce travail parle de la genèse de la colonisation, plus particulièrement des négociations qui ont abouti aux accords d'Évian. Pour en parler, Rheda Malek s'est fondé sur ses souvenirs, il a interrogé des témoins français et algériens. Pour l'auteur ce récit constitue une véritable contribution à l'Histoire de l'Algérie :

*Dès son premier appel, le 1<sup>er</sup> novembre 1954, le FLN affirmait sa volonté de négocier, afin d'éviter les fausses interprétations et les faux-fuyants, et pour prouver notre désir de paix, limiter les pertes humaines et les effusions de sang, nous avançons une plate-forme honorable de décisions aux autorités françaises.* (Rheda Malek, 2005: p 13)<sup>3</sup>

## **II-1- Contexte historique :**

### **II-1-1- Comment peut-on nommer la période 1954-1962 :**

Dans la longue liste des ouvrages publiés à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie, un livre a retenu notre attention sur l'Histoire de l'Algérie, il s'agit des « *Mots pour la dire* » dont la publication est dirigée par Catherine Brun en 2012, maître de conférences en littérature à l'université de Paris III, qui a déjà écrit « *Engagements et déchirements, les intellectuels et la guerre d'Algérie* ». Ce récent ouvrage dirigé par Catherine Brun traite la guerre sous un angle peu exploré, celui du langage « *les mots* » pour parler de cette grande période capitale dans l'Histoire des deux pays, moment qui marque, le déclin de l'Empire français et l'accès à l'indépendance ainsi que le recouvrement de la souveraineté par l'Algérie.

En se donnant pour objet la question de la colonisation française en Algérie, les nombreux auteurs réunis dans cet ouvrage tentent de réfuter le lieu commun qui fait de cette tragédie nationale « une guerre sans nom » c'est, bien comme le dit C. Brun, « une guerre qui ne dit pas son ou ses vrais noms » (2012: p35).

Cet ouvrage présente ainsi des analyses contrastées des différents discours politiques développés sur cette tragédie en analysant les non-dits, les métaphores, les tours de style, les marques énonciatives et les stratégies discursives qui renseignent sur l'identité de ceux qui s'expriment partisans de l'Algérie indépendante, ainsi que leurs

---

<sup>3</sup>Cette plate-forme tient en trois points:

1-Une déclaration du gouvernement français, reconnaissant la nationalité algérienne et abrogeant édits, décrètes et lois faisant de l'Algérie une terre française.

2-Louverture de négociations avec les porte-paroles autorisés du peuple algérien.

3-La création d'un climat de confiance par la libération des détenus, la levée de toutes les mesures d'exception.

opposants (opposants à la guerre et objecteurs de conscience, amis et sympathisants des rebelles algériens et militants français impliqués dans la lutte avec les Algériens)<sup>4</sup>.

Pour l'auteur, la période (1954-1962) c'est un moment profondément et durablement marqué dans la mémoire des algériens « aujourd'hui, le combat n'est pas clos, artistes et intellectuels s'indignent encore ». C. Brun, (2012: P 23).

En France la désignation « *guerre d'Algérie* » n'est pas achevée, nombreuses sont les expressions qui expriment les différentes dénominations, citant à titre d'exemple : « *Guerre d'indépendance* » « *poly-tragédie* » « *blessure* ». Cela veut dire que les nominations se différencient où les auteurs et historiens dénoncent chacun à sa manière le vécu en cette période.

Généralement, pour parler de la guerre d'indépendance, les Algériens utilisent le mot « *la révolution algérienne* ». Ainsi, le concept « *thaoura* », révolution en français est constitué de la racine « *thara-yathourou* » qui veut dire se révolter et s'insurger. Quant à La France, elle parle toujours de la « *guerre révolutionnaire* », ce qualificatif doit alors expliquer les différentes sortes de terreur prises vis-à-vis de la population civile.

En écho, Catherine Brun pense que :

*Par un abus de langage que la guerre de 1954-1962 est généralement dénommée révolution dans la littérature algérienne, qu'elle soit militante ou historique et elle est souvent les deux en même temps. Rien dans l'entreprise ne signala une volonté révolutionnaire authentique [...] de tout projet révolutionnaire signifiant un radical retour sur Soi*<sup>5</sup>.

Conséquemment, quand la mise en guerre s'est faite, les algériens entrent en guerre de libération ; en d'autres termes, penser au passé est une étape de retour sur Soi et sur les différents évènements de l'Histoire. De son côté Slimane Benaïssa auteur dramatique raconte : « *La guerre d'Algérie : une guerre sans nom* », il interpelle les compatriotes en leur disant « c'est investi de notre histoire que nous menons les luttes, et

---

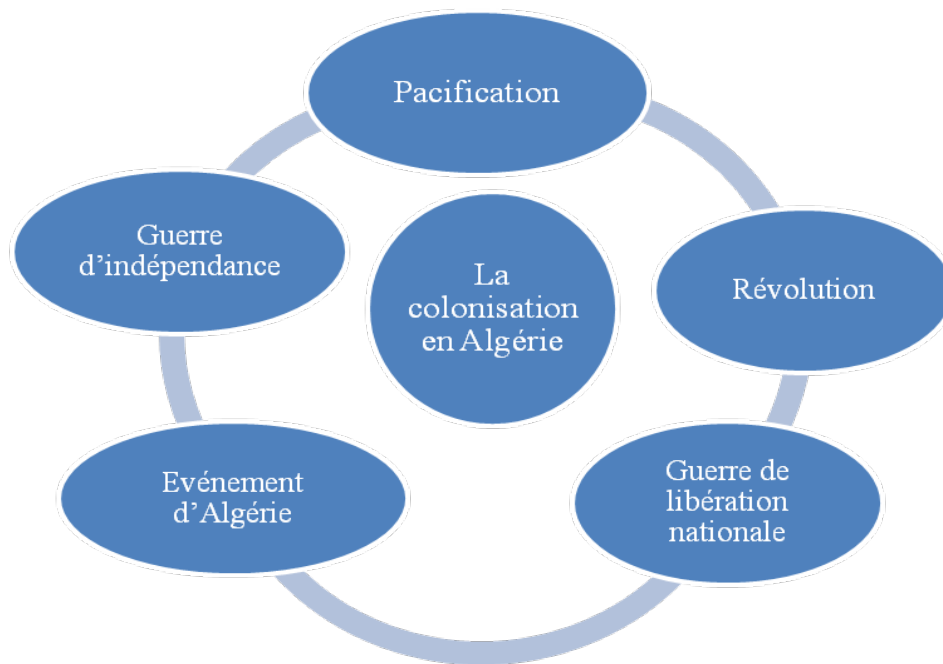
<sup>4</sup>[http://www.franceculture.fr/sites/default/files/2013/07/25/4673456/fichiers/Histoire\(s\)%20du%20terrorisme](http://www.franceculture.fr/sites/default/files/2013/07/25/4673456/fichiers/Histoire(s)%20du%20terrorisme). Pdf. Consulté le 19.01.2015

<sup>5</sup> [http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/france-algerie-50-ans-d-une-relation-compliquee\\_1200250.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/france-algerie-50-ans-d-une-relation-compliquee_1200250.html). Consulté le 19.01.2015

c'est avec notre culture que nous défaisons ou refaisons notre histoire ». Et donc, traverser la progression de l'installation de l'Etat français en Algérie fait ressortir certaines lignes de force qui perdurent jusqu'à présent. Cela dit que résister à la conquête française sera plus « une réaction d'autodéfense, plus communautaire et identitaire que nationaliste » (MOATASSIME Ahmed, 1992: 112), et d'ailleurs :

*Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, dans toutes les régions d'Algérie, la résistance de la société à travers ses structures traditionnelles ne se démentira pas et participera à l'ancrage de la légitimité d'un principe fondamental : l'identité ne peut être défendue que par la violence<sup>6</sup> .*

Cette guerre se termine en 1962 avec une indépendance et, surtout, un projet pour un nouvel État algérien.



**Figure2 : Comment peut-on nommer la période 1954-1962**

L'avantage de ce travail, c'est qu'il nous permet une prise de connaissances des controverses qui ont marqué les débats pour désigner la guerre d'Algérie et la difficulté d'interpeller une révolution éventuelle chez les Algériens.

---

<sup>6</sup> Disponible sur : [http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/france-algerie-50-ans-d-une-relation-complice\\_1200250.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/france-algerie-50-ans-d-une-relation-complice_1200250.html). Consulté le 14.01.2015.

## II-1-2- Repères géopolitiques :

Pour comprendre l'état d'esprit des premiers colons qui débarquèrent en Algérie en 1830, il est nécessaire de procéder à un bref tour d'horizon des caractéristiques géographiques de ce pays ainsi que des peuples et tribus qui l'occupaient.

L'Algérie est le plus vaste pays du pourtour méditerranéen (Plus de 2 million km<sup>2</sup>) et le premier au niveau africain, sa partie saharienne couvre 80% de la superficie. Ce pays dispose des terres fertiles, et des hauts plateaux au climat semi-aride. Géographiquement, l'Algérie est située au nord du continent africain. Elle se limite au nord par la côte méditerranéenne en s'étirant sur 1644 km, au sud par la Mauritanie, le Niger et le Mali, à l'ouest par le Maroc et le Sahara occidental et à l'est par la Tunisie et la Lybie. Sa population algérienne s'élève à 40,4 millions d'habitants faisant, ainsi, de cette aire géographique une véritable mosaïque ethnique, culturelle et langagière<sup>7</sup>.

Ce pays s'alimente à trois cultures compte tenu de la présence de trois groupes ethniques à savoir les Arabes, les Berbères et les Maures, (F. Pouillon 2002 :37). Cette pluralité reflète une richesse linguistique et culturelle. On parle d'un brassage multilingue dynamisé par le berbère avec toutes ses variétés, l'arabe classique ou moderne, l'arabe dialectal et le français.

Avant la colonisation de l'Algérie ce pays n'était pas industrialisé et ses habitants ne disposaient d'aucun mode moderne, mais ses ressources naturelles étaient importantes, l'agriculture était régulière, ses ressources naturelles sont importantes, de l'or et des diamants ont été découverts dans la région de Constantine, plomb, cuivre et fer permettaient de fabriquer des objets artisanaux ainsi que des armes.

À ce propos Jean Louis Levet et Mourad Preuve disent :

*Si nous parlions de l'avenir celui de l'Algérie et celui étroitement lié, des relations entre l'Algérie et la France. Commençons par une question simple, de quoi, selon nous, l'Algérie a-t-elle besoin (2012: p43).*

A cette question, Jean Louis Levet pense que l'Algérie dans sa zone d'influence industrielle et culturelle attend de l'aide pour se construire dans un espace de sécurité et de prospérité, et donc, la France a su mettre à profit cette proximité en Algérie, elle a bien

---

<sup>7</sup> Selon les dernières statistiques publiées le 19 avril 2016 sur le site internet de l'Office Nationale des Statistiques (ONS),

élargi son espace productif, pour elle l'enjeu est devenu vital dans tous les secteurs de la vie.

Bien entendu, l'Europe doit donc considérer sa sécurité énergétique à court terme et à long terme, et vu que l'Algérie est une importante source de gaz, le renforcement des liens énergétiques franco-algériens est un projet à part entière, et même plus, l'Algérie est un pays considéré comme une énergie qui permettra de maîtriser les émissions CO2.

L'Algérie peut être donc un partenaire clé pour la France. D'ailleurs, la première usine d'assimilation de gaz naturel dans le monde a été construite à Arzew en 1964, en partenariat avec les français<sup>8</sup>. « Un partenariat franco-algérien constituerait un levier formidable pour intégrer économiquement au Maghreb » Jean-Louis Levet et Mourad Preuve (2012: p 323).

Simultanément avec cette réflexion, le président Algérien dans son discours à l'Assemblée Nationale à Paris (voir annexe : discours N01) parle que « *L'Algérie d'aujourd'hui qui aspire à l'édification d'un État démocratique et moderne, a impérativement besoin de tout le potentiel de sa communauté établie à l'étranger afin de l'associer aux efforts du renouveau national visant à la mettre sur la voie du progrès, de la modernité et de la prospérité* »

Mourad Preuve pense aussi que, les responsables politiques doivent élargir et renouveler leur vision pour un avenir commun entre les deux pays, comme le rappelait Abdou Diouf<sup>9</sup> en Juin 2010 devant l'Assemblée Nationale Française, « une francophonie sans l'Afrique serait une francophonie sans avenir », Abdou Diouf ajoute qu'il est fort possible pour la langue française de voir le nombre de ses locuteurs évolué, dans les années à venir, en raison de la croissance démographique de l'Afrique.

Donc, la France et l'Algérie ont besoin de nouveaux espaces géostratégiques d'influence en se consacrant au dialogue et à la solidarité. Comme cela apparaît dans le discours du président Bouteflika à l'université de la Sorbonne :

*Peut-être, pourrais-je rappeler quelques définitions afin que nous partagions le même langage. La "diversité culturelle" c'est à la fois la multiplicité et*

---

<sup>8</sup> Jean-Louis Levet et Mourad Prouve (2012): France-Algérie, le grand malentendu. p 274.

<sup>9</sup> Homme politique et ancien premier ministre, actuellement secrétaire général de l'organisation internationale de la francophonie.



*l'interaction des expressions culturelles qui coexistent et enrichissent le patrimoine commun de l'humanité. La "politique culturelle" quant à elle est l'ensemble des mesures adoptées par les autorités publiques pour promouvoir la diversité et l'expression culturelle. Bouteflika 2003.*

Dans cet espace, le principal acteur au cœur du Maghreb pour la France c'est l'Algérie, c'est un pays avec qui nous sommes liés par un siècle et demi d'Histoire commune. Cette prospérité passe par les différentes dimensions de la modernisation des institutions économiques et politiques, cela grâce à la fluidité de l'immigration entre les deux pays, la chose qui facilite, un meilleur développement éducatif, technologique et commercial, d'où l'Algérie essaye de trouver un modèle de développement pour rattraper son retard.

### **II-1-3- Genèse de la colonisation**

Si on évoque la genèse de la colonisation, qui ne portait pas encore ce nom « *Colonisation* », le contact qui régnait la relation franco-algérienne a commencé à décliner dans la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, suite à un incident diplomatique. Cet incident avait pour origine une dette de blé que la France avait contractée durant la guerre d'Algérie<sup>10</sup>.

À partir de là, les rapports entre la France et l'Algérie commencent à se polariser sur un ensemble d'obstacles et d'opportunités probablement liés au fait que ces deux pays sont toujours touchés par des pages tragiques dessinées par leur Histoire commune. Ces relations restent marquées par le ressentiment et l'incompréhension. D'autant qu'en Algérie, comme en France, certains s'emploient à chercher les plaies du passé, à les instrumentaliser notamment en relation avec des intérêts bien définis, électoraux, commerciaux et économiques.

Le début de la révolution algérienne a été déclaré le 1<sup>er</sup> Novembre 1954 à la casbah d'Alger et à Batna présidé principalement par Moustafa Ben-Boulaide. Cette nuit est appelée par les auteurs et historien *Toussaint rouge*<sup>11</sup>.

---

<sup>10</sup> Le mal entendu commence lors de la rencontre des deux hommes, le dey et le soldat juif représentant de Charles X (l'incident est connu sous le nom de « La légende du coup d'éventail »).

<sup>11</sup> Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_l'Alg%C3%A9rie#Guerre\\_d.27Alg.C3](http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l'Alg%C3%A9rie#Guerre_d.27Alg.C3). Consulté le 24/08/2014.

Le 18 Mars 1962, les accords d'Évian mettent fin à la guerre de libérations d'Algérie, ces conventions conduisent à l'indépendance d'une nation nouvelle le 5 juillet :

*Un demi-siècle a passé, cinquante ans d'émotions et des malentendus entre deux pays passionnément liés par l'Histoire. Arrive aujourd'hui le temps du bilan et de l'amitié entre les deux rives de la Méditerranée.* (Jean-Louis Levet et Mourad Preure, 2012: p 283).

Les auteurs montrent que l'Algérie et la France ont une trajectoire commune à dessiner et proposent un ensemble d'orientations fortes pour un partenariat privilégié qui ne devrait pas laisser l'indifférence entre les algériens et les français.

Ajoutant à cela, que parmi les décisions prise par l'État colonial c'est la déclaration du français comme la seule langue officielle de ce territoire et l'arabe comme langue étrangère. Cette démarche de francisation rentre dans le mouvement que L.J. Calvet (2000) désigne par le terme de « *glottophagie* ». Ce processus permet de comprendre la nature des rapports qui existent entre la langue des anciens colonisateurs et celles des autochtones (le français et l'arabe et le berbère(ou tamazigh). Selon Calvet (2000), la politique linguistique française a cherché à renforcer la présence de la langue française en dénigrant les langues nationales dominées, et en stigmatisant tous les rôles que peuvent jouer les langues maternelles.

Dans le même rapport de supériorité avec celle des colonisés, les pratiques sociales, ce principe de l'inégalité a donné naissance à une organisation des rapports fondée sur la domination d'un peuple par un autre, mais en même temps domination d'une culture par une autre et d'une langue par une autre. Qu'il s'agisse de la constitution des Etats européens ou de la colonisation des pays africains, dans les deux cas, la langue du pouvoir, était considérée comme légitimement dominante, et l'idéologie justifiait cette domination. Malgré cela, tout au long de la période coloniale, sans arrêter d'employer la langue française dans la vie de tous les jours, les citoyens algériens continuent à tenir de plus en plus à la langue arabe compte tenu de sa valeur identitaire et religieuse.

#### **II-1-4- Les écritures de l'Histoire: des faits de véracité.**

La question des représentations en temps de guerre en Algérie, nécessite de s'interroger à la fois sur le déroulement historique des événements et sur la manière dont

on peut penser l'irruption de la violence coloniale. Notre démarche est donc avant tout pluridisciplinaire et, pour donner un cadre explicatif à notre travail, nous avons mobilisé l'Histoire, la sociologie, la politique et la sémiologie des discours recensés dans notre corpus. Car, le discours politique se distingue par une particularité qui se manifeste à travers le potentiel, la force et la spécificité que possèdent les mots, les expressions et les stratégies adoptés.

Entre la France et l'Algérie, les relations sont anciennes, confondues, et témoignent d'une Histoire complexe. Cette relation est marquée tragiquement par 132 ans de colonisation et plus de 7 ans d'une guerre de libération sanglante commise par la brutalité du colonialisme français en Algérie, dont les massacres et les essais nucléaires restent gravés dans les mémoires des Algériens.

Cela signifie que les rancœurs historiques restent pour toujours un acte sensible dans la relation France/Algérie. D'ailleurs le président Bouteflika a clairement montré dans son entretien avec Jean Pierre Elkabbach lorsqu'il a dit :

*« J'ai des partenaires méditerranéens, tels que l'Italie et l'Espagne, qui sont beaucoup plus agressifs et beaucoup plus dynamiques et les Américains marquent un intérêt de plus en plus important vis-à-vis de la région maghrébine de façon générale et de l'Algérie de façon particulière. Ce qui fait que de mon point de vue, il y a des choses qui se font avec la France et c'est tant mieux mais cela ne se fait pas au rythme voulu en tout cas par l'Algérie » Dit Bouteflika 2004.*

Nous nous interrogeons cependant dans cette partie sur les souvenirs que conservent les mémoires des algériens?

Salim Kelala<sup>12</sup> analyste politique, et professeur à l'Institut des sciences politiques à Alger a jugé dans un récent article que :

*La France doit reconnaître, plutôt que de s'excuser pour les crimes commis pendant le régime colonial en Algérie. Une fois cette reconnaissance formulée, l'Algérie doit passer à une autre étape à savoir celle d'une véritable coopération économique. S. Kelala<sup>13</sup>.*

---

<sup>12</sup> Disponible sur : <http://www.dz.viadeo.com/fr/profile/salim.kelala>. Consulté le 26/04/2014

<sup>13</sup> Disponible sur : <https://www.google.fr/#q=salim+kallel+relation+franco+algerienne>. Consulté le 26/04/2014.

La reconnaissance est niée par les français, car, pour l'État français, le conflit qui ensanglante l'Algérie à partir de 1954 n'est pas identifié comme une guerre, c'était plutôt une expression pour désigner une colonisation de peuplement.

Pour les Français il s'agissait d'installer en Algérie la plus nombreuse population française, dans le but de faire perdre à l'Algérie son identité originale. Chose qui implique à procurer à la population française le plus possible de nouvelles coutumes, propriétés des biens, ressources du pays, culture, langues, etc.

La France a tenté d'implanter sa civilisation et sa culture sur toutes les sphères du quotidien algérien<sup>14</sup>. Il s'agit bien d'un régime de déculturation qui a été imposé aux Algériens, un régime connu par son statut de pouvoir durant la période coloniale de 1830 à 1962 et qui aura pour conséquence de restreindre l'identité arabo-musulmane et berbère dans toutes les sphères, privées et religieuses.

Par exemple, la langue française en Algérie est due à des conséquences d'un événement historique, et en permanence c'est un lieu d'affrontement politique et idéologique où se présente l'Histoire du pays. Le français en Algérie s'étendra peu à peu à tous les secteurs de la vie publique, privée et culturelle et, jusqu'à l'indépendance du pays en sera la langue officielle. C'est un héritage que nous a laissé le colonialisme français<sup>15</sup>. Dans ce sens Aziza Boucherit estime que « la langue française a été considérée comme l'expression de souveraineté, de l'identité et de l'union de la nation » (2004: P65). Dans cette optique, le président Bouteflika dans son entretien avec Elkabbach ajoute :

*« [...] de temps en temps, je m'exprime en français ou, dans un forum international, je m'exprime en français. La langue nationale et officielle dans mon pays est l'arabe. N'ayant absolument rien à envier en ce qui concerne la connaissance de la langue arabe à qui que ce soit, je me sens plus à l'aise pour parler en français quand je veux. Et je continuerai ».*

Cependant, la conquête de l'Algérie se présentait comme l'occasion d'affirmer la puissance française, qui a duré un peu plus de 130 ans jusqu'au déclenchement de la guerre d'Algérie en 1954 qui aboutisse à un rapatriement endeuillé en juillet 1962.

---

<sup>14</sup> Disponible sur: <http://www.initiative.refer.org>. *La politique linguistique en Algérie*. Consulté le 26.04.2014

<sup>15</sup> Aziza Boucherit, *Algérie de l'Arabe à l'arabisation*, quatrième chapitre, langage contact and langage conflit in arabica, Paris.

Dès lors, ce débat colonial entre l'Algérie et la France persiste, et l'objectif serait de trouver un compromis mémoriel des individus, ces derniers sont dans l'obligation de tourner la page de leur commun passé.

L'autre réalité majeure, montre que malgré les rêves de la colonisation, l'Algérie est restée majoritairement arabo-musulmane. Et d'ailleurs, l'Algérie a toujours gardé son identité comme cela apparaît dans la déclaration, souvent citée, du cheikh Abdelhamid Ben badis « l'Islam est ma religion, l'arabe est ma langue ». Cela explique que la langue, la culture, la religion, ne sont pas seulement des outils de développement et de communication, mais également le lieu où l'homme repère son identité.

## **II-2- Attitudes et représentations des individus entre : colonisation/assimilation, attachement identitaire/ altérité:**

Au sein du questionnaire général sur la relation franco-algérienne, nous poursuivons notre réflexion en centrant notre regard sur les attitudes et représentations des algériens à l'égard de leur passé colonial.

Les représentations sociales, une notion mise à jour il y a deux siècles, constituent un objet d'observation remarquable parce que c'est à travers elles que les membres d'une communauté sociale tentent d'appréhender le réel. Elle vise l'interprétation de l'environnement, et le repérage des relations entre Soi et autrui.

Les représentations que les Algériens font à l'égard de leur passé colonial, sont un ensemble d'opinions d'un groupe social sur des problèmes politiques, religieux, moraux. C'est un ensemble des modes de pensée dominant dans une société à l'égard des problèmes individuels et collectifs. A ce propos le président Bouteflika dit :

*Je pense à l'importante communauté musulmane à majorité algérienne, et dont l'obédience religieuse n'est plus un obstacle à son intégration. L'étiquette « français-musulman », hier insidieusement accolée aux indigènes d'Algérie, répond désormais, chez vous, à une donnée concrète et objective. (Bouteflika : DN02)*

D'après Denise JODELET: «Le concept de représentation sociale désigne une forme de pensée sociale, de pensée pratique »<sup>16</sup>. Donc les représentations des algériens influencent leurs attitudes. Souvent les algériens réalisent des représentations qui

---

<sup>16</sup> Denise Jodelet, *Formes et figures de l'altérité*. Un document au format PDF de 25 pages. Consulté le 16.04.2014

consistent à juger la culture étrangère en fonction de son ancrage sociohistorique, ce qui aboutit dans la plupart des cas, au chauvinisme et au refus de l'Autre.

Le passé colonial en Algérie a engendré un héritage complexe qui a laissé des souvenirs différents chez les individus. Nous nous intéressons plus particulièrement aux représentations que la guerre de libération a fait naître de 1962 à nos jours. Car les attitudes ne restent pas immuables, les mémoires semblent être reconfigurées, entre un passé colonial et une Algérie indépendante d'une part, voire un attachement identitaire et un avenir commun d'autre part. Notre intérêt a donc pour ambition d'interroger la mémoire de la guerre d'indépendance justement pour savoir:

- Quelles représentations politiques, sociales, et culturelles, ont été mobilisées par les Algériens après la guerre d'Algérie?
- Quelle posture idéologique adoptent les mémoires des algériens?
- Est-ce que les attitudes des algériens entretiennent des représentations capables de maintenir la haine et les tourments antérieurs, ou bien des représentations qui revendiquent la paix et la coopération?

Cette relation a fait l'objet d'études de quelques historiens et spécialistes au sortir de la guerre de libération. A cet effet, Khaoula Taleb Ibrahimy explique dans son article « On en est toujours à se demander : c'est quoi être algérien », et si le temps est passé, la mémoire de la colonisation en Algérie reste douloureuse, problématique, et profonde dans les esprits des Algériens. La relation franco-algérienne demeure toujours singulière. L'auteur ajoute que les questions relatives à l'identité, à l'Histoire et à la nation qu'a connue l'Algérie n'ont jamais été tranchées et réglées.

Khaoula Taleb Ibrahimy dit :

*beaucoup de mes collègues croient que l'arabe est la langue de la littérature, de la poésie, de la religion (Coran), du sacré et des valeurs morales ! D'autres affirment qu'elle est pure et qu'elle s'auto-suffit. C'est faux ! L'Arabe est une langue vivante qui interagit avec la société, l'environnement.* <sup>17</sup>.

Dans ce sens, l'auteur en tant qu'algérienne insiste sur l'importance du rôle que peuvent assumer ces facteurs identitaires pour le développement culturel du pays, par

---

<sup>17</sup> Disponible sur: <http://iflisen2008.over-blog.com/article-32036913.html> Consulté le 04/05/2014

exemple, si le français occupe une place importante en Algérie, l'arabisation devient l'expression de la souveraineté, de l'identité et de la nationalité algérienne.

De plus, communiquer avec l'Autre, ce n'est pas uniquement dire, c'est faire, c'est être, c'est surtout s'identifier et se définir. Dans cette perspective André Martinet affirme que « à chaque langue correspond une organisation particulière des données de l'expérience » (1970: p 12), cela signifie que, dans une même société l'identité et l'altérité interfèrent largement, et partagent des fonctionnements communs, c'est un ensemble conceptuel indissociablement lié.

Parlant des représentations sociales, le président algérien dans son entretien avec Christian Malar dit :

*« Je crois pouvoir dire que le peuple algérien en optant pour la paix savait qu'il n'y avait pas de solution de rechange à la paix. La paix a permis à l'Algérie de revenir sur la scène internationale. [...], j'aimerais vous faire partager mon sentiment. J'avais l'impression d'appartenir à un peuple de lépreux ».*

En fait, le président Bouteflika, dans son discours pense que, le passé et le devenir jouent un rôle fondamental dans la construction des identités individuelles et donc collectives. C'est notamment à partir de l'attachement à son identité que se fait l'élaboration des rapports à Soi-même et aux autres, une stratégie qui ouvre l'accès à l'échange entre les nations.

A ce sujet, une étude est publiée par J. François Daguzan il y a une dizaine d'années<sup>18</sup>, celui-ci explique qu'au lendemain de l'indépendance la décision du général De Gaulle était de faire de la relation franco-algérienne « le symbole d'une nouvelle forme de coopération postcoloniale exemplaire »<sup>19</sup>. Effectivement, ce projet a été réalisé par les autorités françaises en annonçant leur intention de la renforcer et de lui donner un nouveau départ.

Les relations entre les deux pays sont oscillantes. Toutefois ces aléas diplomatiques n'ont pas en réalité un important effet sur la collaboration variée qui s'est établie entre les deux gouvernements. Parlant des relations économiques, la France est le premier

---

<sup>18</sup>Docteur en droit et directeur adjoint de la fondation pour la recherche stratégique à l'université de Paris II,

<sup>19</sup> Disponible sur: <http://www.charles-de-gaulle.org/pages/l-homme/dossiers-thematiques/1944-1946-la-liberation/restauration-le-rang-de-la-france/analyses/de-gaulle-et-l-independance-nationale.php>. Consulté le 06.05.2014.

concessionnaire de l'Algérie et son quatrième collaborateur commercial. Nous évoquons aussi les relations limitées nouées entre les deux communautés, particulièrement par le biais de la présence considérable des Algériens en France.

Les deux pays partagent donc un espace humain commun qui ne cesse de résister à toutes les confusions que peut éprouver la collaboration bilatérale, à ce propos, Ali Hammoutene dit : « Malgré le malentendu colonial, le tissu humain des rapports franco-algériens reste exceptionnellement dense et riche et le faisceau des liens personnels arrime étroitement les deux sociétés » (Ali Hammoutene, 1982: p 21). Cette « *société algéro-française* » qui est formée d'une diversité d'hommes frontières « *immigrés et binationaux* », est une des principaux projets d'union entre les deux pays, ces individus grâce à leurs dynamismes et leurs nombres important sont un atout irremplaçable dans l'établissement d'un excellent partenariat entre la France et l'Algérie.

De plus, dans un discours par exemple, ce ne sont pas les hommes eux-mêmes qui nous semblent intéressants mais plutôt les idéologies dont ils sont porteurs. Car au centre de toute identité il y a la culture et l'idéologie. Fishman estime « qu'il s'agit bien des systèmes de croyances, d'attitudes et de représentations qui sont présentes dans la société ou dans l'esprit des locuteurs/ allocutaires » (1996 :P104).

Du coup, les discours du président algérien prononcés en France, nous semblent un meilleur exemple pour décrire la rencontre avec l'Autre afin de s'identifier, et d'ignorer l'indifférence, Bouteflika cherche toujours à préserver l'identité et les particularités de son pays :

*« Grâce à vous, ces relations ne sont plus désormais et je suis le premier à m'en réjouir, l'apanage des seules institutions étatiques [...] Je sais que vous continuerez à vous y investir, avec vos capacités créatrices morales et matérielles, votre savoir-faire, votre double culture, votre attachement à consolider les liens entre les deux rives, pour faire de la relation algéro-française un exemple audacieux de la coopération rénovée et le partenariat entre le nord et le sud de la Méditerranée »* dit le président dans son discours à l'université de la Sorbonne.



À ce titre, Karine Boucher appuie notre réflexion lorsqu'elle dit que l'identité :

*Comme tout système symbolique et comme tout fait de culture, est l'objet de multiples représentations et attitudes individuelles, collectives positives ou négatives, au gré des besoins et des intérêts. Ces représentations qui trouvent leur origine dans le mythe ou la réalité du rapport de puissance symbolique, dictent les jugements et les discours, commandent les comportements et les actions.*<sup>20</sup>

Cela nous renvoie au fait que, la relation franco-algérienne constitue un lieu de réflexion privilégiée sur les relations entre les hommes. Car, c'est face à la différence que nous avançons et que nous construisons notre identité à savoir le dialogue et le contacte des cultures car :

*L'avenir dépend de la faculté que l'homme aura de transcender les limites des cultures individuelles. Toutefois, pour y parvenir il faudra tout d'abord qu'il reconnaisse et accepte le fait qu'une culture ne peut se traduire et que la réduire à son aspect linguistique entraîne la méconnaissance de ses richesses.*<sup>21</sup>

Cela veut dire que le contact avec l'Autre ouvre plusieurs horizons de travail, de promotion et d'insertion sociale, et la réunion avec l'Autre constitue le symbole de la réussite susceptible de jouer un élément intéressant pour la promotion sociale. Or, cela n'empêche pas d'avoir quelques attitudes de rejet dans notre société, car la colonisation semble ancrée dans la mémoire des algériens, ce sont toujours des représentations liées à l'Histoire et aux conflits entre les deux pays, même si aujourd'hui cela est dépassé et enterré, il ressort du discours des algériens qui ont longtemps combattu pour la liberté que :

*« La colonisation, au siècle dernier, nous a ouverts à la modernité, mais c'était une modernité par effraction, une modernité imposée qui a engendré le doute et*

---

<sup>20</sup>Karine Boucher: *Approche des représentations sociolinguistiques*, Disponible sur : [www.unice.fr/ILF-NRS/ofcaf/13/boucher.html](http://www.unice.fr/ILF-NRS/ofcaf/13/boucher.html). Consulté le 18/08/2014

<sup>21</sup> Dominique Groux, Disponible sur : <http://cadredesante.com/spip/spip.php?> Consulté le 21/08/2014

*la frustration, tant il est vrai que la modernité se nie elle-même et se discrédite quand elle revêt le visage grimaçant de l'oppression et du rejet de l'autre » ( Bouteflika : DN01).*

Nous postulons donc, qu'après cinquante-cinq ans de l'indépendance, les mémoires entre altérité et identité devraient pouvoir être considérées non comme des facteurs de désunion qui entravent les relations bilatérales, mais de rassemblement qui détermine la nature des relations dans leur avenir. En relation avec notre sujet, le président Bouteflika dans ses discours en France nous donne l'exemple d'un orateur conscient de l'importance son identité pour une meilleure compréhension avec l'Autre.

L'argumentation qu'il utilise a pour socle les représentations que l'interlocuteur construit, c'est en effet un espace discursif de simulation, de persuasion mais aussi d'altérité et de mise en relation avec l'Autre « *l'approfondissement du dialogue démocratique doit se faire à partir des idées de chacun et nous abordons les idées de chacun sans préjugé et sans a priori. Il faut qu'il y ait la force de l'argument et pas l'argument de la force* » dit le président algérien (voir annexe : Discours N04).

### **II-3- France-Algérie : 55 d'indépendance :**

La colonisation en Algérie soulève des questionnements anciens et contemporains que nous avons aujourd'hui sur le vécu algérien, et toutes les interrogations que les algériens soulèvent ont commencé prendre ordre après l'indépendance. Il nous semble donc essentiel de saisir les conséquences de la rencontre franco-algérienne, pour comprendre enfin pourquoi la mémoire de cette guerre peine tant à se construire et fait débat encore aujourd'hui en France et en Algérie.

Un article sur :« les lieux de mémoire » sous la direction de Eugen Weber, un historien américain à l'université de Californie Los Angeles, explique que l'Algérie était le pays colonisé le plus longtemps par la France, plus de 130 ans d'une occupation qui s'est terminée par une guerre douloureuse pour les deux pays « N'oublions pas que l'Algérie a

aussi été un traumatisme pour la France, ceci étant, il nous semble que le moment est venu pour essayer de surmonter les rancœurs du passé même si elles sont justifiées »<sup>22</sup>.

Après cinq années et quelques mois de guerre, c'est le referendum sur les accords d'Évian en 1962, qui résulte de débat entre les responsables français et le gouvernement temporaire Algérien, ces accords sont mis à jour le 18 Mars de la même année qui se termine par un cessez le feu sur le territoire algérien. C'est un accord entre l'Algérie et la France qui a mis fin officiellement à sept années de guerre, chose qui a apporté à la population algérienne la paix attendue :

*Les accords d'Évian ont mis fin, aux portes de l'Europe, à l'une des grandes tragédies de ce temps, par la reconnaissance au peuple algérien de son droit à l'indépendance et la définition de nouveaux rapports entre la France et ses départements.* Redha Malek, (1995 : p09).

Selon l'historien Stora Benjamin<sup>23</sup>, la colonisation en Algérie durant 130 ans a été officiellement reconnue très tardivement, d'ailleurs en 1999, elle est appelée « *la guerre sans nom* »<sup>24</sup>. Cinquante-cinq ans après l'indépendance, on qualifie toujours les relations entre les deux pays de non naturelles. Même si des efforts ont été déployés pour faire des relations insolites et distinctives, ces relations connaissant toujours, en raison des sensibilités historiques, un obstacle à toute convenance de véritable collaboration stratégique. Quelques années après, ces relations commencèrent à constituer un certain équilibre, et donc les liens franco-algériens nous semblent privilégiés, grâce aux hommes politiques, aux accords commerciaux, et à la coopération technique et culturelle.

Il a fallu attendre Décembre 1982 pour que le chef de l'Etat algérien Chadli Benjedid se présente à l'Élysée, pour une première fois de l'histoire des deux pays. Il s'agit d'une réunion de travail « Il n'y a pas de nuages, ni même de brouillard dans les relations franco-algériennes » proclame un journaliste français à cette occasion. Le chef d'Etat algérien est de nouveau reçu pour une visite d'Etat en novembre 1983. Cette visite a connu une forte présence identitaire du fait que c'était la première fois où on atteste de la rétention de

---

<sup>22</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Eugen\\_Weber](http://fr.wikipedia.org/wiki/Eugen_Weber), "Nationalism, Socialism and National-socialism in France, from *French Historical Studies*. Consulté le 26/04/2014.

<sup>23</sup> Benjamin Stora né en 1950 à Constantine en Algérie, historien français, professeur à l'université de Paris III. Ses recherches portent sur l'histoire du Maghreb contemporain, l'Algérie coloniale, les guerres de décolonisation et l'immigration en France.

<sup>24</sup> Disponible sur : <http://www.univ-paris3.fr/la-guerre-d-algerie-une-guerre-comme-les-autres-187171.kjsp>. Consulté le 10/05/2014

l'hymne national algérien sur le sol français, et de la ranimation de la flamme de la paix par un président algérien, dans une volonté d'apaisement des tensions<sup>25</sup>.

Pour résumer, à l'indépendance en 1962, toutes les conditions nécessaires pour instaurer un nouvel État algérien, moderne et autonome sont rassemblées. L'Algérie devient un pays socialiste gouverné par le parti unique FLN jusqu'à 1989. C'est ainsi que d'importants mouvements de protestations apparaissent et finissent par déclencher une tragédie nationale en 1991. Ce pays a donc vécu une décennie noire caractérisée par une action d'affrontements entre les différents groupes islamistes tels que le Groupe Islamique Armé et le Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat d'un côté les militaires qui n'ont pas cessé de conserver le pouvoir d'un autre côté. Ce désordre sanglant prend fin grâce aux élections de 1999 avec le nouveau président Bouteflika qui continue à détenir le pouvoir jusqu'à nos jours et ce, après avoir modifié la Constitution et introduit une loi permettant le quatrième mandat.

#### **II-4- L'arrivée d'Abdelaziz Bouteflika et les attitudes des présidents français :**

En 1999 l'arrivée du président A. Bouteflika au pouvoir a connu une élection empêchée par les autres candidats. Le président Bouteflika a été élu pour un premier mandat de 1999 à 2004, ensuite, réélu pour un deuxième mandat qui dure jusqu'à 2009, à cette date il a été mené deux fois de suite à la tête du pays.

À partir de son premier mandat en 1999, il a mis en route une politique de concorde civile incitant les Français à renouer le dialogue au plus haut niveau. Le réchauffement est pareillement souhaité par le président Bouteflika qui veut octroyer à son pays une voix sur la scène mondiale. « *Absolument, absolument. Les aspects idéologiques et politiques de la violence ont été traités depuis mon arrivée au pouvoir* » dit le Président Bouteflika Dans son entretien avec Christian Malar. Bouteflika ajoute « *Je voudrais rappeler que je me suis battu sur trois idées. – la concorde civile- la place de l'Algérie dans le monde- la relance économique et sociale* » (voir annexe discours N 04)

À ses débuts, le président Bouteflika rend visite à Paris où il essaye de redonner à l'Algérie une image positive sur la scène internationale. Près de 40 ans après l'indépendance, Bouteflika s'adresse à l'assemblée Nationale et aux français, il estime que

---

<sup>25</sup> <http://www.live2times.com/1982-chadli-bendjedid-en-france-e--10425>. Consulté le 26.04.2014

l'Algérie veut maintenir avec les Français une relation « *extraordinaire, non banale, pas normale, exemplaire, exceptionnelle* » Dit Abdelaziz BOUTEFLIKA devant l'Assemblée Nationale 2000.

En 2002 dans une interview accordée à la télévision publique, A. Bouteflika a estimé que la France avait provoqué « *un génocide* » de l'histoire, de l'identité, de la langue et des coutumes algériennes en citant des mots et expressions qui décrivent l'identité algérienne « *Nous ne savons plus si nous sommes des Amazighs (berbères), des Arabes, [...]* », a-t-il précisé.

Mars 2003, le président français est en visite à Alger afin de signer une déclaration dans laquelle les deux États s'engagent à établir un partenariat d'exception. Les deux présidents envisagent alors un traité d'amitié. Après quelques mois, c'est le vote de la loi française qui a hypothéqué le "*traité d'amitié*" entre l'Algérie et la France, qui aurait dû être signé en 2005. Quelques mois auparavant, l'Assemblée nationale française finit par considérer officiellement les « *événements de l'Algérie* » ayant conduit à l'indépendance comme une guerre.

En 2005 suite au vote en février, l'homme politique algérien avait maintes fois dénoncé le rôle de la colonisation et ses "crimes", Abdelaziz Bouteflika avait déclaré que les Français n'avaient pas eu "*d'autres choix que de reconnaître qu'ils ont torturé, tué, exterminé de 1830 à 1962, qu'ils ont voulu anéantir l'identité algérienne*", faisant que "*nous n'étions ni berbères, ni arabes, ni musulmans, nous n'avions ni culture, ni langue, ni histoire*". Le parlement français remonte à l'adoption en mentionnant « *le rôle positif* » de la colonisation, et que les Algériens sont considérés comme des vainqueurs.

Mais, en Février 2005, les responsables français adoptent une loi avouant le rôle positif de la colonisation. Cette loi représente une véritable provocation pour les Algériens qui ont donc lancé une campagne ayant pour but l'obtention de la « *repentance* » de la France pour la période coloniale.

À l'arrivée du président N. Sarkozy, l'énonciation de la dépendance dans les discours du président Bouteflika n'est plus ce qu'elle était. Le président algérien incite les français à faire des actes de contritions concernant la période coloniale. Dans son discours à l'occasion du 62eme années après les massacres de Stif, A. Bouteflika a exprimé une

des commémorations de cette douloureuse période, chose qui avait réveillé les blessures du passé, tout en évoquant le «*génocide* » des algériens, et qu'il est temps que les français devront présenter des excuses.

En 2002 le président algérien accueille avec bienveillance N. Sarkozy en Algérie, les deux hommes tenaient d'en finir avec «*la repentance perpétuelle* », ils décident de commencer une nouvelle page, du moment où le président français chercha à éviter «*les phrases qui blessent* » Henri, Allég (2006: 89). Le président français dit, «*L'Algérie a connu beaucoup de souffrances des deux côtés. Il faut rendre hommage à toutes les souffrances* » Sarkozy.

Plus tard, Sarkozy chef d'État français se rend à Alger en 2007, il évoque le caractère injuste de la colonisation, mais il refuse d'adresser à l'Algérie les excuses demandées. Le traité de partenariat entre les deux pays, qui aurait dû organiser la coopération dans plusieurs domaines n'a pas duré longtemps. Les Algériens ont dès l'année suivante un nouveau motif de crispation.

L'an 2012, c'est la visite du président français François Hollande en Algérie, à cette occasion Hollande adresse un discours devant le Parlement algérien le 20 décembre et il a accordé une place primordiale à cette fameuse question mémorielle :

*Pendant 132 ans, l'Algérie a été soumise à un système profondément injuste et brutal. Ce système a un nom : la colonisation. Je reconnais ici les souffrances que la colonisation a infligées au peuple algérien. Les massacres de Sétif, et de Guelma demeurent ancrés dans la conscience des Algériens, mais aussi des Français.* F. Holland

Effectivement, cela montre un rétablissement de la vérité mais sans pour autant que cela se formule en excuses.

## **II-5- L'an 2012 : Fin des tensions tragiques et traité de consensus entre l'Algérie et la France :**

L'an 2012 s'est marqué par un renforcement des liens humains et politiques entre l'Algérie et la France, favorisé par les différentes visites voire activités politiques entre les deux nations et conforté par une intéressante visite du président Français F. Hollande suite à

une invitation du président algérien Bouteflika. Cette rencontre espérée par les États a engendré de fortes valeurs symboliques.

Cinquante et cinq ans après la souveraineté de l'Algérie ces rencontres ont permis à ces deux pays de convenir qu'il fallait avancer vers un progrès d'intérêt commun afin d'aboutir à des relations renouvelées et fortes. La visite du chef d'État français en Algérie est un « *voyage attendu, espéré, redouté et il était nécessaire non comme un aboutissement, mais comme un temps d'un nouvel âge que je veux engager 50 ans après* » dit le président François Hollande. Cette visite a donné un nouveau départ au rapport franco-algérien. Le président français souhaitait dissoudre les dissensions historiques entre les deux Nations, surtout sur le sujet de la mémoire qui a largement établi une sphère de turbulence entre les deux nations.

*L'arrivée de François Hollande en Algérie constitue un nouveau départ pour les relations entre les deux pays, dans la mesure où les deux parties ont affiché leur intention de régler les questions en suspens, notamment celles liées à la mémoire, à la communauté algérienne établie en France ainsi qu'aux dossiers économiques. (Rachid Tlemçani enseignant-chercheur à la faculté des sciences politiques de l'université d'Alger, 2012).*

Les deux pays ont donc accordé une grande importance pour la consolidation de leurs relations. Abdelmalek Sellal en tant que Premier ministre a mis l'accent sur l'établissement d'une relation « résolument tournée vers l'avenir [...]. Nous attendons de cette visite l'ouverture d'un nouveau chapitre dans les relations entre l'Algérie et la France, basée sur l'amitié et la coopération »<sup>26</sup>.

En outre, l'Algérie a besoin de guérir de son passé, pour ce faire, il faut en parler, l'écrire, le connaître, et l'assumer. Même si la France et l'Algérie sont deux communautés différentes, elles ont en commun une Histoire. Et, malgré les hauts et les bas qu'a connus la relation France/Algérie, il ne faut pas nier que la France se présente pourtant comme un partenaire économique privilégié pour ce pays d'Afrique, elle envisage de renforcer sa présence économique en Algérie, en investissant dans plusieurs secteurs, la banque, les

---

<sup>26</sup> Disponible sur : <http://www.leparisien.fr/politique/cambadelis-hollande-sera-l-homme-de-la-normalisation-franco-algerienne>. Consulté le 28/05/2014

assurances, les transports, l'ingénierie, les ressources culturelles et scientifiques, la protection de l'environnement, l'industrie, etc.

Ce deuxième chapitre nous a permis de fournir un aperçu historique à notre recherche et de préciser les circonstances dans lesquelles s'est déroulée la guerre de libération. Cette Histoire qui a provoqué des bouleversements sur le plan idéologique et constitutionnel entre l'Algérie et la France, constitue un repérage pertinent pour comprendre l'effet émotionnel des algériens.

À l'instar de Mourad Preure estime :

*Il faut faire confiance à l'Algérie. Je crois comme toi, que la décentralisation et la gouvernance territoriale sont l'avenir de l'Algérie. Il faut, avec des approches innovantes, repenser totalement l'Etat et ses articulations avec les régions. L'expérience française est très intéressante et nous gagnerions à l'étudier car nous avons aussi hérité de bien des travers de son administration. (Mourad Preure, 2012 : p321).*

En somme, nous estimons qu'il est important pour l'orateur de mettre en présence le public dont la relation est prédéterminée dans son discours. Il y a intention de communiquer, de partager, mais aussi de donner à voir une meilleure représentation de lui-même pour réussir son projet d'argumentation.

La guerre de l'Algérie 1954-1962 se réduit à des implantations géographiques, des confusions politiques, des appartenances nationales, et des origines religieuses. Catherine Brun ajoute que c'est à ce prix que la guerre de libération nationale, la guerre d'Algérie, quel que soit le nom dont on l'attribue ne sera jamais anachronique, et elle rejoint l'Histoire entre les deux pays.



## **Troisième chapitre :**

*Signification des textes et description des discours  
recensés*

Dans ce dernier chapitre de la deuxième partie, nous allons mener une réflexion autour des paramètres qui déterminent la situation d'énonciation des cinq discours prononcés par le président algérien en France. Ceci nous permet de montrer les caractéristiques du corpus par rapport aux autres genres qui existent.

### **III- Description du corpus :**

#### **III-1- Contexte géopolitique en Algérie : 1999-2004**

En plus des presses écrites, le discours politique reflète une tendance sociale de l'espace politique. Ce parlé se positionne comme l'organe de la gestion géopolitique. Il représente en plus des idéaux et des actions politiques une construction de l'identité.

L'Algérie est un pays qui dispose de deux grandes aires techno-culturelles, issues principalement de souches amazighe et Arabe, qui constituent chacune une multiplicité d'ethnies, chose qui marque la variété socioculturelle. Ce pays connaît aussi un taux important d'émigration à l'étranger, c'est la France qui a la plus grande communauté algérienne, ces déplacements sont dus à des événements historiques, forcés ou volontaires, de populations ou d'individus, d'un espace géographique à un autre.

L'Algérie est considérée comme un membre stratégique intéressant, ce qui explique son rôle relatif dans le système de relations internationales. *« Je voudrais annoncer qu'en cinq ans, nous avons créé un million deux cent mille emplois. Les possibilités existent pour l'État algérien au moment où je vous parle, financièrement, économiquement, les possibilités existent pour créer encore un million d'emplois[...] Pour ce faire, les pouvoirs publics ont toujours accordé un intérêt particulier à l'unification des rangs des communautés algériennes qui constituent une source de richesses financières et humaines indispensables à l'appui du processus de développement national »* dit le président Bouteflika lors de la commémoration de la journée Nationale de l'émigration (voir annexe, discours N04)

Ce pays dispose d'une importante énergie nationale avec une puissance réserve de gaz et pétrole, et se situe entre un espace saharien et un autre proprement méditerranéen qui dispose d'une grande façade maritime est stratégiquement situé. Cette distribution naturelle contribue à des modes de vie distincts dans l'ensemble du pays.

Dans sa dimension historique, le corpus sélectionné correspond exactement aux premières années de l'arrivée du président Abdelaziz Bouteflika au pouvoir 1999-2004. Le gain qu'éveille l'Algérie provient de sa disposition à assurer la sécurité dans cette période. Bouteflika tente de redonner à l'Algérie une voix sur la scène internationale, et assure le retour de la paix après une terrible et longue décennie noire, à travers la menée d'une politique *de concorde civile* initiée par le président Liamine Zeroual.

A la suite, le président Bouteflika a réussi à soutenir son pouvoir sans désorganiser pour autant le système politique algérien. Cette loi de *la concorde civile* qui a été massivement approuvée par plus de 90% de votants en 1999 prévoit « *l'amnistie de ceux qui avaient été impliqués dans les réseaux de soutien aux groupes armés et autres destructions de biens et d'équipements* »<sup>27</sup>. Après des années de négociations et de critique, l'an 2005 en Algérie est marqué par un référendum visant à établir la réconciliation et la paix, tout en tournant la page du terrorisme. Et donc c'est l'affaire du projet de *La Charte de la paix et la réconciliation nationale* qui s'inscrit dans la poursuite de *La concorde civile*, ce projet a été rendu public sans débat après un vote le 29 septembre 2005 par un OUI ou NON, qui met fin définitivement à la violence. A cette question le président Bouteflika affirme « *Pour ce qui est de la paix, je pense aujourd'hui qu'il est possible de voyager de Tébessa à Maghnia et d'Alger à Tamanrasset, sans courir le moindre risque* » (Voir annexe, discours N 03).

Le président algérien Abdelaziz Bouteflika dans sa visite à la région de Constantine en 2002, estime que la présence française en Algérie est polémique, il dénonce le génocide de l'identité algérienne durant la colonisation. « *La colonisation a réalisé un génocide de notre identité, de notre histoire, de notre langue, de nos traditions* » dit le président Bouteflika.

De ce fait, les mots choisis dans ses discours sont toujours destinés à accomplir un effet particulier. Car, la visée de notre communication réside toujours et clairement dans les mots et les expressions dont nous nous servons.

De même, à partir des énoncés prononcés par le Président algérien dans ses discours en France, il cherche à argumenter pour obtenir certains effets et pour persuader son auditeur. D'où nous cherchons comment il évoque l'acte identitaire qui reste à l'origine d'un projet argumentatif dans notre corpus?

---

<sup>27</sup> Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Concorde\\_civile\\_\(Alg%C3%A9rie\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Concorde_civile_(Alg%C3%A9rie)). Consulté le 24/05/2014

### III-2- Contexte idéologique et historique : 1999-2004

Le corpus de notre étude est composé de cinq discours, c'est un enchaînement discursif qui argumente dans chacun une thématique : la situation du peuple algérien, des énoncés pour la construction identitaire, des procédés mémoriels, une évocation du passé, un investissement dans l'avenir.

Inscrit dans une perspective pragmatique, le discours de Bouteflika se définit également en fonction de ses énoncés et son énonciation, comme langage mis en action, le présent corpus est un ensemble de discours produits en France, le discours du président a été destiné à être dit ou prononcé au regard de multiples défis à relever dans un nouvel espace communicationnel que constitue la France.

De même, la relation franco-algérienne demeure toujours un fait singulier, les responsables français annoncent leur intention de la « *refonder* » ou de lui redonner un nouveau départ. Nous rejoignons KERBRAT-ORECCHIONI dans sa réflexion que l'énonciation est une construction collective, et lorsque deux personnes se trouvent en situation de communication, cette situation est une interaction verbale, elle est soumise à plusieurs conditions de fonctionnement historiques, idéologiques, culturelles, etc.

#### III-2-1- Relation Franco- Algérienne : retour de mémoire et attitudes d'apaisement

La mixité franco-algérienne ne s'est faite qu'après l'indépendance, dans les années qui suivent, plusieurs enfants des Français ayant choisi de demeurer en Algérie ayant épousé des musulmans, ainsi des anciennes églises sont devenues des mosquées, etc.

Il est constaté ainsi, qu'une large population des élites Algériennes a vécu une influence du modèle français concernant leur formation intellectuelle. Mohamed Benrabah affirme, qu'une étude portant sur l'instruction des membres des révolutionnaires qui ont déclenché et conduit la guerre de libération entre 1954 et 1962 a montré que la plupart des élites avaient eu une formation francophone.

Ainsi, Cécile Serra<sup>28</sup>, âgée de 94ans garde encore en mémoire son histoire : « *Ah! On allait au bal, à la pêche ou au cinéma* », raconte cette française, « *si fière d'être demeurée Française dans mon pays l'Algérie. Moi, je n'ai rien vu, je travaillais avec mes petites couturières, et puis quand on sortait le week-end personne ne nous a jamais*

---

<sup>28</sup> Disponible sur : <https://www.google.fr/histoirede-Cécile-Sara>. Consulté le 12/01/2015

*embêtés. Après, dans les années 1990, ils se sont tués entre eux, et donc je ne sortais plus beaucoup.* » Ce sont ses voisins qui viennent s'occuper d'elle et lui rendre visite, raconte la vieille avec des yeux mouillés de souvenirs, « *Plusieurs ont voulu m'acheter mon Aronde, mais moi, j'ai dit qu'elle ne partirait pas avant moi.* » Cécile meurt 6 mois après.

Ces visions ont été partagées par une importante population française, le ton des attitudes après 1962 a été radicalement changé. Il ne s'agit plus d'« extermination », mais d'événements « traumatisants »<sup>29</sup>, il n'est plus question de dénoncer une « amitié cannibale » mais d'en faire « climat de confiance fondé sur des valeurs universelles de liberté et de respect, sans lesquelles toute approche audacieuse risque de s'enliser dans de vaines résurgences du passé colonial » Henri, Alleg (2006: 333), cela apparaît clairement lors de l'arrivée de A. Bouteflika au pouvoir où une nouvelle approche qui mettrait entre deux paramètres une polémique de calme basée sur un accord d'amitié entre la France et l'Algérie.

El Watan quotidien algérien écrit que « *Le président algérien a compris qu'il est inutile d'attendre un geste de Sarkozy, qu'il n'a pas pu avoir avec Chirac* » « *les interrogations de mémoire ne sont jamais négligées et traitées* » Un diplomate français répond qu'« *Il faudra favoriser une lecture commune de l'histoire sans traitement idéologique* »<sup>30</sup>. Autrement dit, en dépit des rapports adoucis, aucune amitié saine n'a pu se concrétiser. Par ailleurs, la relation franco-algérienne semble être plus fluide pour lutter contre ce fait et d ; plusieurs activités économiques commencent à voir le jour entre les deux capitales.

### **III-2-2-La reconstruction de la paix en Algérie et fin de la décennie noire 1991-2001 :**

Le terrorisme est un concept bien identifié qui se traduit par des phénomènes violents dont le but est d'entretenir un climat de terreur au sein du peuple, le terrorisme implique une domination aux dépens des algériens. À ce stade, on devrait plutôt s'interroger : Quel est le but du terrorisme?

---

<sup>29</sup> Henri, Alleg, dans son ouvrage « *Mémoire algérienne* » 2006.

<sup>30</sup> Disponible sur: <http://www.presse-algerie.fr/el-watan.php> Consulté le 12/01/2015

Ce conflit se termina par la victoire du gouvernement algérien, voire la défaite de l'armée islamique du salut en début de l'année 2000. Le cauchemar dans lequel a été plongée l'Algérie a laissé des traces plus profondes que celle de la guerre de Libération Nationale 1954-1962. Les écrits des journalistes et pleins d'autres auteurs offrent un regard bouleversant sur cette décennie de souffrance.

Cette violence entraîne le départ des algériens en France, voire des personnes assassiner et affichés dans des mosquées algériennes : ce sont des artistes, universitaires et intellectuels « [...] *qui combattent l'islamisme par la plume périront par la lame* »<sup>31</sup>. La stabilité en Algérie 1994 semble déclinante, et les responsables algériens ont mis du temps pour résoudre le problème de la situation. L'Algérie entame un rétablissement d'organisation novembre 1995, il s'agit de l'élection de Lamine Zéroual à la tête du pays.

La violence du GIA en 1996 continue. Ce mouvement islamiste continue à massacrer les algériens (policiers, militaires et civils). Quelques années plus tard, et après l'élection de Bouteflika le 15 avril 1999<sup>32</sup>, des mouvements armés, acceptent de négocier avec le pouvoir algérien et finissent par rendre les armes. Le GIA est progressivement éliminé en 2002.

Cette période de l'Histoire qu'a connue l'Algérie a laissé des traces émouvantes dans le vécu algérien, des traces qui sont longues à dissiper un bilan très dramatique : plus de 100 000 morts, des milliers d'algériens déplacés, de centaines de fondations abattus (Administration, écoles, usines, etc.)

Au début des années 2000, la sécurité en Algérie évolue rapidement, l'Algérie s'améliore et les responsables algériens s'occupent de la politique sociale et économique pour des raisons de conjoncture intérieure et internationale.

Sur le plan national, l'amnistie proposée par A. Bouteflika est également acceptée par les groupes islamistes, certains d'entre eux vont vers la reddition, cela fut que la conjoncture du pays est en développement.

En 2003 le président Bouteflika réussit la reprise du mécanisme économique, surtout au niveau des hydrocarbures, l'agriculture, et des infrastructures, chose qui fait que

---

<sup>31</sup> Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_civile\\_alg%C3%A9rienne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_civile_alg%C3%A9rienne). Consulté le 26/01/2014

<sup>32</sup> Cette élection s'est mise en place après la démission de L. Zéroual qui a fait adopter une loi de protection par référendum

les années 2000 sont marquées par un développement de production, surtout dans le secteur de l'agriculture, ainsi qu'une multiplication des activités financières. Enfin, il semble qu'après ces années de guerre et de récession, le système algérien semble retrouver une certaine stabilité.

### **III-3- Portrait des discours collectés :**

#### **III-3-1- Le discours du président de la République, Abdelaziz Bouteflika à l'Assemblée nationale.**

- **Lieu :** Paris.

- **Date :** 25 Septembre 2000.

- **Objet :** Appel à la paix et à la réconciliation.

- **Allocutaires :** le Président et les députés de l'Assemblée nationale.

Ce discours est une première allocution d'un chef d'État algérien devant le Parlement français. La thématique de son discours était *Appel à la paix et à la réconciliation* entre la France et l'Algérie. Le discours d'Abdelaziz Bouteflika à l'Assemblée nationale a révélé un immense désir de reconstruire les meilleures relations possible entre les deux nations.

*Retrouvailles le mot, Monsieur le Président, n'est pas de trop puisque c'est la deuxième fois, en l'espace de quarante ans, qu'un Chef d'État algérien foule le sol de France et qu'entre la dernière visite et celle que j'effectue présentement s'intercale la longue et indicible tragédie qui a ravagé mon pays, brouillant son image dans le monde et entravant sa marche en avant.* Abdelaziz Bouteflika.

Le président algérien a estimé à travers une démonstration pertinente, que l'indifférence des responsables politiques français face au drame algérien et aux conflits qui déchirent l'avenir consistait en une forme de « *nouvelle domination érigée en principe, qui accroît les capacités de pression en réduisant les ex-colonisés dans un statut de demandeur* » dit le président.

Dans son discours, Bouteflika a souhaité que la politique étrangère de la France à l'égard de l'Algérie cesse d'osciller entre « *ingérence et indifférence, sinon complaisance* » et d'après lui il est temps « *que le spectre de la crise s'éloigne* » et d'instaurer « *un nouvel échange dans un climat de confiance retrouvée* » ajoute Bouteflika.

Pendant 35 minutes, le président a parlé posément, d'une voix assurée, avec un discours parfaitement argumenté, le tout dans le but de formuler le souhait d'un nouvel espace diplomatique entre la France et l'Algérie, assurant aux parlementaires qu'une unité du Maghreb, selon « *la méthode graduelle* » l'Union européenne devient « *l'idée forte des jeunes et l'aspiration de leurs peuples* » exprime le président.

Le président ajoute que la colonisation malgré son côté agressif, a joué un rôle positif vu ; « *qu'elle nous a ouverts à la modernité, mais c'était une modernité par effraction, une modernité imposée qui a engendré le doute et la frustration* » Abdelaziz Bouteflika.

### **III-3-2- Un extrait de l'entretien du président de la République algérienne Bouteflika avec Christian Malar.**

**Diffusé sur :** la chaîne française France 3.

**Date :** 27 Mars 2004.

**Objet :** Bouteflika parle des priorités de l'Algérie.

- 1- La concorde civile
- 2- La place de l'Algérie dans le monde
- 3- La relance économique et sociale

**Allocutaires :** Christian Malar, journaliste de la politique étrangère à France 3

Deux semaines avant le déroulement de l'élection présidentielle en Algérie, le président Abdelaziz Bouteflika, et, après un premier mandat de cinq ans a accordé le 27 mars 2004 une longue interview avec Christian Malar.

Cet entretien a été diffusé sur France 3 le jour même, précédé d'un reportage donnant la parole à ses opposants. La campagne bat alors son plein, et certains vont jusqu'à parier qu'il pourrait bien y avoir un deuxième tour. Ces élections qui se dérouleront le 8 avril 2004 se feront sous la surveillance des instances internationales.

*« Cher ami, je voudrais vous dire une chose. En arrivant en 1999, ce n'est un secret pour personne, et encore moins pour un spécialiste de l'Algérie comme vous, on me disait que les élections au niveau de l'Assemblée avaient été truquées. Et il y a des rapports effectivement de plusieurs partis à ce sujet. J'ai essayé de calmer le*



*jeu. J'ai pris comme point doctrinal la nécessité de rétablir la confiance à travers des élections transparentes et claires. » A. Bouteflika.*

Pendant pratiquement 30 minutes, le président a énuméré son nouveau programme politique, qui devra être mis sur pied avant la prochaine échéance électorale. Et, selon le président, de nombreuses réformes sont appelées à voir le jour. Le président algérien a évoqué la mise en place d'une commission d'experts pour amender la constitution et annoncer une révision de la loi électorale et celle régissant la vie des partis politiques dans son pays. *« Moi je crois que le chemin est tracé. Je continuerai à faire ce que j'ai fait jusqu'à maintenant. Le peuple algérien a témoigné du fait que je pouvais agir sur la scène politique et je passerai de la concorde civile à la réconciliation nationale »* Bouteflika.

Ce discours présente des perspectives d'une nation républicaine qui fera en sorte que tout le monde soit sécurisé confiant, et inscrit dans les objectifs du projet proposé.

*« Je peux agir simultanément sur la scène internationale [...] Et tout en faisant ceci et cela, je n'oublie pas la relance économique et sociale et je continuerai mon programme de relance parce que la richesse de l'Algérie est en train de venir. Elle viendra avec l'investissement privé et international »* Dit le président.

La totalité du discours se distingue par la fréquence abondante de certaines constructions y compris des redondances, des répétitions, et des successions dans ses réponses, dont le but était l'insistance.

Enfin, pour Bouteflika le développement des échanges entre les deux pays doit être le moteur des relations bilatérales entre l'union européenne et l'union du Maghreb Arabe. Cela, reste à savoir si ces annonces seront à la hauteur des attentes de la population? A cette question citons à titre exemple l'énoncé suivant :

*« Notre communauté traumatisée par l'image dévalorisante de son pays d'origine, était dans l'attente d'une reconstruction identitaire, autour d'une vision plus porteuse de symboles culturels et civilisationnel. Cette « année » de l'Algérie a renforcé l'estime de soi, ressuscité la confiance et l'espoir ».* Prononce Abdelaziz Bouteflika.

De par son caractère argumentatif, ce discours offre aux Algériens les multiples opportunités soit de conseiller ou de dissuader, soit de rejeter ou d'adopter la résolution délibérante.

### **III-3-3- Extrait du discours du président de la République Abdelaziz Bouteflika.**

**Lieu :** l'université de la Sorbonne.

**Date :** vendredi 19 décembre 2003

**Thème :** « *Cultures et Civilisations, quel dialogue ?* ».

**Allocutaires :** Enseignants et étudiants de l'université.

Prononcé le 19 novembre 2003, ce discours de l'avis de tous les intellectuels et hommes de culture entretient une relation d'attachement entre l'Algérie et la France, c'était un grand moment de générosité culturelle où le président Bouteflika a transcendé la tentation de faire étalage de son érudition au bénéfice d'une insistance sur l'osmose entre les civilisations, qui se meuvent toutes dans un espace défini par leur communication. Et, pour connaître les attitudes profondes des auditeurs présents, ce discours intéresse particulièrement la jeunesse algérienne à l'étranger, Attentes/ intérêts/ et attachement identitaire :

*Je sais que vous continuerez à vous y investir, avec vos capacités créatrices morales et matérielles, votre savoir-faire, votre double culture, votre attachement à consolider les liens entre les deux rives, pour faire de la relation algéro-française un exemple audacieux de la coopération renouvelée et le partenariat entre le nord et le sud de la Méditerranée. L'Année de l'Algérie, a participé à la reconstruction positive de l'image de l'Algérie, partagée par la majorité des Français, voire de celle des Algériens vivant en France.* dit le président dans son discours.

Le discours de Bouteflika à la Sorbonne a mérité amplement l'entendement du lecteur, il a été publié dans son intégralité mais nos objectifs de recherche, nous ont conduit à cibler quelques-uns des propos et plus particulièrement la fin du discours qui rentre dans notre perspective de recherche.

Cet extrait, portant sur le dialogue des civilisations, correspond au programme de la 3ème année de licence de langues étrangères appliqué à l'Université de Paris III. Les étudiants, et enseignants ont relevé la qualité rhétorique du discours argumenté, des initiatives à la coopération et des références historiques. « *Plus généralement, nous considérons que Bouteflika était le chef d'État arabe qui prononçait les meilleurs discours* »<sup>33</sup>.

Sur un autre plan, Bouteflika tient un discours prometteur, promettant un avenir culturel et social meilleur, évoquant en cela un projet d'union entre la France et l'Algérie dont la seule perspective qui compte est celle de la réussite, et dont les thèmes sont la preuve d'un dialogue possible, car le dialogue des civilisations d'égalité, de solidarité, de valeurs d'humanisme est tout à fait universel, ils viennent à bout du développement économique et s'ouvrent à la démocratie et aux droits de l'homme.

Enfin et, pour affronter le dialogue avec le succès bilatéral entre les deux pays, le président précise qu'on doit relever ces difficiles défis des temps modernes, qui s'appellent développement, démocratie, voire modernité :

*La modernité à laquelle nous aspirons, Monsieur le Président, et qui relève pour nous d'un impératif de survie, n'est pas, comme l'insinuent ses ennemis, un placage artificiel, un mimétisme servile dans les pensées et les comportements. Elle ressortit, avant tout, d'un engagement libre des hommes à développer leur capacité native en tant qu'hommes.* Abdelaziz BOUTEFLIKA.

### **III-3-4- Débat accordé par le président de la République au club de la presse 'Europe' avec Jean Pierre Elkabbach, 1999.**

**-Lieu :** Palais présidentiel d'Alger, diffusé sur le club de la presse d'Europe 1.

**-Date :** 07/11/1999

**-Thèmes :**

La constitution du gouvernement

---

<sup>33</sup> Commentaire disponible sur: <<http://pagespersoorange.fr/~jean.Pascal.Imon/> Analyse%20conversationnelle. Consulté le 27.09.2013

Le parti principal du président algérien actuellement l'ANP.

Les réformes

Rétablir l'autorité de l'état

Les relations avec la France

La négociation avec l'union européenne

"La langue française est un butin de guerre"

**-Allocutaire:** Jean pierre Elkabbach.

Jean-Pierre Elkabbach dit: *«Je suis toujours resté fidèle à l'Algérie»*. Le journaliste dans l'entretien montre une relation privilégiée envers le président A. Bouteflika, Il parle de l'Algérie avec fidélité<sup>34</sup>. Jean Pierre El Kabache dit qu'il existe un lien physique et tendre entre la France et l'Algérie. Le journaliste porte une grande connaissance envers les présidents algériens, Ferhat Abbas, Boumediene, Ben Bella et M. Boudiaf avec qui il était très lié.

Ce débat entre le journaliste et le président algérien montre clairement que la colonisation était injuste, et que les crimes et les fautes du passé étaient impardonnables, le journaliste espère que l'Algérie et la France puissent créer un lien privilégié ensemble.

Exemple :

Question: *«Est-ce qu'on peut revenir un peu à vos relations avec la France M. Bouteflika. Qu'est-ce que vous aimeriez comme initiative. Est-ce que vous aimeriez quelque chose qui vienne de la France officielle ou de la société française. Je veux dire du retour ou des voyages d'artistes et d'intellectuels, de musiciens, d'économistes, de correspondants de journaux français?»*

Réponse: *«Moi, je voudrais avoir des relations complètes, exhaustives, totale. L'Algérie et la France ont des relations privilégiées, il faut savoir les assumer. Mais il faudrait peut-être que je dise quelque chose. Jean-Pierre El-Kabache, vous vous étiez venus, moi je me rappelle j'étais ministre de la jeunesse, et vous étiez venus me dire: voilà, je vais quitter l'Algérie, je vais aller en France»*. Par sa réponse Bouteflika fait allusion de faire rappeler à Elkabbach un aspect identitaire sous une dimension d'altérité.

---

<sup>34</sup> Disponible sur : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Pierre\\_Elkabbach](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Pierre_Elkabbach). Consulté le 15/04/2014

Sur un autre plan, ce débat engendre une vive communication en soulevant tant d'interrogations, il est manifestement constatable que parmi les points majeurs de l'entretien, le président fait la distinction entre la période coloniale et la décolonisation, un thème qui a contribué en somme à former une cohérence entre renoncement d'injustice, la stabilité politique, et la revalorisation d'une bonne relation.

En matière de rhétorique, nous avons remarqué que la stratégie la plus dominante dans le discours du candidat est la confirmation, le président dans ses réponses partage tant d'idées et de pensées avec son interviewé : « *Je suis absolument objectif avec vous [...], Oui, oui [...] ça, très certainement, [...] Si, si. J'irai vers un gouvernement de coalition* », Cette stratégie bien qu'on puisse la juger exagérée elle peut avoir pour seule fin de satisfaire les attentes et de répondre aux questionnements des allocutaires.

Concernant les éléments rhétoriques qui se trouvent le plus souvent dans ce discours, ce sont des phatiques<sup>35</sup> que le président Bouteflika utilise surtout pour gagner la sympathie ou bien l'assentiment des auditeurs. D'ailleurs, il s'en sert dès le début où il essaie de gagner la tolérance d'Elkabbach. Il dit: « *je le sais* » pour montrer son attention. D'autres phatiques pour montrer la certitude: « *absolument, absolument* », et qui témoigne la prudence du locuteur de ne pas vouloir imposer ses voies.

Dans ce même débat le président, remonte à l'Histoire pour montrer que le destin de l'Algérie s'est trouvé souvent mis en question, et à chaque reprise de parole il essaye de convaincre le journaliste à travers ses réponses. Le président s'est fait la voix d'un système qui fait miroiter des réformes sur la scène internationale. Et d'ailleurs dans ce sens-là, l'expression d'Algérie souligne que « *Abdelaziz Bouteflika a été forcé à subir cette épreuve du grand oral pour sauver la face d'un régime qui cherche déjà son successeur* »<sup>36</sup>.

Pendant une heure et vingt minutes, le président algérien a montré sa grande conviction en parlant des réformes, des programmes, de la mise en place de la concorde civile pour modifier la constitution des années passées, la modification des lois électorales, de la loi sur les partis politiques et du code de l'information. Il s'agit des

---

<sup>35</sup> Tout comme : synonymes, exemple, explications.

<sup>36</sup> Disponible sur : <https://www.google.com/search?q=Presse+%3A+QuotidienA9raliste+a+lg%C3%A9rien+en+langue+fran%C3%A7aise.&ie=utf-8&oe=utf-8&client=firefox-b-ab> Presse écrite : Quotidien généraliste algérien en langue française.

réformes à mettre en œuvre dans son prochain mandat, par voie parlementaire ou référendaire pour rétablir le consentement national et international.

### **III-3-5- Message du président de la République à l'occasion de la journée de l'émigration.**

**Lieu:** France.

**Date:** 17 Octobre 2004.

**Thème:** Commémoration de la journée nationale de l'émigration.

**Allocutaires:** La communauté nationale à l'étranger.

Le président Bouteflika commence cette allocution en adressant ses remerciements aux auditeurs. L'objectif principal de son discours est de célébrer le souvenir de la lutte héroïque menée par les fils et les filles d'Algérie en France pour libérer leur pays du harnachement colonial. En matière de rhétorique son discours a connu une forte présence des compliments d'adresse.

Le président face aux émigrés algériens à l'occasion de la célébration de la journée de l'émigration le 17 octobre a défini le principe de base de l'Etat algérien et sa responsabilité envers l'émigration. Il précise que les émigrés algériens établis en France sont au cœur des relations entre deux sociétés liées par une Histoire commune.

Dans son allocution le président parle de l'indépendance de l'Algérie, ainsi, malgré que les cicatrices de la guerre d'indépendance soient à peine refermées, l'immigration des algériens en France connaît un taux très élevé après 1962. La présence de cette immigration sur le territoire français engendre au fil des décennies des échanges multiples, notamment sur le plan humain et culturel avec la société française.

Le but de cette conférence est d'établir une vision globale de l'immigration en France et d'adopter un partenariat entre eux et le peuple algérien, chose qui signifierait une ère nouvelle de respect mutuel et le maintien identitaire, ainsi qu'une progression dans un avenir meilleur.

Le président algérien insiste sur la question de l'émigration étrangère qui constitue l'une des sources de conflictualité en Algérie, qui est liée à la politique coloniale

d'ouverture sur l'extérieur développé dans le cadre de la mise en valeur économique de la colonie. Par la suite le président a bien argumenté sa thèse, tout en expliquant qu'au temps présent l'immigration algérienne en France est devenue une nécessité. Il introduit les auditoires présents à la situation des immigrés qui s'enfuient souvent de leur pays pour aller en ailleurs. Et, à chaque fois dans un contexte latent le président a essayé de montrer à la jeunesse algérienne l'existence de leur propre pays.

Le président s'adresse directement aux jeunes immigrés, et associe l'adoption de la constitution d'un avenir idéal que du moins la majorité de la population souhaiterait avoir, de paix, d'échange et d'ouverture :

*« L'Algérie d'aujourd'hui qui aspire à l'édification d'un État démocratique et moderne, a impérativement besoin de tout le potentiel de sa communauté établie à l'étranger afin de l'associer aux efforts du renouveau national visant à la mettre sur la voie du progrès, de la modernité et de la prospérité »* Abdelaziz Bouteflika.

Le président a ajouté qu'entre les deux pays, la mise en place d'une immigration régulée et organisée implique une formation pour les immigrés afin de faire une source d'enrichissement mutuel, et enfin que ce développement implique aussi le développement de l'Afrique.

Le président algérien a évoqué le massacre du 17 octobre 1961, qui selon lui demeure vivant dans les esprits et dans la mémoire collective du peuple algérien qui retiendra pour toujours les preuves de patriotisme et de sacrifice que les émigrés ont montré. *« Je ne manquerais pas non plus, à cette occasion, de saluer, au nom de la Nation, les efforts et les aides considérables apportés par nos émigrés à leurs frères sinistrés suite aux dernières catastrophes naturelles qui ont endeuillé notre pays »* dit le président Bouteflika.

Enfin, le président a répété, à tous les Algériens établis à l'Étranger à l'occasion de leur journée nationale, l'expression de ses sincères sentiments de fraternité et d'affection. Il a adressé des salutations au nom de la nation, dont il a gratifié les efforts et les aides considérables apportés par les émigrés aux algériens endommagés suite aux dernières catastrophes naturelles qui ont endeuillé l'Algérie. *« Ils ont été accueillis par le peuple algérien comme un message clair de leur appartenance, à part entière, au brave peuple*

algérien, à l'instar de leurs aïeux qui l'ont exprimé jadis au prix de leur vie ». Dit Bouteflika.

Pour conclure, le président Bouteflika reflète dans chacune des thématiques citées ci-dessus, un excellent rhéteur, avec des stratégies stylistiques et argumentatives parfaitement structurées dans son contenu, à travers des thématiques bien construites. Tous ces éléments ayant pour but, s'identifier, argumenter et persuader son auditeur pour satisfaire les attentes et les aspirations de son partenaire, chose que nous analyserons dans la troisième partie.

#### **III-4- Méthodes d'analyse :**

Avant toute chose, nous soulignons que la majeure partie du travail, sera consacrée à deux étapes essentielles. En effet, nous avons commencé par lire l'ensemble du corpus pour pouvoir s'approprier avec son contexte afin de discerner la méthode de son analyse. Cette première étape confirme la présence d'un genre rhétorique très poétique, produit grâce à une suite d'énoncés courts, chargés effectivement et généralement répétitifs.

Quant à la seconde étape, c'est le passage de l'oral à l'écrit, car, l'analyse du corpus c'est avant tout, la transcription des séquences des enregistrements qui peut être définie comme la fixation du fait langagier dans un espace écrit. Or, le matériel utilisé permet à n'importe quel chercheur le retour en arrière quand cela est nécessaire puisque les deux versions orales et écrites existent sur le même site<sup>37</sup>.

Nous serons, alors en premier lieu, dans l'obligation de combiner les deux étapes, et d'observer minutieusement les discours et de bien suivre la communication, ensuite, les réécouter attentivement pour vérifier leurs transcriptions à l'écrit et bien placer les conventions de transcription si nécessaire (voir le tableau des conventions de transcription de Véronique Traverso (1999)), en revanche «*il est impossible de tout transcrire et de transcrire fidèlement* ». Bruno Maurer (1999).

Enfin, nous allons vérifier nos perceptions et pouvoir enfin sélectionner les séquences les plus intéressantes qui circulent dans les discours collectés, du moment, où cette sélection marque des éléments énonciatifs tels que la certitude, la répétition, les pauses, le silence,

---

<sup>37</sup> Disponible sur : <http://www.el-mouradia.dz/francais/president/recherche/presidentrech.htm>



de même, qu'il note des éléments extralinguistiques, kinésiques, car l'Ethos peut-être présent sous une forme implicite et invisible, ou encore il peut être collectif ou singulier.

Dans son ouvrage *l'implicite* (1986) Kerbrat Orecchioni, associe le concept d'Ethos aux attitudes du locuteur qui sont en outre partagées par des individus de la même communauté :«*On peut en effet raisonnablement supposer que les différents comportements d'une même communauté obéissent à quelque cohérence profonde, et espérer que leur description systématique permette de dégager le profil communicatif* » (1986: p78). C'est-à-dire la façon de se comporter et de s'identifier dans la communication se porte respectueuse de l'Autre.

De ce fait, il n'est pas possible d'effectuer une analyse linguistique du discours à partir de la source orale, et donc, le discours ne pourra devenir objet d'analyse fiable qu'à partir de sa mise par écrit. «*On ne peut pas étudier l'oral par l'oral, en se fiant à la mémoire qu'on en garde. On ne peut pas, sans le secours de la représentation visuelle, parcourir l'oral en tous sens et en comparer les morceaux* ». Blanche-Benveniste (2000: p 24). Et donc pour approcher l'orale, il est nécessaire de passer par l'écrit, l'auteur ajoute que «*ce n'est pas simplement écouter et mettre sur le papier ce qu'on entend* » B. Benveniste 2000. Nous devons donc, fournir à cette étape un double soin pour que d'une part, nous soyons loin de toute ambiguïté et fidèle à ce qu'il a été dit, et d'autre part, pour que notre sélection des passages réponde à notre questionnement de départ.

Dans cette perspective, nous tentons de faire du discours un objet d'étude qui soit plus qu'un texte oral et ceci en le transformant à l'écrit. Ce sera pour avoir des données sur lesquelles nous pouvons travailler puisque l'oral contient des ratages, des silences et des pauses inattendues, qui empêchent notre concentration. D'ailleurs, Véronique Traverso le dit «*il est impossible, mais aussi inutile de tout noter* ». C'est pour cette raison, et comme l'assure Traverso, que nous sommes obligées de suivre les mêmes étapes dans tous les passages sélectionnés à l'analyse ( voir annexe), justement pour assurer une concordance entre l'idée de transcription et le passage illustrant dans l'ensemble du corpus.

C'est donc dans cet ordre d'idées que nous comptons présenter une approche pragmatique de l'identité discursive. La démonstration des résultats s'arrêtera à un point important qui nous semble significatif, puisque nous allons nous appuyer sur les mots

constitutifs de l'identité prononcée par le président Abdelaziz Bouteflika, nous allons examiner les unités constructives de chaque stratégie, par exemple le recours à la (Religion, histoire, langue, culture, valeurs républicaines, politique, et.), justement pour découvrir la représentation identitaire que ces derniers prenaient dans les discours président.

### **III-4-1- Les conventions de transcription :**

<b>Marque</b>	<b>Signifié</b>
(silence)	Pause entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs
::	Allongement important
•	Mot interrompu brutalement par le locuteur
(FORT) (VITE) (C'EST SUR) écrits en majuscule	Accent d'intensité, d'emphase ou d'insistance.
(R)	Reprise et répétition du mot
Euh	Hésitation

### **Conclusion :**

Dans ce chapitre, nous avons accordé à notre recherche une partie explicative en ce qui concerne : le protocole d'enquête, les raisons de choix du corpus, et la méthode du travail. Nous avons vu que la constitution du corpus est liée à l'élaboration des processus linguistiques dans chaque texte choisi pour l'analyse, ainsi, les énoncés qui se constituent à chaque prise de parole prennent en considération le type d'allocutaire présent, de ce fait la stratégie discursive d'un locuteur canalise le discours afin de se former, à travers lui, une certaine identité. D'ailleurs Gilles Declercq<sup>38</sup> estime que :

*«tout ce qui, dans l'énonciation discursive, contribue à émettre une image de l'orateur à destination de l'auditoire. Ton de voix, débit de la parole, choix des mots et arguments, gestes, mimiques, regard, posture, parure, etc., sont autant de*

---

<sup>38</sup>Professeur à l'institut d'étude théâtrales de la Sorbonne nouvelle, Disponible sur: [http://www. Presse.Fr/web/revues/home/prescript/article/igram\\_0222](http://www.Presse.Fr/web/revues/home/prescript/article/igram_0222). Consulté le 08/04/2014

*signes, illocutoires et oratoires, vestimentaires et symboliques, par lesquels l'orateur donne de lui-même une image psychologique et sociologique » (1992: P48).*

Au regard de l'analyse du discours, l'identité et ses différentes représentations résultent de la construction sociale qui s'appuie sur le rôle d'appartenance au groupe social, et la spécificité du discours d'adresse (langue, culture, posture, etc.), comme outil d'expression de la singularité identitaire d'un sujet.

Rappelons que l'objectif principal de notre étude était de connaître la relation entre les processus d'argumentation dans le discours politique du président algérien Abdelaziz Bouteflika adressé en France, et le rôle que peuvent jouer ces derniers sur sa représentation identitaire, mais plus encore à mettre en évidence ses propos pour persuader son auditeur.

KERBRAT-ORECCHIONI, considère qu'il existe trois composantes essentielles de l'interaction : le site ou le cadre spatio-temporel, le but et les participants. De même, l'interprétation d'une situation de communication dépend de son environnement conversationnel<sup>39</sup>. À ce propos, nous cherchons à savoir : comment l'acteur politique définit-il son identité dans ce contexte de communication ? Quelle stratégie argumentative utilise-il pour faire attirer l'attention de l'Autre ? Chose qu'on tente d'analyser dans la prochaine partie.

---

<sup>39</sup> Voir schéma de communication chapitre I

## **Troisième partie:**

*Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président  
algérien en France:*

*Une argumentation pour une stratégie d'identification*

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

En nous appuyant sur les présupposés théoriques étudiés auparavant, nous développerons l’analyse du corpus qui consistera à identifier les stratégies discursives d’argumentation, de ce fait, nous tentons, de concevoir comment ces marques lexicales participent à la construction de l’identité, ce qui va nous permettre d’assimiler ces préceptes argumentatifs dans les discours de notre corpus et de déployer les effets qu’ils en découlent.

Les procédés sont nombreux, mais nous n’avons pas la prétention d’épuiser tout ce qui touche à l’argumentation, nous nous limiterons à une analyse rigoureuse de quelques événements jugés intéressants<sup>1</sup> qui constituent l’argumentation du président algérien Bouteflika. C’est pour cette raison que les points abordés dans cette thèse ont été choisis avec le plus grand soin.

Nombreux sont les travaux qui ont déjà été faits dans ce domaine. Avec CHARAUDEAU, Patrick nous rejoignons certaines règles rhétoriques qui s’intéressent au discours politique pour son importance et sa richesse. En effet, l’art de bien parler et de convaincre est compliqué puisqu’il y a différentes possibilités pour l’élaboration et la construction du discours. L’orateur utilise un style oratoire signifiant afin que son discours gagne énormément de réception chez son interlocuteur.

Comme nous l’avons déjà signalé, nous analyserons dans ce travail, cinq discours prononcés par le président algérien. Nous considérons le locuteur de notre corpus comme meilleur rhéteur et un des plus grandes figures de l’Histoire algérienne. Nous remarquons ainsi, que ses discours sont particulièrement riches par l’emploi de différents moyens rhétoriques dans la construction de ses arguments.

Comme sous cité, le discours doit être étudié dans son contexte, de ce fait le recours à des extraits, tout au long de l’analyse nous est indispensable pour mieux saisir et dévoiler les stratégies discursives du président dans les divers fragments de son discours.

---

<sup>1</sup> Il est évident qu’un chercheur veut toujours épuiser tous les points de sa thèse en répondant à toutes les questions susceptibles d’être posées. Néanmoins le temps très court ne permet pas la réalisation de cette recherche et il est conseillé qu’il s’investisse plutôt dans l’innovation et à bien cibler son sujet de recherche pour aller au plus profond. Pour cela, il vaut mieux bien parler d’une dizaine d’événements persuasifs que de survoler une trentaine en les abordant superficiellement.

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification**

---

L'analyse des données dans ce travail est illustrée par des exemples tirés des cinq discours de notre corpus, et dans le but est d'éviter la répétition des thématiques de chacun des discours que nous présentons ci-dessous, nous leur avons attribué l'abréviation<sup>2</sup> suivante; DN01, DN02, DN03, DN04, DN05.

- Discours N01: Discours de commémoration de la journée Nationale de l'émigration
- Discours N02: Discours d'Abdelaziz Bouteflika à l'Assemblée Nationale à Paris
- Discours N03: Extrait de l'entretien du président Bouteflika avec Christian Malar.
- Discours N04: Extrait d'un entretien accordé par le président Bouteflika à J. Pierre Elkabbach.
- Discours N05: Discours du président de la République, Abdelaziz Bouteflika à l'université de la Sorbonne sur le thème: "Cultures et Civilisations, quel dialogue?"

Il ressort des trois premiers discours étudiés dans notre étude que ceux-ci sont adressés aussi bien au peuple algérien qu'au peuple français. De ce fait, différentes stratégies d'argumentation et de construction de l'image de Soi vont devoir être mises en place, c'est ce que nous allons voir avec plus de détails. A travers les deux entretiens avec Elkabbach et C. Malar, le président met l'accent sur les différents points du programme politique algérien.

Nous proposons dans cette partie d'examiner les différentes stratégies argumentatives employées par le président algérien Abdelaziz Bouteflika en nous appuyant sur les données des cinq discours cités supra. Plus précisément, nous cherchons à comprendre ces stratégies mettant en œuvre les arguments liés à la personnalité du président dans le but de persuader l'auditoire, ces arguments sont d'ordre logique pour provoquer les émotions. À cet effet, nous mettrons en valeur des paroles et des énoncés dans leur mise en scène face à une analyse lexico sémantique, plus précisément la manière dont le président gère sa présentation de Soi.

---

<sup>2</sup> L'abréviation DNX signifie: Discours numéro suivit du chiffre qui indique le classement du discours dans l'annexe

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

La conclusion de cette partie regroupera les différentes stratégies employées par le président algérien pour répondre aux différents questionnements voire l’articulation entre son argumentation et l’Ethos discursif dans ses discours, tout en prenant pour objet d’étude une situation de communication destinée à une audience étrangère.

Notre objectif est donc d’analyser tout cela en nous concentrant plus particulièrement sur sa façon de s’identifier. Nous comptons ainsi de classer les stratégies en catégorie et d’étudier leurs significations dans notre corpus.

Le choix des exemples qui suivent s’est fait en fonction de leur pertinence, les élocutions qui ne cadrent pas avec nos objectifs ont été négligées.

## **Premier chapitre**

*Rappel des objectifs.*



## Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

---

### I- Définir les interrogations de l'étude :

Dans cette partie nous centrons notre attention sur la notion de l'identité en relation avec le discours politique et son rapport avec l'argumentation discursive que l'orateur construit lors de son discours, tout en adoptant l'approche rhétorique d'Aristote. Notre contribution est partie sur la pragmatique pour s'articuler sur la rhétorique plus précisément aux figures de style pour représenter l'image de Soi, cette notion a été reprise par Oswald Ducrot dans *l'argumentation dans le discours*.

Considérant que l'identité est un phénomène essentiellement discursif, nous nous concentrons sur l'analyse du discours comme principal cadre de recherche. Dans la première partie nous avons présenté les caractéristiques de l'identité (*composantes et concepts*), où nous avons constaté que les structures argumentatives jouent un rôle essentiel dans la construction discursive de l'identité.

Dans le présent chapitre nous arrivons à l'analyse du corpus, ainsi qu'à l'éclairage du rôle des procédés langagiers utilisés lors de la construction de l'identité du locuteur, chose qui suggère une interprétation plus précise de sa visée persuasive. Cette construction est principalement liée à une approche étudiée en première partie<sup>3</sup>, ce qui a permis à notre étude de mettre en évidence le rôle fondamental que joue la communication voire l'interaction dans la construction des liens entre le *Je* et l'*Autre*.

Pour ce faire, les travaux de Dominique Maingueneau et Oswald Ducrot constituent notre point de départ justement pour comprendre ce qu'est *l'Ethos* dans un discours politique et l'insérer dans une dimension argumentation. Dans une seconde étape, nous testerons cette ébauche théorique sur un corpus qui contient cinq discours politiques du président algérien Bouteflika prononcés en France afin de comprendre quels procédés et quelles stratégies (de présentation, de personnalisation) le président Bouteflika mis en œuvre dans ses discours.

---

<sup>3</sup> Voir Kerbrat Orecchioni: les interactions verbales, 1999.

## **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

### **I-1- Corpus, méthodologie, et pistes théoriques:**

Nous abordons cette troisième partie en avançant deux points différents. Tout d'abord, nous reviendrons sur certaines considérations théoriques et méthodologiques, qui forment la base de notre étude : l’argumentation et la rhétorique initiée par Rhute Amossy. Ensuite, nous résumerons les principaux résultats qui ressortent de l'analyse énonciative des procédés rhétoriques et de la construction identitaire, ceci pour décrire les modes de présentation de l’identité chez le président algérien, voire les valeurs qui les accompagnent et nous spécifierons le nombre de répétitions relevées.

Ce travail a pour but d’analyser le profil identitaire de l’homme politique circulant dans un contexte de communication à savoir, son Ethos et son identité en construction dans l’interaction même. À cet effet, nous considérons la communication comme «l’influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu’ils sont en présence physique les uns des autres » (Goffman, 1973: 23). Autrement dit, les facteurs présents qui déterminent l’identité sont étroitement liés au contexte de prononciation du locuteur face à l’Autre. Goffman ajoute que chacun de nous dans toute communication, effectuera forcément une présentation de Soi appropriée au but de l’interaction dans laquelle il s’engage.

Cependant, il est impossible de comprendre pleinement un discours sans tenir compte de son ancrage dans la réalité sociale. Dans ce cadre, nous partageons l’idée d’Amossy, pour qui l’identité est observée «non comme une donnée préexistante qui se manifeste ou se dissimule dans la performance face à l’autre, mais comme quelque chose qui se construit dans l’interaction même». (Amossy, 2010: 27). Cette notion de présentation de Soi équivaut à la notion aristotélicienne de l’Ethos.

Ainsi, la prise en compte des modes de présentation de Soi, nous permet, bien évidemment, d'envisager divers modes identitaires, car chaque locuteur est selon la situation de communication, susceptible de se définir avec l'une ou l'autre de ces manières:

## Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

*Le sujet se construit et s'inscrit dans sa parole selon la dialectique du même et de l'autre, il dessine constamment un espace variable des mêmes où il s'engage simultanément un espace des autres dont il se dégage. (Brest, Madray-Lesigne, Delamotte-Legrand et Siblot, 1999: p5)<sup>4</sup>.*

L'emploi de ces marqueurs argumentatifs liés au rapport de l'identité/altérité, que nous relèverons par la suite dans certains passages, montrent le caractère polémique du mot identité. Par la suite, nous développerons, l'intérêt des procédés argumentatifs à visée identitaire qui apparaissent tout particulièrement dans une structure lexico-syntaxique, par exemple (nom+ adjectif), où (adjectif + déterminant), une structure que nous comptons examiner, justement pour confronter la définition générale de ceux-ci.

### I-2- Rappel des notions clés:

#### I-2-1-La rhétorique dans le discours politique :

Dans la perspective de la rhétorique, le discours politique peut être caractérisé comme une pratique discursive qui transmet et exprime un système de représentations et valeurs sociales comme vision du monde. Ces valeurs sont validées et transmises par des pratiques sociales au sein de la société dite politique par les membres qui y participent.

Il est envisagé ici de décrire les principales caractéristiques discursives d'un discours politique, l'essentiel pour nous est de connaître la structure de chaque discours pour identifier les stratégies persuasives utilisées par le président.

Dans ce qui suit nous allons voir comment le président Bouteflika construit son discours à partir de ces éléments pour obtenir les effets auxquels il aspire. Observons l'exemple suivant pour mieux saisir le sens.

*Des circonstances exceptionnelles et particulièrement douloureuses de **mon pays** ont amené l'armée à prendre des responsabilités extra-constitutionnelles importantes, mais **je voudrais vous mettre tout à fait à l'aise. C'est l'Armée***

---

<sup>4</sup> Disponible sur: [http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gulation\\_de\\_l'expression\\_des\\_g%C3%A8nes](http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gulation_de_l'expression_des_g%C3%A8nes). Consulté le : 22/07/2015.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

*Nationale Populaire qui a sauvé l'État algérien et la République algérienne. Il faut que cela soit clair. Vous pouvez lire ou entendre ici et là un certain nombre de critiques concernant X ou Y. [...], je dis : je suis redevable à l'Armée Nationale Populaire d'avoir sauvé la République algérienne. C'est une institution de la Constitution» (Bouteflika, DN03 : 2004).*

A partir de cet énoncé, il s'avère que l'ANP est amené à entrer dans un jeu de complicité avec les dires du président ; l'orateur admet le rôle positif cette catégorie des Algériens présumé à résoudre les différents obstacles socio-politiques de son pays « qui réfèrent à des réalités qui n'ont pas été dites auparavant et qui sont pourtant supposées connues du destinataire, sous peine d'incompréhensibilité du texte,» (G. Molinié et A. Viala, 1993 : 228.).

Dans l'exemple que nous avons cité ci-dessus, la réalité sociopolitique présupposée et communiqués dans l'énoncé «*l'Armée Nationale Populaire d'avoir sauvé la République algérienne. C'est une institution de la Constitution* » est à la base des indices de *solidarité* et *construction nationale*. Le mot ANP marque l'identité d'une population et son appui militaire qui était le parti essentiel pour garder la paix en l'Algérie à cette période. Dans ce contexte, l'auditoire conçoit donc que la paix en Algérie est assurée par l'Armée nationale populaire chose qui permet l'émergence d'une société organisée et démocratique. Le peuple supposé, à qui l'on s'adresse, représente une instance énonciative nécessaire à la réception des propos discursifs véhiculés dans le discours car : « sans un destinataire supposé de connivence, les textes perdent sens, ne serait-ce qu'en s'avouant comme grammaticalement irrecevables » (G. Molinié et A.Viala, 1993 : 229).

En somme, l'argumentation est immanente au discours politique car tout énoncé dans un texte politique est basé sur un autre, et par la présence des procédés discursive qui marquent l'identité, le discours garde sa légitimité et l'approbation du sens.

L'utilisation des pronoms personnels dans l'exemple cité ci-dessus révèle une autorité fortement affirmée, chose qui fait sa grande force persuasive, puisque l'orateur est

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

le seul à détenir la parole dans le discours, le "Tu" devient un simple récepteur qui n'a aucune possibilité de réfuter et de modifier ce qui est en train d'être dit.

En nous appuyant sur les propos de P. Charaudeau lorsqu'il explique la « *problématique d'influence* » (Charaudeau, 2008), il définit l'argumentation comme discipline qui : « s'inscrit dans une problématique générale d'influence : tout sujet parlant cherche à faire partager à l'autre son univers de discours » (P Charaudeau, 2007 : 14)<sup>5</sup>. L'auteur entreprend d'étudier les marqueurs argumentatifs en examinant les « *problèmes qui se présentent à lui lorsqu'il cherche à persuader quelqu'un : Comment entrer en contact avec l'autre, quelle position d'autorité adopter vis-à-vis de l'autre, comment toucher l'autre, et, conséquemment, comment ordonnancer son dire* »<sup>6</sup>. Nous en citons quelques exemples :

*« Moi je crois que si parce que je pense que lorsque je dis à la France : je ne peux pas accepter le concept de souveraineté limitée, je parle en bon français et il serait très difficile de ne pas me comprendre. Et je crois qu'aussi bien au niveau [...] Je crois vraiment que le courant passe [...] je crois que ça va. Ça ne va pas tout à fait au rythme que j'aurais souhaité mais ça va. Je n'ai pas à me plaindre »*  
(Bouteflika, DN04 : 1999)

Dans cet exemple le président exprime son intention envers la France en utilisant la répétition « je crois que », cette stratégie d'argumentation est appelée par Gérard Kahn l'hésitation elle est utilisée par le président pour ne pas contraindre les idées de son auditeur, selon l'auteur ce type de terme honnête et ainsi crédible permet de se faire passer pour modérer, et surtout donne l'impression de laisser une liberté de jugement au public. Ce sont des termes et des arguments discrets comme *peut être, possible*, qui sont efficaces voire faciles à employer. Or, leur utilisation ne doit pas être trop fréquente dans l'enchaînement discursif. Le locuteur montre aussi une pleine intégration de sa présence par l'utilisation du pronom personnel JE. Nous remarquons également que cette stratégie de répétition est limitée à la nature du public ou au mode d'enchaînement du discours, le

---

<sup>5</sup> Disponible sur : <http://aad.revues.org/1346> . Consulté le 26.06.2014

<sup>6</sup> Ibid.

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

locuteur se porte donc responsable de son choix de langage, où il interagit et influe mutuellement en mobilisant ces moyens verbaux relatifs à son identité. À la fin de son allocution le président dit :

*« De toutes les façons, il faudrait vous dire une chose : l’Algérie est là. Et l’Algérie a toujours été là. L’Algérie antique a toujours existé »* (Bouteflika, DN04 : 1999)

Dans cette même optique, Charaudeau voit que ce genre de discours souligne principalement des événements selon lesquelles l’argumentateur ou l’orateur parvient à impliquer son influence. Nous remarquons ainsi que le président Bouteflika tente à travers son argumentation, à faire croire son programme qui revendique fort et haut des méthodes rhétoriques affirmées, cela n’est pas dans le but de s’engager avec l’Autre dans une communication, mais plutôt de maîtriser l’Autre.

En d’autres termes, le discours politique est marqué par la forte présence des marqueurs discursifs qui sont des éléments qui contribuent à l’organisation du discours, dans la structuration de l’interaction dialogique et au processus de déroulement de la parole. Ces processus discursifs sont nombreux dans notre corpus chose que verrons plus en profondeur dans le deuxième chapitre de cette partie.

#### **I-2-2- L’argumentation : champ discursif de la construction identitaire**

Comme nous l’avons défini dans la première partie, l’analyse du discours et la linguistique ont centralement affaire aux mots, aux textes et aux discours. Partant de ce questionnement, nous travaillons avec l’idée que, l’argumentation et la rhétorique, sont notre objet d’étude pour répertorier les marqueurs discursifs du président algérien lors de ses discours prononcés en France.

Généralement, l’argumentation se produit sous forme de communications discursives dans lesquelles des interlocuteurs tentent de défendre une attitude, une disposition ou de faire accepter une opinion. L’objectif principal de l’argumentation est donc perlocutoire compte tenu de son rôle pour le soutien et la contestation du point de vue lorsqu’en agissant sur le récepteur en visant à le persuader ou le dissuader lors d’une interaction.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

Dans un tel contexte, l'objectif du discours serait d'exercer un certain impact sur le partenaire discursif. R. Amossy présente l'argumentation comme :

*les moyens verbaux qu'une instance de locution met en œuvre pour agir sur ses allocutaires en tentant de les faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leur prête, ou simplement de susciter leur réflexion sur un problème donné. (R. Amossy, 2006 : 37).*

Cette question nous a poussés à concevoir que l'orateur ne dispose pas seulement de la capacité de communiquer et de parler avec l'Autre, de programmer et d'anticiper, mais en rapport avec cela il dispose aussi de la capacité d'agir et de faire réagir l'Autre, le tout étant dirigé par le contexte de la communication.

Mr Bouteflika dans ses discours, entant qu'énonciateur, prévoir les attentes de son public afin de garantir une certaine adéquation entre la construction de l'argumentation et son Ethos. Pour cela, il lui suffit de connaître leurs dynamismes ou ce qu'appelle Orecchioni le contexte de l'interaction.

L'orateur doit donc agir sur la volonté du public et souvent la redresser, c'est pourquoi il a besoin d'un savoir précis sur son auditoire et de connaître les grands mécanismes de son comportement. Nous nous intéressons cependant à relever les :

*Stratégies de discours visant la persuasion ou aux modes de raisonnement non formel du langage impliquant un effet sur l'auditoire ainsi qu'aux moyens linguistiques dont dispose le sujet parlant pour orienter son discours, [...] chercher à atteindre certains objectifs argumentatifs car un discours argumentatif [...] se place toujours par rapport à un contre-discours effectif ou virtuel. (J. Moeschler 1985 : 45 ; 47),*

Cela stipule que l'argumentation présuppose les inférences, puisqu'il est nécessaire, du coup, de déterminer et d'analyser la fonction des marqueurs discursifs. En effet, les inférences contribuent à l'insertion directe de l'intention du locuteur dans la

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

---

langue car «le dit et le non-dit s'inscrivent dans des énoncés qui ne peuvent se développer dans l'argumentation qu'à l'aide d'instruments de liaison » (R. Amossy, 2006 : 170). L'analyse argumentative est donc touchée instantanément par ces procédés dont le rôle est de mettre les énoncés en relation argumentative.

Notre objectif est donc, de nous interroger sur la façon dont la parole politique s'octroie de la faculté d'influencer son audience, à discerner aussi les modes de réalisation des actes de langage argumentatifs dans les discours du président Bouteflika pour repérer le sens visé. Autrement dit, le rôle des morphèmes qui consiste à articuler des propositions qui servent à réguler des mécanismes différentiels.

Partant du fait d'évaluer et de repérer ces stratégies à l'aide d'une terminologie préalable, et de percevoir la façon dont ils sont mis en place dans le discours, nous remarquons que l'argumentation du président se construit dans un déroulement discursif et ne fait sens qu'à l'intérieur du contexte communicationnel et de la chaîne discursive dans laquelle elle s'inscrit. De ce fait, notre intention est de découvrir, comment ces arguments se tissent dans le discours, et comment l'orateur les intègre dans une dynamique d'agir sur l'Autre en faisant appel aux divers moyens verbaux ?

Exemple :

*« Nul doute que les ressortissants qui affirment sans cesse leur attachement au pays et leur solidarité avec leurs frères en toute épreuve, aspirent en toute sincérité et loyauté à des conditions favorables à leur organisation, leur encadrement et à la mobilisation de leurs capacités en tant que force d'influence se prévalant d'un rôle privilégié dans la fructification des relations entre l'Algérie et les pays d'accueil. »*  
(Bouteflika, DN01 :2004)

Dans cet énoncé, le président Bouteflika propose une formulation rigoureuse aux membres de la communauté algérienne établie à l'étranger. D'après lui, la présence des algériens dans une autre société ne conduit pas à un attachement indéfectible, nous remarquons aussi, que le président effectue un choix libre dont il est pleinement redevable, car, les déterminations sociales ainsi que la régulation n'empêchent la



### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

possibilité de l’échange entre les individus qui s’engagent dans une sphère d’échange mutuelle. D’ailleurs en rhétorique on suppose que les orateurs sont capables d’action et d’initiative, par lesquelles ils se montrent par un certain pouvoir d’impliquer une liberté d’expression.

En l’occurrence, l’enchaînement discursif des arguments choisis par le président Bouteflika résulte d’un raisonnement logique, son énonciation implique des pratiques individuelles et sociales qui agissent sur l’ensemble du contexte dans lequel il se construit, autrement dit, « la manière dont les individus régulent les échanges sociaux, construisent les représentations qu’ils se donnent des valeurs qui sous-tendent leurs pratiques et cela en créant et manipulant des signes » (Charaudeau, 2011a, p10). Ces arguments attribuent au discours un sens et une force.

Dès lors, le vouloir dire exercé par le président est limité dans un cadre sociopolitique et institutionnel dans lesquels il prononce son discours. Et donc, le vocabulaire pour lequel il opte dans son argumentation est fondé sur un choix de visé, des notions de projet, et de libre adhérence de l’interlocuteur. D’ailleurs Charaudeau a bien expliqué cette méthode lorsqu’il dit que « la situation de communication surdétermine en partie les acteurs, leur donne des instructions de production et d’interprétation des actes langagiers » (2007 : 15), autrement dit, toute prise de parole assurée par un orateur conscient par la situation, contribue à la mise en sens qu’il jugera adéquat à son discours.

Nous en venons à dire que dans le fonctionnement global du discours, l’argumentation s’effectue dans un lieu des conditions bien précises (idéologiques et sociohistoriques) elle contribue à la construction de la formation discursive. Une argumentation qui s’épargne dans un contexte social comprenant des enjeux de pouvoir, des normes et des contraintes institutionnelles, dont l’intérêt est de faire un agencement des éléments discursifs qui semblaient intéressants pour la construction du sens.

#### **I-2-3- La communication outil d’échange et de rassemblement:**

Dans une communication le locuteur et l’interlocuteur sont deux individus qui agissent conjointement l’un sur l’Autre. Selon la visée de Jakobson, l’acte de

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

---

communiquer n’est plus considéré de la manière classique (schéma de Jakobson), il est plutôt aperçu comme une interaction entre les individus. À cet effet, notre analyse a pour objet d’analyser le fonctionnement de cette interaction pour en dégager les composantes et les caractéristiques de la représentation identitaire dans les discours du président algérien qui «part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations » (Traverso, 1999: 22). La question qui se pose est la suivante : y a-t-il une ou plusieurs figures de l’Ethos du Président dans ses discours ?

K. Orecchioni mentionne dans son ouvrage : *les interactions verbales*, qu’un discours ou une communication est l’ensemble d’activités langagières ou bien conceptuelles, qui portent toujours un motif de représentation de Soi. Pour la mise en mot de cette activité discursive l’homme se procure des outils avec lesquels il arrive à ses fins. Ces outils sont la plupart du temps immatériels, observons l’exemple suivant :

*« Il s'agirait, en d'autres termes, de l'œuvre originale que serait notre coopération future, où les partenaires, vous et nous, et d'autres encore, se reconnaîtrons entre eux en marquant du sceau de l'universel leurs convergences et en fixant leurs regards sur la même ligne d'horizon. »* (Bouteflika, DN02 : 2000)

Cet exemple démontre clairement et sans difficulté la dépendance de l’Ethos vis-à-vis de l’Autre, car l’argumentation dans le discours ne se vaut persuasive qu’en tenant compte du monde des émotions et croyances de son interlocuteur, ou de la communauté à laquelle on s’adresse. La description qu’à illustrer le président semble être le point de départ pour la mise en place de sa construction de Soi face à l’Autre.

De plus et selon les termes d’Aristote, la preuve par l’Ethos consiste à montrer une impression capable de construire un discours argumentatif qui gagne la confiance de l’auditoire. Cette stratégie discursive lui permet de configurer son discours de manière à convaincre le public de la crédibilité de sa communication. Examinons de plus près cet énoncé :

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

*« L’Algérie est certes résolue, Monsieur le Président, à relancer l’Union du Maghreb arabe, mais dans la clarté indispensable que nécessitent les œuvres durables et pacifiques. Ce sera autant de gagné pour l’Europe qui, en nous encourageant dans cette entreprise, trouvera en face d’elle un interlocuteur maghrébin fiable et constructif. » (Bouteflika, DN02 : 2000)*

La preuve par l’Ethos que mobilise le président Bouteflika est comme l’estime Declercq:

*[...] contribue à émettre une image de l’orateur à destination de l’auditoire. Ton de voix, débit de la parole, choix des mots et arguments, gestes, mimiques, regard, posture, parure, etc., sont autant de signes, illocutoires et oratoires, vestimentaires et symboliques, par lesquels l’orateur donne de lui-même une image psychologique et sociologique. (Declercq, 1992 : 48).*

En d’autres termes, le président Bouteflika face à l’Assemblée Nationale ne fait pas une représentation délimitée et statique du monde Arabe, mais il opte à une forme analogique, qui construit une hétérogénéité entre Soi et l’Autre, cette méthode consiste le fondement de l’hétérogénéité du discours. En plus, son Ethos qui a subi un évènement délicat transmet une image de Soi dans son argumentation qui mobilise des évènements de l’affectivité de son peuple. Le président réussit donc à donner une orientation adéquate à ses propos en entraînant ses auditoires vers l’interprétation qu’il suggère.

Notre analyse reprend en quelques termes la formule de Gilbert Pierre qui reprend le triangle rhétorique (Ethos/ Pathos/ Logos) comme suit : « on instruit par les arguments, on remue par les passions, on s’insinue par les mœurs » (Ibid. : 123). On comprend alors, que l’Ethos de l’orateur représente une réalité autre qui caractérise l’individu selon ses dispositions et ses traits de caractère.

Parallèlement, il est important d’appuyer sur le fait que les tentatives d’emporter l’argumentation que fait le président Bouteflika ne contribuent pas forcément à la construction de la persuasion où se montre un enchaînement argumentatif. Nous évoquons

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

à cet effet les deux entretiens de notre corpus en guise d’exemple, où les séquences argumentative reçoivent une autre forme discursive qui prohibe et s’opposent expressément à l’interlocuteur. Lorsque les journalistes questionnent le président d’une manière à orienter sa façon de penser et de voir, souvent cette orientation des données dévoile des stratégies langagières (connecteurs et modalités), parfois qui s’énoncent sous une forme critique.

Pour résumer, nous estimons que le sens de l’énoncé est produit dans un contexte d’énonciation bien précis, c’est-à-dire le locuteur construit une situation d’énonciation qui leur est propre, en montrant comment en fonction de sa parole il illustre les attentes de l’Autre, et par la suite ses énoncés se tissent dans un espace autre que celui d’un autre discours. Sous un autre angle, l’approche pragmatique souligne que la manière de dire est aussi une manière d’être, et donc, la parole est une action. On peut alors dire que, par l’articulation de tous ces éléments on arrivera à un échange verbal pour résoudre les problèmes et transmettre l’information tout en modifiant et infléchissant les valeurs communes.

#### **I-2-4- L’identité : acte discursif**

Notre recherche se situe au niveau des distributions contextuelles qui nous permettent d’analyser les contextes d’apparition des processus argumentatifs à visée identitaire. Nous avons alors dressé un sous-corpus qui contient uniquement les énoncés où apparaissent les unités à étudier.

À la lecture des textes formant le corpus, nous estimons que l’identité du président algérien est un ensemble de représentations à la fois social et politique. C’est aussi un processus individuel et collectif qui concerne tantôt les individus, tantôt les groupes dans lesquels l’orateur s’inclut. De ce fait, l’identité dans le discours est un vaste champ de réflexion vu l’importance que revêt sa définition dans l’analyse du discours, elle renvoie ainsi au concept d’altérité.

Lamizet estime que « l’identité donne sens à l’existence » (Lamizet, 2002: 05). Et, dès que l’identité nous manque ou si on la perd, on ne se reconnaît plus, Lamizet ajoute

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

---

que : « la question de l'identité se pose d'abord au singulier » (Lamizet, 2002: p5), et donc, il faut toujours trouver son identité par rapport aux autres. L'auteur distingue quatre formes caractéristiques de l'identité. D'abord la langue, qui nous donne la possibilité de nous identifier dans une communication. Ensuite, le nom qui donne un signifiant à l'orateur, puis le statut qui représente le rôle assuré par le locuteur, et enfin, les pratiques culturelles qui sont le symbole de l'identité de l'individu. Par conséquent, l'identité nous semble « une forme de miroir social » (Lamizet 2002: p11) qui montre une singularité de l'existence.

En sociologie, l'identité et ses différentes représentations sont le résultat d'une construction sociale s'appuyant à la fois sur le rôle de l'appartenance à un groupe social, et sur celui de la langue comme outil d'expression de la singularité identitaire d'un sujet.

Les questions que nous nous sommes posées sont les suivantes:

Comment l'identité apparaît-elle dans les discours de notre corpus? Par quelle stratégie peut-on la détecter? Comment le locuteur s'y prend-il pour se présenter devant son auditoire?

Pour mettre à l'analyse cette question, prenons à l'épreuve l'exemple suivant :

*« En évoluant de la pensée unique au pluralisme démocratique et du dirigisme à l'économie de marché, l'Algérie devait offrir de nouvelles opportunités de coopération à ses partenaires. Mais la relance économique est restée longtemps prisonnière de la situation sécuritaire. L'amélioration tangible de celle-ci, ainsi que les mesures d'apaisement qui l'accompagnent dans le cadre de la politique de concorde civile visant à la réinsertion sociale des repentis du terrorisme, sont à même de libérer l'initiative et de susciter, à l'extérieur, le regain d'intérêt attendu. L'Algérie a besoin d'investissements, de capacités technologiques et de management. » (Bouteflika, DN02: 2000)*

Dans cet énoncé, un double agencement se met en place sur le plan du raisonnement argumentatif. Le premier représente la liberté d'expression qui est une

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification**

---

---

qualité (démocratique) primordiale pour l'Algérie. Il s'agit d'un mécanisme d'expression collectif et personnel. Le second comprend une argumentation par l'analogie où le président Bouteflika essaye de partager ses mêmes principes avec l'Autre, c'est-à-dire ce qui est réglementaire pour lui doit l'être également pour l'Autre.

Nous constatons que le procédé argumentatif en plus qu'il est significatif, il est aussi important dans la mesure où il apparaît comme un moyen constructif de la structure du discours. En effet, cette démarche nous semble d'ordre évaluatif et normatif, elle se définit alors comme une prise de la validité des arguments mis en discours, mais également comme une reconstruction de sens à partir de ces mêmes arguments.

De même, communiquer est le premier moyen nécessaire pour être en contact avec l'Autre, à l'aide d'outils linguistiques, des mots, des structures de phrase, et des énoncés, les relations commencent à se développer, l'homme enrichit son savoir et agrandit sa conscience de Soi. De ce fait, l'activité de s'identifier face à la diversité d'auditoire est tout d'abord le rapport entre concevoir qui est l'Autre, communiquer avec l'Autre et faire agir l'Autre. Bien entendu, aucune de ces capacités n'est indépendante de l'autre.

#### **I-3- La diversité d'auditoire :**

Pour l'orateur il est nécessaire de connaître son auditoire pour le persuader, cette vision est partagée par la théorie de l'argumentation, lorsque l'argumentateur doit comprendre les prédispositions et les croyances de son public. Cela apparaît clairement dans l'énoncé suivant lorsque le président dit :

*L'Année de l'Algérie en France, aura montré les vertus et la richesse du dialogue culturel entre les peuples algérien et français. Cette manifestation éclatante a permis à nos deux pays, soucieux, voire ombrageux, chacun sur sa différence et sa spécificité, de communier fraternellement.* (Bouteflika : DN05, 2003)

Dans cette énonciation le président Bouteflika repose son argumentation sur deux hypothèses distinctes. Dans la première hypothèse, c'est lorsque le président fait la cohérence entre la France et l'Algérie, chose qui lui permet de s'adresser à un auditoire

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

simple et unifiée, nous remarquons ainsi que la composition du public n’est pas vraiment apparente dans le discours, cette complexité est tout de même considérée d’une manière satisfaisante surtout quand il dit :« [...] cette manifestation éclatante a permis à nos deux pays [...] » (voire corpus, discours N03). Dans la deuxième hypothèse, le président commence à mettre en relief une certaine distinction de la nature des auditeurs présents, ceci lorsqu’il dit : « soucieux, voire ombrageux, chacun sur sa différence et sa spécificité, de communier fraternellement. » (Ibid.)

Donc, les éléments de l’argumentation, transmis et instruits à travers le discours du président appuie une opinion mais aussi témoigne de sa crédibilité. En effet, nous avons noté qu’à partir d’un même argument l’interprétation des énoncés est souvent variable puisqu’elle dépend du contexte de production des énoncés, car, l’argument persuadera dans le cas où il sera compris par l’auditoire, tandis que son échec est dû à une mal compréhension, chose qui produit une erreur dans le raisonnement logique de l’argumentation.

Dans le cadre de notre investigation, l’énonciation dans les discours du président algérien en France se présente d’une manière très typique, des arguments historiques se caractérisant par un statut paradigmatique et incontestable à travers l’espace et le temps, de ce fait, ils sont destinés à l’auditoire avec un ordre chronologique.

En effet, le mélange des différents arguments qu’utilise le président est relatif aux individus à l’intérieur d’une même culture, et l’efficacité de l’argument est présentée comme une propriété que possède l’orateur et qu’il utilise de contexte en contexte. Bien entendu, il existe des arguments qui présentent un seul signifiant dans des situations qui souscrivent dans des différentes conceptions. Sous cet angle, nous avons pu dégager que le fait de penser collectivement, et de parler au nom de groupe et de leurs points communs, fait deux mises en scène qui interfèrent pour construire un inter-contexte de nature différente face à un auditoire complexe.

De ce fait, l’identité est principalement ancrée dans la personne, or, lors du discours celle-ci délibère continuellement des aspects argumentatifs en décidant de ce

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

qu’elle met en avant et ce qu’elle laisse en arrière-plan (ses relations, ses centres d’intérêt religieux, sa culture, etc.). Le choix d’appartenance ou non est déterminé par les attitudes sociales qui ne représentent point déterminations au sens fort mais plutôt des simples influences, au sens strict. À partir des influences pareilles, il est possible de construire un raisonnement sans pour autant le conditionner.

Enfin nous pouvons dire qu’une argumentation réussie serait liée à la façon dont les partenaires cherchent les signes d’appartenances qui leurs sont proposés. Dans cette perspective. Perelman ajoute que : « Le seul conseil d’ordre général qu’une théorie de l’argumentation puisse donner, c’est de demander à l’orateur de s’adapter à son auditoire » (Perelman, 1977 : 27). Donc, la prise en compte de la nature des récepteurs et les façons dont ils peuvent saisir leur adaptation semblent être essentielles.

#### **II- Matérialisation grammaticale de l’Ethos dans une situation de communication:**

##### **II-1- Fonctions et structures discursives de l’Ethos :**

Dans le cadre de l’analyse argumentative, étudier un discours politique, c’est aussi comprendre et analyser le fonctionnement de la communication qui s’inscrit dans le dispositif énonciatif.

Dans cet espace discursif, le président Bouteflika face à son auditoire en France, écoute, observe, et communique les points qui jugera utile pour son discours justement pour justifier les décisions qu’il prend. Le président fait appel à des unités discursives comme stratégie de convaincre, ce qui aura en effet un impact positif sur sa carrière politique. Bouteflika montre l’ambition de se consacrer au service son pays l’Algérie, il produit des énoncés où il établit un programme pour le développement des relations franco-algérien.

À ce propos, Charaudeau ajoute qu’avec des arguments valides, l’orateur agit sur son interlocuteur tout en inspirant de la confiance et mobilisant les sentiments, cela est désigné chez Aristote par le triangle rhétorique : Ethos/ Pathos/ logos.

L’Ethos est donc défini comme une figure rhétorique de la représentation de Soi que le sujet parlant construit pour influencer l’Autre. Avec cette visée pragmatique,



### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

---

l'Ethos est toujours observable dans la parole ou dans les comportements. (Lorsqu'on se passe du langage pour construire un Ethos. Le comportement joue un rôle important quand il s'agit d'interpréter un Ethos). Nous nous intéresserons cependant dans notre analyse à cette figure discursive qui est considérée comme l'élément le plus important pour la construction discursive de l'identité, car la crédibilité de l'orateur devra garantir l'efficacité du discours.

Pour ce faire, Bouteflika cherche à partager son image, en multipliant les différentes formes rhétoriques persuasives et les techniques qui sont qualifiées de stratégies dans le discours, afin de se rendre compte d'un locuteur, aimé et aimant, écouté et écoutant. Nous cherchons plus précisément, si l'Ethos de Bouteflika tend à exprimer une association d'un ensemble discursif de questionnements, qui servent à déterminer la manière de se présenter en France, de concevoir l'Autre et de fabriquer ses propres arguments?

Selon Goffman (1973) la finalité de l'échange dans la vie des individus s'adapte aux circonstances relatives aux sujets qui la détiennent, en fonction de son idéologie, ses représentations, et de son vécu. L'auteur ajoute aussi que la présence des éléments extralinguistiques (la gestuelle, l'habillement et autre indices) caractérisent le comportement des individus. Observons l'exemple suivant :

*Il est tout à fait clair que, pour ce qui est de la politique algérienne, nous ouvrirons les portes de la même manière que nous ouvrirons la porte au livre arabe, nous ouvrirons les portes au livre français et au livre anglais... Etc. Mais, je voudrais reprendre à mon compte l'expression de Malek Haddad qui disait que "la langue française est un butin de guerre". Et qu'en aucune manière je ne voudrai perdre pour ce qui me concerne. C'est une ouverture immense de l'Algérie sur le monde.*  
(Bouteflika, DN04 : 1999)

Nous remarquons dans l'exemple relevé que le président se présente à la fois avec un Ethos singulier et collectif (La présence du *JE* et *Nous* dans le même énoncé). Certains, comme C. Kerbrat-Orecchioni, associent cette notion d'Ethos aux habitudes locutoires partagées par les membres d'une communauté : « On peut en effet raisonnablement

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

supposer que les différents comportements d’une même communauté obéissent à quelque cohérence profonde, et espérer que leur description systématique permette de dégager le profil communicatif» (C. K. Orecchioni, 2001 : p35).

Un énoncé pertinent exprimé par le président en disant que : *la langue est un butin de guerre*, cela entretient une relation de souplesse entre l’Algérie et la France, c’était un grand moment de générosité de la part du président Bouteflika qui a transcendé la tentation de faire étalage de l’Histoire de l’Algérie une insistance sur l’osmose entre les civilisations, qui se meuvent toutes dans un espace défini par la compréhension et communication.

Certainement la représentation du Soi du président se présente dans l’interaction et la façon de voir le monde, c’est un Ethos proche à l’auditoire, respectueux et modeste envers les attitudes des autres. Ajoutant aussi que l’Ethos change toujours son image en relation avec chaque situation de production de discours, mais il est important de rappeler qu’il garde sa conception originale de la représentation de Soi.

#### **II-2- L’identité et ses représentations :**

Emile Benveniste a marqué un tournant en remplaçant la parole saussurienne par le concept de discours (Emile Benveniste, 1966 : 87). À la suite de cette expansion, des analystes commencèrent à mettre en place des composantes de la représentation d’une société, qui ont pour résultat certaines formules d’expression argumentatives comme Ethos, Pathos, Logos<sup>7</sup> qui rentrent dans le dispositif énonciatif.

Dans cette optique, nous nous concentrons sur deux thèmes centraux du domaine ayant une importance primordiale dans notre analyse, à savoir l’identité sociale et discursive.

##### **II-2-1- L’identité sociale / L’identité discursive :**

Définie en première partie comme « le fait pour une personne d’être tel individu et de pouvoir être également reconnue pour tel sans nulle confusion grâce aux éléments qui l’individualisent» le Petit Robert (1992). Suivant cette définition qui est l’une des meilleures façons d’expliquer l’identité, on peut dire que c’est par rapport à l’Autre que

---

<sup>7</sup> Voir les définitions en partie I.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

l'on se reconnaît comme sujet pensant ou parlant. Autrement dit, ce n'est qu'en percevant l'Autre comme différent que peut naître la conscience identitaire (Patrick Charaudeau, 2009)<sup>8</sup>. Selon l'auteur, l'identité discursive « constitutif de tout acte de langage » (2008b) et les caractéristiques qu'elle prend varient selon la situation d'énonciation. Examinons de plus près les énoncés suivants :

*«La paix a permis à l'Algérie de revenir sur la scène internationale» (Bouteflika : DN02 : 2000).*

*«Pour ce qui est de la paix, je pense aujourd'hui qu'il est possible de voyager de Tébessa à Maghnia et d'Alger à Tamanrasset, sans courir le moindre risque» (Bouteflika : DN03 : 2004).*

*«Je n'ai pas de politique de rechange, je dois dire. Dans la phase actuelle, je suis obligé de faire des efforts supplémentaires pour consolider les acquis de la paix» (Bouteflika : DN05 : 2003).*

*«[...] ce grand moment de convivialité, dédié à la culture et à l'art, à l'amitié aussi entre les peuples et la paix dans le monde. » (Bouteflika : DN05).*

Le premier regard porté à cet entourage lexical nous a permis de supposer que la construction d'une identité après la décennie noire qu'a connue l'Algérie s'inscrit dans le cadre d'une identité reconstruite par le président algérien, elle est conçue comme une évolution et une reconstitution de l'Algérie.

La représentation de la *paix* en Algérie est bien déterminée en fonction des contextes concernés. Ajoutant à cela que le président utilise ces représentations qui ont des significations variables, car le mot *paix* dans le premier énoncé porte le sens du développement alors que dans le deuxième et troisième énoncé le président estime que l'Algérie retrouve de nouveau son apaisement. Le président associe donc l'adoption de la constitution d'un avenir idéal que du moins la majorité de la population souhaiterait avoir, de paix, d'échange et d'ouverture, Le président ajoute :

---

<sup>8</sup> Cela apparaît dans la répercussion de l'identité personnelle de l'individu que parle Charaudeau, elle est considérée en deux domaines majeurs: la Rhétorique et l'Analyse du discours.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

*«Je suis un réconciliateur. Vous avez pu constater durant ma campagne que je n'ai jamais dit un mot déplacé vis-à-vis de mes adversaires et de mes concurrents»* (Bouteflika : DN01).

*« Moi je partage une amitié affectueuse avec le président Chirac. Nous partageons beaucoup d'idées ensemble»* (Bouteflika : DN03).

*« Absolument, je tiens à vous dire très clairement qu'Amnesty international ou les droits de l'homme, ou n'importe qui n'empêchera pas les services de sécurité algériens et l'armée algérienne de faire ce qui doit être fait»* (Bouteflika : DN04).

À travers l'utilisation de la première personne du singulier dans son discours, le président Bouteflika assure sa prise de parole pour se mettre en contact direct avec l'auditoire présent lorsqu'il dit : *«je partage une amitié affectueuse avec le président Chirac»*. Le président Bouteflika est légitime pour parler du rôle et statut concernés conformément à son image. Du coup, son identité sociale constitue une catégorie qui peut être cachée, accentuée ou reconstruite à travers le temps.

Dans ce climat, le président algérien cherche dans ses discours, à maintenir la paix, et à inspirer la confiance à travers une image caractérisée par un Ethos de responsabilité, de sincérité, de compétence et enfin de sécurité.

Dans ce sens P. Charaudeau précise que l'orateur est censé répondre à la question suivante : *«Je suis là pour quoi dire, en fonction du statut et du rôle qui m'est assigné par la situation?»*. Reprenant les termes de P. Charaudeau, déjà cité auparavant *« être ce que n'est pas l'autre »*<sup>9</sup>. Nous remarquons dans l'énoncé cité que la prise de conscience de Soi va de pair avec le contexte de communication, chose qui fait que :

*L'identité est ce qui permet au sujet de prendre conscience de son existence qui se constitue à travers la prise de conscience de son corps (un être là dans l'espace et le temps), de son savoir (ses connaissances sur le monde), de ses jugements (ses croyances), de ses actions (son pouvoir de faire).* (Patrick. Charaudeau 2009: 58).

---

<sup>9</sup> Voir la première partie : chapitre II

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

Du point de vue structural, deux catégories majeures entrent en jeu pour la présentation de l’identité : l’identité sociale et discursive.

Nous remarquons la première identité à travers ses actes de discours, et la seconde qui est l’identité sociale à travers le cadre d’un statut social et d’un rôle assumé. Plus précisément ce sont ses comportements envers les autres qui constitueront son mode d’être. Cette forme montre bien qu’une identité va de pair avec la notion de légitimité de parole « *le droit de parole* » (Charaudeau, 2009), c’est-à-dire la capacité et/ou le droit d’une personne à parler pour être prise au sérieux.

Dans ce contexte, l’identité sociale et l’identité dite discursive (voir partie I, p 35) dans les énoncés du président sont des para-synonymes, ce sont deux représentations identitaires à envisager dans le même esprit en ce qui concerne leur variabilité partielle Charaudeau. (2009).

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons, quelques exemples traduisant les deux composantes de l’identité.

**Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

<b>L’identité</b>			
<b>Discursive</b>		<b>Sociale</b>	
<b>Ethos</b>	<b>Pathos</b>	<b>Statut</b>	<b>Rôle</b>
Je	Je +	Président algérien	-Bouteflika à l’aide de ces stratégies, exprime explicitement ses sentiments en disant, ce qu’il aime et ce qu’il n’aime pas, sa joie et sa peine, sa crainte et ses espoirs.  -Le président parvient ainsi à se rapprocher de son peuple à travers son discours.  -Il présente à son auditoire l’image que peut ressentir n’importe quel algérien face aux événements que connaît son pays.  -Bouteflika se présente comme celui qui défend les valeurs du peuple et de la nation. Sa première propriété est l’Algérie.
Nous	Particulièrement	Chef d’État algérien	
Notre pays	Heureux	Homme politique	
Nos deux Nations	Soucieux		
L’Algérie	ombrageux		
Ce pays	Confiant		
Au nom de la	Ma reconnaissance		
Nation	Ma considération		
	Mes sincères sentiments de fraternité et d’affection.		

**Tableau I : Les composantes de l’identité du président**

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

Un premier regard porté à ce tableau permet de voir que la notion d'identité est utilisée comme un terme composé dans l'analyse du discours. D'abord l'identité dite discursive inclut les notions d'Ethos et de Pathos, quant à la deuxième, elle est définie par le rôle et le statut assumé par le locuteur. En tant que composantes de l'identité, ces marqueurs que nous avons déjà abordés en première partie sont des éléments de captation et de mise en discours pour défendre une image ou pour attirer l'attention de l'auditoire.

#### II-2-2- Types et catégories de l'identité :

Ruth Amossy considère l'identité comme un fait pour légitimer le discours en «s'octroyant une position institutionnelle et marquant son rapport à un savoir» (R. Amossy, 2002: 239). L'auteur considère cette notion à travers l'image de Soi qu'on l'observe dans les paroles et les comportements de l'orateur. Examinons de plus près les énoncés ci-dessous:

*«Non, en aucune manière. D'abord les problèmes de l'Algérie sont beaucoup plus difficiles que ce que je pensais. Ça c'est un premier point. Il faut le noter»* (Bouteflika, DN03 : 2004)

*«De toutes les façons, il faudrait vous dire une chose: l'Algérie est là. Et l'Algérie a toujours été là. L'Algérie antique a toujours existé. Il y a eu beaucoup de passagers, d'envahisseurs et de choses... L'Algérie a toujours été là, a toujours été là»* (Bouteflika, DN05 : 2003)

En effet les énoncés de Bouteflika sont transmis par voie du dire, ou comme le précise Maingueneau « à travers une manière de dire qui renvoie à une manière d'être» (Maingueneau, 2009b: 81). Le pouvoir argumentatif de ces énoncés dépend de ces deux composantes de communication. Cette division nous amène aux deux faces de l'Ethos qui sont nommées par D. Maingueneau «*ethos dit*» et «*ethos montré*» (2009b).

La conception constructiviste de l'identité du président algérien s'oppose donc aux conceptions dites déterministes qui sous-entendent, entre autres, que l'identité du président peut être déterminée selon une visée sociologique, psycho-cognitive, ou biologique. R. Barthes ajoute que la présentation de Soi pourra être le résultat de représentations

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

---

cognitives, cela veut dire, que l'identité de l'individu est inscrite dans son patrimoine génétique. Et donc, l'individu n'a aucune influence sur son identité qui est déjà innée.

*«L'Algérie d'aujourd'hui qui aspire à l'édification d'un État démocratique et moderne».* (Bouteflika, DN01 : 2004)

*«L'Algérie, Monsieur le Président, adhère pleinement aux principes et idéaux qui fondent les droits de l'homme tels qu'énoncés dans la Déclaration Universelle des Nations Unies»* (Bouteflika, DN02 : 2000)

*«L'Algérie a malheureusement une expérience de lutte antiterroriste qui n'est pas négligeable. Nous sommes prêts à travailler avec tous les membres de la Communauté internationale pour lutter contre ce fléau»* (Bouteflika, DN01 : 2004)

*« [...] de mon point de vue, il y a des choses qui se font avec la France et c'est tant mieux mais ce ne se fait pas au rythme voulu en tout cas par l'Algérie»* (Bouteflika, DN04 : 1999)

*«L'Année de l'Algérie, a participé à la reconstruction positive de l'image de l'Algérie, partagée par la majorité des Français, voire de celle des Algériens vivant en France»* (Bouteflika, DN05 : 2003)

Les énoncés que nous venons de citer indiquent que, l'image de l'Algérie se montre avec différents modes d'emploi du mot *Algérie*, le président utilise ce terme pour décrire à l'auditoire une réalité vécue, cette image de l'Algérie qui à chaque fois des énoncés sont produits pour la représentation de Soi varie selon les modalités de production de chaque énonciation (Maingueneau, 2009a :79).

L'avantage qu'éveille l'Algérie à cette période provient de sa disposition à assurer la sécurité dans cette période. Bouteflika tente de redonner à l'Algérie une voix sur la scène internationale, et assure le retour de la paix après une terrible et longue décennie



### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

noire à travers la menée d'une politique *de concorde civile* qui vise à établir la réconciliation et la paix, tout en tournant la page du terrorisme.

De plus et selon les termes d’Orecchioni l’identité «évoque certaines qualités abstraites des sujets sociaux qui se manifestent concrètement» (1990: p 112). À partir de ces propos, les constats présentés nous amènent à concevoir l'identité comme une construction qui s'élabore au contact d'autrui et qui n'est pas, par définition, préexistante à l'individu puisqu'elle est plutôt amenée à se modifier au fil du temps et à travers des influences réciproques voire le contexte de chaque discours, (lieu et période).

Dans cette perspective, nous relevons la typologie de l’identité qui se reflète à travers les discours produits par le président :

#### **a- L’identité culturelle :**

Grâce à l’hétérogénéité culturelle, l’identité pourrait être enrichie et rendue plus ouverte, elle n’est pas seulement considérée comme un produit, mais aussi comme un potentiel ou une ressource originaire du développement social. Dès lors ce qui ressort de notre analyse c’est qu’une société ne pourrait être réduite à une simple identité, cela rend possible l’existence de sociétés multiculturelles, un type de société dont l’Algérie semble s’approcher de plus en plus.

Exemples :

*«Peut-être, pourrais-je rappeler quelques définitions afin que nous partagions le même langage. La “diversité culturelle” c’est à la fois la multiplicité et l’interaction des expressions culturelles qui coexistent et enrichissent le patrimoine commun» (Bouteflika, DN05 : 2003).*

*«Notre communauté établie dans les pays développés a un rôle positif à jouer dans l’encouragement des investisseurs à saisir les opportunités qui leur sont offertes en Algérie. Les pouvoirs publics œuvrent en outre avec les pays d’accueil à préserver et à protéger les droits de nos ressortissants contre toute forme de racisme et d’atteinte à la dignité et à adopter tout ce qui est à même de faciliter à notre*

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

---

*communauté une intégration positive dans les sociétés ou elles vivraient en préservant l'authenticité de l'identité nationale algérienne dans ses dimensions islamiques, arabe et amazighe* » (Bouteflika, DN01 : 2004)

Nous remarquons que les mots soulignés indiquent à la fois la culture et l'identité de tout un peuple prononcé par son porte-parole qui est le président algérien, il s'agit d'une identité mobile grâce à différents contacts culturels qui peuvent nous inciter à la reformer. En d'autres termes, le président Bouteflika partage des valeurs qui s'insèrent dans un tissu social de son identité, il développe son discours à partir des conditions socioculturelles où il a le choix d'appartenance ou d'altérité. Le locuteur parle aussi de la richesse linguistique que possède l'Algérie, qui est constituée d'un brassage multilingue dynamisé par le berbère avec toutes ses variétés, l'arabe classique ou moderne, l'arabe dialectal et le français.

Cette pluralité reflète une richesse culturelle entre les deux pays, et le contact des savoir ouvre plusieurs horizons de travail, de promotion et d'insertion sociale, voire la réunion avec l'Autre qui constitue le symbole de la réussite susceptible de jouer un élément intéressant pour la promotion sociale.

#### **b- L'identité nationale :**

Autre type de l'identité que nous avons relevé à partir de notre corpus c'est l'identité nationale, ce processus d'étatisation nationale permet la distinction interne entre les États. L'identité nationale est marquée par différents éléments discursifs d'appartenance à un État comme la religion, la langue, la ville, ou la monnaie par exemple.

*«C'est un immense privilège que de m'adresser, aujourd'hui, aux représentants de votre grande nation, spécialement réunis pour marquer solennellement les retrouvailles entre deux peuples libres, [...] c'est la deuxième fois, en l'espace de quarante ans, qu'un Chef d'Etat algérien foule le sol de France»* (Bouteflika, DN02 : 2000)

## Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

*«Etat, nation, modernité, droits de l’homme et Etat de droit : ces concepts, les graves traumatismes vécus par mon pays nous commandent de les réactualiser»*  
(Bouteflika, DN01 : 2004).

Comme cela apparaît dans les dires du président, l’identité nationale pourrait être une identité implicite, autrement dit, elle est intériorisée sous la forme d’habitus national comme les manières, les coutumes et la façon de parler, donc le président Bouteflika se sert de ces aptitudes justement pour montrer la mise en scène de l’identité algérienne.

### **c- L’identité algérienne :**

Dans le cadre de cette étude nous cherchons : comment Bouteflika a mis en place une nouvelle forme de stabilité et de paix à l’image de l’Algérie après la décennie noire? Comment l’identité algérienne est présentée à l’Autre ?

En effet, Bouteflika arrivait au pouvoir en Algérie suite à une situation d’insécurité et d’instabilité qui a touché toutes les couches de la société dans les années quatre-vingt-dix. À cette période, chaque prise de parole dans les discours du président algérien réaffirme sa détermination à établir la paix, la sécurité et la stabilité. De même, pour représenter une identité positive, le président Bouteflika lui fallait alors trouver les mots appropriés pour s’adresser à tous ces gens qui l’avaient choisi.

Selon Gérard Noiriel<sup>10</sup> l’identité de chaque pays est fortement liée à son Histoire, car « *Toute histoire s’écrit au présent* » (G. Noiriel 2001, 78), autrement dit, c’est l’Histoire qui détermine l’identité. Regardons les exemples suivants :

*«Il y a entre votre pays et le mien une histoire commune que nous devons assumer et cela fait partie de la réconciliation nationale. Il y a entre votre pays et le mien des intérêts communs que nous devons assumer et que je dois assumer.»*  
(Bouteflika, DN01 : 2004).

---

<sup>10</sup> Gérard Noiriel, historien français pionnier de l’histoire de l’immigration française, et aux questions interdisciplinaire et épistémologiques en histoire.

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

*«L’image de l’Algérie est partagée par la majorité des Français, voire de celle des Algériens vivant en France». (Bouteflika, DN05: 2003)*

Effectivement, pour aborder l’identité algérienne, il faut tenir compte des facteurs qui déterminent cette identité, mais aussi des événements historiques les plus importants. L’identité algérienne est marquée par plusieurs événements qui impliquent à la fois la solidarité de son peuple, et la conscience des algériens, ce qui leur donne souvent une réputation de fierté.

Il est certes évident que les représentations et les arguments liés à l’identité sont pris dans une dimension complexe d’énoncé, et dans un enjeu de miroir et d’interdiscours. Effectivement, le peuple algérien est censé à accorder au président un intérêt particulier en raison de ses mérites particuliers qui découlent de son discours. Ainsi, l’image de l’orateur existe avant même d’être dit. (J, M, Adam 1999 : 110). Pour cela, nous tenterons en ce qui suit, de faire la distinction entre Ethos pré-discursif et l’Ethos dit.

#### **II-2-2-1 Ethos discursif et Ethos préalable (pré-discursif) :**

Nous préférons établir une première distinction entre Ethos discursif et Ethos préalable (ou pré-discursif), étant donné de la possibilité de relier l’influence des deux Ethos dans des situations concrètes et avoir un degré de pertinence variable selon les catégories des sujets parlants et les types discursifs considérés.

On n’est pas très éloigné de la réflexion de Dominique Maingueneau qui voit l’Ethos comme « un articulateur d’une grande polyvalence entre le monde représenté et l’énonciation qui le porte » (2001 : p 96), l’auteur pense aussi que l’Ethos est un « acte de communication dans lequel le dit et le dire, le texte et son contexte sont indissociables » (Maingueneau, 2001 : p96). C’est-à-dire que l’Ethos se trouve à la jonction du contexte et du discours. Ruth Amossy, quant à lui, définit l’Ethos discursif en suivant la perspective aristotélicienne comme suit :

*L’ethos est l’image que l’orateur construit de lui-même dans son discours afin de se rendre crédible. Fondé sur ce qu’il montre de sa personne à travers les*

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

*modalités de son énonciation, il doit assurer l’efficacité de sa parole et sa capacité à emporter l’adhésion du public. Dans ce cadre, l’Ethos fait partie d’une entreprise de persuasion délibérée dans laquelle il est mobilisé au même titre que le logos et le pathos. Fruit d’un savoir-faire, il renvoie nécessairement à un sujet intentionnel qui programme sa présentation de Soi en fonction de ses objectifs propres. (Rhute Amossy, 2006 :25).*

Cette définition correspond à l’Ethos discursif ou émergent, cela veut dire que toute personne se construit dans l’interaction même. Il doit être distingué de l’Ethos préalable qui renvoie quant à lui à la légitimité et la crédibilité d’une personne avant la situation de communication.

A titre d’exemple, dans les deux entretiens de notre corpus, les journalistes possèdent déjà d’un profil identitaire préexistant du président Bouteflika lorsqu’ils disent :

**Christian Malar:** « *Monsieur le président, vous qui connaissez mieux que quiconque l’Algérie, comment expliquez-vous qu’un grand pays comme le vôtre qui a tout, tous les atouts en main: le gaz, le pétrole, l’agriculture, cette richesse aussi que constitue la jeunesse - je crois que dans votre pays, 70% de la population a moins de 30 ans* » (Bouteflika : DN03 :2004)

**Elkabbach:** « *Le président, quelque cinquante jours après le référendum sur la concorde civile qui vous a donné un accord formidable de tous les Algériens, il y a encore aujourd’hui des attentats, - presque tous les jours- on peut le lire dans les journaux. Néanmoins, diriez-vous que vous êtes sur la bonne voie d’une sécurité recouvrée?»* (Bouteflika : DN04 :1999)

Évidemment, l’Ethos est crucialement lié à l’acte de l’énonciation, mais on ne peut ignorer que l’interlocuteur construit aussi des représentations de l’Ethos de l’énonciateur avant même qu’ils ne parlent. Le profil identitaire présenté par les journalistes dépend du statut institutionnel du président, ou encore de son image dans un contexte social, mais il est aussi nécessaire de prendre en compte une probable histoire relationnelle entre l’orateur et les interlocuteurs. Ainsi, ce profil identitaire va a priori fonctionner comme

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

« un système d’attente motivant leurs stratégies discursives, façonnant aussi les dispositions du public ». (Burger 1994 : 263) <sup>11</sup>.

Il est donc intéressant de voir quelle est l’articulation entre ce profil identitaire du président et l’identité discursive qui sera réalisée durant la communication. Burger ajoute que « la capacité du locuteur à se dire et à défaire son adversaire se révèle cruciale pour la réalisation d’un « soi » et pour la confirmation/infirmation du profil identitaire » (Burger 1994 : 263).

À cet effet, cette notion de « profil identitaire », théorisée par Marcel Burger, nous semble pertinente et nous l’utiliserons pour faire référence à l’Ethos préalable du président algérien Bouteflika, l’auteur ajoute que « l’efficacité de la parole est liée à l’autorité de l’orateur » (Marcel Burger, 1999 : 127), cette autorité peut être fondée sur différents contextes (le caractère, les qualités, la valeur morale). On peut penser que l’Ethos pré-discursif repose tantôt sur un savoir préalable des interlocuteurs, tantôt sur le savoir conféré au thème du discours prononcé.

Cette donnée d’évidence est confirmée par Aristote lorsqu’il dit: « Il faut que cette confiance [inspirée par l’orateur] soit l’effet du discours, non d’une prévention sur le caractère de l’orateur » (Aristote cité par D. Maingueneau, 1999 : 77) <sup>12</sup>.

Quant à Ruth Amossy, explique que l’Ethos discursif est « en relation étroite avec l’image préalable que l’auditoire peut avoir de l’orateur, ou du moins avec l’idée que celui-ci se fait de la façon dont ses allocutaires se perçoivent » (Ruth Amossy, 2002: 239). En d’autres termes, l’Ethos comme étant l’un des constitutif discursifs du discours, il est jamais fixe mais plutôt dynamique. Cependant, cette image préétablie ou préalable est mise en jeu avant même la mise en mot du discours. Pour mieux saisir le sens, observons les exemples suivant :

---

<sup>11</sup> Marcel Burger enseigne la linguistique française et l’analyse du discours des médias à l’université de Lausanne, auteur de *la parole politique dans la confrontation des media, et Argumentation et communication dans les media*.

<sup>12</sup> Disponible sur : [http://www.academia.edu/1205214/Identité\\_et\\_Ses\\_Représentations\\_Ethos\\_et\\_Pathos](http://www.academia.edu/1205214/Identité_et_Ses_Représentations_Ethos_et_Pathos), consulté le 26.05.2015.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

---

Christian Malar : « *Le moins que l'on puisse dire est que la campagne présidentielle mobilise beaucoup de monde, vos partisans comme vos adversaires »*

Jean pierre Elkabbach : « *M. Le président, quelque cinquante jours après le référendum sur la concorde civile qui vous a donné un accord formidable de tous les Algériens »*

Les énoncés que nous venons de citer indiquent que l’Ethos préalable est primordial et même obligatoire pour retravailler la partie déterminante de l’Ethos discursif dans l’énonciation, il est considéré comme la première partie d’un Curriculum Vitae « où les informations sur le statut social et institutionnel se présentent et nous donnent une idée en évoquant une sorte d’image »<sup>13</sup> .

Effectivement, nous remarquons que les deux journalistes face au président algérien ont déjà une idée sur le programme algérien et les attitudes de son peuple avant même que Bouteflika ne se présente, il s’agit d’avoir quelques premières impressions déjà inscrites dans l’Histoire d’un individu ou d’un pays.

L’Ethos préalable est donc constitué essentiellement d’un ensemble de stéréotypes sociaux qui s’appuie sur les jugements et les attentes du groupe, à ce propos Maingueneau estime qu’ « Il est également convenu de considérer les rôles préétablis inhérents au genre du discours comme des éléments d’Ethos pré-discursif » (D. Maingueneau, 139 : 2002b).

Dans un tel contexte, nous estimons que l’Ethos pré-discursif tendrait à être absorbé par l’Ethos discursif. Nous avons aussi remarqué qu’à l’intérieur de la communication, la construction de l’Ethos discursif par les journalistes confère implicitement le président à travers leurs manières de dire. A mon sens, c’est deux notions sont intéressantes à analyser pour le lien crucial qu’elles entretiennent avec l’identité discursive, mais aussi parce qu’elle permet d’articuler corps et discours au-delà d’une

---

<sup>13</sup> Ibid.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

---

opposition empirique entre l’oral et l’écrit. À ce propos, Maingueneau explique que l’Ethos n’est pas attaché au sujet réel mais plutôt au contexte de l’énonciation où il fait une distinction fondamentale entre le fait de parler et influencer à un groupe par le dire. (Maingueneau, 1993).

#### II-2-2-2 Ethos collectif :

En relation avec l’énonciation, les genres de discours ainsi que les rôles sociaux nous amènent à une autre dimension d’un Ethos plus générale et plus vaste qui se concentre autour de l’idée de « *l’influence d’un groupe* » c’est l’Ethos collectif. Cet Ethos a des relations étroites avec la rhétorique. Dans notre contexte, nous définissons l’Ethos collectif comme l’image du groupe, avec cet Ethos, le groupe peut se positionner et s’identifier collectivement justement pour se représenter vis-à-vis des autres groupes. Voici quelques exemples :

*«Je sais que vous continuerez à vous y investir, avec vos capacités créatrices morales et matérielles, votre savoir-faire, votre double culture, votre attachement à consolider les liens entre les deux rives, pour faire de la relation algéro-française un exemple audacieux de la coopération rénovée et le partenariat entre le nord et le sud de la Méditerranée » Bouteflika : DNO, 2003)*

En se conformant à l’Ethos d’un groupe donné, le président dans cette énonciation, fait reconnaître les algériens à l’étranger auprès d’une autre population en France, nous remarquons que le président d’écrit l’Ethos collectif des étudiants algériens sur « la base de la race, de l’âge, du sexe, ou du statut professionnel et consiste en l’élaboration de traits caractéristiques propres au groupe, à savoir l’apparence, le langage, les valeurs et les croyances » (Charaudeau, 2008: 155)<sup>14</sup>.

Ajoutant à cela, pour faire partie d’un groupe ou faire semblant d’en faire part, la connaissance de l’Ethos collectif concerné est primordiale. De ce point de vue, cet Ethos va de pair avec l’identité sociale voire culturelle dont parle Charaudeau (voir Partie I).

---

<sup>14</sup> Citation tiré à partir de : <http://aad.revues.org/436>. Consulté le 24.05.2015



### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

Ces propos sont censés provoquer un Ethos collectif qui fait partie de l’Ethos discursif, les deux figures discursives s’associent lors d’un échange verbal où « l’image discursive de soi est (donc) ancrée dans des stéréotypes, un arsenal de représentations collectives qui détermine en partie la représentation de soi et son efficacité dans une culture donnée » (Amossy, 2002 : 239).

Cette compréhension de l’Ethos collectif nous amène à la conception d’Ethos communicatif dont parle K. Orecchioni, cette construction collective d’une image de Soi au niveau « macro » est considérée comme : « l’ensemble des valeurs constitutives d’une culture donnée » (C.K. Orecchioni 2002: 48). Pour illustrer cela nous citons l’énoncé suivant:

*«Tous ceux et celles qui ont contribué, de près ou de loin, à la réussite de cette grande entreprise, ont droit à notre gratitude et à nos félicitations. Je tiens à saluer tous ceux, Français, Algériens, vivant en France binationaux, français originaires d’Algérie, ou y ayant vécu, en les assurant du fond du cœur qu’ils ont fait de cette année l’un des plus grands et des plus beaux moments dans l’histoire des relations entre nos deux pays» (Bouteflika : DN05, 2003)*

En exprimant ses émotions, Bouteflika formule à chaque fois des énoncés conformément aux valeurs partagées du groupe. Le président parle à tous les Algériens établis en France, ainsi qu’à l’auditoire français, l’expression de ses sincères sentiments de fraternité et d’affection ; il a adressé des compliments du fond de son cœur, dont il a gratifié les efforts considérables apportés par ces deux peuples pour un avenir meilleur.

Orecchioni (2002) explique que cette perspective plutôt sociologique est observée dans une culture à trois niveaux:

-Premièrement, le niveau de surface qui contient «des faits isolés culturellement pertinents» comme les salutations, les titres honorifiques et les formules de politesse sur lesquelles nous reviendrons dans le deuxième chapitre.

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

-Deuxièmement, le niveau qui dépend des genres communicatifs des groupes sociaux (marqueurs de significations à certains égards communs).

-Finalement, le niveau macro se compose de «l’ensemble des valeurs constitutives d’une culture donnée, dans lesquelles se manifestent dans les styles communicatifs mais aussi dans toutes sortes d’autres comportements sociaux » (Kerbrat-Orecchioni, 2002 : 45-48).

Ces trois niveaux répondent aux conditions au fait de s’identifier dans le but d’être reconnu dans une société donnée ou dans un groupe concerné. Cela vise à faire un acte pour être accepté ou convaincant vis-à-vis l’Autre.

#### **II-2-2-3 Ethos de crédibilité :**

Autre type d’Ethos définit par Charaudeau comme suit : «La crédibilité doit satisfaire à la fois aux [...] : condition de sincérité qui comme pour le discours d’information, oblige de dire vrai [...] qui annonce des décisions et fait des promesses» (Charaudeau 2005: p92). Autrement dit, un discours politique, profère une entreprise de persuasion dans un groupe social, où l’orateur tente à postuler la confiance de son auditoire, effectivement, nous retrouvons cette stratégie dans notre corpus, lorsque le président dit :

*«Je fais part de ma reconnaissance et de ma considération à tous les émigrés algériens [...] pour soutenir leur peuple dans sa lutte légitime pour la liberté et la dignité» Bouteflika : DN01, 2000)*

Comme nous le remarquons, le discours de Bouteflika est caractérisé par des éléments discursifs et linguistiques utilisés principalement pour influencer sur les croyances et opinions de l’interlocuteur, il est organisé en fonction de stratégies qui visent à la construction de son Ethos, ceci donne plus d’appuis à ses propos, et manifeste une efficacité discursive de crédibilité.

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

En parallèle, Ruth Amossy précise que «Ethos et identité sont liés dans la dynamique d’un échange en situations, l’identité se construit dans la mise en scène que l’individu fait de sa personne dans un cadre interactionnel» (Amossy, 2010 :112). En effet, l’Ethos de crédibilité est considéré comme une preuve qui permet au locuteur d’avoir une efficacité à son discours.

#### **II-2-3-4 Ethos de légitimité :**

Au cœur de chaque représentation de Soi demeure la légitimité. Elle renvoie à la condition qui valide un Ethos construit ; et pour prendre au pied de la lettre son allocution, l’orateur est dans l’obligation de légitimer son discours en utilisant les attitudes suivantes dans son discours: attitudes de neutralité, et d’engagement, Charaudeau (2009).

La première qui est appelée attitude de neutralité, nécessite l’absence de «toute trace de jugement ou d’évaluation personnelle» (Charaudeau, 2009)<sup>15</sup>. L’orateur adopterait cette attitude en parlant de son image de Soi, c’est une attitude de distanciation qui exige un regard scientifique, contrôlé et objectif. Dans notre corpus, nous remarquons que, le président adopterait cette attitude pour donner de l’information en présentant les raisons d’une décision de manière objective.

La deuxième attitude d’engagement, elle est plus ou moins le contraire de la première attitude. L’orateur se positionne par rapport à ses idées et il choisit ses mots conformément à son but discursif pour argumenter son discours et influencer son public.

En Somme, le comportement démonstratif dépend de l’imposition des arguments à l’auditoire en exposant des réalités du monde afin de les admettre sans discussion, (Charaudeau, 2009). Ces comportements assurent la conformité d’Ethos du locuteur traduisant ainsi la crédibilité de celui-ci. Mais en cas d’une contradiction entre l’identité de l’individu et ses énoncés, l’orateur manque de légitimité chose qui entraînerait un Ethos dit falsifiant. Dans ce cas, le sujet perd sa crédibilité.

---

<sup>15</sup> Disponible sur : <http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-sociale-et-identite.html>. Le 09.01.2016

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

---

Ces processus d’argumentation que nous avons relevée sont particulièrement intéressants quand il s’agit de discours relevant de genres comme la politique qui doit gagner un public pour la mise en propos de son discours.

#### II-2-2-5 Le garant :

Dominique Maingueneau dans l’un de ses travaux sur l’Ethos discursif, estime que «*le garant*» se trouve dans l’acte de l’énonciation, il sert à attester la légitimité du discours par le dire. Selon l’auteur « la qualité de l’Ethos renvoie en effet à la figure de ce garant qui à travers sa parole, se donne une identité à la mesure du monde qu’il est censé faire surgir dans son énoncé». (Maingueneau, 2002a: 81).

Cette figure est subjective, elle se trouve implicitement ou explicitement dans l’acte de l’énonciation. À ce propos l’auteur ajoute qu’il existe deux caractéristiques importantes qui constituent cette figure « *le garant*» à savoir le caractère<sup>16</sup> et la corporalité<sup>17</sup> chose que nous n’aborderons pas dans notre analyse vu que nous nous basons sur un corpus écrit. Le taux de visibilité de ces deux particularités du garant varie d’un contexte à l’autre.

Par exemple, dans le premier discours de notre corpus, le président s’adresse à la communauté algérienne en France avec une attitude de solidarité et de compréhension, alors que dans le dernier discours, Bouteflika face aux étudiants algériens à l’université de la Sorbonne, souhaite une coopération bilatérale entre les deux pays pour des meilleures relations franco-algériennes.

Le garant dans les discours du président algérien n’est pas explicité, il le montre par une certaine manière de dire en s’appuyant sur des stéréotypes appréciés par l’auditoire. La spécificité du discours renvoie en effet à la figure de ce garant qui à travers la parole du président se donne une identité à la mesure du monde qu’il est censé faire surgir.

---

<sup>16</sup> Le caractère comme première particularité de l’image de Soi renvoie à «*un faisceau de traits psychologiques*» Maingueneau (2002b).

<sup>17</sup> La corporalité c’est l’ensemble des traits physiques, y compris la posture et la manière de s’habiller

## Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

### II-2-2-6 Pathos :

La notion de pathos<sup>18</sup> est une figure rhétorique qui compose l'identité manifestée et construite pour convaincre l'Autre. Cette deuxième composante de la conception d'identité discursive se concentre sur la manière dont l'énonciateur fait adhérer son énonciataire à sa parole. Cette stratégie vise à «produire la persuasion » (Charaudeau 2002 : 423) en présentant des arguments pour son énonciation, mais également c'est un résultat d'un processus langagier qui s'appuie sur :

*Les émotions susceptibles de faire se mouvoir l'individu dans telle ou telle direction, [qui] mettent en place des stratégies discursives de dramatisation afin d'emprisonner l'autre dans un univers qui le mettra à la merci du sujet parlant (Charaudeau 2008b).*

En relation avec notre corpus nous remarquons que le président s'intéresse à retravailler son image de Soi avec un renouvellement des relations entre l'Algérie et la France lorsqu'il déclare:

*«Que soit donc remerciée, ici, solennellement la France qui a largement ouvert ses institutions culturelles les plus prestigieuses, qui les a offertes généreusement comme un écrin de luxe à la création algérienne pour le plus grand plaisir des Français certes, des Algériens naturellement, mais aussi pour celui de milliers d'étrangers familiers des sites culturels à réputation mondiale de la France» ( Bouteflika, DN05; 2003).*

En suivant cette distinction, nous pouvons dire que cette propriété rhétorique montre beaucoup plus la sympathie et le rapprochement de l'orateur, car elle puise dans les sentiments de l'allocutaire, de ce fait le Pathos qui est appelé argument par émotion oriente l'esprit du sujet parlant.

---

<sup>18</sup>C'est la partie de l'identité discursive où les actes de langage convergent autour des émotions. Il est fondamentalement lié à la quête de persuasion ou l'impression de l'autre employée dans les bonnes conditions afin de «manipuler» l'interlocuteur.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

Nous remarquons aussi que le Pathos et l'Ethos argumentent les énoncés par un effet psychologique, ces arguments auront pour socle une fonction discursive, d'ailleurs comme le précise Aristote : «Les passions sont les causes qui font varier les hommes dans leurs jugements et ont pour conséquences la peine et le plaisir, comme la colère, la pitié, la crainte, et toutes les autres émotions de ce genre, ainsi que leurs contraires» (Aristote, 1991 : 60)

À partir de ces propos, nous remarquons que la situation d'énonciation est étroitement liée aux croyances des auditeurs afin d'assurer le succès de la communication dirigé par les sentiments. Cette relation nous amène à dire que la conjoncture idéologique est cruciale car, dans le cas où le Pathos ne conviendrait pas au contexte d'énonciation voire la réalité du monde, l'effet visé ne se réaliserait pas. Par exemple si les paroles du président Bouteflika lors de ses discours séduisent l'attention du public, cela ne veut pas dire qu'elles sont toujours choisies pour des bonnes raisons, observons l'exemple suivant :

*La colonisation, au siècle dernier, nous a ouverts à la modernité, mais c'était une modernité par effraction, une modernité imposée qui a engendré le doute et la frustration, tant il est vrai que la modernité se nie elle-même et se discrédite quand elle revêt le visage grimaçant de l'oppression et du rejet de l'autre* (Bouteflika, DN 01 :2003)

Nous avons par ailleurs remarqué que les émotions visées sont le mécontentement, la révolte, et le malaise. Cependant, la conjoncture historique de l'Algérie a permis aux algériens de savoir ce qu'est la modernité, or, cette période a toujours laissé des traces dans les esprits des algériens. Selon Charaudeau, le Pathos visé dans un discours est apparent par les choix des thèmes, il indique que:

*L'emploi de mots ou de traits iconiques ne constituent pas nécessairement la preuve de l'existence d'une émotion. Des mots tels que : (colère, horreur, angoisse, indignation) désignent des états émotionnels mais ne provoquent pas nécessairement de l'émotion.* (Charaudeau, 2005a : p 123).

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

En d'autres termes, l'émotion ne se dit pas, c'est plutôt les mots qui servent à la déclencher, elle provient d'une interaction entre de multiples éléments où l'orateur évoque sa propre vision du monde dans son discours. Le Pathos qui résulte de l'interaction de diverse instance dont le sens varie d'un contexte à l'autre.

Par conséquent, pour pouvoir utiliser le Pathos conformément à son but, il faut choisir les bons arguments pour évoquer les bons thèmes, ou ce qu'appelle Charaudeau « *topiques du pathos* » comme la joie, l'angoisse, l'antipathie et la sympathie, dont voici les positions les plus pertinentes que nous avons relevées à partir de notre corpus :

#### **a- Attitude de séduction:**

Du point de vue argumentatif, l'orateur essaye d'obtenir la croyance de l'auditoire en l'impressionnant par ses stratégies d'argumentation par plusieurs attitudes qui conviennent à la persuasion ou à la séduction de l'énonciateur (faire penser en ayant recours à la raison).

*Exemple : « Une création culturelle originale, métissée, diversifiée, moderne, plurielle et florissante. Nos deux nations fraternelles se sont reconnues dans ces échanges, si différentes identitairement l'une de l'autre, si éloignées par la spécificité inhérente à leur génie patriotique et au-delà de leurs contradictions et leurs comptes mal réglés, si proche, l'une de l'autre, si solidaires aussi de par l'osmose inverse des cultures. » (Bouteflika, DN03 :2004)*

Dans cet énoncé, le président adopte dans son discours l'attitude de séduction, c'est des procédés qui donnent plus d'appuis aux propos présentés dont lesquels il tente de faire toucher son interlocuteur par certaines émotions en soulignant le rôle positif du contact culturel voire la rencontre avec l'autre.

## **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

### **b-Attitude de dramatisation:**

Cette attitude de dramatisation dont parle Charaudeau « amène le sujet à décrire des faits qui concernent les drames de la vie, racontés avec force analogies, comparaisons, métaphores» (Charaudeau, 2005)<sup>19</sup>

Le locuteur de notre corpus utilise ce type d’attitude pour prouver son discours. L’opération qui garantira son énonciation est de choisir l’argument le plus convenable, cette dernière est un point de repère crucial pour l’enchaînement argumentatif de l’influence. Car sans réfléchir ces stratégies d’influence, les thèmes de persuasion évoqués qui sont mis en jeu ne pourraient pas être interprétés.

On en conclut qu’en plus des formes grammaticales de l’Ethos que nous avons analysées ci-dessus, certaines expressions discursives participent à la construction de l’identité, telles que les relations privilégiées avec son auditeur, un ancrage religieux, un ancrage sur la constitution nationale, le recours à la loi, etc. Nous proposons dans ce qui suit une analyse de quelques stratégies de présentation qu’utilise le président face à son auditoire en France.

### **II-3- Quelques stratégies de présentation (de son Ethos) du président Bouteflika :**

Dans l’ensemble de notre corpus, l’Ethos est conçu de façon variable et diverse. Des paramètres d’ordre (contexte et contenu) ne semblent en outre que relativement indépendants, car, chaque discours est enclin à privilégier tel ou tel genre d’éléments verbaux. Sur la base de ce paramètre incontournable, différentes exploitations de présentation de Soi sont envisageables suivant le caractère et la catégorie de discours en question, et dès qu’il y a énonciation, les stratégies discursives se multiplient à travers la parole de l’orateur, chose qui active une certaine construction de l’image de Soi, mettant en péril le savoir-faire sur sa propre parole.

De ce fait, l’important qui nous intéresse est d’expliquer par quelle stratégie la représentation de Soi est accaparée, avec quelle intention, et au sein de quel champ discursif ?

---

<sup>19</sup> Disponible sur : <http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-sociale-et-identite.html>. Consulté le: 23/10/2015



### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

---

#### II-3-1-L’Histoire dans l’énonciation :

Un énoncé quelconque possède souvent des éléments renvoyant aux circonstances de l’énonciation, qui les identifient et les reflètent. En ce qui suit, nous cherchons ces éléments qui sont en liaison avec l’Histoire, et qui ne sont compréhensibles que par rapport à l’acte d’énonciation.

Les discours qui composent notre corpus ont été prononcés dans une période de crise aiguë. L’Algérie étant attaquée, c’est un contexte difficile où la communication avec l’Autre est difficile, de nombreux actes de violence se constatent à cette période, des populations ont été attaquées, brutalisées et obligées de fuir de chez elles, et dans ce climat délétère, le président Bouteflika cherche à maintenir la mobilisation, et inspirer la confiance.

Pour réussir son discours, le président algérien mobilise de manière consciente, toutes les attentions sur sa personne, il se présente avec une image caractérisée par un Ethos de responsabilité, de sincérité, d’honnêteté, et de compétence, un Ethos où il sera proche de l’auditoire en France. Bouteflika dit:

*L’Histoire et l’actualité nous montrent que les guerres et toute forme de discrimination et de répression peuvent être évitées si on développe le dialogue interculturel. Le dialogue favorise une meilleure compréhension des autres, le respect mutuel. Il contribue à éliminer les préjugés et les stéréotypes* (Bouteflika, DN05: 2003)

*[...] et que l’Histoire se resserre au point de nous faire toucher du doigt l’ampleur insoupçonnée de nos futures interdépendances.*

*[...] ces nostalgies d’une autre époque, promptes à se réveiller en certaines circonstances, comme pour prendre une revanche dérisoire sur l’Histoire.* (Bouteflika, DN02: 2000)

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

*L’Histoire, la langue, la culture restent, malgré tout, un capital à faire valoir, sans complexe ni acrimonie.* (Bouteflika, DN01 :2003).

*[...] des plus beaux moments dans l’histoire des relations entre nos deux pays.* (Bouteflika, DN05 :2005).

Comme nous venons de remarquer, l’Histoire dans l’énonciation est composée de stratégies discursives qui aident à la construction de l’identité, ce sont en effet des marqueurs de présence (de l’énonciateur/ de l’Algérie/ du peuple) implicite ou explicite dans son discours pour décrire la réalité et renforcé l’argumentation. Les énonces sont souvent exprimés par les embrayeurs, les déictiques, la modalisation qui sont des processus discursifs pour la construction de l’Ethos dans l’Histoire.

À partir de là, nous estimons que ces opérations aident à comprendre qu’un énoncé ne peut être compris de façon isolée mais saisi au sein de tout un ensemble de discours, ce type d’énoncé se construit autour du passé et de l’avenir, chose sur laquelle nous reviendrons plus tard.

#### **II-3-2-Des termes en liaison avec la décennie noire :**

L’Algérie a subi pendant les années quatre-vingt-dix une longue tragédie qui a touché la société algérienne (Hommes, femmes et enfants ont été victimes d’acte terroriste). Bref, aucune catégorie n’a malheureusement échappé de près ou de loin à cette violence. L’Algérie avait alors besoin d’une restauration de l’ordre et de la paix, ce qui fut le cheval de bataille du président Bouteflika lors de sa première élection à la tête du pays.

Durant ces quatre mandats le président s’est basé pour mettre en application son programme sur trois notions essentielles : La cohésion nationale, La concorde civile et la réconciliation nationale.

Dans les discours analysés, le président fait souvent référence à ces notions comme agent de représentation de Soi. Pour mieux approcher le sens de ces mots dans

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification**

---

chacun des discours qui constituent notre corpus, nous avons relevé ces marqueurs dans quelques énoncés prononcés par le président Bouteflika :

« *Le peuple algérien a témoigné du fait que je pouvais agir sur la scène politique et je passerai de la concorde civile à la réconciliation nationale*» (Bouteflika, DN04 : 1999).

« [...] *dans le cadre de la concorde civile, dans le cadre de la concorde nationale, dans celui aussi de l'indispensable réconciliation avec soi-même, avec sa patrie, avec les autres aussi, ainsi que dans la quête de la paix et de la sécurité pour tous* ».

À travers l'idée de « *la paix et de la sécurité pour tous* » le président insiste sur la souveraineté des algériens qui revient à différentes occasions, la paix de l'Algérie est rappelée même lorsque Bouteflika se présente avec un programme de la concorde civile.

En effet, les algériens ne sont pas représentés comme un peuple de qui ou avec qui on fait ce qu'on veut, mais un peuple responsable de ce qu'il faut prendre soin et bien servir, un peuple qui grâce à sa volonté et à sa responsabilité, a pu dépasser ces moments difficiles qu'il a affrontés avec beaucoup de courage.

Dans ces discours, on trouve tellement de mots qui viennent renforcer cette image tels que : *volonté, foi, responsabilité, dignité, tolérance, clémence, etc.* Ces mots apparaissent souvent dans les discours prononcés évoquant une idée de l'appartenance géographique, et donnent l'image d'un peuple idéalisé, auquel ce dernier adhérera facilement. Ce sont des stratégies (manière de dire) qu'utilise le président Bouteflika pour redonner confiance à son peuple en se présentant comme un président qui est là pour le guider vers le bon chemin, en voici un exemple :

«*Dans la phase actuelle, je suis obligé de faire des efforts supplémentaires pour consolider les acquis de la paix.*» (Bouteflika, DN01 : 2004)

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

Ainsi, le réseau sémantique qui se tisse autour de ces mots veut montrer que ces expressions ne permettent pas uniquement la représentation de l'image de Soi, mais plus encore ils sont choisis pour faire adhérer à un certain point de vue.

#### II-3-3- Préservation de la face positive :

Le concept sociologique de face se définit par : « la valeur sociale [...] qu'une personne revendique effectivement à travers une ligne d'action » et « ce sont les règles du groupe et la définition de la situation qui déterminent le degré de sentiment attaché à chaque face ». (Goffman, 1974 : p9).

Cette notion de face touche donc à la dimension la plus directement accessible et manifestée de l'identité. Dans un contexte de communication politique, les attaques de face constituent une stratégie typique. Il existe deux dimensions de la face : la face positive, qui nous intéresse ici et qui se définit par l'image de Soi, et la face négative qui concerne le territoire de Soi (les limites à ne pas franchir, l'empiétement sur le territoire, etc.). En voilà quelques exemples :

Christian Maller : *«Les Algériens vous disent aussi : vous avez commencé, continuez à parachever concorde civile et État de droit».*

Christian Maller : *«Est-ce que la confiance est au rendez-vous, ou y a-t-il toujours, on a eu l'occasion d'en parler ici même dans le passé, "des hauts et des bas" entre l'Algérie et la France, les Français et les Algériens?"»*

Bouteflika : *«Je n'ai pas de politique de rechange, je dois dire. Dans la phase actuelle, je suis obligé de faire des efforts supplémentaires pour consolider les acquis de la paix. Je n'ai rien à vous cacher. Je veux que la concorde civile devienne une réconciliation nationale. Il faut que les Algériens acceptent l'idée qu'ils n'ont pas de pays de rechange et que, par voie de conséquence, l'Algérie appartient à tous les Algériens, aussi bien les laïcs que les islamistes»* (Bouteflika, DN03 : 2003).

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

Lorsque le journaliste Christian Maller questionne le président sur son projet de la concorde civile, Bouteflika lui répond qu'il avait projeté d'avancer dans ce même projet pour conserver une image de paix pour son peuple et son pays. Le président Bouteflika ajoute que malgré les obstacles, l'Algérie appartient aux algériens, et donc l'identité des algériens est relativement liée à leur pays.

Bouteflika dans ses réponses a donc le contrôle thématique pour préserver la face positive de l'Algérie vis-à-vis des préjugés négatifs de la France à savoir le « *terrorisme dans les années noires* ». Nous pouvons remarquer que Bouteflika mobilise d'emblée sa face positive lorsqu'il répond : « *Je suis obligé de faire des efforts supplémentaires pour consolider les acquis de la paix* »

Remarquons également que le président en situation de communication se justifie et se défend, et que la tournure syntaxique « *Est-ce que la confiance est au rendez-vous* » met clairement l'accent sur une incapacité dite explicitement et remet donc en question la légitimité du président algérien vu qu'il a déjà estimé que : « *Les relations entre la France et l'Algérie sont excellentes et qu'elles sont appelées à devenir encore meilleures* » (Bouteflika : DN01).

Christian Malar : « *Cela signifie-t-il que vous dîtes à l'ensemble du monde qui aurait mis en doute la tenue de ces élections dans de bonnes conditions* »

Abdelaziz Bouteflika : « *Moi je crois que le chemin est tracé. Je continuerai à faire ce que j'ai fait jusqu'à maintenant. Le peuple algérien a témoigné du fait que je pouvais agir sur la scène politique et je passerai de la concorde civile à la réconciliation nationale. Je peux agir simultanément sur la scène internationale* »

La réponse du président algérien à cette question est en quelque sorte un argument par preuve, Bouteflika s'appuie sur sa confiance en Soi comme un homme politique qui a réalisé la sécurité sur la scène nationale et qui continue son chemin sans pour autant déranger son programme.

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

Notons que le président Bouteflika vient également interpellé son programme de la concorde civile ce qui accentue sa légitimité et donc de bien fonder son Ethos sans aucun doute, cela apparaît clairement dans son entretien avec Elkabbach lorsqu’il dit :

*«Non. Je ne sens pas de menace et j'ajoute ceci : c'est que je considère qu'un dirigeant lorsqu'il commence à craindre son pays, s'il a un peu de bon sens et un peu de sagesse, il fait mieux de se retirer. Et quand on commence à avoir peur du peuple» (Bouteflika DN03 : 2003)*

Tout en ayant confiance en Soi, le président Bouteflika tente de se positionner comme un responsable conscient justement pour préserver la face de son pays et avoir de bonnes relations basées sur la confiance et l’altérité.

#### **II-3-4- Présentation de Soi et coopération avec l’Autre :**

Notre objectif porte sur la forme discursive de mise en scène dans le discours politique qui construit une argumentation à travers la façon dont le sujet parlant se présente face à son public. Son discours est destiné à modifier l’attitude de l’interlocuteur en faisant naître des émotions ou l’état d’esprit souhaité (Amossy 2000 : 136). Avant d’aller plus loin, nous pouvons dire, en nous inspirant de Kerbrat-Orecchioni (1992) que la stratégie de se présenter relève d’un processus de négociation identitaire et au plan relationnel. La négociation comporte trois phases bien distinctes : L’adhésion, la réaction et la proposition. Examinons de plus près ces énoncés :

*«Je reste persuadé que de nouvelles chances s'offrent à notre coopération, si souvent perturbée ou contrariée, pour qu'elle emprunte enfin le bon chemin dans un climat de confiance et d'amitié renforcé. » (Bouteflika, DN02 : 2000).*

En effet, comme nous venons de voir ci-dessus, Bouteflika de par la présentation qu’il offre, réalise une préservation pour son identité ; cette dernière peut donc réagir en acceptant la proposition qu’il a donnée. De fait, le président déploie ici diverses stratégies pour centrer le rapprochement avec la France, à savoir la «réconciliation». Ses paroles consistent d’abord à adopter une image de solidarité, aisément identifiable par les

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

expressions fortes et à valeur positive qu’il emploie pour qualifier l’attitude de bonheur partagé lorsqu’il dit :

*«Permettez-moi de vous dire le plaisir que j’éprouve à vous revoir, et l’honneur que je ressens»* (Bouteflika, DN03 : 2003)

Notons que ces stratégies de compliment ont largement recours au Pathos, avec des mots émotionnellement chargés *«Le plaisir»* Bouteflika veut ainsi se montrer comme une personne qui s’engagerait pour un avenir meilleur des relations franco-algériennes, le président ajoute :

*«De toutes les façons, il faudrait vous dire une chose : L’Algérie est là. Et l’Algérie a toujours été là. L’Algérie antique a toujours existé. Il y a eu beaucoup de passagers, d’envahisseurs et de choses [...] L’Algérie a toujours été là, a toujours été là [applaudissement]»* (Bouteflika, DN04 : 1999)

Bouteflika fait preuve de courage en prenant en charge une responsabilité qui engageait l’intégrité identitaire de tous les algériens, il souhaite, par cette position de dignité et de crédibilité une présentation positive qui explicite son Ethos.

Nous remarquons aussi d’autres figures qui viennent renforcer l’argumentation du président, tout comme la répétition et l’accentuation de certains mots qui lui permettent donc de retourner la situation en sa faveur et de la présenter de manière positive, pour qui le respect et l’intérêt avec la France sont capitaux.

Évoquant l’image de l’Algérie en France, Bouteflika veut ainsi montrer que la violence qu’on reproche à l’Algérie pendant ses années noires ne serait pas une caractéristique d’injustice stable, mais à chaque prise de parole il reflète l’image de l’Algérie bienveillante et tolérante.

*«Nos deux nations fraternelles se sont reconnues dans ces échanges, si différentes identitairement l’une de l’autre, si éloignées par la spécificité inhérente à leur génie patriotique et au-delà de leurs contradictions et leurs comptes mal réglés, si*

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

*proche, l’une de l’autre, si solidaires aussi de par l’osmose inverse des cultures.»*  
(Bouteflika, DN05 : 2003)

Nous retrouvons d’ailleurs ici l’un de ses thèmes de prédilection, à savoir les valeurs culturelles qui sont souvent véhiculées pour faire un espace partagé, nous pouvons voir que le président tente clairement ici de moduler son Ethos afin de donner une image positive de l’Algérie.

À partir de ces propos, nous remarquons que le président parvient par un «*retravail de son ethos préalable*» (Amossy 2010: 71) et à moduler sa présentation de Soi afin de garantir une image positive, celle d’un politicien qui s’emporte lorsque cela est nécessaire, ce qui est un caractère chez la majorité des hommes politiques. Dans ce sens, nous citerons Olivier Turbide lorsqu’il dit qu’« *il est attendu d’un politicien qu’il sache se défendre, qu’il ne s’en laisse pas imposer, qu’il revendique une image de fermeté, de conviction et ce, peu importe l’activité performée*». (Turbide 2011 : 125).

#### **II-3-5- La mise en scène de l’Ethos et la reconnaissance de L’Autre :**

Il existe dans le face à face étudiée dans le cadre de cette étude<sup>20</sup>, un phénomène assez fréquent dans les deux entretiens du président et qui occupe une partie importante de l’espace discursif global. Le président Bouteflika face aux journalistes français utilise un style discursif qui semble souvent renvoyer à une certaine norme de catégorie sociale, cela dans le but de familiariser son discours pour que les individus appartenant à ces catégories puissent se reconnaître.

L’image qu’il se fait face à son auditoire se reflète à travers sa parole. Nous remarquons que l’auditoire est ainsi inséré dans le discours et donc concerné par cette allocution. Il s’agit d’une sorte de construction discursive de l’image de l’auditoire, A ce propos R. Amossy explique que :

---

<sup>20</sup>Nous centrons cette partie sur les deux entretiens que nous disposons dans notre corpus. Voir annexe discours N02 face à Christian Malar, discours N04 face à J.P. Elkabbach.



### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

*L'image de l'allocutaire projetée par le discours constitue en Soi une stratégie. Sans doute la représentation que l'orateur se fait de son public s'inscrit-elle dans le texte en déterminant des modalités argumentatives. Néanmoins, ce qui se donne à voir dans le discours, ce n'est pas simplement la façon dont le locuteur perçoit son ou ses partenaires, c'est aussi la façon dont il leur présente une image d'eux-mêmes susceptible de favoriser son entreprise de persuasion. À la lumière, l'orateur travaille à élaborer une image de l'auditoire dans laquelle celui-ci voudra se reconnaître. (Amossy, 2000: 56).*

Cela veut dire, qu'une stratégie discursive relevant de la construction de l'Ethos fait très souvent surface dans une communication à ressortir une qualité humaine fondamentale. Il s'agit des stratégies discursives qui consistent à insérer différentes catégories sociales dans le discours qui est ancré dans ce qu'Aristote désignait par le mot *eunoia*<sup>21</sup>. Voici un exemple significatif de cette stratégie :

*«Les pouvoirs publics œuvrent en outre avec les pays d'accueil à préserver et à protéger les droits de nos ressortissants contre toute forme de racisme et d'atteinte à la dignité et à adopter tout ce qui est à même de faciliter à notre communauté une intégration positive dans les sociétés où elles vivraient en préservant l'authenticité de l'identité nationale algérienne dans ses dimensions islamique, arabe et amazighe.» (Bouteflika, DN02 : 2000)*

A la lecture de ces exemples, nous remarquons qu'une large population est insérée dans les énoncés d'Abdelaziz Bouteflika, dans l'espoir semble-t-il de pouvoir toucher un nombre maximal d'auditoires qui se trouve dans cette situation de communication. Dans ce cas, faire usage de cette stratégie dans son discours est un excellent moyen de tisser des liens entre le locuteur et ses auditeurs. Cette stratégie de déploiement et de mise en scène d'autrui, consiste à insérer dans le discours la totalité de l'auditoire concerné. Le message que le président veut faire passer construit un Ethos d'un président bienfaiteur, protecteur, ainsi d'une personne protectrice et sensible aux souffrances et problèmes de son peuple.

---

<sup>21</sup> C'est-à-dire la bienveillance envers autrui et la volonté d'agir pour le bien d'autrui.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

Il nous apparaît intéressant que président Bouteflika accorde de l’importance à la prise en considération des difficultés des algériens émigrés en France, notamment, les discours N01, N05 qui concernent les jeunes émigrés et les étudiants algériens. En insérant les préoccupations de cette catégorie algérienne dans son discours, le président Bouteflika tente de correspondre le plus possible au profil de président responsable qui se montre concerné par les problèmes humains, ceci le rapproche de l’auditoire, justement pour établir des liens avec l’Autre en l’insérant dans son discours.

#### II-3-6- La référence à la religion :

Parmi les autres stratégies de la représentation de Soi dans les discours du président Bouteflika on trouve les faits de langue auxquels il a recours pour éclairer la façon dont il se positionne religieusement, et dont il se définit par rapport aux autres. Regardons l’exemple suivant :

« *[BISMI ALLEHI ARAHMAANI ARAHYM]* »<sup>22</sup> (Bouteflika. DN02 : 2000)

«*Nous sommes Musulmans et nous ne pouvons pas accepter que l'Islam soit utilisé pour dire que cet Islam est celui de l'extrémisme ou celui de l'intolérance*» (Bouteflika. DN05 : 2003)

« *[...] qu'ils puissent prendre en charge leur destin dans ce monde, et le maîtriser. Dieu nous dit* » (Bouteflika. DN01 : 2003).

Bouteflika dans ses allocutions fait référence à la religion musulmane, où il se livre à un ancrage religieux, car une personne qui se réfère à Dieu veut dire que l’énonciateur s’attache à la religion et montre son identité islamiste. Là aussi, en plus de l’argumentation que fait Bouteflika, la représentation de Soi dans ses énoncés est fondée sur un postulat selon lequel l’identité émerge principalement dans le discours. Autrement dit, la langue et la religion constituent le symbole aux individus pour se définir et définir leur rapport aux Autres, elle est également une des figures rhétoriques par laquelle se construit l’identité soit par l’écrit soit par l’oral.

---

<sup>22</sup> Cet énoncé a été traduit et transcrit selon les règles de la transcription orthographique Arabe/ Français voir chapitre II.

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

Le recours à une description de la constitution nationale par le président algérien montre la légitimité qui vient de son pays, autrement dit, faire référence à ce qui est conforme au droit et à la raison, ceci attribue à Bouteflika une image d’un chef d’état algérien légitime.

*«Je voudrais rappeler que je me suis battu sur trois idées: la concorde civile-la place de l’Algérie dans le monde- la relance économique et sociale»* (Bouteflika, DN04 : 1999)

En somme, nous relevons de cette étude que l’identité de l’orateur est manifestée sous deux formes complémentaires : c’est ensemble cohérent social et discursif, et sans cette cohérence ni l’identité discursive ni l’identité sociale ne pourraient être crédibles.

### **III-Les Formes rhétoriques de la présentation de Soi dans une situation de communication :**

#### **III-1- L’émotion verbale : stratégies d’argumentation au service de la construction de l’Ethos :**

Pour créer la sympathie à l’auditoire, le rhéteur doit faire preuve d’une personnalité séduisante tout en impliquant de la sagesse, de l’honnêteté, de l’intelligence, et surtout de l’amour pour son auditoire. Aristote estime que ces stratégies sont des qualités humaines qui composent l’Ethos rhétorique. À ce propos nous cherchons justement à savoir, comment les émotions fonctionnent-elle dans l’interaction ? Comment participent-elles à la fabrication de l’Ethos discursif dans l’argumentation ? Et finalement comment le président algérien parvient-il à laisser entrevoir le côté affectif de sa personnalité pour inspirer la sympathie à l’auditoire?

Dans ce sens, nous comptons analyser les émotions du président exprimées par des moyens linguistiques, c'est-à-dire lorsque le locuteur tente d’exprimer ses propres sentiments dans son discours, voire celles qui se produisent chez son interlocuteur. Cela se fait à travers des techniques discursives destinées à toucher son auditoire, exemple:

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

*C'est un immense privilège que de m'adresser, aujourd'hui, aux représentants de votre grande nation, spécialement réunis pour marquer solennellement les retrouvailles entre deux peuples libres, si proches au fond l'un de l'autre malgré, ou à cause des vicissitudes, qui pourraient parfois suggérer l'inverse. (Bouteflika, DN 02 : 2000)*

Il est important de faire remarquer que, la gestion de l’expression et de la production des émotions que le président exprime, est une partie intégrante de l’argumentation au sein de sa communication. La composante affective se trouve au cœur de ses interactions langagières, car l’acte de communiquer n’est pas seulement porteur d’informations, mais aussi de positionnement et d’émotions. Et donc l’expressivité émotionnelle est considérée comme élément caractéristique de l’échange communicatif pour les interlocuteurs.

Dans les exemples cités ci-dessous, on trouve des figures puissantes qui montrent le caractère du président à la fois heureux, inquiétant, voire motivé et optimiste.

*« Nous restons persuadés qu'elles constitueront l'étincelle d'où jaillira le dé clic d'une coopération telle que nous la souhaitons aujourd'hui, une coopération purgée des relents empoisonnés du passé et fondée sur une réconciliation véritable entre nos deux peuples» (Bouteflika, DN04 : 1999)*

*« Que soit donc remerciée, ici, solennellement la France qui a largement ouvert ses institutions culturelles les plus prestigieuses, [...] le plus grand plaisir des Français certes, des Algériens naturellement, [...] de saluer affectueusement, respectueusement, l'engagement personnel [...] marqué par un approfondissement des liens d'estime, de solidarité et de coopération entre nos deux pays amis [...] ce grand moment de convivialité, dédié à la culture et à l'art, à l'amitié aussi entre les peuples et la paix dans le monde» (Bouteflika, DN05 : 2000)*

En effet, la visée essentielle du président consistera à toucher les émotions des auditoires dans le but de les séduire, les processus de la construction de son Ethos ont une dimension affective indispensable et non négligeable pour l’entreprise d’influence et

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

donc de persuasion. Plus généralement, on peut dire que les émotions jouent un rôle fondamental et occupent une place importante pour le contact avec l’Autre.

De ce fait, il est évident dans un discours politique, de mettre l’action sur l’émotion vue qu’elle est susceptible de toucher plus les personnes facilement et efficacement « [...] *Si certains téléspectateurs ne sont pas prêts à recevoir un message qui fait appel à la rationalité, tout est perméable à l’émotion, qui ne demande ni réflexion, ni concentration, ni connaissances particulières.*» (Cotteret, 2000: 108 ). En d’autres termes la composante affective est indissociable de l’argumentation, même si en apparence elle est incompatible avec la rationalité.

La révélation des attitudes et des émotions vis-à-vis d’une situation abordée peut servir à la fabrication de l’image de Soi pour une entreprise de persuasion, ainsi, le fait de provoquer certains effets chez l’auditoire par la communication des sentiments personnels rend l’argumentative plus touchante et plus convaincante.

Notre analyse reprend en quelques termes de V. Traverso lorsqu’elle dit que :

*Les émotions sont envisagées avant tout dans leur dimension communicative. C’est-à-dire comme une expérience à partager, qui se localise non seulement dans un sujet mais entre des sujets, comme une expérience intersubjective donc, intégrée dans des processus relationnels.* (V. Traverso, 1999 : 49-50)

#### **III-1-1- D’autres procédés émotionnels :**

En plus des procédés linguistiques de la séduction on trouve la politesse verbale<sup>23</sup>, cette stratégie est définie comme l’usage des bonnes manières dans l’interaction. Nous remarquons que le président Bouteflika fait aussi appel à cette stratégie de politesse comme interaction sociale qui garantit un équilibre dans les rapports avec autrui.

---

<sup>23</sup> Le discours implique une interaction, c’est-à-dire que tout au long du déroulement d’un échange communicatif, les interlocuteurs, que l’on dira donc des "interactants", exercent un réseau d’influences discursif mutuelles chose qui façonne une politesse verbale.

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

Examinons maintenant de quelle façon les formules et manifestations de la politesse sont utilisées pour l’élaboration d’une image de Soi dans notre corpus. En voici des formules de politesse que nous avons relevée de notre corpus sous formes de compliment et d’autres marqueurs qui témoignent du respect et de la considération envers l’Autre.

*«Mesdames et messieurs, les membres de la communauté algérienne à l’étranger bonjour»*

*«Je tiens à réitérer, à tous les algériens et algériennes établis à l’Étranger à l’occasion de leur journée nationale».*

*«-Mesdames et Messieurs les députés, c’est un immense privilège de m’adresser [...]»*

*«-Merci Monsieur le président de nous accorder cet entretien»*

*«-Cher ami, je voudrais vous dire une chose [...]»*

*«-Moi je partage une amitié affectueuse avec le président Chirac»*

*«-J’aimerais qu’il y ait une meilleure coordination»*

*«-C’est une occasion exceptionnelle qui m’est offerte aujourd’hui»*

*«-L’honneur que je ressens de pouvoir m’exprimer devant vous, chez vous»*

*«-Je suis particulièrement heureux d’être parmi vous aujourd’hui»*

*«-Grâce à vous, ces relations ne sont plus désormais»*

*«-Que soit donc remerciée, ici, solennellement la France»*

*«-La sagesse ne serait-elle donc que l’apanage des aînés et des anciens »*

*«-Mesdames et messieurs, je vous remercie.»*

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification**

---

---

Avec pure intuition interprétative, l'application pratique de ces procédés varie d'un contexte à l'autre et d'une culture à l'autre, ce sont des composantes de la communication qui peuvent représenter la situation dans son ensemble et renvoient aux circonstances générales. Ces paramètres calculent le sens des marqueurs qui sont soit identifiés soit différenciés, et donc, la situation d'énonciation dépend de la prise en compte de l'interprétation des procédés utilisés.

Ces énoncés d'influences réciproques reposent essentiellement sur la politesse, justement pour garder le maintien de l'harmonie au niveau de la relation interpersonnelle, nous supposons ainsi que sans cette formule de politesse le contexte de communication risque d'échouer.

De là, nous estimons que la construction de l'Ethos par la politesse verbale, plus particulièrement dans une situation d'énonciation, est un outil essentiel d'affichage de l'identité. Cette dernière contribue à la projection du caractère moral et des traits de personnalité positifs du président algérien.

Quand on a abordé ces produits verbaux dans une vision de traiter le discours, les notions de scène d'énonciation voire contexte communicatif s'avéraient plus commode. En ce qui suit, nous allons employer ces deux abords complémentaires pour nous permettre d'appréhender le discours sous une dimension argumentative.

#### **III-2- Énonciation et communication :**

L'activité de s'identifier est tout d'abord la relation entre : réfléchir qui est l'Autre, communiquer avec l'Autre et faire agir l'Autre. Bien entendu aucune de ces activités n'est indépendante de l'autre «Scène d'énonciation / contexte de communication».

La situation d'énonciation représente une formule de dispositions conceptuelles sur lesquelles reposent l'acte langagier et les énoncés qui en représentent le contexte. Nous abordons cette notion «situation d'énonciations» justement pour pouvoir interpréter la signification dans la communication dans lequel s'insèrent les interlocuteurs. En fait, Dominique Maingueneau a conceptualisé cette notion en fonction d'un précepte de coordonnées notionnelles qui rend chaque énoncé possible en lui faisant méditer son

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification**

---

---

propre fonctionnement énonciatif. Ce principe de coordonnées de la situation d'énonciation représente la source de la localisation des déictiques temporels et spatiaux, dont le repère est édifié en fonction de l'énonciation, Toutefois, l'énonciateur utilise son savoir-dire qui le mène vers une sélection des procédés les plus adéquats à la situation. (Benveniste : 1966).

#### **III-2-1- Les différents paramètres grammaticaux dans une situation d'énonciation :**

Basant sur les propos de Dell Hymes de 1960 dont certains nombres de paramètres d'énonciation sont évoqués, nous comptons mobiliser en ce qui suit les plus pertinents dans notre corpus:

##### **a- La finalité:**

La visée de chaque discours, quel que soit son type, consiste en une sorte de transformation de la situation dont il collabore. L'intention exacte de sa finalité est essentielle pour que le destinataire puisse avoir une conduite convenue envers le type de discours en question.

##### **b- Les partenaires et leurs statuts:**

Dans un discours, c'est un énonciateur ayant un statut qui adresse son énoncé à un destinataire. Dans notre étude, il s'agit d'un homme politique prétendu disposant d'un ensemble de connaissance, est conformément mandaté par l'orientation sociale et dans l'obligation d'assumer son discours politique.

##### **c- Des circonstances appropriées:**

Chaque type de discours tente de modifier la situation dont il est partenaire. Il est essentiel donc de terminer correctement cette visée pour permettre au public d'avoir une conduite adaptée envers le type de discours en question.

##### **d- Le plan de texte :**

Un type de discours est lié à une certaine structuration, domaine favorisé de la linguistique textuelle, car, maîtriser un type de discours, c'est également savoir, en grosse mode, des modalités de consécution de ses composants sur différentes étapes.



## Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

### e- L'usage du langage (La rhétorique)<sup>24</sup>:

A priori, tout orateur se voit devant un large inventaire de variétés linguistiques : disparité au sein des langues, variétés géographiques, variétés sociales (utilisation de telle ou telle classe sociale), professionnelles (discours administratif, juridique, politique, journalistique), etc. À chaque type de discours sont liées a priori des alternatives au sujet de production. De ce fait, à chacun de ces statuts sont mobilisé des droits et devoirs, mais également des connaissances.

En somme, nous estimons que le but de la linguistique de l'énonciation dans sa conception extensive consiste en une description des rapports qui se mettent en place entre l'énoncé et les différents donnés constituant la sphère énonciative, telles que l'orateur, l'auditoire et la situation de communication qui traduit les situations spatio-temporelles inclusivement les modalités globales de la production/réception du message (type du canal, contexte socio-historique, oppression de l'univers de discours, etc.).

Nous remarquons ainsi, qu'il existe dans notre corpus une série d'expressions (des aspects indicels de l'énonciation) par lesquels le président se définit. Il s'agit de l'utilisation de nombreuses unités linguistiques qui ne prennent sens qu'à l'occasion d'un acte particulier d'énonciation et qu'on a appelés embrayeurs et déictiques. Tout en se basant sur les travaux de Benveniste et Orecchioni nous essayerons de comprendre, comment le président Bouteflika structure son discours autour de ces éléments linguistiques justement pour réussir sa communication.

### III-2-2- L'embrayeur :

Embrayeur<sup>25</sup> c'est un terme qui reflète l'acte d'énonciation, il entraîne et relie le sens de communication (l'énoncé) à la situation, l'embrayeur met l'accent sur le lieu et

---

<sup>24</sup> Diverses figures de style seront évoquées. Mais nous comptons nous appesantir quelque peu sur les figures dites d'énonciation. Il s'agit plus précisément de figures qui concernent les différentes manières de présenter un message en montrant certaines intentions plus ou moins manipulatrices, comme l'invocation, l'hésitation ou la digression. Selon J. J. Robrieux, *Les figures de style et de rhétorique*, Paris, 1998, on parle de figures d'énonciation lorsque le texte ne met personne d'autre en scène que l'énonciateur, et de figures de rhétorique lorsqu'il existe un ou plusieurs interlocuteurs réels ou fictifs.

<sup>25</sup> Embrayer signifie couramment établir la communication entre les mots

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

---

l'objet de référence. À partir d'un agencement théorique de notre corpus, les types d'embrayeurs sont classés selon trois repères: Subjectif, spatial et temporel.

#### III-2-2-1- Les embrayeurs subjectifs :

##### a- Les pronoms personnels: Je/ Tu/ Nous/Vous :

La communication nécessite la présence d'un énonciateur et d'un destinataire, compte tenu que l'orateur s'adresse au destinataire, celui-ci est automatiquement présent dans la communication de l'énonciateur, particulièrement grâce à l'emploi des pronoms personnels qui identifient les sujets de communication (tu/vous). En voilà quelques exemples :

*C'est une occasion exceptionnelle qui m'est offerte aujourd'hui de poursuivre avec vous les échanges urbains que nous avons entamés, il y a de cela quelques années, sur l'intérêt de l'enseignement de la théologie dans les universités. Permettez-moi de vous dire le plaisir que j'éprouve à vous revoir, et l'honneur que je ressens de pouvoir m'exprimer devant vous, chez vous» (Bouteflika, DN05 : 2003)*

Dans cet énoncé, chaque mot renvoie à l'énonciation discursive suivante:

Le *JE* c'est l'orateur désigne dans l'acte de l'énonciation le pronom le plus important dans la communication, car il présente et identifie son image de Soi par le simple fait de son utilisation.

Quant à l'allocutaire, c'est celui à qui est destiné le locuteur. À l'exemple de Benveniste, nous estimons que l'existence du *TU* est dépendante de la présence du *JE*, car le sujet parlant se présente en fonction de son récepteur. Évidemment, cette logique vaut également pour le pronom personnel *Vous*. Alors que, le *Nous* désigne le *Je* du locuteur et le *tu* de l'allocutaire, ou plusieurs tierces personnes, exemple: *il/ ils*. Quant au pronom *Vous* désigne un véritable pluriel de *TU* ou bien plusieurs allocutaires.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

L'interaction qui sera alors entre le président et l'auditoire (*JE/TU*) / (*NOUS/VOUS*), nous la définissons comme un lieu d'activité collective d'une production discursive, c'est une «activité qui implique la mise en œuvre de définitions explicites ou implicites, qui peuvent aboutir, ou échouer» (Kerbrat Orecchioni, 1986: p28), autrement dit, le statut du *JE* de l'énonciateur est essentiel pour la construction et la reconstruction identitaires à l'intérieur du discours, car c'est en fonction de ce statut que l'énoncé sera construit.

Ces embrayeurs font le lien entre l'énoncé et l'énonciation et n'ont de sens qu'en rapport avec les circonstances de communication. Ainsi, entre l'énonciateur et l'auditoire il existe une relation de différence « *D'altérité* » ; ces deux axes d'énonciation sont complémentaires et contradictoires sur le même schéma.

Quant à la position de *non-personne*, elle est celle des caractères qui sont définis comme n'étant pas en mesure de prendre en charge un acte énonciatif et d'assurer un énoncé. Pour cela, la relation énonciateur/ auditoire est de rupture. Dans ce sens, Emile Benveniste a opté pour le concept de « *non-personne* » pour parler de la 3eme personne (ce concept est employé dans la tradition grammaticale.)

À partir de là, nous estimons qu'une interaction est co-construite, il faut admettre donc que les deux locuteurs en présence interagissent, ce qui suppose que même celui qui écoute est actif, cet acte communicatif est donc, comme son nom l'indique un échange entre le *JE* et le *TU*.

L'embrayeur dans la communication rend en compte la position de l'orateur dans l'énonciation du discours, il assure un agencement conscient et réfléchi des diverses stratégies rhétoriques, «l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation» (E. Benveniste, 1966 :80). Autrement dit, les embrayeurs mettent l'accent sur le lieu, le temps et l'objet de l'énonciation, ils renvoient à l'acte et aux circonstances d'énonciation.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

Regardons de plus près cette sélection quantitative des embrayeurs subjectifs à partir de notre corpus :

<b>Embrayeurs subjectifs</b> <b>Discours</b>	<b>JE</b>	<b>TU</b>	<b>Nous</b>	<b>Vous</b>
<b>Discours N01</b>	<b>35</b>	<b>/</b>	<b>96</b>	<b>13</b>
<b>Discours N02</b>	<b>16</b>	<b>/</b>	<b>55</b>	<b>26</b>
<b>Discours N03</b>	<b>09</b>	<b>/</b>	<b>18</b>	<b>07</b>
<b>Discours N04</b>	<b>16</b>	<b>03</b>	<b>26</b>	<b>16</b>
<b>Discours N05</b>	<b>46</b>	<b>/</b>	<b>47</b>	<b>59</b>

**Tableau II : Taux d’utilisation des embrayeurs subjectifs**

Le premier regard porté au tableau montre que le président Bouteflika construit son argumentation en introduisant tous ces pronoms personnels qui ont toujours été une stratégie présente dans le discours politique de notre corpus choisi. Les pronoms *je/ vous/ nous* sont des pronoms d’interlocution qui mettent en contact direct l’orateur et son auditoire, quant aux pronoms *tu* nous pouvons dire qu’il est totalement absent dans les discours de Bouteflika. Nous avons ainsi remarqué que les formes les plus spécifiques de l’énonciation chez l’orateur sont celles de la première personne qui tantôt est au singulier, tantôt au pluriel *JE/ NOUS*.

En résumé, nous pouvons dire que même si les auditoires ne parlent pas, ils écoutent, décodent et interprètent le discours du président, tout en organisant et en expliquant ce qu’il va dire au tour de parole. Cela veut dire que, dans une interaction, aucun participant n’est inactif. En effet, selon Kerbrat Orecchioni, le destinataire doit non

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

seulement interpréter le discours de l'énonciateur (*Activité cognitive*)<sup>26</sup>, mais il doit lui indiquer qu'il est attentif (*Activité régulatrice*)<sup>27</sup>.

#### III-2-2-2- Les embrayeurs temporels :

**a- Le temps:** Dans notre corpus nous remarquons que le temps des verbes est le présent dans son intérêt initial, ce qui est de dire qu'il se produit au moment où on le dit. Il peut avoir d'autres qualités élargissant son domaine d'action, en présentant une répétition (présent d'habitude), ou une généralité (présent de vérité générale).

E. Benveniste dit « le présent est proprement la source du temps » (1966) ; c'est-à-dire, le Présent comme l'unique vécu, c'est à partir de lui-même que se présentent tous les autres temps, (Le passé et le future). Le verbe a un rôle important dans l'acte énonciatif, par ailleurs, le concept de temps formulé dans le verbe se rapporte à toute phrase dont le verbe n'est qu'une unité. Cela nous a amené à une distinction principale, et qui se rapporte aux temps fréquents y compris le type d'énonciation par exemple: l'Histoire, le récit, le présent de l'énonciateur.

Ainsi, selon que l'on soit dans l'Histoire ou dans le discours, l'organisation des temps des verbes diffèrent. Par exemple, autour du présent employé avec son intérêt premier, on a à faire à deux types d'embrayeurs temporels : Embrayeurs d'antériorité et de postériorité:

-L'antériorité: se matérialise à travers des temps composés correspondants: le plus que parfait et le passé antérieur: exemple : Quand ils eurent fini, ils rentrèrent à la maison.

-La postériorité: s'énonce à travers l'usage du conditionnel, qui ne se conduit pas comme un mode, mais plutôt comme un temps (deux temps),

*Il nous confirma / confirmait qu'il finirait vers 18 heures.*

*Il nous confirma / confirmait qu'il aurait fini avant 18 heures.*

---

<sup>26</sup>Désigne l'ensemble des processus mentaux qui se rapportent à la fonction de connaissance tels que la mémoire, le langage.

<sup>27</sup> C'est l'ensemble des processus mis en œuvre pour passer l'information incluse dans une séquence donnée.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

Pour sa part, l'impératif, représente une pratique, définit systématiquement comme un embrayeur, étant donné qu'il relit un acte langagier direct de l'énonciateur à une autre personne présente. Il comprend en lui-même, le *JE* et le *TU* ; exemple : *Je te dis que tu dois*. C'est le fait que le sujet parlant se répercute par la parole sur l'allocataire.

Ci-dessous une sélection des temps utilisés fréquemment dans chacun des discours prononcés par le président:

Discours	DN01	DN 02	DN 03	DN04	DN05
Temps frequent	Présent- passé	-Présent -Future	-Présent -Passé composé Imparfait	- Présent	Présent -Future

Ce tableau permet de voir que le temps utilisé chez Bouteflika c'est le présent simple, ainsi le retour à l'Histoire commandera un temps passé, voire la référence à l'avenir s'exprimera avec le futur.

#### III-2-2-3- Les embrayeurs spatiaux :

##### a- Les déictiques (Démonstrative) :

Certains linguistes utilisent le terme de déictique au lieu d'embrayeur, ce mot signifie démonstratif et vient du substantif deixis : l'acte de montrer. Toutefois il nous apparaît utile de garder l'appellation déictique pour parler des embrayeurs qui s'accompagne d'un geste de démonstration de la part de l'orateur.

L'analyse des énoncés en discours exige la prise en compte d'une superposition de situations. En voilà quelques exemples:

*«Je suis particulièrement heureux d'être parmi vous aujourd'hui, en ce haut lieu de la connaissance et du savoir» (Bouteflika, DN05 : 2003)*

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

«Cette manifestation éclatante a permis à nos deux pays, soucieux, voire ombrageux, chacun sur sa différence et sa spécificité, de communier fraternellement. [...] Tous ceux et celles qui ont contribué, de près ou de loin, à la réussite de cette grande entreprise, ont droit à notre gratitude et à nos félicitations. Je tiens à saluer tous ceux, Français, Algériens, [...] du fond du cœur qu'ils ont fait de cette année l'un des plus grands et des plus beaux moments dans l'Histoire des relations entre nos deux pays.» (Bouteflika, DN05 : 2003)

Comme l'écrit C. Kerbrat-Orecchioni «toutes les unités déictiques, qui normalement s'organisent en fonction du locuteur et de son inscription spatio-temporelle, sont dans certaines conditions susceptibles de venir graviter autour de l'allocutaire ou d'une tierce personne actant de l'énoncé» (C. K Orecchioni, 1980 : 64), Autrement dit, dans le plan d'énonciation du discours «quelqu'un s'adresse à quelqu'un, s'énonce comme locuteur et organise ce qu'il dit dans la catégorie de la personne» (Benveniste, 1966 : 242).

Les pronoms et adjectifs démonstratifs que nous avons souligné réfèrent généralement à un objet ou une personne, souvent dans son utilisation, ces démonstratifs sont appuyés par un indice non linguistique : une attitude, un geste, un regard. De manière générale, nous pouvons dire qu'un démonstratif, qu'il soit processus linguistique<sup>28</sup> ou extralinguistique fait référence à une réalité présente dans le contexte de communication, il peut renvoyer à une tierce personne présente, cela est présenté par une valeur déictique.

#### **b- Les présentatifs :**

Tous comme les démonstratifs, les représentatifs *voilà* et *voici* font généralement référence à la situation d'énonciation et s'accompagnent souvent d'un geste, ils servent à introduire une phrase non verbale tout comme:

*Chers amis, voici celui notre nouveau projet.*

*Voilà notre année de réussite.*

---

<sup>28</sup> Les démonstratifs connaissent deux sortes d'emplois:

Les déictiques: désigne un référent présent et/ou à partir de la situation de discours.

Non déictiques: est accompagné de mimique ou de geste qui aident et facilitent son identification

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

Ces présentatifs ont aussi une valeur sémantique qui est à rapprocher de ce que nous avons dit sur les temps des verbes, ils associent la présence du locuteur et des allocutaires, les aspects temporels, et l'acte de parole (Temps + lieu + moi + toi).

#### c- Les conjonctions de coordination :

Par le biais d'un opérateur ou d'un connecteur discursif, la conjonction peut relier plusieurs énoncés possédant une même organisation argumentative, et dont l'un des principes de constitution de chaque organisation est sémantiquement analogue à son équivalent dans l'autre énoncé. On définit l'opérateur argumentatif « comme un morphème, appliqué à un contenu, transforme les potentialités argumentatives de ce contenu » (J. Moeschler, 1985 : 62). Alors que le connecteur argumentatif se présente comme un morphème (de type conjonction de coordination, conjonction de subordination, adverbe, locution adverbiale, etc.) qui articule deux énoncés ou plus intervenant dans une stratégie argumentative unique.

À notre sens, ce terme est générique dans la mesure où la coordination n'est qu'une variété de différentes conjonctions. Il s'agit donc de saisir les différentes séquences sémantiques implicites de la structure coordinatrice que les hommes politiques utilisent dans leurs discours. Observons les exemples suivants :

*« Le plus grand plaisir des Français certes, des Algériens naturellement, mais aussi pour celui de milliers d'étrangers familiers des sites culturels à réputation mondiale de la France. » (Bouteflika, DN04 :2004)*

*« La concorde civile visant à la réinsertion sociale des repentis du terrorisme, est à même de libérer l'initiative et de susciter, à l'extérieur, le regain d'intérêt attendu » (Bouteflika : 2000).*

*«Devant nous, il y avait des enfants qui dansaient et qui chantaient. Or le président Boumediene demandait le sentiment [...] » (Bouteflika : 2004).*



### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

*«Ce n'est pas que les compétences qui manquent, mais, dans cette phase de redéploiement de l'ensemble de ses activités, des apports extérieurs, dans tous les domaines, s'avèrent d'une urgente nécessité» (Bouteflika, DN02 : 2000).*

*«Si, si. J'irai vers un gouvernement de coalition. Mais, je veillerai à ce que le choix soit très, très minutieux et très précis» (Bouteflika, DN04 : 2004).*

Dans ces énoncés, le président Bouteflika semble avoir compris les raisons pour lesquelles le peuple algérien s’attache. En effet, il renforce le système de la concorde civile et assure de n’avoir rien à changer dans le système politique algérien (présupposé). Dans le deuxième exemple, la conjonction de coordination additive « et » représente un opérateur argumentatif fondé sur un rapport cohérent entre des propositions exprimées, l’efficacité de la conjonction tient compte de la situation de communication, car, le discours, est défini comme un « énoncé envisagé dans sa dimension interactive », autrement dit, l’énoncé dans un discours, résulte d’une communication à finalité évidente dans une sphère discursive où il cherche certainement l’exercice d’une influence.

Cela confirme la théorie d’Oswald Ducrot (1980) lorsqu’il dit que les mots qui représentent le contenu des phrases, ne doivent pas être envisagés comme de simples morphèmes, ils sont des éléments constitutifs des énoncés, ceux-ci étant les produits de l’énonciation, ainsi sans leur utilisation le sens des énoncés manquera.

Nous remarquons ainsi que les conjonctions de coordinations conçues comme entité linguistique ne collaborent au sens de l’énoncé que d’une façon indirecte, elles commencent par combiner les mots pour constituer la signification de la phrase, et c’est celle-ci qui vu la situation de discours produit du sens à l’énoncé.

Dès lors, sur l’axe syntagmatique, il est logique de dire que très peu d’éléments arrivent de manière fortuite dans son déroulé. Les éléments des phrases cités ci-dessus se combinent pour produire du sens. En plus, leur présence en elle-même est révélatrice de la visée du président et participe à la construction de son Ethos.

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

Par telle activité, et à l’aide de ces outils linguistiques, de coordination et d’agencement, le président Bouteflika essaye d’être en contact avec l’Autre, il structure son discours, enrichit son savoir et agrandit sa conscience de Soi.

En revanche, appréhender une situation de discours comme scène d’énonciation, c’est plutôt la considérer « de l’intérieur » à travers la situation que la parole prétend définir le cadre qu’elle montre (au sens pragmatique) dans le mouvement même où elle se déploie. Chose que nous nous analyserons en deuxième chapitre de cette dernière partie.

## Deuxième chapitre

### *Interprétation des résultats*

*« L’identité est multiple, elle se dilate avec la confiance en Soi »*

**MACCARTHY Patrick**

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

Dans la première partie de ce chapitre, nous avons mis en place la démarche pratique en nous référant à des méthodes déjà expliquées en première partie (voire Partie I, Chapitre II.). Ce qui nous importe dans ce chapitre est de développer encore plus notre propre façon d’analyser les discours du président de la République algérienne Abdelaziz Bouteflika en suivant les données théoriques d’Amossy et de Oswald Ducrot en fonction de nos objectifs de recherche.

Ce dernier chapitre résumera les résultats des analyses, justement pour montrer l’attitude du président algérien, son choix de langage face à l’Autre ainsi que les caractères et les changements de son identité.

#### **IV- Structure des discours :**

Un discours est composé de mots qui ne sont jamais choisis au hasard. Il est connu que le choix lexical est une procédure énonciative déterminante pour la configuration du discours et aussi pour la construction de l’Ethos, c’est-à-dire, l’image du locuteur.

Le champ lexical varie d’un discours à l’autre et peut laisser apparaître des informations importantes à propos de l’orateur, de son milieu social, de ses idées et de ses convictions politiques et religieuses, le locuteur choisit donc ses mots par rapport au contexte de l’énonciation.

Dans ce qui suit, nous analyserons de près la structure de chaque discours présenté dans notre corpus. La catégorisation que nous appliquons se base sur les figures répétitives d’un mot ou d’un groupe de mots sans variations ou avec des variations morphologiques et sémantiques.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

#### IV-1- Discours N01 : Commémoration de la journée Nationale de l’émigration :

Discours	Structure
<b>DN01</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Commémoration du souvenir de la lutte héroïque menée par les fils et les filles d'Algérie en France pour libérer l'Algérie du colonialisme.</li><li>- Le président explique que l'Algérie aspire à l'édification d'un Etat démocratique et moderne.</li><li>-L'Algérie doit demeurer dans l'esprit de ses enfants établis à l'étranger.</li><li>-Le besoin de sa communauté établie à l'étranger pour associer les efforts du renouveau national visant à la mettre sur la voie du progrès, de la modernité et de la prospérité.</li><li>-Bouteflika souhaite une relation euro-méditerranéenne, plus précisément euromaghrébine, et singulièrement euro-algérienne avec la France.</li></ul>

Comme nous venons de remarquer, les fonctions de ces structures discursives sont très claires, entre la finalité de la conscience identitaire et la représentation de Soi, c’est un discours destiné à la communauté algérienne établie en France.

Le président Bouteflika commence son allocution par une introduction qui traite le sujet de la commémoration de la journée nationale de l’immigration, ensuite, il renforce son discours par des arguments persuasifs. Nous remarquons ainsi que le président décrit le rôle de l’Algérie pour montrer aux algériens que leur pays assume sa pleine responsabilité vis-à-vis de ces ressortissants établis à l’étranger lorsqu’il dit:

*«Notre communauté établie dans les pays développés a un rôle positif à jouer dans l'encouragement des investisseurs à saisir les opportunités qui leur sont offertes en Algérie»* (Bouteflika, DN01 : 2004).

En finissant par le souhait d’une amélioration des relations entre l’Algérie et la France, le président précise de nouveau que les capacités scientifiques et intellectuelles des algériens établis à l’étranger seront au service du processus du développement global de l’Algérie, enfin il désire que tout le monde ait compris son intention de:

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

«Veiller à l'implication des communautés algériennes dans la prise de décisions qui les concernent et à l'encouragement du tourisme dans notre pays, en direction des deuxième et troisième générations d'émigrés algériens» (Bouteflika, DN01 : 2004).

#### IV-1-1- Les marqueurs discursifs les plus fréquents :

Substantif d’identification	Fréquence
Immigration/ Migrants/ la communauté algérienne à l'étranger	17
Algérie	19
Histoire	09
France	03
relation/ coopération	05
17 octobre 1961	03
Développement	08

Les substantifs ou les procédés discursifs d’identification les plus fréquents dans ce discours sont : immigration (17 fois), Algérie (19 fois), France (03 fois), relation/ coopération (08 fois), développement (08fois), Histoire (09 Fois)

En effet, le mot *immigration* est premier en fréquence comme il s’agit d’une commémoration sur l’immigration algérienne établie en France. Une immigration ou bien

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification**

---

---

des migrants<sup>29</sup> venant de l'Algérie, un pays qui a besoin d'un développement apporté par les capacités scientifiques et intellectuelles de ces immigrés. Il est intéressant que le mot *Algérie* se retrouve 19 fois dans ce discours ce qui pourrait montrer l'importance et la responsabilité de l'Algérie envers les migrants et vice-versa.

D'autres mots qui semblent très importants, même s'ils ne sont pas très fréquents sont les mots d'affection prononcés par le président algérien pour toucher les sentiments et sensibiliser la conscience chez les immigrés, surtout lorsqu'il parle de la possibilité de leur retour dans le pays d'origine ce qui serait un de ses objectifs.

En souhaitant un avenir meilleur entre l'Algérie et le pays d'accueil, le but de Bouteflika dans ce discours est de présenter ses projets, ses intentions et ses objectifs pour un développement global de l'Algérie mené par cette catégorie d'algériens qui constitue une source d'enrichissement pour le pays qui a : *«impérativement besoin de tout le potentiel de sa communauté établie à l'étranger afin de l'associer aux efforts du renouveau national visant à la mettre sur la voie du progrès, de la modernité et de la prospérité»* (Bouteflika : 2004).

#### **IV-1-2- Analyse rhétorique et argumentative :**

À quoi nous sert cette analyse?

##### **a- Analyse argumentative**

L'analyse argumentative dans le cadre de cette étude sert à saisir la façon dont l'orateur argumente son discours, pour que son raisonnement ait un fil conducteur par lequel l'auditeur peut suivre son discours. En ce qui concerne l'argumentation du président dans ce discours, plusieurs affirmations seront présentées à savoir:

---

<sup>29</sup> La différence entre *migrant* et *immigré* semble être le fait que le migrant ne reste pas forcément en France, mais se met en route aussi pour d'autres pays européens ou du monde alors qu'un immigré est celui qui reste en France et tente de s'y installer et de s'y établir.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

*«Quelle que soit la distance et aussi dure que soit la vie en exil, l’Algérie doit demeurer dans l’esprit de ses enfants établis à l’étranger» (Bouteflika, DN01 : 2004).*

*«L’Algérie d’aujourd’hui qui aspire à l’édification d’un Etat démocratique et moderne, a impérativement besoin de tout le potentiel de sa communauté établie à l’étranger» (Bouteflika, DN01 : 2004).*

Notre première remarque porte sur l’affirmation du président, lorsqu’il estime que l’Algérie a besoin de sa génération établit en France qui constitue une source de richesse humaine à l’appui du processus de développement national ; ces deux énoncés sont enrichis par un lexique qui ce vaut persuasif, pour montrer l’identité algérienne de la communauté établit en France.

Une deuxième affirmation qui se pose dans ce discours est de favoriser les relations entre l’Algérie et le pays d’accueil ; le président salut au nom de la Nation, les efforts et les aides considérables apportés par les émigrés à leurs frères sinistrés suite aux dernières catastrophes naturelles qui ont endeuillé l’Algérie. Quant à la conclusion de de son argumentation, c’est lorsque Bouteflika estime une identité indépendante pour les algériens, il dit :

*« [...] faciliter à notre communauté une intégration positive dans les sociétés ou elles vivraient en préservant l’authenticité de l’identité nationale algérienne dans ses dimensions islamiques, arabe et amazighe».*

#### **b- Analyse rhétorique :**

Comme nous l’avons déjà présenté dans la première partie (Chapitre II), l’analyse rhétorique intègre des éléments phonologique, lexico sémantique et syntaxique. Les éléments rhétoriques qui se trouvent le plus souvent dans ce premier discours sont des marqueurs que le président Bouteflika utilise surtout pour assurer l’assentiment et la sympathie des auditeurs, prenons le passage suivant comme exemple :



### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

« *Je fais part de ma reconnaissance et de ma considération à tous les émigrés algériens qui n'ont ménagé aucun effort pour soutenir leur peuple dans sa lutte légitime pour la liberté et la dignité ».*

« *Je leur souhaite à tous de réaliser leurs objectifs pour eux-mêmes et pour leur Patrie* »

C'est ainsi que Bouteflika se sert de ces mots pour gagner la bienveillance des présents et montrer son attention envers l'Autre. D'autres figures sont « *dans notre Histoire* » ou « *j'encourage* » qui témoigne de sa préoccupation envers les algériens en France.

Une autre stratégie rhétorique qui se trouve aussi dans ce discours est la reconnaissance de Soi, particulièrement de l'identité algérienne, lorsque le locuteur dit que l'Algérie apporte « *de l'aide* » pour ces algériens émigrés justement pour « *tirer profit des hautes compétences algériennes établies à l'étranger* ». En s'identifiant comme des « *algérienne dans ses dimensions islamiques, arabe et amazighe* », Bouteflika se rend donc plus proche aux allocutaires et essaie de leur transmettre un sentiment d'appartenance.

D'autres figures qui témoignent la prudence du président, c'est lorsqu'il argumente en disant « *protéger les droits de nos ressortissants* » pour assurer les droits des immigrés dans leur pays d'origine. Ces stratégies argumentatives aident à inclure tout le monde dans le processus d'identification et donnent à chacun une certaine responsabilité envers son pays d'origine.

Un moyen stylistique très intéressant dans ce discours est l'utilisation des formules de politesses avec lequel le locuteur finit son discours, il dit : « *Je leur souhaite à tous de réaliser leurs objectifs pour eux-mêmes et pour leur Patrie* ». Le président s'adresse à tous les auditeurs présents français et algériens avec un lexique de sentiment, où il souligne qu'il est important de coopérer, et d'agir ensemble ; et que ce n'est pas la responsabilité d'un pays ou d'un continent, mais c'est le devoir de tout le monde.

**Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

**IV-2-Discours N 02 : Abdelaziz BOUTEFLIKA face à l'Assemblée Nationale à Paris.**

Discours	Structure
<b>DN02</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le président algérien adresse des remerciements et salutations face au chef d’État et les représentants de l’assemblée nation en France.</li> <li>-Après la longue et indicible tragédie que l’Algérie a traversée « la décennie noire » et qui a détérioré son image dans le monde, le président Bouteflika affirme dans ce discours que la crise s'éloigne et que la stabilité est de retour.</li> <li>- Le locuteur ajoute que la modernité à laquelle l’Algérie aspire, relève d'un impératif de survie, ressortit, d'un engagement libre des hommes algériens.</li> <li>- Bouteflika estime que, le retour sur l’Histoire est une obligation pour passer à l’avenir, ses conséquences sont loin d’être épuisées même à quarante ans de distance.</li> <li>- Enfin, l’orateur affirme que, l’Histoire se resserre et les projets de coopération régionale entre les deux rives de la Méditerranée est un fruit qui doit être à la hauteur. Le dialogue avec l’Autre continue pour contribuer à un redéploiement de l’Algérie sur la scène internationale.</li> </ul>

Comme nous venons de constater, le président Bouteflika commence par des remerciements aux membres de l’Assemblée Nationale et par le sujet central de son discours qui est le retour de l’Algérie sur la scène internationale après des années noires sanglantes.

Bouteflika exprime ses pensées envers les relations qui lient les deux rives de la Méditerranée, il dit : *«La colonisation porta l'aliénation de l'autochtone à ses limites extrêmes. Si ce qu'on a appelé décolonisation lui rendit la liberté, elle ne lui a pas, pour autant assurer une relation décolonisée avec l'ancien maître »* ce qui est pour lui une vérité irrévocable.

Le président reprend le sujet de l’identité algérienne et parle d’une crise d’identité que les algériens ont vécus durant la décennie noire avec une attitude *« d'indifférence, sinon de complaisance, et parfois de connivence, devant le déferlement*

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

*d'un terrorisme s'en prenant indistinctement aux cadres et aux intellectuels, aux villageois innocents». (Bouteflika, DN2 : 2000)*

Après un rétablissement National, Bouteflika ne veut pas céder sur ce sujet et parle des attitudes positives pour la France. Le président de la République algérienne continue de décrire l’Algérie en donnant des exemples de l’Emir Abdelkader, lorsqu’il dit : *«Abdelkader avait déjà, en son temps, une notion très claire et très moderne des droits de l'homme qu'il ne dissociait guère de sa conception humaniste d'un Islam tolérant et ouvert.»*. L’intention du président est de donner une idée d’unité, d’humanité, et d’amour pour son pays.

Le président algérien continue d’argumenter son allocution en France qui est de reconstruire une meilleure relation pour un avenir meilleur avec la France. Ceci est dans le but de revaloriser l’image de l’Algérie sur la scène internationale en ce qui concerne la justice, ses principes, ses valeurs, mais surtout la liberté d’expression.

Bouteflika confirme qu’il y a plusieurs conceptions de développement et qu’il parle de l’économie au sens le plus large du terme, il dit *«pour donner à une telle coopération un liant qui soit à sa hauteur, il importe qu'au-delà de la sphère économique proprement dite, elle puisse s'arc-bouter à des valeurs civilisationnelles partagées, fruit d'un dialogue continu des cultures et point d'ancrage d'une vision à la fois apaisée et dynamique de nos rapports »*. Cela veut dire que le rapport aux autres c’est le rapport à la vie.

Pour conclure, le président algérien argumente son discours en disant que l’Algérie a certainement réalisé une percée dans plusieurs domaines, tout en gardant ses principes de portes universels qui fondent les droits de l’homme tels qu’énoncés dans la déclaration universelle des nations unies, c’est pourquoi les progrès accomplis par l’Algérie dans la voie de la démocratie contribueront à un redéploiement de l’Algérie sur la scène internationale.

**Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

**IV-2-1- Les marqueurs discursifs les plus fréquents :**

<b>Substantif d’identification</b>	<b>Fréquence</b>
La paix	18
Colonisation	11
terrorisme	03
Algérie	22
mots d’affections	06
Relation entre l’Algérie et la France.	07
Etat/Nation/Partie	09
Développement/ Modernité	07
Histoire	15

Les substantifs les plus souvent utilisés par le président algérien dans ce discours sont Algérie (22 fois), Colonisation (11 fois), terrorisme (03 fois), culture/ modernité (07 fois), Etat/Nation/Partie (09 fois), relation algéro-française (07 fois), mots d’affections (06 fois), Histoire/ crise/ passé (15 fois).

En regardant ces substantifs, on déduit clairement qu’il s’agit d’un retour sur l’Histoire et de la conservation de l’identité. Les substantifs : *colonisation/ décolonisation* témoignent

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

de l’Histoire ou bien de la politique de la dernière décennie qui a eu un impact sur l’identité algérienne.

Le substantif *développement* est présenté sous plusieurs mots qui renvoient aux différents signifiants: *Modernité, richesse, culture* ; à travers ces mots, Bouteflika estime que notre : « *commune ambition de faire de la Méditerranée non seulement un lac de paix mais un pôle de développement et une zone de prospérité* » (Bouteflika, DN02 : 2000)

On remarque aussi que le président utilise le mot *Algérie* 22 fois dans son discours, dont le sens est de présenter le rôle de l’Algérie dans un monde en perpétuel changement. Pour les auditeurs algériens ce substantif unifie les rangs et efface les différences, il permet aux auditeurs algériens d’une part de se reconnaître dans l’Algérie et d’autre part de leur faire ressentir que cette Algérie leur appartient.

Mr Bouteflika donne une grande importance à l’image de l’Algérie à l’échelle internationale, il évoque tout au long du discours le changement qu’a subi l’image de l’Algérie, d’une Algérie blessée et ensanglantée à une Algérie en paix et en développement.

#### **IV-2-2- Analyse argumentative et rhétorique :**

##### **a- Analyse argumentative :**

Plusieurs affirmations seront prises à partir de ce discours afin d’étudier la façon d’argumenter de plus près :

La première affirmation est que le terrorisme pendant la décennie noire en Algérie pose le problème de l’identité nationale, Bouteflika l’exprime de la façon suivante : « *le terrorisme, battant son plein, s’acharnait contre la démocratie naissante en ciblant ses avant-gardes et ses symboles* ». (Bouteflika, DN02 : 2000).

D’ailleurs, il affirme par la condition d’une intégration réussie des valeurs, cultures et langues qui impliquent le partage de l’identité. Ce partage impliquerait que les algériens ne doivent pas céder sur leur identité et tout ce qui a un rapport avec celle-ci.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

Bouteflika ajoute que la France est un pays ouvert et accueillant, il affirme que les malentendus s'éloignent et que la stabilité est de retour, avec un lexique riche, le président espère voir de nouvelles offres de coopération franco-algérienne, et qu'elle emprunte enfin le bon chemin dans un climat de confiance et d'amitié renforcé, il dit: *«les projets de coopération régionale entre les deux rives de la Méditerranée ne peuvent tout naturellement que gagner en force et en crédibilité»* (Bouteflika, DN02 : 2000).

Le président algérien avance une affirmation importante dans ce discours lorsqu'il dit : *«La colonisation porta l'aliénation de l'autochtone à ses limites extrêmes»*. De plus, il ajoute que *« la décolonisation lui rendit la liberté, elle ne lui a pas, pour autant assurer une relation décolonisée avec l'ancien maître»*. Chose qui rend possible le dialogue entre l'Algérie et la France.

Dans son allocution, Bouteflika parle de la culture, et son souhait d'une diversité culturelle. Il continue de dire aux algériens que *«l'Algérie renaît, elle émerge de l'épreuve, certainement plus forte et plus mûre, portant dans ses tréfonds l'espoir invincible d'un renouveau, tant au plan de sa cohésion nationale qu'à celui de la consolidation de son Etat républicain»*. De plus, il déclare que la coopération entre l'Algérie et la France *« se reconnaîtront entre eux en marquant du sceau de l'universel leurs convergences et en fixant leurs regards sur la même ligne »* (Bouteflika : 2000).

#### **b- Analyse rhétorique :**

Une figure de style qui est très présente dans ce discours est de nouveau la reconnaissance (de la Nation). Pour Bouteflika l'Algérie est une terre de tolérance accueillante, généreuse, fraternelle. De plus, il parle de l'Algérie qui *« adhère pleinement aux principes et idéaux qui fondent les droits de l'homme»* (Bouteflika, DN02 : 2000).

Bouteflika dit qu' *«Une nouvelle ère des lumières s'annonce dans le monde arabe et en Afrique»* elle *«demande seulement d'être aimée et respectée. »*. En utilisant l'expression *« une nouvelle aire »* Bouteflika essaye de montrer aux français que l'Algérie va bien, pour montrer sa grandeur et son succès sur la scène politique.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

Ce qui est également intéressant dans ce discours c'est la stratégie d'explication, le locuteur utilise l'usage de beaucoup de noms des écrivains et auteurs Français pour appuyer sa thèse, citant à titre d'exemple l'énoncé suivant : « *dans nos pays en développement, les idées d'un Jean-Jacques Rousseau, d'un Helvetius, d'un Diderot, d'un Condorcet, et de toute la brillante constellation de ceux qu'on appela les encyclopédistes, n'ont rien perdu de leur fraîcheur ni de leur pertinence* », il nous semblerait que Bouteflika les utilise pour renforcer son argumentation, souvent ces noms sont des personnes d'une autre orientation culturelle qui approuvent ce que Bouteflika constate, nous pensons qu'il est probable que cette stratégie pourrait aider à persuader les destinataires.

Autre figure rhétorique pertinente dans ce discours est la répétition, par exemple le mot *Méditerranée, avenir, Histoire, pour le développement* sont répétés plusieurs fois. En répétant de tels mots sans cesse, il ne souligne pas seulement l'importance du sujet, mais aussi la nécessité de l'idée. Bouteflika voulait certainement convaincre les Français et les Méditerranéens de son ouverture vers le monde extérieur et de sa compétence pour la présidence.

Tout au long du discours, le président vise la *coopération*, avec une stratégie d'insistance le président utilise des mots dans le sens d'association avec l'Autre où il souhaite entrer en contact avec les français lorsqu'il dit : « *Qui dit coopération dit aide réciproque* » Bouteflika.

Enfin, et surtout, il y a une phrase qui semble être importante à analyser dans le cadre de cette étude, c'est la suivante :

*« Mon message est le premier qu'un Chef d'Etat de l'Algérie indépendante adresse à cette honorable Assemblée. Qu'il soit donc un message de paix. Qu'il soit un message de véritable réconciliation »* (Bouteflika 2000).

Le mot « *indépendante* » désigne le fait que l'Algérie est en période de paix, quant à l'adjectif « *honorable* » il valorise le mot « *Assemblée* » et lui donne une connotation

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

plutôt positive. Ainsi, la phrase « *qu’il soit un message* » laisse sous-entendre que les Français ne veulent pas forcément voir une telle réalité de paix et de réussite pour l’Algérie.

#### IV-3- Discours N 03 / N 04 : Entretien du président de la République algérienne Bouteflika avec Christian Malar et Jean pierre Elkabbach.

NB : Les discours N03 et N04 de notre corpus rentrent dans une même structure, il s’agit d’entretiens que nous analyserons ensemble.

Discours	Structure
<b>DN03</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Après son premier mandat Bouteflika adresse un bilan et souligne les priorités de l'Algérie, au cas où il sera réélu pour un nouveau mandat par le peuple algérien.</li> <li>- Les journalistes adressent beaucoup de questions à la fois qui concernent la politique intérieure mais aussi la place de l'Algérie dans le monde.</li> <li>- Abdelaziz Bouteflika éclaire trois notions clés sur lesquels il s’est battu: la concorde civile- la place de l'Algérie dans le monde- la relance économique et sociale.</li> </ul>
<b>BN04</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le président Bouteflika affirme que la paix a permis à l'Algérie de revenir sur la scène internationale.</li> <li>- Bouteflika estime que les relations entre la France et l'Algérie sont appelées à devenir encore meilleures.</li> <li>- Bouteflika évoque l’Histoire entre l’Algérie et la France et dit qu’entre les deux pays existent des intérêts communs.</li> </ul>

Au début de ces deux entretiens, Bouteflika exprime son souhait de paix ainsi que sa gratitude d’avoir la possibilité d’être présent et de pouvoir parler de ses priorités lors de son nouveau mandat. Il commence par l’importance de la paix et rend hommage aux algériens qui ont défendu les valeurs de l’Algérie et qui se sont battus pour elle pendant la décennie noire.



### **Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification**

---

---

Le président Bouteflika continue de relever les points positifs de la sécurité en Algérie qui est redevenue maintenant stable avec une diminution plus de 50% de trafics, de marché noir et de drogue. Le président dit : *«Pour ce qui est de la paix, je pense aujourd'hui qu'il est possible de voyager de Tébessa à Maghnia et d'Alger à Tamanrasset, sans courir le moindre risque»*

L'objectif de ces deux discours est de renforcer l'importance de la paix et de souligner son programme qui est basé sur l'intégration et l'apaisement en Algérie. Bouteflika mentionne qu'une telle intégration ou bien l'installation de la paix après cette période noire n'est pas facile, mais avec un bon dialogue et une bonne culture de discussion, l'Algérie retrouve ses valeurs de paix, le président argumente avec certitude en disant : *«Je crois pouvoir dire que le peuple algérien en optant pour la paix savait qu'il n'y avait pas de solution de rechange à la paix»*

De plus, Bouteflika est obligé de faire des efforts pour consolider les acquis de la paix, justement pour éliminer une idéologie de haine qui n'a rien à voir avec la religion. Au contraire, la religion, n'importe quelle religion, transmet des valeurs telles que le respect pour l'Autre ce qui rend plus facile de travailler ensemble et de coopérer. Le président insiste pour respecter la diversité et l'identité des musulmans dont la foi transmet des valeurs de respect et de tolérance.

Bouteflika souhaite que ce message soit porté par tous les algériens pour donner de la force à l'Algérie et pour combattre le terrorisme.

**Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

**IV-3-1- Les marqueurs discursifs les plus fréquents :**

<b>Substantif d’identification</b>	<b>Fréquence</b>
- La paix	12
- La démocratie	14
-La politique de rechange	06
-La concorde civile	09
-La réconciliation nationale	07
- Algérie	19
- Les islamistes/ terroristes	11
- L’armée nationale	02
-Relation/ coopération/ ensemble.	11

Les deux entretiens se sont déroulés dans une séquence de temps bien précise. Après une longue décennie noire qu’a connue l’Algérie. Bouteflika continue par exemplifier ce qui a été fait pendant cette période, mais aussi les sacrifices du peuple algérien pour avoir leur paix, et redonner une bonne représentation de l’Algérie en France.

Parmi les substantifs les plus fréquents dans cette allocution de Bouteflika nous retrouvons : la Paix (12 fois), La réconciliation nationale (07 fois), Démocratique (14 fois), musulmans (04 fois), relation/ coopération/ avenir (11 fois), la concorde civile (09

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

---

fois). Ces substantifs rendent évident son objectif, qui est plutôt de redonner une image positive de l’Algérie sur la scène internationale.

Le message contenu dans cette allocution subsiste que l’Algérie partage les valeurs de respect et de tolérance. Pour Bouteflika une diversité des relations est nécessaire pour la relance économique et sociale. Ce sont tous des substantifs très positifs tels que valeur, respect ou apaisement.

Le seul substantif qui a une connotation négative dans ces deux entretiens est celui des islamistes radicaux qui offensent l’islam en appelant à la violence et à la haine au nom de l’islam. Le président Abdelaziz Bouteflika dit que *«Nous sommes Musulmans et nous ne pouvons pas accepter que l'Islam soit utilisé pour dire que cet Islam est celui de l'extrémisme ou celui de l'intolérance»*.

De plus, l’Algérie a eu une expérience de lutte antiterroriste qui n'est pas négligeable. Le président Bouteflika confirme que l’Etat algérien est prêt à travailler avec tous les membres de la communauté internationale pour lutter contre ce fléau et lutter contre le terrorisme.

Très étroitement lié au mot de *la paix* le concept du *développement* et des *relations* avec l’Autre sont aussi évoqués dans cet entretien, le président Bouteflika pense que *«le moment est venu d'aller vers l'Organisation des Nations Unies, d'essayer de redistribuer les rôles et de colmater les brèches.»*.

Il existe d’autres marqueurs discursifs intéressants dans ces entretiens, par exemple, lorsque le Président algérien fait le lien entre sa propre vision et la thèse argumentée: *«pour moi le problème » «je crois que les relations entre la France et l'Algérie » «Honnêtement, je suis incapable de le dire», «j'aimerais qu'il y ait une meilleure coordination », « je crois que le chemin est tracé. Je continuerai à faire »* ou encore lorsqu’il salue le président français Chirac en disant *«je partage une amitié affectueuse avec [...]»*.

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification**

---

Nous concluons notre analyse par une phrase importante dans l'énonciation du président lorsqu'il dit que: «*Le peuple algérien a témoigné du fait que je pouvais agir sur la scène politique et je passerai de la concorde civile à la réconciliation nationale.*». Le mot «*témoigne*» désigne le fait qu'il y a beaucoup d'algériens qui soutiennent le président Bouteflika pour son prochain mandat. L'objectif de la phrase «*je pouvais agir sur la scène politique*» donne une image d'un homme politique conscient et responsable.

En ce qui concerne l'argumentation du président Bouteflika dans ces deux entretiens, deux affirmations de bases seront prises afin de voir comment apparaît l'identité de l'orateur dans le discours. La première affirmation se trouve dans le premier entretien avec C. Malar où Bouteflika confirme que : «*la concorde civile devient une réconciliation nationale. Il faut que les Algériens acceptent l'idée qu'ils n'ont pas de pays de rechange et que, par voie de conséquence, l'Algérie appartient à tous les Algériens*», Dans cet énoncé Bouteflika fait apparaître l'identité algérienne et lui redonne une image de stabilité chose qui facilite le dialogue entre l'Algérie et le monde extérieur.

La deuxième affirmation c'est lorsqu'il dit à Elkabbach «*je crois que les relations entre la France et l'Algérie sont excellentes et qu'elles sont appelées à devenir encore meilleures, je voudrais saisir l'occasion que vous me donnez pour le dire.*» cela veut dire que la foi est non seulement porteuse d'espérance, mais aussi du rappel d'avancer ensemble chose qui implique le respect et la tolérance de l'Autre.

En conclusion de cette analyse des structures des discours on peut distinguer un arrière-plan, qui est celui de toute une Histoire, d'un pays, d'un peuple et d'un président, avec un certain ton réfléchi et spirituel qui caractérise une grande part de la réalité vécue de ce temps et qui est liée au monde intérieur (privé) de l'Algérie.

De plus, nous constatons que le choix lexical utilisé par le président Bouteflika correspond à la thématique de chaque discours, il n'est pas étonnant que ces mots aient été les plus utilisés, car ils sont insérés dans un champ lexical bien déterminé parmi tant d'autres lexèmes.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

Nous remarquons ainsi que le choix du lexique est tourné souvent vers des mots positifs, il aurait pu utiliser des mots comme « *diable, la guerre, la haine...* » comme il aurait pu parler fréquemment de la mort pour faire peur à l'auditoire, mais son intérêt primordial était l'adhésion de l'auditoire, son but est de redonner à l'Algérie son image positive sur la scène internationale et d'avancer vers un avenir meilleur.

Enfin, nous estimons que la tradition rhétorique soutenait que l'objectif principal de la langue était de décrire le monde tel qu'il est en réalité en priorisant donc le sens propre des mots. En ce qui suit nous continuons notre analyse en étudiant les raisons du choix lexical.

#### **V-Le choix lexical :**

Il est vrai que dans un discours les mots analysés séparément n'ont pas beaucoup d'importance. Le sens des mots ne réside pas dans le vocable lui-même, mais il est construit par rapport à un contexte discursif, il s'agit des idées et messages que le locuteur a voulu transmettre. Néanmoins lors de l'analyse d'un discours le choix lexical n'est pas négligeable, il est même obligatoire pour réussir l'enchaînement du discours malgré le fait qu'il n'appartient pas à une classe grammaticale définie.

La terminologie de ce lexique varie d'un contexte à un autre vu qu'il existe plusieurs expressions pour les désigner: marqueurs pragmatiques, marqueurs discursifs, ponctuant du discours, petits mots, particules discursives ou énonciatives. Ce sont les marqueurs discursifs, dorénavant appelés MD qui sont présents au niveau du discours et qui consolident une certaine relation entre les unités textuelles et les interlocuteurs tout en aidant à planifier le discours. Dans les exemples ci-dessous, nombreux sont les connecteurs logiques qui existent dans notre corpus, comme *ha, donc, bon, alors, par exemple, là, écoute, après, tu sais, voyons, etc.*

«Le tout ou rien ! Cette jeunesse est prise en charge tout de même par l'État au niveau de l'éducation. » (Bouteflika, DN01 : 2003)

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

«Vous savez, les Marocains ne sont pas tellement différents des Algériens»  
(Bouteflika, DN02 : 2000)

«Honnêtement, je suis incapable de le dire» (Bouteflika, DN03 : 2003)

« [...] absolument, absolument. Les aspects idéologiques et politiques de la violence ont été traités depuis mon arrivée au pouvoir. » (Bouteflika, DN02 : 2000)

«Absolument, je tiens à vous dire très clairement» (Bouteflika, DN03 : 2003)

«Ça, c'est tout à fait clair» (Bouteflika, DN02 :2000)

«Non, pas spécialement. » (Bouteflika, DN02 :2000)

«Si, si. J'irai vers un gouvernement de coalition» (Bouteflika, DN04 : 1999)

«Donc, je reprends oui absolument, exactement, je reprends votre expression à mon compte» (Bouteflika, DN04 :1999)

Comme mentionné auparavant chaque type de discours possède ses propres connecteurs. Ces derniers peuvent exercer plusieurs fonctions dans le discours:

- ✓ Agir comme un élément qui maintient le contact entre les interlocuteurs tout en gérant l’interaction.
- ✓ Être utilisés pour solliciter l’attention de l’auditoire pour une partie déterminée du discours tout en ayant de cette stratégie une fonction émotionnelle.
- ✓ Avoir une fonction d’organisation du discours (logique, temporelle, hiérarchique) qui peut aussi servir à ponctuer le discours en jouant un rôle rythmique. Dans cette optique, les marqueurs apparaissent comme des formes automatisées au sein de l’énonciation.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

À partir de là, nous constatons que les marqueurs discursifs ont deux fonctions essentielles: textuelle et interactionnelle, ils agissent dans l’organisation du contenu du discours pour contribuer à la cohésion textuelle.

Par exemple, un texte écrit sans ponctuation perd tout son sens, et donc, il en est de même pour le discours avec les connecteurs logiques, ces derniers exercent une fonction rythmique, ce qui rendra possible sa compréhension par l’auditoire.

D’un point de vue pragmatique, les CL ne constituent pas un élément directement persuasif dans un discours, néanmoins sans eux la persuasion n’a pas lieu. Ci-dessous nous avons établi un tableau qui regroupe les connecteurs logiques les plus importants dans notre corpus :

<b>Connecteurs logiques</b>	<b>Fonctions</b>
<b>Connecteurs de comparaison:</b> Comme- de même- de la manière que- ainsi que.	Permet le rapprochement entre deux arguments (deux faits)
<b>Connecteurs d’addition (adjonction) :</b> de plus- aussi- et- également- en outre- enfin	Permet d’ajouter un argument ou un exemple.
<b>Connecteurs d’opposition :</b> alors que- Mais- au contraire- tandis que- cependant- or- en revanche.	Opposer deux arguments, ou deux énoncés le plus souvent pour mettre un en avant.
<b>Connecteurs de causalité :</b> parce que- puisque- en raison- dans la mesure où.	Permet de remonter la cause et d’exposer l’origine.
<b>Connecteurs de concession :</b> sans doute- en dépit de- Malgré+ GN- Bien que+ GV.	Maintenir la même opposition tout en présentant des arguments opposés à sa thèse
<b>Connecteurs de conclusion :</b> En somme- en conclusion- Finalement- Donc- Ainsi.	Permet la conclusion de l’argumentation.
<b>Connecteurs de conséquence :</b> Par la suite- donc- c’est pourquoi- dès lors- par conséquent.	Permet la soumission d’une idée, l’aboutissement d’un fait, ou d’énoncé un résultat.

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification**

---

---

En plus de ces connecteurs que nous avons présentés, il existe aussi les connecteurs d'explication, de liaison, de temps, de classification (énumération).

N'oublions pas qu'un bon discours ne peut pas se faire sans un bon orateur chose qui fait que le locuteur est au centre du discours et ceci caractérise son *Ethos*. Cette crédibilité est obtenue à travers un discours bien organisé, structuré, travaillé et rythmé. De ce fait, un bon orateur est celui qui sait parfaitement manipuler les éléments discursifs dans son discours. En rapport avec le choix discursif, les figures de style constituent une stratégie primordiale pour la construction d'un discours.

#### **VI- Les figures rhétoriques les plus fréquentes :**

Il est vrai que persuader est l'acte d'influencer quelqu'un à travers le discours, la raison ou l'émotion, cela se fait par une technique calculée et réfléchie pour un but précis. Dans ce qui suit nous allons expliquer uniquement ce qui caractérise notre corpus.

##### **VI-1- La répétition :**

Nous nous intéressons à la répétition du fait de sa présence considérable dans l'ensemble de notre corpus. Ainsi, nous estimons que le fonctionnement de cette dernière se matérialise comme un paramètre de mise en valeur de l'argumentation, ce qui rend significatif l'interprétation de l'énoncé.

La répétition a une grande importance, pas seulement pour les linguistes et les grammairiens qui l'étudient, mais pour le sujet parlant en général, elle est omniprésente dans notre quotidien, et permet de structurer notre conception du monde.

Dans notre corpus nous retrouvons un nombre important de répétitions de mots et d'expression qui se répètent soit dans l'ensemble du corpus, soit dans quelques discours.

Par exemple, les mots renvoyant au souvenir du passé et à la guerre de libération 1954-1962 sont nombreux : « *la colonisation* » apparaît dans trois discours 28 fois, « *terrorisme* » 15 fois, « *la peur* » 05 fois. Cette répétition fait ressortir le sentiment défavorable ressenti par l'orateur, elle met en lumière le poids de l'Histoire dans les



### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

---

esprits des Algériens, elle suscite un sens péjoratif et révèle comment les aptitudes et la volonté de ces Algériens leur a permis d'arracher leur liberté.

Les reprises de : *Jour /Aujourd'hui / Hier/ Demain*, traduisent tout de même une tournure temporelle contribuant à une accentuation de la période du discours et un appoint de l'intérêt positif concernant le futur.

Parmi les reprises renvoyant aussitôt à l'orateur nous citons :

*Je suis heureux/ Autant qu'un chef d'état algérien, je suis algérien musulman/ je suis le premier/ je suis un homme lucide/ je suis un réconciliateur/ je suis objectif/ je suis un homme de foi.*

À travers l'emploi de la première personne du singulier «*Je*», l'énoncé met en valeur la représentation de Soi-même pour élaborer son identité. Ainsi, il s'inscrit comme étant en charge de la situation tentant de convaincre l'auditoire de l'entendre. Lorsque le président utilise la répétition dans son discours, c'est tout simplement parce que son aptitude à son utilisation est spontanée, c'est un processus fondamental dans notre usage quotidien de la langue.

Nous avons vu auparavant que nous utilisons des concepts qui sont organisés systématiquement, et qu'on retrouve dans les expressions linguistiques du quotidien, ces répétitions nous les appréhendons comme telles car elles font partie de la vie. Pour mieux saisir le sens regardons les exemples suivants:

*« La colonisation, au siècle dernier, nous a ouverts à la modernité, mais c'était une modernité par effraction, une modernité imposée qui a engendré le doute et la frustration » (Bouteflika, DN02 : 2000)*

*« Je crois pouvoir dire que le peuple algérien en optant pour la paix savait qu'il n'y avait pas de solution de rechange à la paix. La paix a permis à l'Algérie de revenir sur la scène internationale. D'abord, il y avait des médias qui étaient complètement déchaînés contre nous et qui donnaient une image traumatisante de l'Algérie » (Bouteflika, DN04 : 1999).*

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

Comme cités supra, les exemples démontrent que la répétition est un dispositif qui exprime la conceptualisation d’un domaine d’expérience. Toutefois, nous nous contentons d’octroyer une image globale des procédés de la répétition, car le recours à l’ancienne rhétorique pour l’identification de chaque reprise nous semble être exigeant et complexe du fait de la pluralité terminologique.

Mais, nous pouvons concevoir la position, la méthode et le caractère des mots concernés par la répétition qui favorisent, éventuellement, la catégorisation. Les mécanismes de reprises dans ces exemples ont encore des conséquences distinctes dans le discours, ils soulignent une idée et influent l’appropriation de l’harmonie, du rythme voire de la valorisation des entendements ou des mots les plus considérables.

De plus, l’usage des figures rhétoriques, tel que l’anaphore, se manifeste aussi dans notre corpus comme accessoire esthétique argumentatif.

#### VI-2- L’anaphore :

Dans son rôle rhétorique, l’anaphore est un art qui sert à « *bien parler* », son intention première est d’enchanter et de convenir au public, elle produit une cohérence et une répercussion mélodique. De plus, dans son rôle argumentatif, c’est un moyen de persuasion, en prétendant un changement et une modification de l’avis du public d’une façon qui semble adéquate.

Par exemple, dans notre corpus d’étude, l’orateur parle des relations franco-algériennes en termes de développement, regardons quelques exemples de l’anaphore tirés du corpus:

«L’Algérie est là. Et l’Algérie a toujours été là.» (Bouteflika, DN04 : 1999).

«Il y a entre votre pays et le mien des intérêts communs que nous devons assumer et que je dois assumer.» (Bouteflika, DN02 : 2000).

« Il y aura la spécificité, il y aura la spécificité pour une raison très simple [...]» (Bouteflika, DN05 : 2003).

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

Comme nous venons de remarquer les expressions employées par le président Bouteflika reflètent une Histoire ou un domaine lié à des rapports avec lesquels nous sommes confrontés. Ce sont des procédés basés sur des concepts bien organisés selon les expériences des personnes dans le monde. Nous remarquons ainsi, que l'anaphore qu'utilise le président est une répétition à l'identique: elle consiste à répéter un ou des mots identiques au début ou à la fin de phrase ou de l'énoncé, (morpho-syntaxique).

#### VI-3- L'intertextualité :

Autre type des figures rhétoriques qui viennent renforcer l'argumentation, c'est l'intertextualité. En observant le mot intertextualité, nous voyons que ce mot signifie « *Relation entre textes* ». Un texte est toujours lié avec un autre, ce qui est de même pour notre corpus. Cela veut dire qu'il n'existe pas des relations dans le monde sans le dialogue entre le *Je* et l'*Autre*. Voyons cet exemple tiré de notre corpus :

*« Retrouvailles le mot, Monsieur le Président, n'est pas de trop puisque c'est la deuxième fois, en l'espace de quarante ans, qu'un Chef d'Etat algérien foule le sol de France et qu'entre la dernière visite et celle que j'effectue présentement s'intercale la longue et indicible tragédie qui a ravagé mon pays, brouillant son image dans le monde et entravant sa marche en avant.» (Bouteflika, DN02 : 2000)*

De ce fait, nous estimons que le dialogue est important pour rapprocher pas seulement les êtres humains, mais aussi pour enrichir un discours. Cette création discursive à partir d'un autre élément, nous l'appelons intertextualité. Nous avons vu auparavant avec Oswald Ducrot dans la première partie que l'énonciateur n'a pas qu'une seule voix, mais plutôt des voix dans l'énonciation. Ducrot parle bien d'intertextualité lorsqu'il déclare qu'un locuteur s'approprie toujours des idées de quelqu'un d'autre et les amalgame aux siennes. Ducrot a utilisé aussi un autre terme pour parler d'intertextualité, la polyphonie qui n'est rien de plus que les voix du discours.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

Il est possible même d'aller plus loin dans la notion d'intertexte, puisqu'un texte ou un discours ont des processus sémantiques qui ne sont pas tout à fait achevés. Un discours, par exemple, n'aura sa signification que lorsqu'il atteint l'auditeur, car le regard du destinataire fait partie d'un processus actif. Sans les représentations de l'auditeur, le discours n'a pas de sens, et l'argumentation n'aura pas lieu.

*« Je reste persuadé que de nouvelles chances s'offrent à notre coopération, si souvent perturbée ou contrariée, pour qu'elle emprunte enfin le bon chemin dans un climat de confiance et d'amitié renforcé » (Bouteflika, DN4 : 2004).*

Toutefois, l'intertextualité a lieu tantôt dans la production, tantôt dans la réception d'un message, elle dépendra du contexte dans lequel elle est insérée. Il est évident que l'intertextualité est liée à une expérience partagée entre le *JE* et l'*AUTRE*.

A la lecture de notre corpus, nous remarquons aussi que le président Bouteflika prend en compte dans tous ses discours les croyances, valeurs, opinions et convictions de ses auditoires, à ce propos Charaudeau estime que la bonne compréhension et interprétation de l'acte langagier par son récepteur ne dépendent pas d'un savoir absolu, mais ce qui rend possible cette compréhension c'est le fait que nous appartenons à une certaine communauté sociale et linguistique qui partage des expériences de tous les niveaux (intellectuel, physique, affectif, etc.):

*« L'Algérie n'est pas le pays des terroristes. Nous devons éradiquer le terrorisme. Nous devons éradiquer la violence »*

*« Le spectre de la crise s'éloigne et que la stabilité est de retour »*

*« La colonisation, au siècle dernier, nous a ouverts à la modernité »*

Dans une perspective similaire, Perelman écrit qu'il faut tenir compte du sens commun qui consiste en « une série de croyances admises au sein d'une société

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

*déterminée et que ses membres présument être partagés par tout être raisonnable»* (PERELMAN 1976 : 132).

On relève de ces énoncés que le président Bouteflika fait appel à des exemples pour valoriser son discours et atteindre la persuasion, cette stratégie est un type d’induction<sup>30</sup> caractéristique de l’éloquence et consiste à citer un cas particulier pour renforcer l’argumentation. À ce propos Aristote avait déjà parlé de l’importance de ce qu’il appelle « *les exemples* », il estime que les exemples font partie des preuves techniques, qui sont selon Aristote au nombre de trois. Voir (Aristote dans *Rhétorique*, tome II, 1356a).

Aristote a expliqué que les preuves objectives étaient les plus importantes car elles consistent dans la valeur démonstrative du discours. Il est important de dire que ces exemples trouvent toute leur force dans le discours grâce à la bonne utilisation.

Aristote ajoute que pour atteindre la persuasion, les orateurs se démontrent soit par des exemples, soit par des enthymèmes parce que, d’après lui, il n’y avait pas d’autres moyens que ceux-là. De cette manière, il est indispensable que toute démonstration persuasive se fasse soit par l’un soit par l’autre.

Et pour que le discours possédant un langage propre puisse être compris, il est impératif que l’auditoire et l’orateur partagent les mêmes données informatives qui sont des éléments importants dans le discours argumentatif. Nous avons cependant constaté que l’argumentation dans un discours ne demande pas une seule stratégie, mais de nombreuses stratégies qui, une fois alliées, rendent le discours convaincant.

---

<sup>30</sup> Dans la rhétorique classique l’induction est considéré comme une stratégie qui permet d’agir sur quelqu’un pour le conduire à adopter le point de vue souhaité. Aristote a comparé l’exemple à l’induction : « Quant aux preuves qui procèdent par la démonstration réelle ou la démonstration apparente, ce sont ici, comme dans la dialectique, car l’exemple est une induction » (*Rhétorique*, livre I, II, 1356b).

## Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

---

### VII- L'acte perlocutoire/ illocutoire :

En connaissant l'importance de temps du discours, les orateurs utilisent des stratégies persuasives qui peuvent être organisées par la raison, comme la mise en œuvre de l'acte perlocutoire. Les exemples qui suivent présentent quelques techniques persuasives exploitées par le président et nous verrons par quels moyens le locuteur peut agir sur son auditoire en France et pourquoi le *Pathos* est si important dans ce processus:

« *Que soit donc remerciée, ici, solennellement la France qui a largement ouvert ses institutions culturelles*» (Bouteflika, DN05 : 2003)

«*C'est un immense privilège de m'adresser, aujourd'hui, aux représentants de votre grande nation, spécialement réunis pour marquer solennellement les retrouvailles entre deux peuples libres*» (Bouteflika, DN02 : 2000)

La majorité des discours prononcés sont structurés par l'émotion, les compliments, les remerciements, et la reconnaissance pour la valorisation de l'Autre. Donc, pour persuader, l'orateur n'est pas obligé de suivre son discours écrit fidèlement, car c'est un discours planifié, dirigé par la raison, or, l'orateur s'en sert de son savoir dire qui conduit à sélectionner les mécanismes les plus adéquats à la situation.

Les phrases émises par le président Bouteflika comme : «*Retrouvailles le mot [...]*», «*Je n'évoquerai pas les facteurs géo-historiques [...]* » ou « *il m'est difficile, Monsieur le Président, d'imaginer [...]*» qui peuvent sembler sans prétention ne sont pas sans conséquences, ce sont des effets produits par les discours qui sont essentiellement liés à une suite d'énoncés avec une intention particulière.

L'argumentation constitue une activité qu'on produit par et dans le langage dans le but d'agir sur son récepteur. C'est pourquoi, l'illocutoire (tout comme la promesse, l'ordre, l'affirmation, l'interrogation, etc.) est le moyen dont relève l'argumentation.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

Or, cette dernière définition nous envoie à la notion d’acte de langage qui est un énoncé produit par un locuteur dans une situation déterminée, ayant le but de produire un effet persuasif chez un auditeur, cet acte est distingué en trois types, chose que nous analyserons dans ce qui suit.

Nous allons montrer infra que dans les discours politiques, on ne peut considérer l’interlocuteur (l’auditoire) auquel on s’adresse comme un alter ego, mais plutôt comme un objet à manipuler.

John Austin et son successeur Searle ont développé les notions qui entourent la théorie des actes de langage, les deux philosophes, voyaient le langage ordinaire comme une forme d’action, c’est-à-dire «*Quand dire c’est faire*». Les auteurs distinguent trois types d’actes: locutoire, illocutoire et perlocutoire.

Le premier correspond à l’acte de prononcer un énoncé, en articulant un son par le biais de la langue. Le deuxième est celui qui donne une force à cet ensemble de sons articulés, par exemple une forte émotion de joie ou de colère. Le troisième correspond aux effets qu’un acte illocutoire produit chez l’auditeur. Ces trois actes ont toujours lieu simultanément. Regardons la différence de ces actes dans cet exemple prononcé par le président Bouteflika:

*« Peut-être, pourrais-je rappeler quelques définitions afin que nous partagions le même langage. La “diversité culturelle” c’est à la fois la multiplicité et l’interaction des expressions culturelles qui coexistent et enrichissent le patrimoine commun de l’humanité La “politique culturelle” quant à elle est l’ensemble des mesures adoptées par les autorités publiques pour promouvoir la diversité et l’expression culturelle. »* (Bouteflika, DN05 : 2003)

En nous penchant sur l’explication ci-dessus nous voyons que l’objectif illocutoire consiste en ce que le président veut que l’Autre fasse, dans cet énoncé l’orateur estime un patrimoine commun entre les deux pays. Tandis que l’acte perlocutoire consiste en ce que

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

son énoncé produit réellement chez l’Autre, c’est à dire le fait de promouvoir la diversité culturelle. Cependant la production d’un acte illocutoire n’assure pas toujours l’effet prétendu par le locuteur.

Tout d’abord, nous devons savoir que réaliser des actes de langage implique de connaître des règles qui vont assurer leur réalisation. Le locuteur a besoin de savoir si l’auditeur partage avec lui les mêmes idées et conventions sociales. Il est impératif que les deux partagent les mêmes représentations pour que l’acte perlocutoire/ illocutoire envisagé par le locuteur ait lieu.

De cette façon nous pouvons nous poser la question suivante : quel était l’objectif et quel est l’effet réel produit chez l’auditoire quand le président énonce des phrases comme celle-ci:

*« [...] pour que les autorités publiques soient à la hauteur du grand amour que portent les algériens émigrés à leur patrie mère, je les exhorte à ne ménager aucun effort, en particulier, pour créer un climat propice à même d’encourager et de protéger les investissements de nos ressortissants émigrés dans notre pays [...] en mettant leurs capacités scientifiques et intellectuelles au service du processus du développement global de notre pays » (Bouteflika, DN01 :2003).*

Le président donne une consigne et réalise de cette manière un acte illocutoire en espérant que l’acte perlocutoire produit chez les auditeurs soit un changement de comportement et une valorisation des bienfaits. Il propose la clé d’un avenir meilleur pour les immigrés dans leur pays d’origine. Mais comment savoir s’il a atteint son objectif ?

Supposons que l’auditoire n’accorde pas d’importance à l’acte énoncé par le président. Dans ce cas l’acte perlocutoire attendu par le président n’aura pas lieu. Il est donc important que l’orateur connaisse son auditoire et ses habitudes.



### **Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification**

---

---

Nous pouvons conclure que l'orateur ne peut pas savoir tout de suite (et parfois il ne saura jamais) quel a été l'effet produit par son discours. Néanmoins il peut soigner son discours et le sélectionner selon son public pour maximiser les chances de persuasion. La persuasion est conçue donc comme un acte perlocutoire du discours. C'est à l'orateur de bien utiliser les ressources logiques (logos) et (*pathos*) afin d'éveiller chez l'auditoire l'adhésion à ses idées.

À propos de cette question, Ducrot explique dans l'introduction du livre *Actes de langage* que les actes de langage sont déterminés par des règles spécifiques, c'est-à-dire que les énoncés de telle forme sont prononcés de telle façon, dans tel type de circonstance, face à des auditeurs bien déterminés. (DUCROT, 1972 : 16)

L'auteur ajoute que les actes perlocutoires mettent en jeu des questions qui vont bien au-delà du champ discursif. Dans notre corpus, il est bien probable que le président ait besoin de ne pas sortir du champ de connaissances de l'auditeur, sinon ce dernier ne sera pas capable de comprendre l'enjeu. Donc, avant la persuasion il y a la compréhension. En d'autres termes, il est nécessaire que l'auditoire comprenne pour qu'il accepte.

En revanche, si le locuteur et l'auditeur ne partagent pas la même vision du monde aucune de ces étapes ne peut pas être accomplie. Cela ne signifie pas que nous ne devons persuader que sur un sujet sur lequel l'Autre est déjà d'accord, car cela ne serait pas un acte d'argumentation, et un bon orateur sait toujours s'adapter pour avoir les résultats qu'il souhaite. Donc, nous devons savoir qu'il n'y aura d'effet perlocutoire que si ce qui est dit par le locuteur est compris par l'auditeur.

Pour conclure, nous mentionnons que le *Pathos* est souvent mis en avant par les orateurs, et encore, nous jugeons utile que l'émotion joue un rôle essentiel dans la communication afin de toucher les sentiments d'autrui, le séduire à travers les mots, et le convaincre.

## Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

### VII-1- L'émotion dans le discours : un rapprochement cognitif pour valoriser l'Autre

Pour éveiller l'émotion de l'interlocuteur, l'orateur a de plus en plus recours à un mécanisme à la fois psychologique et langagier comme: l'empathie, l'identification ou comme certains l'appellent le rapprochement vers l'Autre. Ce vocable qui est issu du grec *Pathos* consiste dans la compréhension des sentiments d'autrui. Nous avons pu vérifier dans les énoncés qui ont été analysés dans notre corpus un fréquent rapprochement cognitif de la part du président:

*« Je les ai énoncées sans fard, et avec la franchise et la loyauté qu'exigent l'amitié et la vérité qui doivent imprégner les relations de deux nations comme l'Algérie et la France »* (Bouteflika, DN02 : 2000).

*« Une croisade, naturellement, cela enflamme les sentiments et les passions de tous les jeunes qui sont à l'écoute de tout ce qui est nouveau »* (Bouteflika, DN02 : 2000).

Le président Bouteflika choisit de mettre en valeur le ressenti d'autrui dans sa communication, néanmoins, l'empathie peut être utilisée de façon intentionnelle dans certains discours, car elle consiste en un puissant instrument de persuasion pour se rapprocher de son auditoire lorsqu'il dit : *« A votre place j'aurais fait la même chose... »* ou *« Si j'étais à votre place »* sont des phrases empathiques qui rapprochent cognitivement le locuteur et l'auditeur. Bouteflika cherche fréquemment à se mettre au même niveau que les auditeurs, alors qu'entre le président et les auditoires, il existe une hiérarchie, nous estimons ainsi que le discours du président algérien n'est pas un discours d'imposition, mais un discours de persuasion. Et pour amener un public à suivre certaines consignes, il ne suffit pas de parler, il faut argumenter avec les différentes stratégies que permet la langue.

Quand le président dit *«Je fais part de ma reconnaissance et de ma considération à tous les émigrés algériens qui n'ont ménagé aucun effort pour soutenir leur peuple dans sa lutte légitime pour la liberté et la dignité»* (Bouteflika, DN01 : 2003), en réalité le

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

---

président ne fait pas référence à lui-même, mais il parle au nom de tous les algériens établis en France pour leurs sacrifices qu'ils ont fait montrer haut et fort, afin de montrer leur attachement identitaire à leur pays d'origine.

Les discours politiques ne sont pas dépourvus d'arrière-pensées. Pour certains, ces discours ne visent qu'à propager une idée ou présenter une argumentation. Cependant, il est vrai que l'orateur ne peut pas se permettre simplement de faire passer le message, son discours doit être riche par des techniques identifiées par l'émotion, car, un auditoire qui n'a pas été touché par le discours de l'orateur est un auditeur qui n'a pas été persuadé.

L'importance du Pathos, avait déjà été beaucoup étudiée depuis l'antiquité. Ces notions que nous avons déjà abordées au début de cette étude sont distinguées en trois procédés d'argumentation. Revoyons la triade essentielle de la rhétorique, d'après Aristote :

-L' *Ethos* est centré sur le locuteur, il est lié à son caractère et à sa crédibilité.

-Le *Logos* est centré sur les arguments utilisés dans le discours.

- Le *pathos* est centré sur l'auditeur, il fait appel aux émotions ressenties par l'auditoire.

Exemples :

-[...] je suis heureux de citer la France. (Bouteflika : 2000)

- [...] L'expression de mes sincères sentiments de fraternité et d'affection. (Bouteflika : 2000)

-Je dois dire personnellement que je suis très heureux de voir que l'Algérie ne laisse pas indifférent ni la gauche, ni la droite. (Bouteflika, DN5 : 2003).

Comme nous venons de voir, il existe plusieurs manières de valoriser l'Autre. Dans le corpus auquel je me réfère, la valorisation de l'autre utilisée par le président a été bien

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

---

adoptée dans ses discours, nous remarquons que l'argumentation qui est basée sur le *Pathos* touche essentiellement l'état émotionnel de l'auditoire. Lors de son argumentation, le président utilise des expressions pour éveiller chez son auditoire des sentiments favorables à l'acceptation de la thèse soutenue. Car, même les orateurs possédant de très bons arguments peuvent être obligés de faire recours au *Pathos* pour obtenir l'adhésion des auditoires.

Selon Aristote, la bonne utilisation de la rhétorique concerne l'équilibre entre la triade *Ethos, Logos et Pathos*, et le tout dépendra de l'intention du locuteur, il faut juste se rappeler que si l'objectif est de persuader, l'orateur doit prioriser les sentiments et la vérité, en utilisant des arguments convaincants. Citant à titre d'exemple l'énoncé suivant :

*« Mon message est le premier qu'un Chef d'Etat de l'Algérie indépendante adresse à cette honorable Assemblée. Qu'il soit donc un message de paix. Qu'il soit un message de véritable réconciliation» (Bouteflika : 2004).*

Il est très important que l'auditoire se sente à l'aise et séduit par la parole du président. Les adjectifs employés par le président Bouteflika ont tendance à être de nature positive, et l'image que le locuteur donne est bonne et agréable dans le but de les persuader que l'Algérie est sur la bonne voie et qu'elle mérite un avenir réussi.

Dans le premier discours de notre corpus, lorsque le Président dit :

*« [...] même d'encourager et de protéger les investissements de nos ressortissants émigrés dans notre pays et de trouver les formules adéquates pour tirer profit des hautes compétences algériennes établies à l'étranger, en mettant leurs capacités scientifiques et intellectuelles au service du processus du développement global de notre pays.» (Bouteflika, DN01 :2004)*

Ici, le président valorise ses auditeurs dans son discours, il argumente en utilisant des formules d'encouragement et de bienveillance, il aurait pu aborder ce sujet autrement, en disant par exemple que l'avenir existe en Algérie comme à l'étranger, néanmoins il

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

---

s’est rendu compte que faire référence à leur pays d’origine et leur identité est le bon choix pour argumenter sa thèse. Les deux phrases veulent dire la même chose, mais sont disposées différemment.

Le président Bouteflika a donc trouvé un bon moyen de susciter chez les émigrés, les étudiants de la Sorbonne mais aussi face à l’assemblée Nationale et les deux journalistes (J.P. Elkabbach, Christian Malar) que : l’Algérie demeure présente dans l’esprit de son peuple. Cela nous apparait clairement lorsque le président Abdelaziz Bouteflika dit :

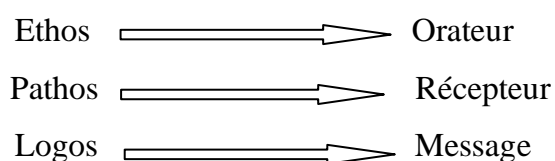
*« Quelle que soit la distance et aussi dure que soit la vie en exil, l’Algérie doit demeurer dans l’esprit de ses enfants [...] préservant l’authenticité de l’identité nationale algérienne dans ses dimensions islamiques, arabe et amazighe »*  
(Bouteflika : 2003)

À travers ce qui a été montré jusqu’à présent, il est possible de considérer qu’avec ces stratégies argumentatives (l’utilisation du Pathos/ Ethos/ Logos) l’orateur a de grandes chances de réussir à obtenir l’adhésion des esprits.

#### VIII- De la rhétorique à la communication :

Nous savons que la rhétorique consiste dans le discours en l’art de persuader par le langage. Les trois éléments de la triade rhétorique *Ethos, Pathos, Logos*, doivent être en équilibre pour que le langage de l’orateur soit conforme à l’image qu’il souhaite donner et approprié à ce qu’il veut que son public ressente.

En liant ces éléments aux concepts de communication proposés par P. Charaudeau, il en résulte le schéma suivant:



**Figure : L’acte de langage : De la rhétorique à la communication**

### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

Ce schème explique que l'Ethos est certainement le résultat argumentatif qui met en scène l'image de l'orateur, Quant au Pathos est en relation étroite avec les attentes et sentiments du récepteur, et enfin le Logos c'est le raisonnement et le message transmis pour argumenter une thèse.

Charaudeau ajoute à cela un double circuit qui gère la communication:

-un circuit externe qui met en scène un sujet communiquant (JE) et un sujet interprétant (TU)

-un circuit interne composé d'un sujet énonçant (JE1) et d'un sujet destinataire (TU1)

Revenant à notre corpus, le président algérien «JE» à travers son discours, construit un *Ethos* face à «TU» justement pour gagner la confiance du public. Mais n'oublions pas que l'auditoire construit lui aussi une image du locuteur, c'est-à-dire *Ethos pré-discursif*. Et donc nous nous retrouvons ainsi face à deux *Ethos* distincts, celui construit par le locuteur lui-même (JE1) et celui construit par l'auditeur (TU2).

Or, pour que le discours soit cohérent, il est envisagé que les deux *Ethos* ne soient pas éloignés l'un de l'autre. A cette question nous supposons que l'*Ethos* construit par «JE» à travers le discours renforce l'*Ethos* construit par «TU». Cette homogénéité dépendra beaucoup de la capacité d'anticipation de l'orateur mais aussi de la façon de présenter son *Logos*, c'est-à-dire de la façon dont le *JE* construira son argumentation.

De cette façon le *JE* s'adresse à la sensibilité de TU c'est-à-dire au biais du *Pathos* et cherche à éveiller de l'espoir, de l'encouragement, de la joie, etc. Cela à travers le *logos* ou bien le raisonnement de son discours.

Regardons maintenant comment les trois éléments du schéma communicatif de Charaudeau interagissent dans l'exemple tiré du corpus:

« *Je suis un réconciliateur. Vous avez pu constater durant ma campagne que je n'ai jamais dit un mot déplacé vis-à-vis de mes adversaires et de mes concurrents.* »

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

*Je considère que qui ne sait pas perdre ne mérite pas de gagner. [...] Je crois que sur un certain nombre de choses, je n'entends pas faire de concessions. Je continuerai à suivre le même chemin. Si les Algériens nous font confiance, je continuerai à faire le même chemin avec eux. S'ils ne me font pas confiance, s'ils choisissent l'aventure ou que sais-je, la roulette russe, c'est leur affaire.»*  
(Bouteflika : 2003)

À partir de cet exemple, nous observons que le *JE* qui construit une image de lui-même face à *TU*, donne l’image d’un président responsable et confiant, pour que le discours ait de l’effet, ainsi, il est nécessaire que l’image que le locuteur construit de lui-même soit la même que l’auditoire a de lui en réalité, et donc, l’argumentation peut être considérée comme réussie. Cet exemple donne à entendre une autre idée également, celle de la crédibilité, cette idée conforte donc l’argumentation du président.

En somme, nous estimons que le président s’adresse à l’imagination de l’auditeur à travers son *Ethos*, à l’esprit rationnel à travers le *Logos* et à la sensibilité de l’auditoire par le *Pathos*. Si cette équation est réalisée avec équilibre, l’image construite par l’orateur correspond à l’image que l’auditoire a pu construire et si les sentiments que l’orateur a voulu éveiller correspondent aux sentiments vraiment éveillés chez l’auditoire, nous pouvons parler d’une vraie argumentation et par la suite persuasion.

#### **VIII-1- Les déictiques dans le discours politique :**

Nous avons vu auparavant que le corpus analysé possède des structures dialogiques, qui sont présentes tout au long du corpus, parmi ces procédés nous rencontrons les déictiques.

Les déictiques ne sont pas nombreux, nous pouvons vite épuiser la liste des déictiques que le président a utilisés. Cependant ces unités peu nombreuses dans nos grammaires sont présentes presque à chaque énoncé que nous prononçons.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

Il est peu probable qu’un discours existe sans les déictiques. À ce propos Kerbrat Orecchioni affirme :

*Parler c’est signifier, mais c’est en même temps référer: c’est fournir des informations spécifiques à propos d’objets spécifiques du monde extralinguistique, lesquels ne peuvent être identifiés que par rapport à certains points de référence à l’intérieur d’un certain système de repérage.* (K.ORECCHIONI, 2009 : 62)

En d’autres termes, l’acte de référer qui est inhérent à l’énonciation se base sur l’utilisation des déictiques. Ces catégories traditionnelles se répartissent en trois classes principales: la deixis de personne, de lieu et de temps.

La deixis de personne s’applique à la codification du rôle des participants de la situation communicationnelle. Le déictique de la première personne identifie le locuteur, celui de la deuxième personne l’auditeur et celui de la troisième personne l’entité qui ne correspond ni au locuteur ni à l’auditeur. À propos des pronoms personnels, K. Orecchioni affirme que les déictiques les plus évidents et les mieux connus sont le « *JE* » et le « *TU* », ces derniers se complètent mutuellement car le « *JE* » est à la fois la personne qui parle (qui a un rôle actif) et le « *TU* » est la personne de qui on parle (qui a donc un rôle passif).

Parmi les nombreux déictiques de personne présents dans notre corpus, nous avons identifié le phénomène que Kerbrat Orecchioni nomme prototypes. Ce phénomène récurrent consiste dans la possibilité d’utilisation des déictiques avec un mode décalé par rapport à leur valeur habituelle. De cette façon le prototype de « *JE* » serait le locuteur, le prototype de « *tu* » serait l’auditeur et, en suivant le raisonnement de Kerbrat Orecchioni (1992 : 46), le *nous* prototypique ou *nous* inclusif est défini par *je* + *tu* (singulier ou pluriel). Et le *vous* prototypique est constitué du « *TU* » au pluriel.

#### **Exemples :**

##### *JE/NOUS*

« *Moi, je crois qu’il ne faut négliger aucun secteur. Moi, je voudrais avoir des relations complètes, exhaustives, totales.*». (Bouteflika : DN01)



### Troisième partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification

---

---

« Si nous ne pouvons pas grand-chose au niveau de l'idéologie, au moins au niveau de ce que nous pouvons faire, c'est-à-dire la lutte contre le chômage, les soins, l'éducation, la santé, il y a beaucoup encore que nous puissions faire. Je suis persuadé en fin de compte que les gens ont besoin de paix et de sécurité. Ils ont besoin de paix ». (Bouteflika : DN05)

#### ON = JE+ VOUS

« On punit Madrid pour avoir suivi une politique internationale. Il n'y a pas que Madrid qui ait suivi cette politique internationale, il y a d'autres pays. On ne peut passer son temps à punir tous les pays. Il faut travailler au niveau des Nations unies. Et certains pays européens, et je suis heureux de citer la France, l'Allemagne aussi, qui ont travaillé pour que le problème de l'Irak revienne aux Nations unies » (Bouteflika :DN02)

« Et quand on veut être la première démocratie au monde, le moment est venu d'aller vers l'Organisation des Nations Unies, d'essayer de redistribuer les rôles et de colmater les brèches » (Bouteflika : DN02)

#### Nous = JE/NOUS + TU/VOUS

« La modernité à laquelle nous aspirons, Monsieur le Président, et qui relève pour nous d'un impératif de survie, n'est pas, comme l'insinuent ses ennemis, un placage artificiel, un mimétisme servile dans les pensées et les comportements » (Bouteflika : DN2)

À la suite de ces exemples, on peut poser la question suivante, pourquoi utiliser un pronom à la place de l'autre?

Le locuteur peut faire beaucoup plus qu'obéir aux règles sociales, il peut donner forme à cette langue pour satisfaire ses besoins de communication.

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

Dans nos premiers exemples le président utilise le « je » au lieu de « vous/ nous » cela dans le but de créer un lien d’intimité avec ses auditoires. Le locuteur doit dire ce que les algériens doivent faire, mais pour adoucir son discours il se met à la même place de son auditoire tout en utilisant le *NOUS*. L’intéressant est qu’à aucun moment son discours ne prend une allure double, les auditeurs vont automatiquement se reconnaître dans ses paroles.

Compte tenu de l’aspect verbal des discours de notre corpus, cette étude argumentative est fondée sur les *marqueurs argumentatifs* qu’on peut apercevoir à travers des éléments d’opérations linguistiques et dialectiques. À travers cette quête, nous avons dévoilé quelques stratégies discursives utilisées par le président algérien Abdelaziz Bouteflika en fonction de ses intérêts. Des stratégies persuasives ont également été présentées par un appareil langagier, en effet, le président les emploie afin de convaincre et circonvenir l’auditoire à sa position, tout en dévoilant son image de Soi et les représentations latentes.

#### **IX- Pour conclure :**

En fin de cette dernière partie, nous estimons que l’argumentation et la présentation de Soi sont deux concepts associés pour l’agencement et la réussite du discours. Je pense que le discours prononcé n’est pas contraint par les mêmes agencements de communication à chaque reprise de parole, chose qui fait de chaque discours est une unité méthodologique mais aussi théorique. Quant à la représentation de Soi qui résulte de l’argumentation, la rhétorique d’aujourd’hui a éclaté diverses disciplines qui ont des intérêts différents et saisissent l’identité sous des facettes diverses.

Tout au long de notre thèse, nous avons adopté une perception de l’identité distinguant : *l’identité sociale de l’identité discursive* lié à l’énonciation même, y compris un Ethos pré-discursif et discursif au sein de l’énonciation elle-même.

Nous estimons aussi, qu’il n’est pas question d’argumentation flatteuse que le sujet parlant produit dans son énonciation, mais plutôt de l’attitude que lui confère ce même discours. Dans notre conception, l’identité est dévouée à l’orateur comme tel, étant donné

### **Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification**

---

---

qu’il est la source de l’énonciation qu’il se présente comme étant habillé de quelques propriétés qui, rendent automatiquement cette énonciation rebutante ou acceptable.

De plus, si on se base seulement sur le cadre limité de l’identité discursive, tout essaie de cerner précisément le concept d’Ethos risque de provoquer plusieurs difficultés. Celui-ci s’élabore via une conception complexe faisant appel à l’émotivité de l’auditoire en ôtant ses informations sur : ses mœurs, portrait moral, caractère...

Personnellement, je pense que le pouvoir de s’identifier dans le discours tient une bonne part puisqu’il permet à l’auditoire de s’assimiler au mouvement d’un contexte de qualité historiquement indiqué. Cette notion d’identité plus particulièrement d’Ethos s’attribue à tout corpus politique, publicitaire, religieux à condition qu’il s’agit des discours ou des textes qui par nature doivent faire *adhérer* les récepteurs à certaines valeurs, vu que ceux-ci fondent la forme de ce « garant » en se penchant sur un ensemble détaillé de représentations sociales estimées par des stéréotypes positifs ou négatifs, et qui contribue à transformer ou confirmer.

En conclusion, l’objectif de cette dernière partie était de préciser la notion d’identité en rapport avec l’altérité en circonscrivant les constructions argumentatives les plus révélatrices de cette notion, précisément dans les discours politiques du président algérien prononcés en France.

L’étude des rapports à la présentation de Soi devant l’Autre, nous a donc conduits à analyser différentes structures argumentatives à partir desquelles le locuteur construit son identité en se présentant à autrui et faisant état de différentes valeurs.

Bouteflika tente par plusieurs stratégies discursives de retravailler son Ethos autant que possible. Nous avons également pu voir que la construction de l’Ethos participe pleinement à l’argumentation dans le débat politique.

Ce qui a retenu notre attention, c’est la présence des procédés linguistiques, qui représentent l’image de Soi manifestée à travers l’activité langagière, et qui résulte d’une stratégie élaborée ou, en tout cas, assumée par le sujet parlant pour influencer son auditoire, afin d’obtenir son adhésion.

### Troisième partie : Le fonctionnement de l’Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d’identification

---

Les discours du président sont transmis par des procédés différents qui dépendent de l’acte d’énonciation. Ainsi, nous proposons de les regrouper sous le nom *d’Ethos énonciatif* dont parle Oswald Ducrot, l’auteur rattache cette figure de l’Ethos à l’image du locuteur, c’est-à-dire, au locuteur en tant que sujet parlant (Oswald Ducrot, 1984 : 199), cet Ethos discursif correspond, plus ou moins, à *l’Ethos préalable* de (Ruth Amossy, 1999: 134) ou à *l’Ethos pré-discursif* de Dominique Maingueneau (2009 : 78).

L’identité pourra être individuelle comme plurielle, puisqu’elle est construite en fonction d’enjeux ethniques, politiques, sociaux, culturels, linguistiques, religieux, historiques, etc. «*Chaque individu intègre [...] la pluralité des références identificatoires qui sont liées à son histoire*» P. Charaudeau (1992 : 58).

Les constats présentés nous amènent à dire que:

- ✓ L’identité du sujet parlant est amenée à se modifier au fil du temps et à travers des influences réciproques voire les thématiques de chaque discours, lieu et période.
- ✓ L’identité du sujet parlant peut être déterminée selon une visée sociologique, psycho-cognitive, ou biologique, comme elle pourra être le résultat des représentations cognitives et émotionnelles.

# *Conclusion*

## Conclusion

---

L'objectif principal de notre thèse était de préciser la notion d'identité dans une situation de communication en circonscrivant les constructions argumentatives les plus révélatrices de cette notion. Une étude rhétorique nous a donc conduits à analyser différentes structures argumentatives à partir desquelles l'orateur construit son identité en se présentant face à l'Autre.

La première lecture de notre corpus nous a permis de constater que la triade aristotélicienne que nous avons évoquée à maintes reprises dans cette thèse assure un équilibre entre l'*Ethos*, le *Logos* et le *Pathos* qui maximisent le pouvoir argumentatif du locuteur. Sachant que, garder cet équilibre ce n'est pas facile, cependant, cela est indispensable quand nous envisageons de réaliser un discours argumentatif. Autre, un discours bien structuré est centré sur l'orateur et adapté pour l'auditoire, cela rapproche les deux et favorise le processus de l'argumentation.

L'ambition à laquelle ce travail aspire est de contribuer à une meilleure connaissance des stratégies argumentatives mises en œuvre par la rhétorique discursive. Mon objectif dans ce travail était de dégager les règles et les mécanismes sur lesquels repose la fabrication d'une image de Soi dans un discours politique, plus précisément, cette étude s'inscrit dans le cadre de la recherche des stratégies discursives à visée argumentative adoptées dans les discours du président algérien Abdelaziz Bouteflika, et nous avons pris pour supports d'étude cinq discours prononcés entre 1999-2004 en France.

L'analyse du discours a été présente dans notre recherche, et c'est grâce à cette discipline que nous avons pu appréhender l'interprétation de notre corpus en nous appuyant sur les travaux de Charaudeau (2005), Maingueneau (2001), Ducrot (1980) et Anscombe (1983). Quant à la pragmatique et l'argumentation, elles sont indissociables et occupent une place particulière dans ce travail. Ces théories, nous les avons exploitées dans la troisième partie de notre étude pour donner un traitement efficace à l'argumentation, et avec leur rôle de complémentarité dans l'explication du sens visé par l'énoncé, ces théories nous ont permis d'éclairer certains phénomènes discursifs.

## Conclusion

---

Nous avons donc étudié les principes qui régissent le discours politique et notamment l'argumentation dans le discours afin de rendre compte des particularités de ces formes d'interaction verbales.

Cependant, ce travail ne prétend pas faire le tour de la question des processus argumentatifs, il n'est pas non plus une analyse des discours comme outil textuel, mais de saisir comment le locuteur s'inscrit dans son discours, et de mettre en relief son mode d'énonciation vis-à-vis son allocutaire. Cela se fait par certains processus discursifs dont l'emploi est polémique comme : le recours à l'Histoire, la référence à la nation, la représentation de Soi, etc.

Pour mettre tout cela dans son cadre méthodologique, nous avons étudié dans un premier temps le discours politique en tant que discours argumentatif conçu essentiellement pour orienter l'opinion publique et pour modifier ses convictions, nous avons remarqué qu'il s'agit d'un discours où se confrontent plusieurs points de vue dans une sorte de conflit d'opinions où le locuteur essaie d'argumenter pour justifier son attitude.

L'analyse d'un échantillon d'énoncés pris dans notre corpus nous a permis de dire que l'énoncé politique est orienté vers une certaine finalité :

-D'abord ce genre de discours a un côté argumentatif et un autre représentatif (la représentation dans ce type de discours est conçue pour soutenir l'argumentation.)

-Ensuite nous sommes partie du fait que « tout énoncé oblige ou incite autrui à croire, à faire autrement » (R. Amossy, 1996 : 18) et que « tout discours argumentatif vise à produire un effet sur le récepteur » (H. Portine, 1983 : 111)

Dans un second temps, nous avons étudié le rôle des processus argumentatifs dans l'argumentation en prenant pour apport théorique la pragmatique intégrée et la pragmatico-sémantique d'Anscombe et de Ducrot. Cette analyse nous a permis de dire que :

## Conclusion

---

- L'argumentation peut être explicite ou implicite, selon le cas de l'énonciation dans la mesure où toute prise de parole vise à convaincre et à agir sur autrui.

- L'interprétation sémantique de l'énoncé doit tenir compte de son contexte communicatif, car seuls les orateurs de l'acte de la parole peuvent rendre ou non l'énoncé argumentatif.

-Enfin, nous avons confirmé notre hypothèse de départ selon laquelle les éléments linguistiques dits *connecteurs* ou *mots-outils* donnent des instructions à l'interprétation d'un énoncé. Car un énoncé risque d'échouer, mais, par l'introduction d'un mot appelé par Oswald. Ducrot « *variable argumentative* », l'auditoire aura une certaine possibilité de tirer la conclusion visée par l'orateur.

Dans la troisième partie, différents moyens de la construction identitaire ont été identifiés. Des moyens fondés sur l'auto-valorisation, mais aussi des moyens ancrés dans l'aspect historique de l'Algérie, à savoir :

- Le recours à l'Histoire pour la mise en scène de l'image de Soi : Étant donné que, chaque énonciation comporte souvent des événements reliés aux conditions de sa prononciation, ces éléments identifient et reflètent l'image de l'orateur.

- La mise en scène de l'Ethos et la reconnaissance de l'Autre : Il s'agit des procédés qui viennent renforcer l'argumentation par certains mots qui permettent de présenter la situation de manière pour qui le respect et l'intérêt avec l'Autre sont capitaux ; d'où, nous avons remarqué que l'auditoire est inséré dans le discours et donc concerné par cette allocution.

-La référence à la loi et la constitution nationale : Avec cette stratégie, le président fait recours à une description de la constitution nationale pour montrer la légitimité qui vient de son pays, autrement dit, faire référence à ce qui est conforme à la nation et à l'État, ceci attribue une image d'un orateur légitime.



## **Conclusion**

---

Dans ce même chapitre, nous avons poursuivi avec une étude de l'emploi des émotions verbales, il s'agit des phénomènes relevant de la politesse linguistique, telle que la concession argumentative, l'emploi du registre discursif approprié pour s'adresser à l'interlocuteur ou encore l'emploi des termes d'adresse de politesse.

Cette efficacité verbale passe par une stratégie qui consiste à mobiliser l'auditoire au moyen d'un discours passionné. Parmi les techniques qui confèrent au discours sa capacité de mobiliser l'auditoire, nous rencontrons : les expressions déictiques, qui actualisent et dynamisent le discours ; les questions rhétoriques ou bien les interrogations prononcées par l'orateur dans son discours qui rendent le discours plus vivant et plus captivant ; et enfin une forte présence des modalisateurs qui créent un effet informatif dans le discours : tels les adjectifs et les adverbes, qui peuvent être très efficaces s'ils sont bien placés dans l'énoncé pour argumenter.

Un autre type des stratégies discursives mises en œuvre par le président et qui cherchent à influencer la relation avec l'Autre dans un échange verbal, nous retrouvons ce qu'on appelle l'acte locutoire, cette stratégie vise un effet illocutoire sur le destinataire, tels que : persuader, convaincre, impressionner, émouvoir, séduire, etc. D'où nous avons posé les questions suivantes : comment délimiter la frontière entre l'acte illocutoire et l'acte perlocutoire ? Lors de la persuasion, quel est l'effet réel produit auprès de l'auditoire ? Comment le locuteur peut maximiser les chances d'atteindre cet effet ?

Nous avons répondu à ces interrogations par une analyse des actes de langage démontrant que cet acte est présenté sous deux stratégies complémentaires : la première ayant un objectif illocutoire qui consiste en ce que le président veut que l'Autre croie dans son discours, tandis que la deuxième qui est l'acte perlocutoire consiste en ce que son énoncé produit réellement chez l'Autre. L'acte perlocutoire passe donc par la compréhension et l'acceptation de l'acte illocutoire, il est donc objectif, tandis que l'acte perlocutoire est constitué de données subjectives.

En relation avec cette question nous nous sommes intéressées aussi à une stratégie qui fait partie de la triade rhétorique, il s'agit des arguments liés au Pathos, qui agissent sur la

## Conclusion

---

disposition et l'état passionnel de l'auditoire, ces arguments sont rationnels avec un raisonnement articulé par des preuves, des justifications et des conclusions. Ce sont des éléments d'ordre affectif qui visent à provoquer chez l'auditoire l'émotion et à remuer ses pensées. Ces arguments sont donc adaptés à la psychologie de l'auditoire.

Avec les travaux de Dominique Maingueneau et Patrick Charaudeau nous avons pu découvrir que ces connecteurs dits *mots-outils* assurent la cohérence textuelle, ces derniers se classent en trois sortes de marqueurs discursifs : les marqueurs textuels, les organisateurs, et les connecteurs argumentatifs, ces stratégies sont des organisateurs qui assurent à l'information une organisation chronologique et une progression thématique, ce qui ajoute à l'ensemble d'un texte une fonction de cohérence. De ce fait, un texte ne sera pas une simple juxtaposition de mots ou une simple succession de phrases, il constitue également une unité spécifique reconnue par les sujets parlants comme un ensemble cohérent.

Ensuite, nous avons vu qu'avec les mots dits déictiques, embrayeurs personnels, temporels et spatiaux, qui ont pour fonction d'assurer la cohésion textuelle révèlent dans un énoncé une activité de reprise d'un terme par un autre ou ce qu'on désigne généralement par cataphore et anaphore, ces mots qui renvoient à des entités référentielles n'acquièrent de sens qu'à l'intérieur de l'énoncé.

Nous avons aussi trouvé judicieux de parler de trois caractéristiques qui ont marqué notre corpus d'analyse: l'intertextualité, l'identité et la diversité des marqueurs discursifs. Ces trois caractéristiques qui sont inhérentes au discours politique m'ont aidé à élucider les phénomènes analysés dans cette thèse, car avant de sectionner les stratégies d'argumentation, il est important de bien connaître le type d'allocutaire voire le contexte d'énonciation dans lequel s'est déroulé le discours, outils indispensables pour l'élaboration de l'argumentation. Nous estimons que ces éléments mis en œuvre d'une façon permanente sont fonctionnels du sens.

## Conclusion

---

À tout cela nous avons ajouté un autre panel des stratégies argumentatives en relation avec la présentation de Soi, où le locuteur se place du côté du peuple dans le but d'inspirer en lui la confiance. Pour cela, nous avons associé un double circuit communicatif, celui de la triade aristotélicienne avec le schéma de communication de Charaudeau, ce qui a permis de rendre plus clair l'activité argumentative en relation avec la représentation de Soi, les résultats concluent donc que :

-L' *Ethos* construit par JE peut répondre à l'image préalable construite par TU

Le *Pathos* annoncé par JE correspond à celui ressenti par TU.

Le Logos correspond au raisonnement de JE pour promouvoir les émotions de TU.

Après ces observations et une analyse des résultats, nous avons repéré que le locuteur de notre corpus possédait des stratégies particulières pour se rapprocher de son auditoire. Cela pouvait se faire par la valorisation de l'auditoire à travers le *Pathos*, ou encore par des constructions énonciatives telles que la référence à l'Histoire auquel le locuteur tente de s'identifier avec ses auditeurs et/ou par la création des structures dialogiques dans lesquelles l'orateur et l'auditoire pouvaient interagir.

De cette façon, nous soutenons que les résultats provenant de cette recherche peuvent contribuer à mieux comprendre l'argumentation d'une façon globale, nous avons vu que les stratégies n'apparaissent jamais par hasard, car le discours exige une préparation. Nous avons tenté d'élucider certaines de ces stratégies en nous efforçant d'aller au cœur des opérations sémiotiques qui révèlent dans une perspective d'intégration entre rhétorique, pragmatique et argumentation.

Ce que nous venons de faire n'est qu'un apport modeste à une contribution parmi bien d'autres. La perspective reste ouverte, car un discours argumentatif peut être exprimé au moyen d'autres éléments. Des phénomènes relevant de la politesse ou bien des termes d'adresse sont détournés de leur fonction première et deviennent des stratégies intéressantes que nous estimons aborder dans nos prochains travaux.

# *Glossaire*

Les mots-clés adoptés dans le présent travail sont empruntés de quelques spécialistes tel que: Oswald Ducrot, Jean-Claude Anscombe ainsi que Ruth Amossy. Quelques définitions sont aussi tirées du dictionnaire de linguistique et des sciences du langage de Patrick Charaudeau et Maingueneau Dominique:

- L'argumentation: acte discursif réalisé par la présentation d'un énoncé destiné à servir une conclusion argumentative.
- Acte de parole: Discours assuré par un orateur dans une situation de communication.
- Élément linguistique : Élément lexical ou élément grammatical, c'est une unité de langue qui constitue un syntagme ou une phrase. Par exemple suite de morphèmes, mots, ou phrases.
- Énoncé: concept linguistique produit en contexte, il assure le résultat de l'activité énonciative/ argumentative.
- Énonciation : Acte individuel et/ou collectif de production d'un énoncé, adressé à un destinataire dans certaines circonstances, dont le produit est l'énoncé, donnant lieu à un acte d'énonciation.
- Énonciateur : c'est le sujet parlant/ locuteur/émetteur/destinateur qui produit les énoncés par opposition à celui qui les reçoit et y répond (Interlocuteur/ Auditoire/ Allocutaire/ Auditeur/ Destinataire/ Récepteur) le responsable de l'activité de réception.
- Entité sémantique : Synonyme d'item, qui veut dire élément linguistique. Selon Oswald Ducrot c'est la conclusion tirée d'un segment matériel du discours ou argument.
- Situation argumentative: Communication, discours, conversation, qui contient un ensemble d'indications données conventionnellement par des connecteurs argumentatifs pour attribuer un sens aux énoncés.
- Activité discursive: C'est une organisation discursive ayant la propriété d'être cohérente, non contradictoire, satisfaisant à la fois les instructions argumentatives imposées par les connecteurs qui la composent et les principes de composition hiérarchique et fonctionnelle.
- Occurrence: lorsqu'un élément linguistique revient par répétitions, on parle d'occurrence.
- Phrase: Unité de sens sémantique, à l'oral par une ligne prosodique entre deux pauses et limitée, à l'écrit, par deux signes : la majuscule et le point.

## **Glossaire**

---

- Rhétorique: domaine de la pragmatique intégrée, c'est un art de parler pour persuader et convaincre.
- Pragmatique intégrée: Issu de la philosophie et domaine de la linguistique ayant pour objet la description du sens des énoncés en contexte.
- Sémantique: domaine de la linguistique ayant pour objet le sens des propositions, la description de leurs conditions de vérité.
- Attitude et représentations sociales: Comportements et opinions que font les individus.
- Acte locutoire : Un acte de langage, le fait de produire un énoncé mis en œuvre par un locuteur pour agir sur son interlocuteur.
- Acte illocutoire : message convoyé par langage, qui n'a pas pour intérêt d'informer mais de créer une action médiate, chose qui fait la fonction perlocutoire de l'énoncé.

# ***Bibliographie***

### ➤ Ouvrages:

- ADAM, Jean-Michel (2008) : *Les textes : types et prototypes*, Paris, Armand Colin.
- Adam, Jean-Michel (1999): *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*. Paris, Nathan.
- AMOSSY, Ruth. (2000): *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littéraire d'idées, fiction*. Paris, Nathan.
- AMOSSY, Ruth (1999) : *Images de Soi dans le discours. La construction de l'Ethos*. Paris, Delachaux et Niestlé.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude et DUCROT Oswald (1983) : *L'argumentation dans la langue*. Bruxelles, Mardaga.
- ARISTOTE (1991) : *Rhétorique III*. Paris, Tel-Gallimard.
- AUSTIN, John (1962) : *Quand dire c'est faire*, Paris, Seuil.
- BENVENISTE, Emile (1966) : *Problèmes de linguistiques générales1*. Paris, Gallimard.
- BERRENDONNER, Alain (1981) : *Éléments de pragmatique linguistique*. Paris, Minuit.
- BLANCHET, Philippe (1991) : *Dire et faire: l'entretien*. Paris, Armand Colin, deuxième édition.
- BOURDIEU, pierre : (2001) *Langage et pouvoir symbolique*, Seuil, Paris.
- BOURDIEU, Pierre (1982) : *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*. Paris, Fayard.
- BRACOPS, Martine. (2006). *Introduction à la pragmatique. Les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée*. Bruxelles. De Boeck.
- BERNARD, Lamizet (2002), *le sens de la ville*, Paris, Editions L'Harmattan. (Coll. « Villes et sociétés »)



## Bibliographie

---

- CHARAUDEAU, Patrick (1997): *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*. Paris : Nathan.
- CHARAUDEAU, Patrick (1983): *Langage et discours, éléments de sémiolinguistique*. Hachette.
- CHARAUDEAU, Patrick (1992): *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Paris.
- CHARAUDEAU, Patrick (2005): *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Paris, Vuibert.
- DECLERCQ, Gilles. (1992). *L'Art d'argumenter. Structures rhétoriques et littéraires*. Belgique : Editions Universitaires.
- DETRIE, Catherine. SIBLOT, Paul & VERINE, Bertrand. (2001). *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*. Paris : Champion.
- DE SAUSSURE, Ferdinand. (2002)[1916]. *Cours de linguistique générale*. Béjaïa. Talantikit.
- DUBOIS, Jean (1962): *Le vocabulaire politique et social en France de 1869-1872*, Paris, Larousse.
- DUCROT, Oswald (1984): *Le dire et le dit*, Paris, Minuit.
- DUCROT, Oswald (1973): *La Preuve et le Dire*, Paris, Mame.
- DUCROT, Oswald (1980 a) : *Les échelles argumentatives*, Paris, Minuit.
- DUCROT Oswald (1972) : *Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique*. Paris, Hermann.
- FONTANIER, Pierre (1968): *Les Figures Du Discours*. Paris, Flammarion.
- Gérard Noiriel, (2001) : *État, nation et immigration. Vers une histoire du pouvoir*.
- HENRI, Portine (1983), *l'argumentation écrite expression et communication*. Hachette/ Larousse, coll. Belc.

## Bibliographie

---

- Jean Louis Calvet, (2008): *Les Mots de Nicolas Sarkozy*, en collaboration avec Jean Véronis, Seuil.
- Jean jack robrieux, (2000) : *Elément de rhétorique et d'argumentation*, Paris, Nathan, 2000.
- JEANDILLOU, Jean-François (1999): *L'analyse textuelle*. Paris, Armand colin.
- JODELET, Denis (1989), *Représentations sociales : un domaine en expansion, les représentations sociales*, Paris, PUF.
  
- KAHN, Gérard (1992): *Manière de dire- éléments de rhétorique*, Paris, crédif.
  
- KERBRAT- ORECCHIONI, Catherine (1980) : *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, Paris.
  
- KERBRAT- ORECCHIONI, Catherine (1986): *L'implicite*, Paris. Armand Colin.
  
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1996) : *La conversation*, Paris, Seuil.
  
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, (1992): *Les interactions verbales*, tome III, Paris, Armand Colin.
  
- LEVET, Jean louis et PREUVE, Mourad (2012) : *France-Algérie : Le grand malentendu (1830-2012)*. Éd de l'Archipel.
  
- MAINGUENEAU, Dominique (1987a): *Approche de l'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.
  
- MAINGUENEAU, Dominique (1987b), *Nouvelles tendances en analyse du discours*, Paris, Hachette.
  
- MAINGUENEAU, Dominique (2009a), *Aborder la linguistique*, Paris, Seuil.
  
- MAINGUENEAU, Dominique (2009b), *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil.
  
- MAINGUENEAU, Dominique (2001), *Analyser les textes de communication*, Paris, Armand Colin.
  
- PERELMAN, Chaïm (1977). *L'Empire rhétorique*, Paris, Vrin.

## **Bibliographie**

---

-PERELMAN, Chaïm (1992). *Traité de l'argumentation: La Nouvelle rhétorique*. Bruxelles: Éd. de l'Université de Bruxelles.

-PLANTIN, Christian. (1990). *Essais sur l'argumentation. Introduction linguistique à l'étude de la parole argumentative*. Paris : Kimé.

-PLANTIN, Christian. (1996). *L'Argumentation*. Paris : Le Seuil.

-VERONIQUE, Traverso (1999) : *L'analyse des conversations*, Paris, Nathan, Coll.

### ➤ **Dictionnaires:**

-CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, Dominique (2002): *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.

-DUBOIS, Jean (1994): *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

-DUCROT, Oswald et Schaeffer, Jean-Marie (1995) [1972] : *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil.

-GREVISSE, Maurice (1964), *Le bon usage*, Bruxelles, Duculot.

-Moeschler Jacques et Reboul Anne (1994), *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Paris, seuil.

### ➤ **Articles :**

-ADAM, Jean-Michel. (1984). « Pour une pragmatique textuelle : l'exemple d'un discours politique giscardien ». In, KERBRAT-ORECCHIONI, C & MOUILLAUD, M (dirs), *Le discours politique*. Lyon. Presses Universitaires.

-ADAM, Jean-Michel. (2001). « Types de textes ou genres de discours ? Comment classer les textes qui disent de et comment faire ? ». In *langages 2001*, Volume 35. Paris : Larousse/Armand Colin.

-ABRIC, Jean-Claude (1994), « Les représentations sociales : Aspects théorique », in *pratiques sociales et représentations*, Paris, P.U.F.

-ABRIC Jean-Claude (2002), « l'approche structurel des représentations sociales : Développement récents », *psychologie et société*, 4, 2001/2.

## Bibliographie

---

-AUTHIER-REVUZ Jacqueline (1982) : « Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive : éléments pour une approche de l'autre dans le discours », *DRLAV*, n° 26.

-AMOSSY, Ruth. (2002). « Argumentation et analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires». In *Argumentation et analyse du discours* 1/2008.

-AMOSSY, Ruth.& KOREN, R. (2006). « Rhétorique et argumentation : approches croisées ». In *Argumentation et analyse du discours* 2/2009.

-AMINE, Malouf (1998) : « La plume francophone » in-plume francophone.com/category/dossiers-auteurs/amin-maalouf .

-ANSCOMBRE, Jean-Claude. (1995). « La théorie des topoï : Sémantique ou rhétorique ». In *Hermès* n°= 15. CNRS Editions.

-BARTHES, Roland. (1970). « L'Ancienne rhétorique ». In *Communications* 16, *Recherches Rhétoriques*. Paris. Seuil.

-BOURDIEU, Pierre (1980), « L'identité et la représentation », actes de la recherche en sciences sociales, 35.

-BOYER, Henri. (1990), « Matériaux pour une approche des représentations sociologiques », langue française.

-BENVENISTE, Émile (1956), « La nature des pronoms », dans *Problèmes de linguistique générale*, I (1966), Paris, Gallimard.

-BENVENISTE, Émile (1958), « Catégories de pensée et catégories de langue », dans *Problèmes de linguistique générale*, I (1966), Paris, Gallimard.

-BENVENISTE, Émile (1967), « La forme et le sens dans le langage », dans *Problèmes de linguistique générale*, II (1974), Paris, Gallimard.

-BENVENISTE, Émile (1970), « L'appareil formel de l'énonciation », dans *Problèmes de linguistique générale*, II (1974), Paris, Gallimard.

-CHARAUDEAU, Patrick (2009), « Pathos et discours politique », dans Rinn

## Bibliographie

---

M. (coord.), *Émotions et discours. L'usage des passions dans la langue*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

-CHARAUDEAU, Patrick. (2005b). « Quand l'argumentation n'est que visée persuasive. Exemple du discours politique ». In Burger, M et Martiel, G, *Argumentation et communication dans les médias*, Québec : Nota Bene.

-CHARAUDEAU, Patrick. (2007). « De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication ». In *Argumentation, manipulation, persuasion*, Christian BOIX (dir). Paris, L'Harmattan

-CHRISTIAN Baylon, XAVIER Mignot (2000): *La communication* Nathan, 2<sup>e</sup> Edition. EAN13.

-DERRADJI, Yacine : « Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? ». Les cahiers du SLAAD N° 01.

-DUCROT, Oswald (1980): "Analyse de textes et linguistique de l'énonciation", in Oswald Ducrot. (1980), *Les mots du discours*, Paris, Minuit.

-DUBOIS, Jean (1969): « Lexicologie et analyse d'énoncé ». *Cahiers de lexicologie*, volume 4, numéro 13.

-E. Goffman, *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit, 1974, trad. d'A. Kihm. Cite in : [philonsorbonne.revues.org/102](http://philonsorbonne.revues.org/102), p191.

- GEORGES Molinie et Alain viala (1993) : « Perspective Littéraire » Presse universitaire de France 320 page. En ligne 2009.

-JACQUES. Moeschler, (1985) « Argumentation et conversation », Paris, Hatier.

-OLERON Pierre (1984) : « Éléments pour une analyse de l'argumentation polémique », in *Les modes de raisonnement*. Paris, Orsay.

-PERELMAN, Chaim (1976) : « Acte et personne dans l'argumentation », *Rhétorique et philosophie* (Paris : PUF), 49-84.

-PERELMAN, Chaim & Lucie Olbrechts-Tyteka (1992) (5<sup>e</sup> éd.). *Traité de l'Argumentation. La nouvelle rhétorique* (Bruxelles : Editions de l'Université de Bruxelles)

## Bibliographie

---

-PLANTIN, Christian. 2004a. « Sans démontrer ni (s') émouvoir », Meyer, Michel (éd.). *Perelman - Le renouveau de la rhétorique* (Paris: PUF).

-PLANTIN, Christian. 2006a. « Ohne Demonstration und Emotion? », Kopperschmidt, Josef (ed.). *Die Neue Rhetorik. Studien zu Chaim Perelman*(München : Fink) [version allemande développée de « Sans démontrer ni s'émouvoir » 2004)].

-PLANTIN, Christian. 2004b. « *Ad passiones* - Sur les affects de l'argumentation », Marques, Maria A. Pereira, Maria E. et al. (eds). *Práticas de Investigação em Análise Linguística do Discurso*, (Braga : Universidade do Minho).

-SIBLOT, Paul. (1997). « Nomination et production de sens : Le praxème ». In, *Langages*, n°127, « Langue, praxis et production de sens ». Paris : Larousse/ Armand Colin.

-SUMPF, Joseph et DUBOIS, Jean (1969). « Problème de l'analyse du discours », in, *langage* n13, 1969. Paris. Larousse/ Armand Colin.

### ➤ Documents électroniques:

- ADAM Jean-Michel & Heidmann (2006). "Entretien de J.-M. Adam et U. Heidmann avec R. Baroni". *Vox Poetica*. Mis en ligne 2001 sur: <http://www.voxpoetica.com/entretiens/heidmann%20adam.html>

-AHMED Mahiou et Jean Robert. H (2003) : *Ouu va lalgerie*. Disponible sur : <https://www.amazon.fr/O%C3%B9-va-lAlg%C3%A9rie-Ahmed-Mahiou/dp/2845861885>. Consulté le 22-05-2013.

-Barry (2008) : disponible sur :<http://id.erudit.org/iderudit/037979ar>.

-BLANCHE, Benveniste (2000) : disponible sur : <http://www.claire-blanche-benveniste.fr/publi.htm>

-CHARAUDEAU, Patrick. 2009. « Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière », in Charaudeau P. *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, L'Harmattan, Paris. Consulté sur URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-sociale-et-identite>.

-CHARAUDEAU, Patrick : 2008. « Pathos et discours politique » in Rinn M. (coord.), *Émotions et discours. L'usage des passions dans la langue*, Rennes : PUR. Consulté

## Bibliographie

---

sur. URL: [http://www.patrick-charaudeau.com/IMG/pdf/\\_2008\\_Pathos\\_Actes\\_Brest\\_.pdf](http://www.patrick-charaudeau.com/IMG/pdf/_2008_Pathos_Actes_Brest_.pdf).

-CHARAUDEAU, Patrick : 2007, "Le discours politique ou le pouvoir du langage", in *Qu'est-ce qu'analyser le discours politique aujourd'hui* (Université de Paris 13, Centre d'Analyse du Discours)  
[http://www.francparler.org/dossiers/pj/charaudeau\\_ciep\\_2007.rtf](http://www.francparler.org/dossiers/pj/charaudeau_ciep_2007.rtf).

-CHARAUDEAU, Patrick, "De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication", in *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, L'Harmattan, Paris, Disponible sur: Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications.  
URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>

-CHAROLLES, Michel (1979), « Notes sur le discours argumentatif », in *Argumentation et communication*. Acte des Journées d'Étude BELC, 1-2-3 février 1979, pp. 55 – 75. [En ligne]. URL : <http://pagespersorange.fr/jean-pascal.simon/Analyse%20conversationnelle.htm>

-CHRISTIAN, Plantin, « Un lieu pour les figures dans la théorie de l'argumentation », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 2 | 2009, mis en ligne le 01 avril 2009 URL : <http://aad.revues.org/495>

-CHARLES William Morris (1974): « *Foundations of the Theory of Signs* », mis en ligne le 20/03/2001. Disponible. sur: [https://en.wikipedia.org/wiki/Charles\\_W.\\_Morris?oldid=288714885](https://en.wikipedia.org/wiki/Charles_W._Morris?oldid=288714885).

- Cotteret (2000): disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Marie\\_Cotteret](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Marie_Cotteret)

-KATEB, Yacine : « Butin de guerre ». Disponible sur : [http://fr.Wikipédia.org/wiki/Kateb\\_Yacine](http://fr.Wikipédia.org/wiki/Kateb_Yacine). Consulté le 21 juin 2015.

- « La France n'est plus la destination préférée des Algériens » Forum Algérie. Monde Disponible sur: [http://algerie\\_monde.com/forums/showthread.php](http://algerie_monde.com/forums/showthread.php).

-MARC, Bonhomme, « De l'argumentativité des figures de rhétorique », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 2 | 2009, mis en ligne le 01 avril 2009, URL : <http://aad.revues.org/495>

-MARC, Bonhomme, « Argumentation et interaction dans les brochures du Conseil fédéral suisse sur les votations populaires », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 10 | 2013, mis en ligne le 10 avril 2013. URL : <http://aad.revues.org/1454>

## Bibliographie

---

-PÊCHEUX, M. et FUCHS C. (1975). « Mises au point et perspectives à propos de l'analyse automatique du discours ». *Langages* n°37. Disponible sur, [http://www.cavi.univ-paris3.fr/lexicometrica/jadt/JADT2006\\_PLENIERE/JADT2006\\_JMA.pdf](http://www.cavi.univ-paris3.fr/lexicometrica/jadt/JADT2006_PLENIERE/JADT2006_JMA.pdf).

- KHAWLA, Taleb Ibrahim Pour une histoire critique et citoyenne. Disponible sur : [http://ensweb3.enslsh.fr/colloques/francealgerie/communication.php?id\\_article](http://ensweb3.enslsh.fr/colloques/francealgerie/communication.php?id_article), consulté le 23/02/2012.

-Kakkuri-Knnttila, Auteur Turque. Disponible sur: <http://www.librarything.com/author/kakkuriknuutilamarj> de Marja-lisa et Halonene, Ilpo 1999 *ArgumentaationallyysijaHyvanargumetinehdot*. Helsenki. Gaudeamus.

-VERONIQUE, Magri-Mourgues, « L'anaphore rhétorique dans le discours politique. L'exemple de N. Sarkozy », *Semen* [En ligne], 38 | 2015, mis en ligne le 24 avril 2015.

-RHEDA, Malek (1995) : « l'Algérie à Evian, Histoire de négociation secrète » (1956- 1962). Mis en ligne. Disponible : <https://www.google.com/search?client=firefox-1366&bih=659>.

-Turbide (2011), Les discours politiques. Approches interactionnistes et multimodales Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-mots-2011-2-p-5.htm>. Consulte le 16/05/2016.

### ➤ Liens des discours:

-Discours N01: Discours de commémoration de la journée Nationale de l'émigration. Disponible sur : <http://www.el-mouradia.dz/francais/discours/2004/10/D171004.htm>

-Discours N02: Discours d'Abdelaziz Bouteflika à l'Assemblée Nationale à Paris. Disponible sur : <http://www.el-mouradia.dz/francais/discours/2000/06/D3140600.htm>

-Discours N03: Extrait de l'entretien du président Bouteflika avec Christian Malar. Disponible sur : <http://european-security.com/index.php?id=4472>

-Discours N04: Extrait d'un entretien accordé par le président Bouteflika à J. Pierre Elkabbach. Disponible sur : <http://www.el-mouradia.dz/francais/interview/europe1-2.htm>.



## **Bibliographie**

---

-Discours N05: Discours du président de la République, Abdelaziz Bouteflika à l'université de la Sorbonne sur le thème: "Cultures et Civilisations, quel dialogue?". Disponible sur : <http://www.el-mouradia.dz/francais/discours/2003/12/D191203.htm>

*Corpus*

## Corpus

---

**Note :** Corpus sélectionné : Gras.

Corpus d'étude : Gras / Italique / Souligné.

**Discours:** N01

**-Lieu:** France

**-Date:** 17 OCTOBRE 2004

**-Thème:** commémoration de la journée Nationale de l'émigration

**-destinataires:** la communauté nationale à l'étranger

Le Président de la République M. Abdelaziz BOUTEFLIKA a adressé un message à la communauté nationale à l'étranger à l'occasion de la commémoration de la journée nationale de l'émigration LE 17 OCTOBRE 2004 dont voici le texte:

"Mesdames et messieurs, les membres de la communauté algérienne à l'étranger,

L'objectif de la journée nationale de l'émigration est de commémorer le souvenir de la lutte héroïque menée par les fils et les filles d'Algérie en France pour libérer leur pays du joug colonial. **[A cette occasion, le devoir m'impose de me recueillir à la mémoire de ceux qui sont morts en martyrs lors des affrontements et manifestations qui ont atteint leur apogée le 17 octobre 1961 :: (silence). Je fais part de ma reconnaissance et de ma considération à tous les émigrés algériens qui n'ont ménagé aucun effort pour soutenir leur peuple dans sa lutte légitime pour la liberté et la dignité (Fort)].**

**[Les évènements du 17 octobre 1961 demeurent vivants dans nos esprits et dans la mémoire collective de notre peuple qui retiendra pour toujours les preuves de patriotisme et de sacrifice dont les émigrés ont fait montrer pour exprimer, haut et fort, leur attachement indéfectible à la cause de leur peuple, payant pour cela un lourd tribut en subissant la répression, la torture et les assassinats].**

**[Ce jour-là, les autorités d'occupation ont répondu aux manifestations pacifiques que notre communauté a menées pour dénoncer, devant le peuple français et les peuples du monde et dans la capitale française [Euh], Paris, les scandales qui étaient commis au nom de la France des droits de l'homme par les bourreaux colonialistes qui pratiquaient la torture et la mutilation dans les locaux de la police et dans les geôles et qui ont jeté des centaines de personnes dans la Seine ou ils ont péri noyés.**

[La commémoration de la date de cette lutte glorieuse est le moins que puisse faire la nation algérienne en termes de reconnaissance pour l'exemple héroïque de sacrifice donné par notre communauté durant la période coloniale en participant de façon pionnière à la résistance nationale et à l'émergence du mouvement national qui a déclenché la glorieuse révolution armée dont nous nous apprêtons à fêter le cinquantième anniversaire::, cette révolution qui n'aurait certes pas triomphé sans l'apport généreux de tous les algériens résidant en France et dans d'autres pays].

[L'Algérie d'aujourd'hui qui aspire à l'édification d'un Etat démocratique et moderne, a:: impérativement besoin de tout le potentiel de sa communauté établie à l'étranger afin de l'associer aux efforts du renouveau national visant à la mettre sur la voie du progrès, de la modernité et de la prospérité.]

[Quelle que soit la distance et aussi dure que soit la vie en exil, l'Algérie doit demeurer dans l'esprit de ses enfants établis à l'étranger (FORT). Pour ce faire, les pouvoirs publics ont toujours accordé un intérêt particulier à l'unification des rangs des communautés algériennes qui constituent une source de richesses financières et humaines indispensables à l'appui du processus de développement national. Notre communauté établie dans les pays développés a un rôle positif à jouer dans l'encouragement des investisseurs à saisir les opportunités qui leur sont offertes en Algérie. Les pouvoirs publics œuvrent en outre avec les pays d'accueil à préserver et à protéger les droits de nos ressortissants contre toute forme de racisme et d'atteinte à la dignité et à adopter tout ce qui est à même de faciliter à notre communauté une intégration positive dans les sociétés où elles vivraient en préservant l'authenticité de l'identité nationale algérienne dans ses dimensions islamiques, arabe et amazighe.

[Nul doute que les ressortissants qui affirment sans cesse leur attachement au pays et leur solidarité avec leurs frères en toute épreuve, aspirent en toute sincérité et loyauté à des conditions favorables à leur organisation, leur encadrement et à la mobilisation de leurs capacités en tant que force d'influence se prévalant d'un rôle privilégié dans la fructification des relations entre l'Algérie et les pays d'accueil.]

[Et pour que les autorités publiques soient à la hauteur du grand amour que portent les algériens émigrés à leur patrie mère, je les exhorte à ne ménager aucun effort, en

particulier, pour créer un climat propice à même d'encourager et de protéger les investissements de nos ressortissants émigrés dans notre pays et de trouver les formules adéquates pour tirer profit des hautes compétences algériennes établies à l'étranger, en mettant leurs capacités scientifiques et intellectuelles au service du processus du développement global de notre pays.]

Il faut également veiller à l'implication des communautés algériennes dans la prise de décisions qui les concernent et à l'encouragement du tourisme dans notre pays, en direction des deuxième et troisième générations d'émigrés algériens.

[Je tiens à réitérer, à tous les algériens et algériennes établis à l'Étranger à l'occasion de leur journée nationale si particulière, l'expression de mes sincères sentiments de fraternité et d'affection.] Je ne manquerais pas aussi, à cette occasion, de saluer, au nom de la Nation, les efforts et les aides considérables apportés par nos émigrés à leurs frères sinistrés suite aux dernières catastrophes naturelles qui ont endeuillé notre pays. Ils ont été accueillis par le peuple algérien comme un message clair de leur appartenance, à part entière, au brave peuple algérien, à l'instar de leurs aïeux qui l'ont exprimé jadis au prix de leur vie.]

Je leur souhaite à tous de réaliser leurs objectifs pour eux-mêmes et pour leur Patrie".

**Discours:** N 02

**Lieu :** France

**Objet:** discours du président de la République, Abdelaziz BOUTEFLIKA à l'Assemblée Nationale, à Paris.

**Date:** 14 juin. 2000

**Auditoire :** députés, représentants de la nation et le président français.

Monsieur le Président

Mesdames et Messieurs les députés,

*[C'est un immense privilège que de m'adresser, aujourd'hui, aux représentants de votre grande nation, spécialement réunis pour marquer solennellement les retrouvailles entre deux peuples libres, si proches au fond l'un de l'autre malgré, ou à cause des vicissitudes, qui pourraient parfois suggérer l'inverse.]*

Retrouvailles le mot, Monsieur le Président, n'est pas de trop puisque *[c'est la deuxième fois, en l'espace de quarante ans, qu'un Chef d'Etat algérien foule le sol de France et qu'entre la dernière visite et celle que j'effectue présentement s'intercale la longue et indicible tragédie qui a ravagé mon pays, brouillant son image dans le monde et entravant sa marche en avant.]*

Maintenant que le spectre de la crise s'éloigne et que la stabilité est de retour, je reste persuadé que de nouvelles chances s'offrent à notre coopération, si souvent perturbée ou contrariée, pour qu'elle emprunte enfin le bon chemin dans un climat de confiance et d'amitié renforcé.

*[Je n'évoquerai pas les facteurs géo-historiques et géostratégiques qui militent en faveur de cette perspective. Ou'il me suffise cependant de souligner que tous ces éléments réunis révéleraient très vite leurs limites et s'avèreraient lettre morte, s'ils n'étaient associés à une volonté politique et inscrits dans une démarche globale, où s'effaceraient les égoïsmes mesquins, les irritations épidermiques saisonnières, les malentendus lourds et persistants et, par-dessus tout, ces nostalgies d'une autre époque, promptes à se*

*réveiller en certaines circonstances, comme pour prendre une revanche dérisoire sur l'histoire.*

**[Mais l'Algérie renaît, elle émerge de l'épreuve, certainement plus forte et plus mûre, portant dans ses tréfonds l'espoir invincible d'un renouveau, tant au plan de sa cohésion nationale qu'à celui de la consolidation de son Etat républicain sous le signe irréfragable du droit et d'une modernité qui, pour n'être point antagoniste de l'Islam, n'en assure pas moins l'universalité dont l'Algérie,]** qui a longtemps lutté pour son émancipation nationale et sociale, a donc dû subir les affres d'une tragédie qui a failli détruire ce qu'elle avait de plus précieux : son Etat nation.

Peut-être est-ce là le prix d'une mutation historique qui, n'en doutons pas, fera basculer dans la modernité, les unes après les autres, les sociétés encore sous l'emprise d'une logique médiévale, une logique épuisée qui s'agrippe désespérément à ses propres lambeaux, redoublant de férocité à mesure que les évolutions nécessaires se font jour et s'accélèrent.

*[La colonisation, au siècle dernier, nous a ouverts à la modernité, mais c'était une modernité par effraction, une modernité imposée qui a engendré le doute et la frustration, tant il est vrai que la modernité se nie elle-même et se discrédite quand elle revêt le visage grimaçant de l'oppression et du rejet de l'autre. La modernité à laquelle nous aspirons],* Monsieur le Président, et qui relève pour nous d'un impératif de survie, n'est pas, comme l'insinuent ses ennemis, un placage artificiel, un mimétisme servile dans les pensées et les comportements.

Elle ressortit, avant tout, d'un engagement libre des hommes à développer leurs capacités natives en tant qu'hommes, de telle sorte qu'ils puissent prendre en charge leur destin dans ce monde, et le maîtriser. *[Dieu nous dit le Coran, a proposé « aux cieux, à la terre et aux montagnes, la responsabilité. Ils ont refusé de la porter et en ont eu peur alors que l'homme s'en est chargé ].*

Réhabiliter l'homme jusqu'à la racine, reconnaître en lui précisément ce principe prométhéen, qui l'élève au rang d'un démiurge, n'est pas une idée étrangère à l'Islam. *[Pionnier génial des temps modernes s'il en fut, René Descartes, qui formula cette idée avec une particulière audace en baptisant l'homme « maître et possesseur de la nature »,*

*n'était pas au fond en contradiction avec l'esprit du Coran.*] C'est dire qu'aujourd'hui, en assumant leur modernité et en l'intériorisant, *[les musulmans, sans se renier, sans rien laisser de leur patrimoine qui fait leur spécificité, leur dignité et leur orgueil, se mettront non seulement en harmonie avec le siècle, mais répondront positivement aux injonctions de leur propre credo.]* Assimiler l'esprit scientifique, prendre part à la course universelle pour le progrès humain et le progrès technologique qui, pour nous, ne sauraient être dissociés, présuppose l'éveil intégral de notre aptitude à l'exercice des libertés et à la revalorisation du principe de raison qui en est le complément naturel.

A l'archevêque d'Alger, Mgr Dupuch, qui lui demandait les raisons pour lesquelles il prit, en juillet 1860, la défense des chrétiens à Damas, Abdelkader répondit en ces termes : « Ce que j'ai fait, je l'ai fait conformément aux obligations de ma foi et par respect pour les droits de l'humanité ». (*Applaudissements.*) Abdelkader avait déjà, en son temps, une notion très claire et très moderne des droits de l'homme qu'il ne dissociait guère de sa conception humaniste d'un Islam tolérant et ouvert.

*[Etat nation, modernité, droits de l'homme et Etat de droit : ces concepts, les graves traumatismes vécus par mon pays nous commandent de les réactualiser, de les approfondir sans cesse, d'en faire le principe directeur de notre pratique politique, la pierre de touche de notre action réformatrice, et la matière vivante d'une pédagogie citoyenne dont le déficit dramatique est à la source de tous nos malheurs.]*

*[Alors que la planète rétrécit à la dimension d'un village, et que l'histoire se resserre au point de nous faire toucher du doigt l'ampleur insoupçonnée de nos futures interdépendances, les projets de coopération régionale entre les deux rives de la Méditerranée ne peuvent tout naturellement que gagner en force et en crédibilité.]* *[Mais, pour donner à une telle coopération un liant qui soit à sa hauteur, il importe qu'au-delà de la sphère économique proprement dite, elle puisse s'arc-bouter à des valeurs civilisationnelles partagées, fruit d'un dialogue continu des cultures et point d'ancrage d'une vision à la fois apaisée et dynamique de nos rapports.]*

Supposons, un instant, un Maghreb qui aurait basculé dans les fondrières d'un nouveau Moyen Age. Qu'advierait-il alors de la coopération avec l'Europe ou qu'en



subsisterait-il

?

**[Et c'est pourquoi, il m'est difficile, Monsieur le Président, d'imaginer, ne serait-ce que pour l'avenir le plus proche, une relation euro-méditerranéenne, plus précisément euro-maghrébine, et singulièrement euro-algérienne]**, qui ne doit être lestée d'un minimum de valeurs et idéaux communs. En l'absence de ces ingrédients immatériels, qui en seraient le sel et le levain, une telle relation se condamnerait, humainement parlant, à l'opacité et perdrait ainsi le plus clair de ses vertus novatrices. **[Il s'agirait, en d'autres termes, de l'œuvre originale que serait notre coopération future, où les partenaires, vous et nous, et d'autres encore,] se reconnaîtront entre eux en marquant du sceau de l'universel leurs convergences et en fixant leurs regards sur la même ligne d'horizon.** C'est là le remède drastique qui s'offre à nous pour transcender les séquelles encore vives du contrat colonial, où l'indigène, partenaire contraint et forcé, se trouvait relégué à l'état d'instrument utilitaire, son humanité dégradée, et sa culture ancestrale réduite à quelques clichés exotiques.

**[La colonisation porta l'aliénation de l'autochtone à ses limites extrêmes. Si ce qu'on a appelé décolonisation lui rendit la liberté, elle ne lui a pas, pour autant assuré une relation décolonisée avec l'ancien maître.]**

A l'ombre d'un néocolonialisme qui a toujours visé à perpétuer, sous d'autres formes, des rapports de force devenus obsolètes, se profile, de nos jours, plus subtile et jalousement ethnocentriste, une nouvelle figure de la domination qui, au prétexte de non-ingérence, aboutit à ce qu'il faudrait bien diagnostiquer comme un néocartérisme. L'indifférence érigée en principe, tel est le masque sous lequel elle s'avance. Ce qui accroît ses capacités de pression, en réduisant les vis-à-vis, essentiellement les ex-colonisés, à un statut de purs demandeurs.

De cette superbe indifférence, ils sont, en effet, les premiers à pâtir, tant au regard de la misère insoutenable dans laquelle ils se débattent qu'à celui des conflits internes qui les déchirent, confinant parfois au génocide et ajoutant à leur désespérance. **[Si la colonisation a pris fin, ses conséquences, qui sont loin d'être épuisées, la maintiennent toujours sur la sellette.]** S'en laver les mains, même à quarante ans de distance, c'est emboîter le pas à une pratique politique digne d'un Ponce Pilate.

**[Domination, ai-je dit, car c'en est bien une que ce déni de solidarité qui, dans l'ordre international actuel, équivaudrait à ce que le code pénal qualifie de mon assistance à personne en danger.]** De fait, la lourde dette morale des anciennes métropoles envers leurs administrés de jadis s'avère s à plat de l'histoire sont une contribution inappréciable à l'éthique de notre temps.

Elles gagneraient certainement à être poursuivies et étendues à d'autres contextes. Le fait colonial, notamment, ne saurait être ignoré. **[Que vous sortiez des oubliettes du non-dit la guerre d'Algérie, en la désignant par son nom, ou que vos institutions éducatives s'efforcent de rectifier, dans les manuels scolaires, l'image parfois déformée de certains épisodes de la colonisation, représente un pas encourageant dans l'œuvre de vérité que vous avez entreprise, pour le plus grand bien de la connaissance historique et de la cause de l'équité entre les hommes.]**

Défenseurs intransigeants de la souveraineté des Etats, nous nous sommes toujours prononcés contre toute ingérence dans leurs affaires intérieures. Mais la question du terrorisme, tel que celui qui sévit depuis une décennie en Algérie, n'est pas exclusive d'un pays et méritait un traitement plus global. Car ce phénomène s'inscrit dans un contexte beaucoup plus large, tant par les réseaux externes qui l'alimentent, l'idéologie transnationale qui lui sert de blason, que par ses éventuels débordements au-delà des frontières, comme cela s'est produit lors du grave attentat du Boulevard Saint-Michel. Au regard d'un tel fléau, il était du devoir de la communauté internationale d'y faire face.

**[Or, qu'avions-nous constaté ? Une attitude d'indifférence, sinon de complaisance, et parfois de connivence, devant le déferlement d'un terrorisme s'en prenant indistinctement aux cadres et aux intellectuels, aux villageois innocents, aux ressortissants étrangers et aux hommes de religion, qu'ils soient musulmans ou chrétiens.]** comme en témoignent les meurtres de nombreux imams, l'assassinat de Mgr Claverie, évêque d'Oran, ou l'inqualifiable massacre de Tibhirine, véritable affront à l'Algérie, terre d'hospitalité, et à l'Islam, religion de tolérance. **[Permettez-moi, ici, de rendre un hommage particulier à la rare abnégation dont l'Eglise d'Algérie a fait preuve, aux pires moments de la tourmente, en poursuivant, sans sourciller, sa mission de témoignage et de solidarité humaine dans mon pays. (Applaudissements.)]**

Une certaine politique, pratiquant la tactique des deux fers au feu et se drapant sous les oripeaux de la neutralité et des scrupules démocratiques, a tristement révélé ses limites et ses faux calculs. Comme si la neutralité entre le bien et le mal était une attitude acceptable. Ainsi s'explique pourquoi l'Algérie, au plus fort de l'épreuve où elle était plongée, n'a vu, de ceux dont elle attendait le plus, se tendre vers elle que peu de mains amicales, tandis que s'enflaient contre elle des campagnes de désinformation et d'intoxication d'une virulence sans précédent, dans le but évident de briser sa résistance et de la laisser choir comme un fruit mûr dans l'escarcelle d'un intégrisme totalitaire, aussi étranger à l'Islam que l'est le national-socialisme hitlérien par rapport au socialisme d'un Jean Jaurès. (*Applaudissements.*)

**Au demeurant, il s'agit moins d'imposer, en ce début de millénaire, [la démocratie et les droits de l'homme - l'approche serait trop contradictoire -] que de savoir reconnaître les efforts de l'autre et, pourquoi pas, de les encourager quand, de par sa propre volonté, il y souscrit librement.**

**[Mon pays, qui a incontestablement réalisé une percée dans ce domaine, aspire ardemment à la mise en œuvre de ces principes de portée universelle.]** Quoiqu'inégale, l'expérience du multipartisme et l'émergence d'une presse libre soient là pour attester des progrès accomplis par l'Algérie dans la voie de la démocratie. Le paradoxe c'est qu'une telle avancée ait pu frayer son chemin au milieu d'un environnement peu propice, où le terrorisme, battant son plein, s'acharnait contre la démocratie naissante en ciblant ses avant-gardes et ses symboles. **[C'est que le combat démocratique s'est identifié, chez nous, à la survie même de l'Etat et de la société, recevant de ce fait sa légitimité et un surcroît de vigueur. Voilà qui contribuera sans doute à un redéploiement de l'Algérie sur la scène internationale.]**

**L'Algérie, Monsieur le Président, adhère pleinement aux principes et idéaux qui fondent les droits de l'homme tels qu'énoncés dans la Déclaration Universelle des Nations Unies.**

Elle estime que la mise en exergue de ce concept et sa prise en compte par la communauté internationale constituent une contribution essentielle à la promotion de l'homme et à sa dignité. **Je considère d'ailleurs, Monsieur le Président, [que ce concept universel devrait s'appliquer à l'ensemble des pays du monde, quels que soient leur degré de développement ou le contexte culturel ou historique dans lequel ils évoluent.]**

Les Etats, en cette époque débordante de possibilités inouïes, ne peuvent plus se comporter en

nouveaux Leviathans, se transformer en machines à écraser l'homme ; ils ne peuvent plus être une fin en soi, mais des leviers au service de la société et de son épanouissement.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, s'était développée en France une réflexion sur la meilleure manière d'assurer aux peuples leur bonheur, et les penseurs d'alors, dont le siècle s'identifia non sans raison à celui des Lumières, conclut, avec un bel ensemble, que le bonheur des peuples dépendait de la nature et de la qualité des gouvernements. Ce jugement, depuis, n'a pas pris une ride. [Et, dans nos pays en développement, les idées d'un Jean-Jacques Rousseau, d'un Helvetius, d'un Diderot, d'un Condorcet, et de toute la brillante constellation de ceux qu'on appela les encyclopédistes, n'ont rien perdu de leur fraîcheur ni de leur pertinence.]

L'idée d'une bonne gouvernance y fait son chemin et tout le monde sait que les meilleures des constitutions, les réformes économiques les mieux inspirées ne sauraient, désormais, occulter cette problématique. [Une nouvelle ère des Lumières s'annonce dans le monde arabe et en Afrique. En dépit des sombres apparences, et d'un pessimisme qui n'est pas forcément une preuve de lucidité et de clairvoyance.]

Nous en avons perçu les frémissements au sommet de l'OUA, tenu à Alger en juillet dernier. C'est dans la continuité des actions de solidarité et des efforts de rapprochement à l'échelle du continent, auxquels mon pays œuvre inlassablement, que cet esprit de Renouveau marquera la conscience des nouvelles générations, assoiffées autant d'idéal que d'efficacité. Il ne serait pas superflu de rappeler que la récente conférence du Caire, la première du genre, où l'Union européenne et l'OUA se sont rencontrées au plus haut niveau, a constitué à cet égard un message fort et encourageant.

[Cet esprit doit plus particulièrement s'appliquer à l'édification du Maghreb uni qui deviendra, dans la décennie qui commence, j'en suis persuadé, l'idée force des jeunes Maghrébins et l'aspiration centrale de leurs peuples]. Cette exigence, de portée

historique, qui ne la ressent aujourd'hui dans nos pays, dont le développement passe désormais par le resserrement de nos liens, et dont l'isolement, dans le cadre égoïste du chacun pour soi, signifie précarité et stagnation ? C'est en enclenchant la dynamique du rapprochement d'abord, de l'unité ensuite, que le Maghreb entamera le mouvement de sa vraie renaissance.

**Le problème n'est pas celui des échanges commerciaux, ni même de la circulation des personnes. Tout en étant pragmatiques, nous devons, sans démagogie ni recherche du**

**spectaculaire, adopter une méthode, une démarche planifiée comme celle, précisément, dont l'Europe nous a donné l'exemple.** L'Union européenne ne s'est pas faite en un jour. Mais elle a montré la voie d'une construction solide, parce que graduelle, où les étapes bien définies et circonscrites s'emboîtent harmonieusement dans le temps. C'est l'un de ses pères fondateurs, Robert Schuman, qui déclare, en mai 1950 : « L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble. Elle se fera par des réalisations concrètes, créant d'abord une solidarité de fait... »

C'est parce que nous attachons une importance capitale à la réalisation d'un projet maghrébin moderne et cohérent que nous estimons qu'il faudra respecter les étapes et ménager les transitions. Des unions éphémères, qui se traduisent par le repli sur soi que provoque le désenchantement, sont à éviter.

**[L'Algérie est certes résolue, Monsieur le Président, à relancer l'Union du Maghreb arabe, mais dans la clarté indispensable que nécessitent les œuvres durables et pacifiques.]** Ce sera autant de gagné pour l'Europe qui, en nous encourageant dans cette entreprise, trouvera en face d'elle un interlocuteur maghrébin fiable et constructif.

La Conférence de Barcelone avait esquissé, en novembre 1995, un cadre de coopération pour le bassin méditerranéen et fixé pour 2010 la création d'une zone de libre-échange. Il n'est que temps, pour y parvenir, de travailler à rapprocher nos points de vue et à préparer les conditions politico-stratégiques, économiques et financières, culturelles et humaines qu'implique cette vaste entreprise.

**[Un accord d'association avec l'Union européenne est l'une de ces conditions et l'Algérie, qui a repris les contacts avec Bruxelles, espère aboutir prochainement à une solution juste et équilibrée.]** Mais un tel accord ne s'oppose pas nécessairement à un renforcement des relations algéro-françaises qui restent, en toute logique, un de ses éléments clés.

**[Je dirais même que, dans l'approche algérienne, notre relation bilatérale avec la France conditionnera, pour une large part, la mise en œuvre des projets multilatéraux où mon pays serait partie.]** D'où notre désir de voir la France consolider sa relation avec l'Algérie et, par là même, jouer un rôle charnière entre le Sud méditerranéen et l'Europe.

En évoquant cet aspect stratégique, je ne le fais pas par flagornerie, mais en tenant compte de la nature des choses : [une connaissance mutuelle où l'histoire, la langue, la culture restent, malgré tout, un capital à faire valoir, sans complexe ni acrimonie.] L'avenir est aux grands ensembles. La mondialisation nous y contraint. Mais les larges perspectives qui s'ouvrent à nous ne doivent pas nous faire oublier le concret qui est à nos pieds, un concret vécu et qui réclame son dû : je veux dire ces alluvions d'une histoire commune sans lesquelles les plus belles constructions se réduiraient à autant de fuites en avant.

Faut-il donc se résigner à une relation médiocre, parce que sans âme, entre nos deux pays ? D'aucuns en seraient déçus. Je pense notamment à vos jeunes concitoyens d'origine algérienne qui conservent l'espoir d'une conjonction féconde et non contradictoire entre leur statut de Français et leur attachement à leur patrie d'origine.

[Je pense à l'importante communauté musulmane à majorité algérienne, et dont l'obédience religieuse n'est plus un obstacle dirimant à son intégration. L'étiquette « français-musulmans ], hier insidieusement accolée aux indigènes d'Algérie, répond désormais, chez vous, à une donnée concrète et objective. Il s'agit là d'un facteur humain d'une importance majeure. [Ou'ils soient ressortissants algériens ou français d'origine algérienne, ces hommes et ces femmes constituent, incontestablement, entre la France et l'Algérie, un trait d'union vivant et dynamique.] De l'amélioration de leurs conditions de vie, notamment leur mise à l'abri de toutes formes de discrimination raciale ou religieuse, dépendront tant l'avenir lui-même de ce riche potentiel humain et de son apport à votre grand pays que la qualité de nos rapports futurs avec la France. (*Applaudissements.*) L'impact et les résonances de ce qui se passe en Algérie sur cette communauté sont connus, et c'est là un motif supplémentaire pour asseoir solidement, dans mon pays, la stabilité et le progrès.

Je pense également aux facilités de circulation et d'accueil de nos ressortissants respectifs. Les Algériens regardent traditionnellement vers le Nord, pôle de progrès intensif et berceau de la civilisation moderne. Faut-il, en vous barricadant derrière Schengen, cette nouvelle muraille de Chine, finir par tarir ce réservoir inappréciable de relations humaines

qui transcende les frontières, et constitue le meilleur antidote à la xénophobie et au repli sur soi ? (*Applaudissements.*)

**De même qu'il est compréhensible que [ceux de vos ressortissants qui gardent dans leur cœur un attachement pour l'Algérie], pour y avoir vécu et enterré leurs morts, puissent, dans des conditions plus favorables, renouer avec cette terre et ses habitants et y trouver l'accueil que commandent l'amitié et la dignité. Leur aide fraternelle à sa reconstruction sera la bienvenue.**

**Tout cela pour souligner, Monsieur le Président, [que nous accordons aux relations humaines entre nos deux pays une attention privilégiée.] [Nous restons persuadés qu'elles constitueront l'étincelle d'où jaillira le déclic d'une coopération telle que nous la souhaitons aujourd'hui, une coopération purgée des relents empoisonnés du passé et fondée sur une réconciliation véritable entre nos deux peuples.] La langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent, pour l'Algérie, des acquis importants et précieux que la réhabilitation de l'arabe, notre langue nationale et officielle, ne saurait frapper d'ostracisme. C'est là une richesse à même de féconder notre propre culture et c'est pourquoi le français, à l'instar d'autres langues modernes, et plus encore en raison de ses vertus intrinsèques et de son ancienneté dans notre pays, gardera une place qu'aucun complexe, aucun ressentiment ni aucune conjoncture quelconque ne sauraient lui disputer.] (*Applaudissements.*)**

En évoluant de la pensée unique au pluralisme démocratique et du dirigisme à l'économie de marché, l'Algérie devait offrir de nouvelles opportunités de coopération à ses partenaires. Mais la relance économique est restée longtemps prisonnière de la situation sécuritaire. L'amélioration tangible de celle-ci, ainsi que les mesures d'apaisement qui l'accompagnent dans le cadre de la politique de concorde civile visant à la réinsertion sociale des repentis du terrorisme, sont à même de libérer l'initiative et de susciter, à l'extérieur, le regain d'intérêt attendu.

**[L'Algérie a besoin d'investissements, de capacités technologiques et de management. Ce n'est pas que les compétences lui manquent, mais, dans cette phase de redéploiement de l'ensemble de ses activités, des apports extérieurs, dans tous les domaines, s'avèrent**

**d'une urgente nécessité.**] Nous pensons plus spécialement aux diverses formes de partenariat qui pourraient s'instituer au niveau des entreprises publiques à caractère stratégique, comme à celui du secteur privé, appelé à connaître une expansion sans précédent.

En affirmant notre entière disponibilité pour imprimer une impulsion décisive à la coopération algéro-française, il conviendrait de souligner, Monsieur le Président, que mon pays n'en attend pas moins de son partenaire français dont l'ouverture et l'attention à nos problèmes et à nos besoins sont particulièrement sollicitées en ce moment crucial du destin de l'Algérie.

**[Qui dit coopération dit aide réciproque et, pour donner à cette équation son véritable sens aujourd'hui,]** il serait hautement gratifiant de sortir des sentiers battus, d'imaginer des formules neuves en rapport avec notre commune ambition de faire de la Méditerranée non seulement un lac de paix mais un pôle de développement et une zone de prospérité. L'une de ces formules est, peut-être, de repenser la question de la dette. Le service de celle-ci constitue, pour mon pays, plus qu'une contrainte, un élément de blocage. Le moment n'est-il pas venu d'atténuer cette pression, à la longue intenable et finalement contre-productive ?

Il a été souvent objecté aux pays en développement de trop exigé de la communauté internationale sans, pour autant, consentir eux-mêmes l'effort de se prendre en charge. Lorsque, pour notre part, nous posons le problème de la dette, ce n'est pas pour nous dérober à nos obligations. L'Algérie, c'est connu, a toujours honoré celles-ci, rubis sur ongle, comme on dit. C'est uniquement dans le but de donner plus de tonus à notre coopération et de lui faire franchir un nouveau palier, en prévision d'échéances telles que celles fixées par la Conférence de Barcelone, que nous demandons davantage d'esprit d'innovation dans la sphère où nos intérêts se rencontrent.

**[Mon gouvernement est disposé à examiner, avec le vôtre, l'ensemble des mécanismes appelés à régir nos relations. Il le fera avec toute la bonne volonté possible, étant très conscients, vous et nous, de l'importance de la conjoncture et de la nécessité de n'en point laisser passer la moindre chance.]**



**[C'est, en tout état de cause, par la concertation politique, qui devrait revêtir une forme régulière, que se produira le dégel définitif des relations algéro-françaises,]** appelées, j'en suis persuadé, à se resserrer de plus en plus pour affronter solidairement les défis du XXI<sup>e</sup> siècle et les mutations stupéfiantes qui l'accompagnent, allant du débarquement de l'homme sur Mars, aux découvertes de la biotechnologie et à l'explosion vertigineuse de la communication et des nouveaux médias. Au vu de tels enjeux, les dossiers brûlants qui nous touchent de plus près devraient trouver les solutions justes et équitables qu'ils méritent. Il en est ainsi de la paix au Moyen-Orient, priorité des priorités dans notre région méditerranéenne, de la lutte contre le terrorisme, des conflits et des guerres qui font rage, notamment en Afrique, comme de l'avènement d'un ordre économique plus attentif au sort des plus démunis et des laissés pour compte d'une mondialisation dont nous avons intérêt, les uns et les autres, à ce qu'elle ne se réduise pas à un simple dogme au service des plus forts. *(Applaudissements.)*

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les députés,

C'étaient là quelques-unes des réflexions que m'inspire cette rencontre. Je les ai énoncées sans fard, et avec la franchise et la loyauté qu'exigent l'amitié et la vérité qui doivent imprégner les relations de deux nations comme l'Algérie et la France.

**[Mon message est le premier qu'un Chef d'Etat de l'Algérie indépendante adresse à cette honorable Assemblée. Ou'il soit donc un message de paix. Ou'il soit un message de véritable réconciliation]. Tel est, en tout cas, mon vœu. Tel est mon vœu le plus cher. Et tel est aussi le vœu du peuple algérien tout entier].**

Je vous remercie. *(Applaudissements.)*

Discours: N 03

**Entretien du président de la République algérienne Bouteflika avec Christian Malar de la chaîne France 3.**

**Alger 27 mars 2004**

**Christian Malar:** Merci Monsieur le président de nous accorder cet entretien. Votre mandat arrive bientôt à son terme. Le moins que l'on puisse dire est que la campagne présidentielle mobilise beaucoup de monde, vos partisans comme vos adversaires. Quel est le bilan que vous dressez après ces cinq années. Quelles seront vos priorités pour l'Algérie, au cas où vous seriez réélus pour un nouveau mandat par le peuple algérien. Beaucoup de questions à la fois qui concernent la politique intérieure mais aussi la place de l'Algérie dans le monde et votre sentiment sur la situation au Proche et au Moyen-Orient. Commençons si vous le voulez bien par grandes vos priorités pour ce deuxième quinquennat où vous briguez la magistrature suprême.

**Abdelaziz Bouteflika: Je voudrais rappeler que je me suis battu sur trois idées.**

- 1- **la concorde civile**
- 2- **la place de l'Algérie dans le monde**
- 3- **la relance économique et sociale**

Pour ce qui est de la concorde civile, il est tout à fait clair que les résultats sont là, tangibles, probants, on peut les palper.

**[La sécurité est revenue: pas à 100%. Il y a des résidus. Mais dans ces résidus, il faut ajouter qu'il y a certainement plus de 50% de délinquance, de trafics, de marché noir et de drogue. Pour ce qui est de la paix, je pense aujourd'hui qu'il est possible de voyager de Tebessa à Marnia et d'Alger à Tamanrasset, sans courir le moindre risque],** sauf pour ceux qui sortent des sentiers particuliers et je fais allusion à nos amis les touristes qui ont "pris la tangente" l'été dernier et pour lesquels il a fallu trouver une solution expéditive, mais qui s'est bien terminée, fort heureusement pour tout le monde.

**Je crois pouvoir dire que le peuple algérien en optant pour la paix savait qu'il n'y avait pas de solution de rechange à la paix. [La paix a permis à l'Algérie de revenir sur la scène**

*internationale.] D'abord, il y avait des médias qui étaient complètement déchaînés contre nous et [qui donnaient une image traumatisante de l'Algérie, si bien que quelques fois, en tant qu'Algérien, j'aimerais vous faire partager mon sentiment.] J'avais l'impression d'appartenir à un peuple de lépreux. Nous étions rejetés par les uns et par les autres. Surtout les frères et les amis. [Et je vous remercie d'avoir gardé le contact dans les moments les plus difficiles.]*

Pour ce qui est de la relance économique, pendant que j'essayais de replacer l'Algérie de Washington à Moscou, de Pékin à Johannesburg et à Tokyo, à Caracas et ailleurs, avec l'Union européenne, l'O.M.C., les Algériens disaient ou me reprochaient de voyager beaucoup.

Ces derniers mois, je les ai consacrés à faire des visites de chantiers et les Algériens ont la possibilité de voir qu'il n'y a pas de village reculé qui n'ait bénéficié de l'apport du gaz naturel ou de l'eau potable, ou d'un lycée ou d'un dispensaire ou d'un hôpital. J'ai eu le privilège d'assister à la construction de la première école primaire à Tamanrasset. J'ai eu le privilège - et quel honneur pour moi - d'avoir posé la première pierre de l'Université de Tamanrasset.

**Je crois pouvoir dire que les Algériens ont eu ainsi l'opportunité de découvrir à travers mes pérégrinations à l'intérieur du pays qu'en fin de compte, on ne s'occupait pas que de l'extérieur. Qu'à l'intérieur, un effort était fait, un effort considérable qui a fait que les parties les plus reculées du pays n'ont pas été oubliées, parce que dans les années 70, nous avons fait une politique d'équilibre régional qui a surtout profité aux chefs-lieux des villes. [Cette fois-ci, nous sommes allés vers les ruraux et je crois que l'Algérie tout entière a pu témoigner du fait que le pays n'a pas stagné pendant ces cinq ans].**

**Christian Malar:** Mais les Algériens vous disent aussi: "vous avez commencé, continuez à parachever concorde civile et État de droit".

*[Abdelaziz Bouteflika: Je n'ai pas de politique de rechange, je dois dire. Dans la phase actuelle, je suis obligé de faire des efforts supplémentaires pour consolider les acquis de la paix.]*

Je n'ai rien à vous cacher.

*[Je veux que la concorde civile devienne une réconciliation nationale. Il faut que les Algériens acceptent l'idée qu'ils n'ont pas de pays de rechange et que, par voie de conséquence, l'Algérie appartient à tous les Algériens, aussi bien les laïcs que les islamistes. L'Algérie n'est pas le pays des terroristes. Nous devons éradiquer le terrorisme. Nous devons éradiquer la violence.]*

Par contre, l'approfondissement du dialogue démocratique doit se faire à partir des idées de chacun et nous abordons les idées de chacun sans préjugé et sans a priori.

Il faut qu'il y ait la force de l'argument et pas l'argument de la force.

**Christian Malar:** Donc, quelque part, vous tendez la main aux opposants ?

**Abdelaziz Bouteflika:** *[Je suis un réconciliateur. Vous avez pu constater durant ma campagne que je n'ai jamais dit un mot déplacé vis-à-vis de mes adversaires et de mes concurrents.]* Je considère que qui ne sait pas perdre ne mérite pas de gagner. C'est une bataille démocratique. Je crois que sur un certain nombre de choses, je n'entends pas faire de concessions. *[Je continuerai à suivre le même chemin. Si les Algériens nous font confiance, je continuerai à faire le même chemin avec eux.]* S'ils ne me font pas confiance, s'ils choisissent l'aventure ou que sais-je, la roulette russe, c'est leur affaire...

**Christian Malar:** Vous avez vous-même souhaité la présence de scrutateurs, d'observateurs de l'Union européenne, de la Ligue arabe, de l'Organisation de l'Unité africaine pour ce scrutin présidentiel. Cela signifie-t-il que vous dites à l'ensemble du monde qui aurait mis en doute la tenue de ces élections dans de bonnes conditions: "nous voulons la crédibilité et la transparence". C'est cela le message que vous envoyez ?

**Abdelaziz Bouteflika:** *[Cher ami, je voudrais vous dire une chose. En arrivant en 1999, ce n'est un secret pour personne et encore moins pour un spécialiste de l'Algérie comme vous]* on me disait que les élections au niveau de l'Assemblée avaient été truquées. Et il y a des rapports effectivement de plusieurs partis à ce sujet. J'ai essayé de calmer le jeu.

J'ai pris comme point doctrinal la nécessité de rétablir la confiance à travers des élections transparentes et claires. Je l'ai fait au niveau des communales. Je l'ai fait au niveau des élections de villages. Je l'ai fait au niveau de l'Assemblée Nationale Populaire.

Je voudrais regretter que la participation n'ait pas été convaincante, comme cela arrive chez vous quelques fois, si bien que l'on constate le pourcentage d'augmentation, mais je crois que ce problème de la participation des populations au vote se pose de façon générale à travers le monde.

Est-ce que le vote est un droit ou bien est-ce un devoir ?

Je crois qu'une dizaine de pays européens ont décidé que c'était un devoir. J'aurai tendance à penser que c'est un devoir.

**Christian Malar:** Les Grecs en particuliers, les Belges...

**Abdelaziz Bouteflika:** C'est un devoir. Les gens votent pour qui ils veulent, mais ils doivent prendre leurs responsabilités aussi vis-à-vis de la situation de la nation et du pays.

**Naturellement, si j'ai tenu à ce que les élections soient transparentes à ces différents niveaux, [je voudrais dire que je crois personnellement en la mission d'un président algérien qui est fortement soutenu par le peuple, par la majorité du peuple et ne peut pas faire grand-chose s'il ne se sent pas épaulé par une vraie, une franche, majorité du peuple.] Donc, il est tout à fait clair que les élections, je tiens à ce qu'elles soient transparentes et je tiens à ce que le président soit élu avec le témoignage de toutes les organisations internationales, les Nations unies, l'Union européenne, la Ligue arabe, l'Union africaine et d'autres observateurs qui se sont proposés de venir et qui seront là.**

**Christian Malar:** Il y a une autre question qui intrigue beaucoup les Occidentaux, les Français en particuliers. Le Chef d'État-major de l'armée algérienne, le général Lamari, récemment, a déclaré que "*l'armée était totalement neutre*". Alors, cela signifie-t-il que l'armée ne joue plus un rôle politique, même si elle constitue l'un des piliers de la République algérienne ?

**Abdelaziz Bouteflika:** Non. L'armée est un pilier de la République. C'est une institution de la Constitution qui a un rôle dans le cadre de la constitution.

**[Des circonstances exceptionnelles et particulièrement douloureuses de mon pays ont amené l'armée à prendre des responsabilités extra-constitutionnelles importantes, mais je voudrais vous mettre tout à fait à l'aise. C'est l'Armée Nationale Populaire qui a sauvé**

***L'État algérien et la République algérienne.*] Il faut que cela soit clair. Vous pouvez lire ou entendre ici et là un certain nombre de critiques concernant X ou Y. Tout en les partageant, je dis: je suis redevable à l'Armée Nationale Populaire d'avoir sauvé la République algérienne. C'est une institution de la Constitution.**

Je crois que le général Lamari a bien fait de rassurer les uns et les autres parce que dans l'idée de certains, l'armée met en place quelqu'un sur un fauteuil qui devient la cerise sur le gâteau... Je dois le dire, très franchement, et donc, le général Lamari a très bien fait de définir la position de l'armée. Maintenant, personnellement, j'ai défendu aussi la position de l'armée en tant que chef suprême des armées et en tant que ministre de la défense.

- Qu'est-ce que cette armée ?

Cette armée, c'est une partie du peuple algérien. Ses enfants ce sont des gens qui ont des idées qui sont F.L.N., qui sont R.N.D, qui sont Hamas, qui sont toutes sortes de choses comme le reste du peuple algérien. Ce n'est pas un corps étranger que l'on vient greffer. C'est vrai de par son organisation. Elle est capable peut-être de faire pencher la balance dans telle ou telle direction. C'est vrai que dans le contexte actuel, nous n'avons pas besoin de faire pencher la balance en faveur de X ou de Y, sinon par la libre volonté du peuple algérien, souverainement.

**Christian Malar:** Monsieur le président, vous qui connaissez mieux que quiconque l'Algérie, comment expliquez-vous qu'un grand pays comme le vôtre qui a tout, tous les atouts en main: le gaz, le pétrole, l'agriculture, cette richesse aussi que constitue la jeunesse - je crois que dans votre pays, 70% de la population a moins de 30 ans - Est-ce votre priorité pour l'avenir, si vous êtes réélu que de répondre aux espoirs de cette jeunesse, de lui trouver des exutoires, dont certains éléments sont parfois "récupérés" par des islamistes qui profitent de leur désarroi ?

**Abdelaziz Bouteflika:** Je pense personnellement que dans une expérience démocratique débutante, comme l'Algérie, il est tout à fait clair que les jeunes sont généralement attirés par les idéologies radicales. Je crois me souvenir que moi-même, j'ai été jeune autrefois, et il est tout à fait clair que c'étaient les idéologies radicales qui exerçaient une fascination sur moi. Le tout ou rien.

## **Corpus**

---

Le tout ou rien ! Cette jeunesse est prise en charge tout de même par l'État au niveau de l'éducation.

- Vous êtes dans un pays où 84% des étudiants sont des boursiers de l'État.
- Vous êtes dans un pays où 56 % étudiants bénéficient de la Cité universitaire.
- Vous êtes dans un pays où les étudiants payent 1 dinar - 20 centimes - le repas depuis 1962. C'est comme une tradition !

**Christian Malar:** En Euros ?

**Abdelaziz Bouteflika:** Un dinar.

**Christian Malar:** Non, combien cela fait en Euros ?

**Abdelaziz Bouteflika:** C'est dix fois moins qu'un franc français !

**Christian Malar:** C'est six fois moins qu'un Euro ?

**Abdelaziz Bouteflika:** C'est dix fois moins qu'un franc français un dinar !

Cette jeunesse a un organisme qui s'appelle l'ENSEJ qui lui donne la possibilité de s'installer avec de très grandes facilités, des crédits à long terme.

Dans le domaine de l'agriculture, qui a été négligé jusqu'à maintenant, et qui a été repris depuis 1999, je crois pouvoir annoncer que l'Algérie va vers l'autosuffisance alimentaire, en ce qui concerne les maraîchages, en ce qui concerne les fruits, en ce qui concerne les viandes rouges, en ce qui concerne les viandes blanches, en ce qui concerne les produits lactés. Nous avons un déficit de céréales: c'est un problème de climat; La climatologie est changeante.

***[Je voudrais annoncer qu'en cinq ans, nous avons créé un million deux cent mille emplois.]***

**Les possibilités existent pour l'État algérien au moment où je vous parle, financièrement, économiquement, les possibilités existent pour créer encore un million d'emplois dans le prochain quinquennat.]**

Il y avait un déficit d'un million de logements. Sept cent mille ont été répartis. Trois cent mille sont en voie d'achèvement et d'être répartis. Nous pouvons construire un million de logements pour les prochaines années.

Vous avez vécu avec nous les catastrophes naturelles, aussi bien, la sécheresse d'abord, les inondations ensuite, que les secousses sismiques pour finir. Je crois que l'Algérie a fait face. Elle a fait face honorablement. L'État a fait face honorablement à ses obligations et je crois pouvoir dire qu'au-delà de cette situation, nous sommes un pays qui payons le cartable à chaque rentrée scolaire.

**[Nous sommes un pays qui par le Trésor de l'État prend la solidarité nationale au niveau du ramadan. Les restos du cœur, ce n'est pas privé, c'est l'État qui les fait.]**

Le déficit sur le plan du logement social dont on a peu parlé depuis les réajustements fluctueux avec le fonds monétaire avec le Fonds Monétaire International a été résorbé à 50% et dans les cinq prochaines années, nous pouvons résorber les 50% qui restent.

Il est évident que tout en passant d'une économie dirigée vers une économie libérale - le problème se pose en France, il y a peut-être un libéralisme très ouvert, je ne porte pas de jugement de valeur, mais je sais que c'est un débat qui se pose en France - nous ne pouvons pas rester insensibles à la notion de solidarité nationale vis-à-vis des plus démunis et il y en a dans ce pays.

**Christian Malar:** Vous êtes donc pratiquement d'accord avec le président Chirac lorsqu'il dit que c'est "en faisant reculer la pauvreté, le désespoir, qu'on fait reculer l'intégrisme" ?

**Abdelaziz Bouteflika:** **[Moi je partage une amitié affectueuse avec le président Chirac. Nous partageons beaucoup d'idées ensemble. Je dois dire honnêtement que l'idéologie est une chose et que les problèmes qui se posent quotidiennement, qui interpellent l'individu, c'est une deuxième chose !]**

**Si nous ne pouvons pas grand-chose au niveau de l'idéologie, au moins au niveau de ce que nous pouvons faire, c'est à dire la lutte contre le chômage, les soins, l'éducation, la santé, il y a beaucoup encore que nous puissions faire. [Je suis persuadé en fin de compte que les gens ont besoin de paix et de sécurité. Ils ont besoin de paix. Et pour l'Algérie, ils ont besoin aussi de considération et de dignité.]**



**Christian Malar:** Avant que l'on n'aborde cette question qui nous concerne tous, je veux parler de la lutte contre le terrorisme à l'échelle mondiale, pourriez-vous nous rappeler en quelques mots si vous êtes réélus vos priorités pour le peuple algérien ?

**Abdelaziz Bouteflika:** [Moi je crois que le chemin est tracé. Je continuerai à faire ce que j'ai fait jusqu'à maintenant.] Le peuple algérien a témoigné du fait que [je pouvais agir sur la scène politique et je passerai de la concorde civile à la réconciliation nationale]. Je peux agir simultanément sur la scène internationale sans pour autant déranger mon programme sur le plan interne et je suis dans le camp de la lutte antiterroriste dans le monde. C'est tout à fait clair. Et tout en faisant ceci et cela, je n'oublie pas la relance économique et sociale et je continuerai mon programme de relance parce que [la richesse de l'Algérie est en train de venir. Elle viendra avec l'investissement privé et international.]

**Christian Malar:** Monsieur le président, après les récentes attaques qui ont été perpétrées au Maroc, en Turquie et tout récemment à Madrid par les réseaux Al Qaida, quelle solution voyez-vous pour éradiquer le terrorisme et pour mieux sécuriser le Maghreb puis l'Europe du Sud, l'Europe de la Méditerranée ?

**Abdelaziz Bouteflika:** D'abord j'aimerais qu'il y ait une meilleure coordination entre les différents services de sécurité et, si je vous dis cela, c'est parce que nous n'avons pas trouvé toujours porte ouverte dans les moments difficiles.

[Il se trouve que l'Algérie a malheureusement une expérience de lutte antiterroriste qui n'est pas négligeable]. Nous sommes prêts à travailler avec tous les membres de la Communauté internationale pour lutter contre ce fléau. Il n'y aura pas de 4ème Guerre Mondiale que l'on appellera "Terrorisme", de la même manière que la "guerre froide" est considérée aujourd'hui comme la 3ème Guerre Mondiale. Il n'y aura pas de 4ème Guerre Mondiale. Nous serons en tout cas dans le camp de ceux qui luttent contre le terrorisme.

[Nous sommes Musulmans et nous ne pouvons pas accepter que l'Islam soit utilisé pour dire que cet Islam est celui de l'extrémisme ou celui de l'intolérance.] Nous ne pouvons pas l'accepter. Nous avons notre mot à dire.

Ceci dit, il est tout à fait clair qu'on ne peut pas expliquer un redéploiement stratégique à l'échelle planétaire par la lutte antiterroriste. Personne n'est dupe, ni en Europe, ni en Afrique, ni en Asie, ni en Amérique latine. On ne peut pas non plus confondre la résistance des peuples avec le terrorisme.

Enfin, Jean Moulin n'était-il pas dans le contexte de l'époque, à sa manière, un terroriste ? Je voudrais rendre un vibrant hommage à sa mémoire. Je suis l'un de ses admirateurs. Il est tout à fait évident que ce qui vient de se passer en Palestine est une chose qui m'émeut profondément pour ce qui me concerne. J'étais autant ému le jour où j'ai appris l'assassinat de Martin Luther King, autant ému, de même, j'étais très jeune alors quand j'ai appris l'assassinat de Mahatma Gandhi. Il y a des hommes comme cela qui nous touchent, qui appartiennent à l'humanité, qui incarnent quelque chose, qu'elles que soient leurs idées. J'ai été profondément ému par la mort de Patrice Lumumba. J'ai été profondément ému par la mort d'Ernesto "Che" Guevara. J'ai été profondément ému par la mort de Jean Moulin et par celle de Ben Guigui en Algérie.

**Il y a des gens qui nous appartiennent à tous. Nous pouvons ne pas être d'accord avec eux. Nous pouvons ne pas partager leur idéal, mais ils sont une partie de l'humanité. Et l'on ne me dira pas que par leur élimination on fait reculer le terrorisme, bien au contraire, j'ai bien peur que ce ne soit le recommencement d'un autre brasier !**

**Christian Malar:** On va revenir au Proche-Orient en effet. Comment réagissez-vous, Monsieur le président, lorsque vous voyez ceux que j'appellerai des "franchisés d'Al Qaida", parmi lesquels des Maghrébins, des jeunes Maghrébins et surtout des Marocains, comme on vient de le voir à Madrid ?

**Abdelaziz Bouteflika:** Vous savez, les Marocains ne sont pas tellement différents des Algériens, pas plus que nous ne sommes différents des Tunisiens. [Les Algériens ont trouvé leur exutoire dans leur propre pays en revenant d'Afghanistan]. Je ne veux pas me féliciter que les Marocains puissent trouver leur exutoire ailleurs, mais il est tout à fait évident que certaines initiatives de politique internationale sont perçues comme étant une croisade. Une croisade, naturellement, cela enflamme les sentiments et les passions de tous les jeunes qui sont à l'écoute de tout ce qui est nouveau. Ceci dit, il est tout à fait clair que nous condamnons avec la plus grande vigueur les attentats du Maroc et de Madrid.

**On punit Madrid pour avoir suivi une politique internationale. Il n'y a pas que Madrid qui ait suivi cette politique internationale, il y a d'autres pays. On ne peut passer son temps à punir tous les pays. Il faut travailler au niveau des Nations unies. Et certains pays européens, et je suis heureux de citer la France, l'Allemagne aussi, qui ont travaillé pour que le problème de l'Irak revienne aux Nations unies.**

Je crois que ceux qui doutaient de la justesse de cette position ont le devoir maintenant de dire que cette position était justifiée et qu'il fallait aller vers les Nations unies. Et le moment est venu pour aller vers l'O.N.U., pour redonner au peuple irakien la souveraineté sur son territoire, assurer son unité, si c'est encore possible: refaire l'unité du peuple et du territoire et lui permettre d'être souverain sur ses richesses naturelles.

**Christian Malar:** Deux dernières questions, Monsieur le président. Quel est l'impact que peut avoir, selon vous, l'assassinat de Cheikh Yacine sur le monde arabo-musulman et sur l'Occident, suite à la décision des Israéliens de l'éliminer.

**Abdelaziz Bouteflika:** [Honnêtement, je suis incapable de le dire. Je vous ai donné un ordre de grandeur, pour ce qui concerne mon émotion personnelle.] J'ai été témoin, j'ai appris dans quelles conditions certaines personnalités, qui pour la lutte nationale, qui pour un idéal plus grand, ont été assassinées et je vous ai dit que j'avais été blessé en tant qu'homme, pas en tant qu'Algérien, ni en tant que Musulman, ni en tant qu'Arabe. J'ai été blessé en tant qu'homme. Un éclopé de 70 ans qui sort de la prière à l'aube et qui prend trois missiles, ce n'est pas beau et il n'y a que des gens très particuliers qui peuvent voir en M. Sharon un homme de paix. Pour moi, ce n'est pas un homme de paix.

- Alors, les conséquences ?

Les conséquences seront très graves. Et elles ne font que commencer. Vous avez des dirigeants arabes qui sont complètement déphasés vis à vis des populations arabes qui en ont marre, qui sont fatiguées, qui comprennent tout ! Les dirigeants ne sont pas à même de déclarer la guerre aux États-Unis d'Amérique et ne peuvent pas le faire. Et il ne vient à l'esprit de personne de vouloir le faire. J'ai dit les États-Unis d'Amérique, parce que je ne voulais pas dire Israël.

- La force ne peut se justifier que dans la mesure où elle est au service du bien du plus grand nombre.

Et quand on veut être la première démocratie au monde, le moment est venu d'aller vers l'Organisation des Nations Unies, d'essayer de redistribuer les rôles et de colmater les brèches. Il est tout à fait évident que l'Algérie, tout petit pays, dans un cadre anonyme, dans un continent qui est lui-même délaissé ou oublié peut juste dire ce qu'elle pense avec beaucoup de modestie et d'humanité et sans arrogance aucune.

Pour moi, le problème Yacine n'interpelle pas que les Musulmans. Il interpelle la conscience de l'humanité tout entière.

**Christian Malar:** Un dernier point, Monsieur le président, après la visite historique de Jacques Chirac en Algérie, avez-vous noté une amélioration des relations franco-algériennes ? Est-ce que la confiance est au rendez-vous, ou y a-t-il toujours, on a eu l'occasion d'en parler ici même dans le passé, "des hauts et des bas" entre l'Algérie et la France, les Français et les Algériens ?

**Abdelaziz Bouteflika:** *[Moi je crois que les relations entre la France et l'Algérie sont excellentes et qu'elles sont appelées à devenir encore meilleures. je voudrais saisir l'occasion que vous me donnez pour le dire.]*

Quand je suis passé à la télévision algérienne, quelqu'un m'a titillé en me disant depuis que je suis là, je m'étais rendu six ou sept fois en France et qu'il trouvait cela excessif. Et connaissant un petit peu la mentalité des Algériens parce que je j'en fais partie, je sais comment nous réagissons les uns vis à vis des autres. On voulait savoir si je n'étais pas un agent de la France, de la Francophonie ou que sais-je ! Alors, j'ai répondu que j'étais un officier de l'ALN, j'ai parlé de double nationalité...

*[Il y a entre votre pays et le mien une histoire commune que nous devons assumer et cela fait partie de la réconciliation nationale. Il y a entre votre pays et le mien des intérêts communs que nous devons assumer et que je dois assumer.]*

Je connais mieux que n'importe qui le problème de la double nationalité et je voudrais vous dire que les doubles nationalités ont toute mon affection et tout mon respect. Par contre, je voudrais vous dire une chose: dans les années 70, le président Boumediene était à côté de l'Aminocal du kel-Ahaggar. Devant nous, il y avait des enfants qui dansaient et qui chantaient. Or le président Boumediene demandait le sentiment de l'Aminocal du kel-

Ahaggar. L'Aminocal a dit: « *nous vous avons confié nos enfants. Faites-en ce que vous voulez. Une chose qui n'est pas permise, c'est de nous changer...* »

**[Moi j'appartiens à l'Armée de Libération Nationale, n'essayez pas de me changer. À travers vous, je suis en train de parler à l'Algérien qui m'a questionné. Mais pour ce qui est de la scène algérienne et internationale, je suis un homme lucide et particulièrement tolérant et particulièrement sensible aux ouvertures qui doivent être faites], parce qu'en fin de compte, nous allons vers un monde sans frontière.**

**Christian Malar:** Monsieur le président, je vous remercie d'avoir bien voulu m'accorder cet entretien.

**Discours: N 04**

**Débat accordé par le président de la république au club de la presse 'Europe1'**

**Les sujets aborder dans l'entretien:**

La concorde civile

La constitution du gouvernement

Le parti principal du président algérien actuellement, c'est l'ANP

Les reformes

Rétablir l'autorité de l'état

Les relations avec la France

La négociation avec l'union européenne

Les relations avec le Maroc

Proche Orient: L'Algérie a une position de principe

"La langue française est un butin de guerre"

**Date, 07/11/99.**

**Jean pierre El Kabache:** M. Le président Bouteflika, bonsoir. Ce club de la presse d'Europe 1 est réalisé en direct de votre palais, le palais présidentiel à Alger. Avec vous une promesse est une promesse, c'est-à-dire qu'elle se tient. Dès juillet nous avons, en effet, fixe ce rendez-vous d'automne à Alger pour "Europe 1".

Sujet N 01

La concorde civile.

**Question:** M. Le président, quelque cinquante jours après le référendum sur la concorde civile qui vous a donné un accord formidable de tous les Algériens, il y a encore aujourd'hui des attentats, - presque tous les jours- on peut le lire dans les journaux. Néanmoins, diriez-vous que vous êtes sur la bonne voie d'une sécurité recouvrée?

**Réponse:** [absolument, absolument. Les aspects idéologiques et politiques de la violence ont été traités depuis mon arrivée au pouvoir. Ils sont en cours de traitement.] Je pense même qu'il y a eu quelques fuites dans la presse et j'ai vu même un semblant de calendrier comme cela. Il n'en demeure pas moins que cette tragédie qui aura bientôt duré une décennie a secrété une forme de délinquance dans le pays ou vraiment les égorgeurs d'enfants et de femmes n'ont absolument rien à voir avec les partis islamistes ou les intégristes. C'est vraiment des bandits de grands chemins.

**Question:** Vous les appelez comme des bandits?

**Réponse:** Absolument, je tiens à vous dire très clairement qu'Amnesty international ou les droits de l'homme, ou n'importe qui n'empêchera pas les services de sécurité algériens et l'armée algérienne de faire ce qui doit être fait.

**Question:** Apres le 13 janvier?

**Réponse:** Apres le 13 janvier.

**Question:** C'est-à-dire la date qui a été donnée par le référendum?

**Réponse:** Ça, c'est tout à fait clair. Et ça c'est pour les droits de l'homme. Mais les droits aussi de la société ça fait partie des droits de l'homme.

**Question:** M. Le président, vous avez fixé le 13 janvier, c'est le délai qui a été donne pour que les égarés - comme que je crois l'expression a été utilisée- déposent les armes?

**Réponse:** J'ai dit ceux dont le chemin s'est égaré.

**Question:** Qu'est-ce qui vous est apparu finalement depuis que vous êtes au pouvoir comme plus difficile que prévu? Vous avez annoncé plusieurs fois des dates pour la formation du

## Corpus

---

gouvernement et à chaque fois vous les avez reportées. Est-ce que c'était plus difficile que prévu?

**Réponse: Non, en aucune manière. D'abord les problèmes de l'Algérie sont beaucoup plus difficiles que ce que je pensais. Ça c'est un premier point. Il faut le noter.**

**Question: Faire le diagnostic. Vous aviez une vision, tout en étant aussi sombre, plus optimiste.**

**[Réponse: J'avais une vision plus optimiste.]**

**Question: Pardon M. Le président, votre diagnostic n'était pas encore assez pessimiste?**

**Réponse:** (Il) n'était pas assez objectif. Le fait que je sois maintenant dans le bain - si vous permettez l'expression- me donne une vision beaucoup plus claire de la gravité des problèmes à résoudre. Alors, je voudrais vous dire une chose: il est tout à fait clair que la classe politique de ma génération est relativement dépassée par les événements. La classe montante, c'est tomber de Charybde en Scylla. Et, en réalité...

**Question: Ça ne laisse pas beaucoup d'espoir...**

**Réponse: [Non, ce n'est pas que ça ne laisse pas beaucoup d'espoir. Si vous avez un chef, il est là pour régler les problèmes.]**

## Sujet N 02

### La constitution du gouvernement

**Question:** Et, alors en réalité M. Le président qu'est-ce que vous allez faire du point de vue de la constitution de ce gouvernement qui, d'une certaine manière, va incarner votre volonté politique, votre projet ?

**Réponse:** Non, pas spécialement. Je suis obligé de tenir compte du fait qu'il y a tout de même, quatre partis de la coalition qui m'ont soutenu. Ce qui complique la quadrature du cercle. Parce qu'en fin de compte, moi je ne suis qu'un candidat indépendant. Je bénéficie de l'acquis populaire, c'est un fait. Mais, il se trouve que, pendant la campagne, j'ai été soutenu par quatre partis très importants et qui ont la majorité aux deux chambres du parlement. Par voie de conséquence, je suis obligé de tenir mon contrat d'honneur et, donc, de les faire participer. Ce n'est pas comme en France où M. Jospin a une majorité ou en Grande-Bretagne où Tony Blair a une majorité. Je suis obligé, en fait, d'aller vers une mosaïque qui ne me convient pas pour l'instant. **[Honnêtement, je veux un gouvernement homogène. Et un gouvernement**

**d'hommes d'état.] Parce que le passage de l'économie dirigée à l'économie de marché, c'est qu'en fin de compte, on vous propose, peut-être, un homme d'affaires pour rentrer au gouvernement. Ça n'est pas ma conception.**

**Question :** vous ne voulez pas un gouvernement de coalition?

**Réponse:** [Si, si. J'irai vers un gouvernement de coalition. Mais, je veillerai à ce que le choix soit très, très minutieux et très précis]. Il y a des membres du gouvernement qui font des affaires. Ça ne me convient pas.

**Question:** Alors, c'est ça qui retarde?

**Réponse:** Il n'y a que cela qui retarde et la dépêche de Reuters, c'est moi qui ai donné des ordres à l'APS de la reprendre pour démasquer celui qui l'avait inspirée, et le soir même, j'en avais ri parce que je l'avais démasqué.

**Question:** Bien que la dépêche de Reuters laissait entendre que c'étaient des généraux, l'armée... Etc.

**Réponse: [Oui, mais il faut vous dire ici que la liberté de la presse fait que nous nous accommodons d'un certain nombre d'inepties.]**

**Question:** Vous auriez déclaré: je ne nommerais un gouvernement qu'après avoir renforcé mon autorité.

**Réponse: Absolument.**

**Question:** Donc, est-ce que cela veut dire que le fait que vous ne le nommiez pas aujourd'hui, c'est que votre autorité n'est pas assez forte?

**Réponse:** Non, je récupère d'abord mes attributions constitutionnelles qui ont été dispersées à partir de 1989, progressivement, vers le chef du gouvernement, vers le secrétaire général, vers le directeur de cabinet... Etc.

**Question:** Donc, votre rôle présidentiel...

**Réponse: [Donc, je reprends - oui absolument, exactement je reprends votre expression à mon compte. Ce régime algérien, il n'est ni présidentiel, ni parlementaire. Le président est élu sur la base d'un programme, il nomme un chef du gouvernement qui, lui, présente un programme au parlement. Donc, cela peut être un deuxième programme. Il y a une contradiction immense, immense.]**



## Corpus

---

**Question:** Et pour finir sur ce point, vous présenterez donc quand votre gouvernement?

**Réponse:** Je vous dirai simplement avant la fin de l'année.

**Question:** C'est-à-dire avant le 13 janvier. C'est-à-dire en janvier, on commence l'année 2000 avec un gouvernement ?

**Réponse:** [Oui, oui. Ça, très certainement.]

**Question:** Et ce sera un gouvernement remanié ou un nouveau gouvernement Bouteflika ?

**Réponse:** Je ne voudrais pas trahir ma pensée dès maintenant parce que déjà les membres du gouvernement ne font pas grand-chose maintenant.

**Question:** Sévère pour le gouvernement actuel ?

**Réponse:** [Je suis absolument objectif. Je suis absolument objectif et je joue la transparence.]

**Question:** Mais, alors, vous êtes seul d'une certaine façon avec quelques collaborateurs éminents...

**Réponse:** Non, j'ai quelques collaborateurs. Il y a quand même des Algériens qui font leur travail. Ce n'est pas un jugement de valeur. Disons que les gens qui ne sont pas sûrs de rester...

**Question:**.... Sont démoralisés.

**Réponse:** Oui, disons qu'ils ne font pas le meilleur, ils ne donnent pas le meilleur de ce qu'ils pourraient donner.

**Question:** M. Le président vous avez beaucoup dit dans votre campagne que vous étiez seul...

**Réponse:** [Non, non. Quand je formerai mon gouvernement, je serai moins seul. Moins seul, parce que je tâcherai quand même de prendre...]

**Question:** ... Ça sera le vôtre ?

**Réponse:** Oui, je tâcherai de prendre quand même quelques gens en qui, disons, j'aurai un peu plus confiance et qui, lorsqu'ils se tromperaient, se tromperaient de bonne foi. Ce qui n'est pas toujours le cas actuellement.

**Question:** Mais, ça veut dire M. Le président que vous êtes pressé d'avoir les vôtres avec vous?

**Réponse:** *[Dans une certaine mesure, oui. Mais, dans une certaine autre mesure, non. Pour une raison très simple: c'est que j'ai quelques lois et quelques décrets à changer.]*

**Question:** Est-ce que c'est pour toutes ces raisons que vous aviez dit l'autre jour que je ne serai jamais un président trois quarts. Qui veut faire de vous, en dehors de ce que vous dites des institutions, un président trois quarts ou un président à moitié. Qui réclame l'autre partie?

**Réponse:** Non, personne ne réclame l'autre partie. Mais, le journaliste qui était en train de me poser la Question me posait la Question de façon un peu tendancieuse. Alors, j'ai tenu à faire une mise au point, peut-être un petit peu imagée, mais je dois dire, *[ce qui vous intéresse à vous Jean Pierre, c'est le fait de savoir si j'ai des problèmes avec l'armée ou pas. Je n'ai pas de problèmes avec l'armée et l'armée est très heureuse de m'avoir avec elle.]*

**Question:** Alors, on va un peu prolonger et préciser, parce qu'il n'y a pas que moi qui m'interroge sur ces Questions. Vous avez l'impression qu'il n'y a de généraux qui résistent ou de colonels, je n'en sais rien, aux mesures que vous voulez prendre et qui vous empêchent d'agir?

**Réponse:** *[En aucune manière. En aucune manière. Vous savez, les généraux avaient un brasier dans les mains. Quand je suis arrivé, ils m'ont passé les braises, je les ai prises. C'est moi qui les ai prises. Je n'attends pas de félonie de leur part.]*

**Question:** Est-ce que vous avez toujours confiance dans l'armée? Est-ce que l'armée et les généraux qui comptent ont toujours confiance dans le président Bouteflika?

**Réponse:** *[Plus que jamais. Plus que jamais.]*

**Question:** Donc, de ce côté-là, il n'y a pas de tension ou d'épreuve de force, vous le dites solennellement, toujours en cherchant la transparence, comme vous le dites?

**Réponse:** *[Absolument. Je tiens à vous rassurer complètement. Et j'ajoute ceci, c'est que très probablement, je voudrais même vous dire que le parti principal du président algérien actuellement, c'est l'ANP.]*

**Question:** Ça fait un régime quand même très particulier.

**Réponse:** *[Ca ne fait pas. Non, non, non. Ni présidentiel ni militaire, ni rien du tout. Il n'y a pas de pays au monde,]* je dis bien même en France, qui ne tienne compte du fait de

**l'existence et de ce que pense la grande muette. Bon, il se trouve que dans ce cas précis, la grande muette m'est très favorable.**

**Question:** Faites-la parler, alors.

**Réponse:** En aucune manière. Il n'y a que moi qui ai le droit à la parole.

**Question:** C'est-à-dire le pouvoir civil?

**Réponse:** C'est le pouvoir civil et le pouvoir militaire. L'armée, l'ANP est une institution de la république qui est sous l'autorité du chef suprême des forces armées, qui est ministre de la défense nationale, en plus. C'est tout à fait clair.

**Question:** Vous avez évoqué, M. Le président, je vous cite: "l'armée a joué exceptionnellement, et bien malgré elle, un rôle de sécurité, de police, mais cela doit s'interrompre".

**Réponse:** Elle continue à le faire. Je lui dirai de s'arrêter quand les problèmes seront réglés. Mais les problèmes ne sont pas complètement réglés.

**Question:** *[A ce moment-là l'armée rentrera dans ses casernes?*

**Réponse:** *Absolument, absolument. Elle deviendra une armée professionnelle, une armée de métier.]*

**Question:** Et cela en quel laps de temps? Fin de l'année?

**Réponse:** Vous savez, la reconversion d'une armée nationale populaire en armée de métier, c'est quelque chose qui demande entre cinq et dix ans minimum. Mais, les études, les écoles etc...sont déjà, en voie de préparation.

**Question:** Il y a deux Questions qui sont liées à cela, M. Le président. S'il est prouvé que des militaires n'ont pas fait tout leur devoir ou ont commis des excès. Est-ce qu'ils auront eux aussi, affaire à la justice comme tout le monde?

**Réponse:** Vous pouvez le prouver?

**Question:** Non, j'ai dit, s'ils ont commis des excès.

**Réponse:** Non. Est-ce que vous avez des preuves contre qui que ce soit? Je suis prêt à le traduire en justice. Mais je n'aime pas les tracts et je n'aime pas ce qu'Internet fait à partir de déserteurs de l'armée. Enfin, je trouve que c'est quand même , aussi valable que la lettre anonyme.

## Corpus

---

**Question:** La deuxième Question, les anciens terroristes, vous souhaitez qu'ils deviennent peu à peu, des citoyens comme les autres.

Est-ce qu'ils peuvent devenir aussi, des soldats comme les autres? Est-ce que l'aile armée du FIS sera un jour intégrée avec l'accord de l'armée ou à la demande l'armée, dans l'armée algérienne?

**Réponse:** Je ne l'exclus pas.

**Question:** Est-ce que c'est un élément de l'accord avec l'ais?

**Réponse:** [Non. Non. J'avais dit il y a très longtemps, que j'avais divisé le problème en trois catégories: ceux qui voulaient rentrer chez eux, ceux qui essaient dans les prisons et qui n'avaient pas commis de viol, de meurtre, de crime de sang ou déposé des explosifs dans des lieux publics, que j'ai libérés]. J'ai dit une fois, que je n'avais plus personne à gracier. En vérité, je n'avais vu que la liste des prisonniers.

**Question:** Alors, aujourd'hui, personne n'est intègre, au jour d'aujourd'hui ?

**Réponse:** Au jour d'aujourd'hui, personne n'est intègre.

**Question:** Aucun élément de l'ais, par exemple ?

**Réponse:** Mais, je peux vous donner en scoop qu'il y a des breakfast quotidiens entre les uns et les autres.

**Question:** Es ce qu'il y a déjà de l'intimité ?

**Réponse:** Oui, absolument.

**Question:** En tout cas, cette partie-là ne commet plus de violence, ne tue plus?

**Réponse:** Non, depuis 1997, elle ne le fait pas. Moi, je n'ai apporté qu'une seule chose, c'est de donner une couverture juridique et une couverture politique.

Question: est-ce que vous trouveriez normal que ceux qui auraient demandé pardon en janvier, puissent former un nouveau parti?

Réponse: [Non. Non, le FIS est terminé et il faudrait peut-être, dire que si le FIS est une réaction à une situation de corruption et de destruction de l'Algérie, son intervention et la manière dont il est intervenu sur la scène politique, a fait encore plus de mal à l'Algérie que ceux qui avaient déjà fait du mal dans les années 80 à l'Algérie.] Alors, qu'on ne cherche

**pas à se présenter ici, avec un visage serein, de donneur de leçons. Plus personne n'est bien place aujourd'hui pour donner des leçons à qui que ce soit.**

**Question:** Donc, le fis ne participera pas à un futur gouvernement?

**Réponse:** En aucune manière. Il n'existe pas.

**Question:** Tout à l'heure vous disiez que vous n'êtes pas comme dans la situation de Tony Blair ou Lionel Jospin avec une majorité a vous. Est-ce que pour en avoir une, vous pourriez recourir, dans un temps prochain, a des élections générales.

**Réponse: [ah, à chaque temps sa politique. Pour l'instant, je suis obligé de faire la politique que dictent les données objectives dans lesquelles je me trouve.]**

**Question: [M. Le président, c'est-à-dire, vous, vous attendrez combien de temps ?**

**Réponse: je vous ai dit que d'ici à la fin de l'année, vous aurez un gouvernement. Si c'est le gouvernement qui vous intéresse].**

**Les réformes :**

**Question:** Je suppose, M. Le président, que c'est un gouvernement pour faire des réformes très importantes. Les Algériens attendent des réformes fondamentales.

**Réponse:** ...Des réformes très importantes.

**Question:** Et ils en sont avertis ?

**Réponse :** Non.

**Question:** Vous avez limogé récemment des hauts fonctionnaires, une vingtaine de généraux, on dit bientôt des magistrats.

**Réponse:** Je n'ai pas limogé de généraux.

**Question:** Vous les avez mis à l'écart, ils sont partis à la retraite ?

**Réponse: [Non, il y a des mouvements tout à fait normaux. Au niveau de l'armée, il n'y a pas eu de mouvement. Il y a eu des mouvements entre les régions].**

**Question:** Des magistrats qui s'attendent à ... Dans cette lutte que vous menez contre l'incompétence ?

**Réponse: [Ecoutez, moi je voudrais vous dire quelque chose sur les magistrats et la justice. Notre système n'est ni plus mauvais ni meilleur qu'un autre.]** Notre problème à nous c'est

**le problème des magistrats. Vous avez un jeune homme ou une jeune fille qui sort avec une licence en droit, avec un système éducatif relativement détérioré et avant ils ne faisaient qu'une année de stage, maintenant ils font deux années de stage.** Après cela, ils sont nommés magistrats et pour juger d'affaires extrêmement graves. Alors, moi je considère que si réforme il y a, c'est de former des magistrats. Donc, j'irai vers une formule où les gens doivent avoir des diplômes beaucoup plus solides qu'une licence de droit, un concours pour accéder à l'école et la durée de formation sera beaucoup plus longue. J'ai besoin de magistrats. Ce n'est pas le système judiciaire qui n'est pas bon.

### **Rétablir l'autorité de l'état**

**Question:** Vous nous avez dit tout à l'heure que lorsque vous étiez candidat, vous étiez plus optimiste sur la situation algérienne et maintenant vous êtes au pouvoir, vous êtes beaucoup plus pessimiste. Alors quel constat avez-vous fait ?

**Réponse:** [Le constat que j'ai fait, c'est que de façon tout à fait légale, c'est-à-dire par voie de lois, de décrets, etc., on a mis le pays en coupe réglée. Et je suis obligé de faire le chemin inverse, c'est-à-dire d'enlever progressivement un certain nombre de décrets, de lois, pour rétablir l'autorité de l'état. Si les monopoles dont je parlais tout à l'heure - qui étaient des monopoles d'état- sont devenus des monopoles de personnes, ceci ne s'est pas fait illégalement, ça a été fait en fonction de lois qui existent. Je ne peux poursuivre personne. Je suis obligé de démanteler ce système légal qui a été mis en place pour rétablir une situation saine.]

**Question:** Ça a commencé comment cette destruction ?

**Réponse:** Oh, moi je crois que ça a commencé par ce que je n'hésiterais pas à appeler la politique des rois fainéants. Les rois fainéants sont venus s'installer pour régner tout en ayant l'impression de gouverner. Et la constitution de 1989 en particulier, plus que celle-ci, était une constitution de type présidentiel. D'ailleurs, c'était la constitution de 1976 qui était complètement présidentielle, parce qu'en 1989, il y a eu une deuxième constitution. La constitution de 1976, est la constitution de Boumediène. Elle était complètement de type présidentiel.

**Question:** Et ses successeurs l'ont vidée ?

**Réponse:** [Je vous dis qu'elle était de type présidentiel au point que je peux dire que le président Boumediene avait tous les pouvoirs de franco. Mais son successeur en ayant les pouvoirs de franco s'est comporté exactement comme la reine d'Angleterre.]

**Question:** Vous montrez bien ce qui va mal à la tête de l'état. Et dans la base de l'état, la société algérienne ?

**Réponse:** [Nous sommes passés par une période de troubles. Les élections se sont passées dans cette période de troubles. Personne ne peut vous dire que ça a été transparent comme de l'eau de roche mais personne ne peut vous dire qu'il y a eu fraude à 100 %.] Ce qui est absolument certain, c'est que pour le citoyen normal, l'état commence au niveau de la mairie, de la municipalité et le citoyen ne se sent pas représenté au milieu de la municipalité. Par voie de conséquence, si vous voulez, il y a tout un système qui fait que du sommet à la base, il y a eu ce que Marx et Lenine auraient appelé le dépérissement de l'état que nous avons réussi de façon absolument extraordinaire mais nous ne pouvons pas donner la recette.

**Question:** Vous diriez que le pays est à refaire? Vous diriez que l'Algérie est à refaire?

**Réponse:** Disons que l'Algérie pour entrer dans le 21-eme siècle est à refaire.

### Les relations avec la France

**Question:** [Est-ce qu'on peut parler maintenant M. Le président des relations avec la France. Vous avez une partie de votre bilan, c'est la fin de la mise en quarantaine de l'Algérie sur le plan international. Est-ce que vous jugez que la France est un peu frileuse dans ce contexte ?]

**Réponse:** [Je crois. Moins frileuse qu'avant mais toujours frileuse de mon point de vue. J'ai des partenaires méditerranéens, tels que l'Italie et l'Espagne, qui sont beaucoup plus agressifs et beaucoup plus dynamiques et les Américains marquent un intérêt de plus en plus important vis-à-vis de la région maghrébine de façon générale et de l'Algérie de façon particulière. Ce qui fait que de mon point de vue, il y a des choses qui se font avec la France et c'est tant mieux mais ce ne se fait pas au rythme voulu en tout cas par l'Algérie.]

**Question:** Mais ça, ce sont les investisseurs, les chefs d'entreprise, les industriels, ou ce sont aussi les politiques?

**Réponse:** [*Au niveau politique, il y a beaucoup de contacts et je dois dire personnellement que je suis très heureux de voir que l'Algérie ne laisse pas indifférent ni la gauche, ni la droite.*] Nous recevons beaucoup de gens, aussi bien au niveau de maires, des préfets, qu'au niveau des responsables importants et au niveau des partis...

**Question:** Il y a eu un accord entre les villes d'Alger et de Marseille. Vous avez vu M. Vedrine, vous avez vu le président de la république et M. Jospin. Comment vous les avez trouvés à l'égard de l'Algérie et à votre égard ? Est-ce qu'il y a un regain d'intérêt, est-ce qu'il y a les chances d'un renouveau des rapports entre Paris et Alger et est-ce qu'il y a une date qui est fixée pour le voyage de Lionel Jospin ?

**Réponse:** Nous n'avons pas fixé de date mais s'il me donne une date...

**Question:** Mais pour l'instant il n'y a pas de date fixée ?

**Réponse:** Ni d'un côté ni de l'autre.

**Question:** Mais est-ce que vous avez le sentiment qu'ils vous comprennent ?

**Réponse:** [*Moi je crois que si, parce que je pense que lorsque je dis à la France: je ne peux pas accepter le concept de souveraineté limitée, je parle en bon français et il serait très difficile de ne pas me comprendre.*] Et je crois qu'aussi bien au niveau du président de la république que de M. Jospin qui est un ami de très longue date - je le connais depuis qu'il était dans l'opposition avec le président Mitterrand nous avons eu un entretien extrêmement sérieux, extrêmement important à New-York. Je crois vraiment que le courant passe avec M. Chevenement, avec M. Vedrine.

Bon, je crois que ça va. Ça ne va pas tout à fait au rythme que j'aurais souhaité mais ça va. Je n'ai pas à me plaindre.

**Question:** [*Justement, je voulais vous parler du rythme de l'amélioration des relations avec la France et j'avais le sentiment que vous étiez un petit déçu mais vous avez répondu vous-même à la Question mais j'avais quand même le sentiment que vous étiez un petit peu déçu et que vous pensiez que la France était encore un peu trop absente, que vous pensiez que ça irait avec la France qu'avec l'Italie ou avec l'Espagne ?*]

**Réponse:** Je pensais qu'en étant sur la même ligne, personne ne pouvait gagner la France sur un 100 mètres quand il s'agit de l'Algérie. Mais Pécresse n'est pas toujours là.



**Question:** Dans votre esprit quand vous avez évoqué l'idée d'un plan Marshall pour le redressement économique de l'Algérie, la France était appelée à jouer un rôle très important ?

**Réponse:** C'est tout à fait clair que la France aurait pu jouer un rôle moteur et ce problème se pose aussi bien avec l'Europe d'un côté qu'avec les Etats-Unis: le plan Eisenstat. Il est tout à fait clair que les pays du Maghreb ont besoin de sentir que cette nouvelle approche de la sécurité européenne et qui devient euro-méditerranéenne, ne fait pas des pays de la rive sud de la Méditerranée les parents pauvres...nous voulons être des partenaires à part entière. Nous sommes fatigués d'être des observateurs. Et j'ajoute ceci, c'est que nous avons la frustration, pour ce qui est algériens en tout cas, d'avoir été franchement amenés à faire deux guerres mondiales qui nous ont rien rapporté et dans lesquelles nous n'avons rien à voir.

**Proche Orient: L'Algérie a une position de principe**

**Question:** Est-ce qu'on peut parler à M. Président Bouteflika d'Israël. Vous disiez, il peut y avoir des relations avec Israël à condition que l'état d'Israël et sa nouvelle équipe, Barak, tiennent ses promesses. Or, il est en train d'appliquer les accords prévus avec Arafat, il cherche la négociation avec la Syrie. Est-ce que vous voyez la, si ça marche encore dans ce sens, la possibilité d'une normalisation comme d'autre pays du proche orient avec l'état d'Israël?

**Réponse:** [Vous me donnez l'occasion de vous dire très franchement et très amicalement que l'équation a été inversée.] Autrefois, Israël recherchait la reconnaissance des pays arabes. Actuellement, ce sont les pays arabes dont les territoires sont occupés qui recherchent la souveraineté sur leurs territoires par Israël. Donc, l'équation a été politiquement complètement inversée. [L'Algérie n'est pas un pays de la région. L'Algérie a une position de principe qu'elle a défendue autrefois au Vietnam, en Afrique du sud, dans les problèmes de décolonisation, au Chili. Vous connaissez la politique de l'Algérie.]  
Dans ce cas précis, pour nous le problème palestinien est un problème de libération nationale. Israël est un état qui existe au Moyen-Orient. Il doit, je dis bien, il doit évacuer le Golan qui est syrien. Il doit, sans conditions préalables, évacuer le sud du Liban.

**Question:** Et la Syrie doit évacuer le Liban ?

**Réponse:** Ça c'est un problème entre la Syrie et le Liban. Un problème arabo-arabe. Tout à l'heure on venait d'évoquer un problème arabo-arabe, comme le Maroc et l'Algérie, c'est peut-être moins passionnel. Et ils doivent donner aux Palestiniens le droit d'avoir leur état selon le processus de Madrid. Parce qu'on a commencé à Madrid avec une vision particulière et on est à Wye River et à Charma Cheikh et à Oslo et à chaque fois on change des virgules qui changent complètement le sens des choses. Il faut noter que l'équation est inversée et que les Israéliens doivent savoir qu'il n'est plus Question de jouer le rôle de persécuté. C'est eux qui occupent les territoires arabes. Personne ne parle de leur reconnaissance, c'est à eux de reconnaître la souveraineté arabe sur les territoires arabes.

**Question:** Tant que ce n'est pas fait, il n'y a pas de normalisation ?

**Réponse:** [Ni directe, ni indirecte.]

**Question:** Pas de contacts ?

**Réponse:** [Non plus. Non plus.]

**Question:** C'est-à-dire, vous en avez fait une condition absolue?

**Réponse:** Ce n'est pas une condition absolue. Je ne veux pas que l'on fasse dans la conduction des genres. Je peux avoir des rapports avec vous M. July pour régler un problème. Mais si je vois que vous vous servez de moi pour isoler Jean-Pierre El-Kabache, je dis M. July, écoutez... J'essaye simplement de vous dire que les Israéliens ne se serviront pas de moi pour isoler ni la Syrie, ni le Liban, ni les Palestiniens.

**Question:** Mais diriez-vous qu'Israël est un persécuteur ?

**Réponse:** [Moi je ne dirais pas, je dis tout simplement qu'Israël n'a plus le droit de jouer les persécutés pour une raison très simple: c'est la seule puissance atomique de la région. Enfin, il ne faut pas me raconter des histoires.]

**Question:** Est-ce qu'on peut revenir un peu à vos relations avec la France M. Bouteflika. Qu'est-ce que vous aimeriez comme initiative. Est-ce que vous aimeriez quelque chose qui vienne de la France officielle ou de la société française. Je veux dire du retour ou des voyages d'artistes et d'intellectuels, de musiciens, d'économistes, de correspondants de journaux français ?

**Réponse:** [Moi, je crois qu'il ne faut négliger aucun secteur. Moi, je voudrais avoir des relations complètes, exhaustives, totales.]

**Question:** Constantes?

**Réponse:** Constantes. L'Algérie et la France ont des relations privilégiées, il faut savoir les assumer. Mais il faudrait peut-être que je dise quelque chose. Jean-Pierre El-Kabache, vous vous étiez venu, moi je me rappelle j'étais ministre de la jeunesse, et vous étiez venu me dire: voilà, je vais quitter l'Algérie, je vais aller en France...

**Question:** Vous me racontez mes souvenirs ?

**Réponse:** Non, non. J'essaye simplement de vous dire qu'il y a Français d'Algérie et Français d'Algérie.

**Question:** Et il est clair aussi que c'est ceux-là qui ont envie peut-être de venir ?

**Réponse:** Non. Moi je ne suis pas contre mais je leur dirais tout simplement que les conditions ne sont pas réunies. Ça, je dois le dire très franchement. Mais les Français par exemple qui sont partis parce qu'il y avait une psychose de peur ou de..., He bien, ils sont les bienvenus.

**Question:** Ils n'ont plus à avoir peur ?

**Réponse:** [En aucune manière. Je m'engage à assurer leur sécurité.]

**Question:** [On peut se promener dans Alger ou dans n'importe quelle ville sans être.EUH..]

**Réponse:** [Absolument. Ils peuvent aller où ils veulent et je ferais en sorte qu'ils soient traités comme des frères, des amis et d'anciens Algériens.]

**Question:** Il y aura des discussions et des règlements de compte après, hors micro.

**Réponse:** Je ne règle pas des comptes. J'essaye simplement de dire qu'en fin de compte s'il y a des situations qui se sont créées à cause de la tragédie nationale, c'est parce qu'on a pris fait et cause pour telle école contre les autres.

**Question:** La Réponse en général M. Le président. Est-ce que le retour des correspondants de presse et pas un journal en particulier...

**Réponse:** Je suis attaqué dans la presse algérienne parce que, de temps en temps, je m'exprime en français ou, dans un forum international, je m'exprime en français. [La langue nationale et officielle dans mon pays est l'arabe. N'ayant absolument rien à envier

*en ce qui concerne la connaissance de langue arabe à qui que ce soit, je me sens plus à l'aise pour parler en français quand je veux. Et je continuerai.*

*["La langue française est un butin de guerre"]*

**Question:** Et vous continuerez quand vous serez à Monaco dans quelques jours ?

**Réponse:** *[Il est tout à fait clair que, pour ce qui est de la politique algérienne, nous ouvrirons les portes de la même manière que nous ouvrirons les portes au livre arabe, nous ouvrirons les portes au livre français et au livre anglais... Etc. Mais, je voudrais reprendre à mon compte l'expression de Malek Haddad qui disait que "la langue française est un butin de guerre". Et qu'en aucune manière je ne voudrai perdre pour ce qui me concerne. C'est une ouverture immense de l'Algérie sur le monde.]*

**Question:** M. Le président, nous allons terminer cette émission. Est-ce que vous sentez autour de vous à la fois l'espoir des Algériens mais, en même temps, une sorte de menace sur vous ?

**Réponse:** *[Non. Je ne sens pas de menace et j'ajoute ceci: c'est que je considère qu'un dirigeant lorsqu'il commence à craindre son pays, s'il a un peu de bon sens et un peu de sagesse, il fait mieux de se retirer. Et quand on commence à avoir peur du peuple].*

**Question:** ... Et ce n'est pas votre cas ?

**Réponse:** Non, ce n'est pas mon cas.

**Question:** L'impatience est violente forcément. Vous dites aux Algériens, il faudra combien de temps pour changer les choses

**Réponse:** Ecoutez, je voudrais surtout dire aux algériens qu'il ne faut pas qu'ils attendent un miracle céleste. Et je veux que le fonctionnaire fasse son travail, que le paysan fasse son travail et que l'ouvrier fasse son travail et que chacun fasse, du mieux, son travail. Parce que souvent, on me dit comment tu veux qu'on t'aide? D'abord en faisant bien votre travail, en le faisant honnêtement et en étant de bons citoyens. Parce qu'en fin de compte, les algériens, à partir des élections et à partir du 16 septembre, ils attendent le messie. Moi, je ne suis pas le messie. Moi, je ne suis pas le messie. Je ne peux pas faire des miracles.

**Question:** Mais, vous avez l'impression que vous avez le temps devant vous ?

Réponse: [J'ai le temps que m'impartit l'élection présidentielle. Je pense que je suis encore au début. Mais, je ne pense pas vous avoir donné l'impression d'avoir été un si mauvais élève.]

Question: C'est bien, vous n'avez pas dit "si dieu me prête vie", comme disait le général De Gaulle.

Réponse: [De toutes les façons, vous savez que je suis un homme de foi et que j'évolue dans cette optique].

Question: [et le peuple algérien qui a beaucoup souffert, ces derniers temps, de cette tragédie qu'il a vécue etc., aujourd'hui, il espère et même il espère qu'il peut espérer. Est-ce que vous lui donnez raison ?]

Réponse: [Il doit espérer. Et il est tout à fait clair que s'il se donne la peine de vouloir s'en sortir, il s'en sortira. Je l'aiderai à s'en sortir.]

Le journaliste: M. Le président Bouteflika, merci de nous avoir reçu dans votre palais. Merci d'avoir été aussi franc, direct et comme vous l'êtes d'habitude. Bonsoir et merci.

Le président de la république: Merci infiniment

Extrait du discours du président de la république, Abdelaziz Bouteflika à l'université de la Sorbonne.

Prononcé le : 19 décembre 2003

Thème: "Cultures et Civilisations, quel dialogue ?"

Monsieur le recteur Maurice Quenet

[C'est une occasion exceptionnelle qui m'est offerte aujourd'hui de poursuivre avec vous les échanges urbains que nous avons entamés, il y a de cela quelques années, sur l'intérêt de l'enseignement de la théologie dans les universités. Permettez-moi de vous dire le plaisir que j'éprouve à vous revoir, et l'honneur que je ressens de pouvoir m'exprimer devant vous, chez vous, dans une circonstance et un lieu, tous deux, parés de privilèges.] Devenue au fil du temps l'université des universités, la Sorbonne a acquis son immense prestige pour s'être investie dans les grands débats d'idées qui ont agité, passionné et modulé le

monde. Dès le 13<sup>e</sup> siècle, [la Sorbonne pressentira que le dialogue autour de la théologie et l'enseignement de l'islam, seraient porteurs d'échanges culturels dans un continuum jamais altéré.] Les défis auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés confirment la pertinence de cette vision et l'impérieuse nécessité d'intégrer la dimension de la religion, pour mieux appréhender et accompagner sereinement les grandes et effrayantes mutations civilisationnelles qui nous interpellent.

Mesdames et messieurs,

[Je suis particulièrement heureux d'être parmi vous aujourd'hui, en ce haut lieu de la connaissance et du savoir qui donne toujours le vertige que vous avez symboliquement choisi, pour cette manifestation. Parvenue avec un beau succès à son terme, «l'Année de l'Algérie en France», aura montré les vertus et la richesse du dialogue culturel entre les peuples algérien et français.] Cette manifestation éclatante a permis à nos deux pays, soucieux, voire ombrageux, chacun sur sa différence et sa spécificité, de communier fraternellement.

De mémoire d'homme, c'est bien la première fois que nous savons de certitude, ce que nous pouvons prendre chez vous, sans contrainte, et ce que vous ne pouvez pas nous imposer, quelles que soient les contraintes. [Tous ceux et celles qui ont contribué, de près ou de loin, à la réussite de cette grande entreprise, ont droit à notre gratitude et à nos félicitations. Je tiens à saluer tous ceux, Français, Algériens, vivant en France binationaux, français originaires d'Algérie, ou y ayant vécu, en les assurant du fond du cœur qu'ils ont fait de cette année l'un des plus grands et des plus beaux moments dans l'histoire des relations entre nos deux pays.]

[Grâce à vous, ces relations ne sont plus désormais, et je suis le premier à m'en réjouir, l'apanage des seules institutions étatiques. Je sais que vous continuerez à vous y investir, avec vos capacités créatrices morales et matérielles, votre savoir-faire, votre double culture, votre attachement à consolider les liens entre les deux rives, pour faire de la relation algéro-française un exemple audacieux de la coopération rénovée et le partenariat entre le nord et le sud de la Méditerranée. L'Année de l'Algérie, a participé à la reconstruction positive de l'image de l'Algérie, partagée par la majorité des Français, voire de celle des Algériens vivant en France. L'opinion publique française, et partant algérienne, abreuvée sans cesse d'images de violence, par certains médias d'ici et d'ailleurs, aura découvert avec

un grand étonnement, une création culturelle originale, métissée, diversifiée, moderne, plurielle et florissante]. L'étonnement se transformera souvent en admiration et en désir de mieux connaître l'Algérie. [«L'Année» aura également restitué l'Algérie jusqu'alors assignée à résidence forcée par les uns et les autres dans la recherche tourmentée de sa conscience identitaire dans sa profondeur civilisationnelle, historique, au-delà des images véhiculées par la colonisation et les extrémistes pyromanes de tous bords.]

La découverte de la contribution de l'Algérie à tous les moments forts, à toutes les convulsions des civilisations méditerranéennes, depuis la «capture de Cervantès», jusqu'à l'apport d'une valeur inestimable de saint Augustin à la pensée chrétienne. Notre communauté traumatisée par l'image dévalorisante de son pays d'origine, était dans l'attente d'une reconstruction identitaire, autour d'une vision plus porteuse de symboles culturels et civilisationnels.

[Cette «année» de l'Algérie a renforcé l'estime de soi, ressuscité la confiance et l'espoir. Elle a permis la renaissance des peintres, des écrivains, des cinéastes, des penseurs et autres créateurs artistiques.]

[Nos deux nations fraternelles se sont reconnues dans ces échanges, si différentes identitairement l'une de l'autre, si éloignées par la spécificité inhérente à leur génie patriotique et au-delà de leurs contradictions et leurs comptes mal réglés, si proche, l'une de l'autre, si solidaires aussi de par l'osmose inverse des cultures.]

[Que soit donc remerciée, ici, solennellement la France qui a largement ouvert ses institutions culturelles les plus prestigieuses, qui les a offertes généreusement comme un écrin de luxe à la création algérienne pour le plus grand plaisir des Français certes, des Algériens naturellement, mais aussi pour celui de milliers d'étrangers familiers des sites culturels à réputation mondiale de la France.]

C'est bien le moment, n'est-ce pas, de saluer affectueusement, respectueusement, l'engagement personnel et constant du Président Chirac, pour faire de "l'Année de l'Algérie" un temps fort, annonçant avec détermination et panache le renouveau des relations algéro-française, désormais marquées par un approfondissement des liens d'estime, de solidarité et de coopération entre nos deux pays amis.

Je rends aussi hommage à mon frère d'hier, d'aujourd'hui et de demain, Hervé Bourges, président d'honneur du comité d'organisation de cette "Année de l'Algérie", à Mme Françoise Allaire, commissaire générale et à M. Mohamed Raouraoua, commissaire général, ainsi qu'à l'ensemble de leurs collaborateurs. Ils ont conçu et organisé avec une remarquable maîtrise, ce grand moment de convivialité, dédié à la culture et à l'art, à l'amitié aussi entre les peuples et la paix dans le monde.

[Peut-être, pourrais-je rappeler quelques définitions afin que nous partagions le même langage. La "diversité culturelle" c'est à la fois la multiplicité et l'interaction des expressions culturelles qui coexistent et enrichissent le patrimoine commun de l'humanité La "politique culturelle" quant à elle est l'ensemble des mesures adoptées par les autorités publiques pour promouvoir la diversité et l'expression culturelle.] Les politiques culturelles doivent non seulement promouvoir les diversités au niveau national et international, mais aussi préserver les patrimoines, défendre et favoriser toutes les formes de liberté d'expression. Archibald Macleish, qui présidait la commission qui rédigea naguère l'acte constitutif de l'UNESCO, déclarait en 1946 : "...la paix, bien que nous commençons à le comprendre, est bien plus que l'absence de guerres. C'est une manière de vivre ensemble".

Mesdames, Messieurs,

Des pays lointains, que j'ai récemment visités m'ont inspiré ce message, que je voudrais, avec votre permission, dans le cadre de la concorde civile, dans le cadre de la concorde nationale, dans celui aussi de l'indispensable réconciliation avec soi-même, avec sa patrie, avec les autres aussi, ainsi que dans la quête de la paix et de la sécurité pour tous, conditions sine qua non de toute entreprise vigoureuse et de longue haleine, offrir, à partir de cet autel du savoir universel, avec votre bénédiction, au peuple algérien : «Il faut regarder avec espoir et détermination l'avenir en s'imprégnant sans cesse de la sève de ses racines, de l'ancrage de ses traditions, de l'authenticité de ses valeurs, pour mieux conjuguer culture et civilisation, et relever avec assurance, avec confiance, les défis incontournables de la modernité». «L'histoire et l'actualité nous montrent que les guerres et toute forme de discrimination et de répression peuvent être évitées si on développe le dialogue interculturel. Le dialogue favorise une meilleure compréhension des autres, le respect mutuel. Il contribue à éliminer les préjugés et les stéréotypes».



## **Corpus**

---

Cette sagesse spontanément jaillissante et limpide comme l'eau de source nous vient des enfants de 175 pays réunis en Parlement mondial, à l'initiative de l'Assemblée nationale française et de l'UNESCO.

**La sagesse ne serait-elle donc que l'apanage exclusif des aînés et des anciens ?**

**Mesdames et messieurs, je vous remercie.»**

*Table des  
matières*

*Processus argumentatifs et représentations identitaires dans le discours présidentiel algérien de 1999 à 2004 en France.*

DEDICACES

REMERCIEMENTS

SOMMAIRE

INTRODUCTION : .....	01
<b><u>Première partie: Fondement théorique: Argumentation et analyse du discours.....</u></b>	<b>09</b>
<b>I- Le discours politique :.....</b>	<b>12</b>
I-1- Le discours politique: épistémologie du concept :.....	12
I-2- L'argumentation et l'analyse de discours : .....	15
I-3- Discours politique et stratégies discursives : .....	17
I-4- Les composantes de l'identité :.....	19
I-4-1-Ethos : .....	20
I-4-2- Pathos :.....	22
I-5- L'Ethos dans le discours politique : .....	23
I-6 – Attitudes et représentations sociales dans le discours :.....	25
<b>II- L'approche pragmatique :.....</b>	<b>26</b>
II-1-Le fonctionnement linguistique de l'approche pragmatique :.....	26
II-2- L'argumentation et la pragmatique intégrée :.....	29
II-3- S'adapter à l'auditeur dans une situation de communication : .....	31
II-4- La conception interpersonnelle dans le discours politique :.....	33
II-5- Formes et portées des stratégies argumentatives :.....	34
II-6- Situation de communication et marqueurs identitaires :.....	37
II-7- le choix du lexique dans une situation d'énonciation :.....	38

<b>III- L’argumentation en analyse de discours : .....</b>	<b>41</b>
III-1- L’argumentation : l’Art de convaincre : .....	41
III-2- Fonctions et enjeux de l’argumentation : .....	43
III-3- L’énonciation dans la pragmatique : .....	45
III-3-1- L’énoncé est orienté vers une conclusion : .....	49
III-4- La rhétorique et le discours politique : .....	50
III-5- Rhétorique et Argumentation : .....	52
III-6- Le rôle des processus argumentatifs : .....	53
III-7- Objectivité des procédés discursifs : acceptabilité ou refus .....	55
<b><u>Deuxième Partie : Relation franco-algérienne: Méthodes de travail et signification</u></b>	
<b><u>des discours recensés</u> .....</b>	<b>58</b>
<b>Premier chapitre : Caractéristiques du corpus et méthodologie : .....</b>	<b>63</b>
<b>I- Contexte et contenu de la recherche : .....</b>	<b>64</b>
I-1- Le contenu théorique de la recherche : .....	66
I-2- Le choix des discours : .....	68
I-3- Motivation du sujet et objectifs de la thèse : .....	69
I-4- Le style oratoire du président Bouteflika : .....	72
I-5- Constitution du corpus : .....	74
<b>Deuxième chapitre : Les grandes dates qui ont marqué la relation franco-</b>	
<b>algérienne : un peu d’Histoire pour saisir le passé : .....</b>	<b>79</b>
<b>II- Une étude complémentaire (Histoire et Sociologie) : .....</b>	<b>80</b>
II-1- Contexte historique : .....	81
II-1-1- Comment peut-on nommer la période 1954-1962 : .....	81
II-1-2- Repères géopolitiques : .....	84

II-1-3- Genèse de la colonisation .....	86
II-1-4- Les écritures de l'Histoire: des faits de véracité. ....	87
II-2- Attitudes et représentations des individus entre : colonisation/assimilation, attachement identitaire/ altérité: .....	90
II-3- France-Algérie : 55 d'indépendance : .....	95
II-4- L'arrivée d'Abdelaziz Bouteflika et les attitudes des présidents français : .....	97
II-5- L'an 2012 : Fin des tensions tragiques et traité de consensus entre l'Algérie et la France : .....	100
<b>Troisième chapitre : Signification des textes et description des discours recensés : 102</b>	
<b>III- Description du corpus : .....</b>	<b>103</b>
III-1- Contexte géopolitique en Algérie : 1999-2004 .....	103
III-2- Contexte idéologique et historique : 1999-2004 .....	105
III-2-1- Relation Franco- Algérienne : retour de mémoire et attitudes d'apaisement .....	105
III-2-2-La reconstruction de la paix en Algérie et fin de la décennie noire 1991-2001...106	
III-3- Portrait des discours collectés : .....	108
III-3-1- Le discours du président de la République, Abdelaziz Bouteflika à l'Assemblée nationale. ....	108
III-3-2- Un extrait de l'entretien du président de la République algérienne Bouteflika avec Christian Malar.....	109
III-3-3- Extrait du discours du président de la République Abdelaziz Bouteflika.....	111
III-3-4- Débat accordé par le président de la République au club de la presse 'Europe' avec Jean Pierre Elkabbach, 1999. ....	112
III-3-5- Message du président de la République à l'occasion de la journée de l'émigration. .....	115

III-4- Méthodes d'analyse :.....	117
III-4-1- Les conventions de transcription :.....	119
<b><u>Troisième Partie : Le fonctionnement de l'Ethos dans les discours du président algérien en France: Une argumentation pour une stratégie d'identification</u>.....</b>	
<b>Premier chapitre : Rappel des objectifs :.....</b>	<b>125</b>
<b>I- Définir les interrogations de l'étude :.....</b>	<b>126</b>
I-1- Corpus, méthodologie, et pistes théoriques: .....	127
I-2- Rappel des notions clés: .....	128
I-2-1-La rhétorique dans le discours politique :.....	128
I-2-2- L'argumentation : champ discursif de la construction identitaire .....	131
I-2-3- La communication outil d'échange et de rassemblement:.....	134
I-2-4- L'identité : acte discursif .....	137
I-3- La diversité d'auditoire : .....	139
<b>II- Matérialisation grammaticale de l'Ethos dans une situation de communication:</b>	
.....	<b>141</b>
II-1- Fonctions et structures discursives de l'Ethos :.....	141
II-2- L'identité et ses représentations :.....	143
II-2-1- L'identité sociale / L'identité discursive :.....	143
II-2-2- Types et catégories de l'identité :.....	148
II-2-2-1 Ethos discursif et Ethos préalable (pré-discursif) :.....	153
II-2-2-2 Ethos collectif :.....	157
II-2-2-3 Ethos de crédibilité :.....	159
II-2-3-4 Ethos de légitimité :.....	160
II-2-2-5 Le garant :.....	161

II-2-2-6 Pathos : .....	162
II-3- Quelques stratégies de présentation (de son Ethos) du président Bouteflika : .....	165
II-3-1-L'Histoire dans l'énonciation : .....	166
II-3-2-Des termes en liaison avec la décennie noire : .....	167
II-3-3- Préservation de la face positive : .....	169
II-3-4- Présentation de Soi et coopération avec l' Autre : .....	171
II-3-5- La mise en scène de l'Ethos et la reconnaissance de L' Autre : .....	173
II-3-6- La référence à la religion : .....	175
<b>III-Les Formes rhétoriques de la présentation de Soi dans une situation de communication : .....</b>	<b>176</b>
III-1- L'émotion verbale : stratégies d'argumentation au service de la construction de l'Ethos : .....	176
III-1-1- D'autres procédés émotionnels : .....	178
III-2- Énonciation et communication : .....	180
III-2-1- Les différents paramètres grammaticaux dans une situation d'énonciation : .....	181
III-2-2- L'embrayeur : .....	182
III-2-2-1- Les embrayeurs subjectifs : .....	183
III-2-2-2- Les embrayeurs temporels : .....	186
III-2-2-3- Les embrayeurs spatiaux : .....	187
<b>Deuxième chapitre : Interprétations des résultats : .....</b>	<b>192</b>
<b>IV- Structure des discours : .....</b>	<b>193</b>
IV-1- Discours N01 : Commémoration de la journée Nationale de l'émigration : .....	194
IV-1-1- Les marqueurs discursifs les plus fréquents : .....	195
IV-1-2- Analyse rhétorique et argumentative : .....	196

IV-2-Discours N 02 : Abdelaziz BOUTEFLIKA face à l'Assemblée Nationale à Paris.	199
IV-2-1- Les marqueurs discursifs les plus fréquents : .....	201
IV-2-2- Analyse argumentative et rhétorique : .....	202
IV-3- Discours N 03 / N 04 : Entretien du président de la République algérienne Bouteflika avec Christian Malar et Jean pierre Elkabbach. ....	205
IV-3-1- Les marqueurs discursifs les plus fréquents : .....	207
<b>V-Le choix lexical : .....</b>	<b>210</b>
<b>VI- Les figures rhétoriques les plus fréquentes : .....</b>	<b>213</b>
VI-1- La répétition : .....	213
VI-2- L'anaphore : .....	215
VI-3- L'intertextualité : .....	216
<b>VII- L'acte perlocutoire/ illocutoire : .....</b>	<b>219</b>
VII-1- L'émotion dans le discours : un rapprochement cognitif pour valoriser l'Autre..	223
<b>VIII- De la rhétorique à la communication : .....</b>	<b>226</b>
VIII-1- Les déictiques dans le discours politique : .....	228
<b>IX- Pour conclure : .....</b>	<b>231</b>
<b>CONCLUSION : .....</b>	<b>234</b>
<b>GLOSSAIRE : .....</b>	<b>241</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE : .....</b>	<b>244</b>
<b>CORPUS : .....</b>	<b>255</b>



## Résumé :

Ce travail s'inscrit dans le cadre théorique de l'analyse du discours. Les investigations ont été menées sur un corpus comprenant cinq discours politiques du président algérien A. Bouteflika de 1999 à 2004. Notre analyse s'appuie sur l'argumentation dans le discours en nous penchant particulièrement sur la rhétorique qui s'intéresse au langage dans une dimension communicationnelle. Dans cette perspective, notre objectif consiste en l'étude du mécanisme énonciatif qui participe à la construction du processus argumentatif, cela permet de voir comment le président Bouteflika argumente son discours en mettant en exergue son image de Soi.

## Mots clés :

Discours politique- Enonciation- argumentation- identité.

## Summary:

This work falls within the theoretical framework of discourse analysis. The investigations were carried out on a corpus comprising four political discourses of the Algerian President A. Bouteflika from 1999 to 2004. Our analysis is based on the argument in the discourse and we particularly focus on the rhetoric that is interested in language in a Communication dimension. In this perspective, our objective is to study the enunciative mechanism that participates in the construction of the argumentative process; this allows us to see how President Bouteflika argues his discourse by highlighting his image of self.

**Key words:** Political speeches - Enunciation - argumentation - identity.

## الملخص:

في إطار دراسة تحليل الخطاب السياسي، فإننا نقترح دراسة طبيعة الاستراتيجية الخطابية كعملية جدلية تشير إلى الصورة الذاتية. هدفنا هو فهم ما ينتج عن استخدام هذه الكلمة في الخطاب السياسي و ذلك لغرض تشخيص هوية الرئيس و التي تندرج في إطار الإقناع عن طريق الخطاب. استنتجنا عن طريق هذه الدراسة ان استراتيجية الإقناع تعتبر في اغلب الاحيان كتقنية بلاغية مستخدمة من طرف المتحدث و التي تساعد على إيصال فكرة عن صورته الذاتية و لكن ايضا لإقناع جمهوره.

استراتيجية الخطابية- البلاغة الكلمات المفتاحية: الخطاب السياسي- الحجة- الهوية-

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAÏD – TLEMCCEN –



Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Français



*Thème*

*Processus argumentatifs et représentations identitaires  
dans le discours présidentiel algérien.  
De 1999 à 2004 en France.*

**Thèse de doctorat en Sciences du langage**

**Présentée par :**

Mme HOCINE Amina

**Sous la direction de :**

Mme BENMANSOUR Sabiha - Professeur à l'Université Abou Bekr Belkaid - Tlemcen.

**Membres du jury:**

Pr. BENMOUSSAT Boumediene	Professeur	Université Tlemcen	Président
Pr. BENMANSOUR Sabiha	Professeur	Université Tlemcen	Rapporteur
Dr. TABET Zoulika	MCA	Université Oran	Examinatrice
Dr. ATMANE Yahya Abdeldjebar	MCA	Université Sidi Bel Abbes	Examineur
Dr. GUELLIL Nahida	MCA	Université Tlemcen	Examinatrice
Dr. BRAHMI Fatima	MCA	Université Tlemcen	Examinatrice

**Année Universitaire : 2016- 2017**

## **I-Présentation du sujet :**

Comme le titre de cette thèse l'indique, il s'agit d'une analyse des discours politiques du président algérien Abdelaziz Bouteflika choisis sur des paramètres qui ont un rapport avec la présentation de Soi. Ce sont des discours à travers lesquels le président se réfère à son pays en évoquant des sujets relatifs à l'Histoire, au peuple et à l'Algérie.

Pour montrer la mise en mot de la représentation de Soi du président, nous avons axé notre recherche sur un corpus oral transcrit en 50 pages. Le corpus est réparti sur cinq discours politiques prononcés en langue française par le président algérien Bouteflika, recueillis entre 1999-2004 en France. Ces discours s'inscrivent de façon générale dans une situation dont la visée dominante est l'argumentation.

Notre constat de départ a permis d'avoir une première orientation quant au discours politique, ce genre de discours peut atteindre le public par l'intermédiaire de plusieurs formes de la discursivité telle que l'utilisation de procédés (marqueurs argumentatifs) de personnalisation ou ce qu'on appelle en nouvelle rhétorique l'image de Soi. Nous cherchons donc à étudier tout cela en essayant de faire une analyse de stratégies argumentatives qui entrent de manière structurelle, dans la construction de l'identité du président algérien Bouteflika, en mettant l'accent sur quelques figures de style récurrentes servant à argumenter.

À partir de là, nous cherchons à repérer essentiellement :

- Les composantes de la représentation de Soi qui véhiculent à travers les marqueurs lexicaux les plus récurrents (Identité, l'Histoire, la culture, les usages, les savoirs, les expériences qui lui sont propres à son pays) dans les discours du président. Autrement dit, découvrir les stratégies discursives qui construisent son identité à l'aide de l'usage des mots personnels, mais également, à signaler ses propos pour persuader son auditoire.

- Les différents rapports entre locuteur/ auditoires et les influences entre ceux-ci dans un contexte communicatif. En effet, dans l'acte argumentatif, il faut que l'orateur s'adapte à son interlocuteur, cela rapproche les deux parties et favorise une meilleure réception du discours.

- L'intention primordiale de ces questions est de savoir:

- Les traits discursifs que manifeste l'argumentation dans la construction identitaire du président algérien pour désigner son image de Soi, en d'autres termes, en quoi l'usage d'une forme discursive de raisonnement ; ce qu'on appelle un schème argumentatif, permet-il au locuteur de se positionner?

## **II-Plan de travail :**

Notre étude traite le fonctionnement de stratégies argumentatives dans une situation de communication, plus particulièrement les stratégies ayant pour but la projection de l'image de Soi de l'orateur dans son discours prononcé. C'est une recherche associée à l'Ethos rhétorique<sup>1</sup> et la place qu'il occupe dans l'argumentation basée principalement sur la représentation de Soi.

Compte tenu de la dimension argumentative du discours, notre méthodologie serait celle de l'analyse du discours. De ce fait, le discours est doté d'une dimension argumentative en tant qu'action et interaction, nous considérons que l'argumentation dans le discours fait partie intégrante de l'analyse du discours. Ce positionnement théorique se rattache donc aux recherches linguistiques dans trois domaines distincts. L'analyse du discours, la pragmatique et la rhétorique. Voyons d'une façon résumée la définition de chacune.

## **III- Interprétations des résultats :**

Un discours est composé de mots qui ne sont jamais choisis au hasard. Il est connu que le choix lexical est une procédure énonciative déterminante pour la configuration du discours et aussi pour la construction de l'Ethos, c'est-à-dire, l'image du locuteur.

Le champ lexical varie d'un discours à l'autre et peut laisser apparaître des informations importantes à propos de l'orateur, de son milieu social, de ses idées et de ses

---

<sup>1</sup> Cette notion signifie le caractère habituel et la manière d'être d'une personne. Dans notre étude nous cherchons l'Ethos de tout un peuple à partir de ses longues racines (culture, identité, Histoire, etc.). C'est aussi un style que doit prendre un orateur pour capter l'intention et gagner la confiance de son auditoire.

convictions politiques et religieuses, le locuteur choisit donc ses mots par rapport au contexte de l'énonciation.

Dans ce qui suit, nous analyserons de près la structure de chaque discours présenté dans notre corpus. La catégorisation que nous appliquons se base sur les figures répétitives d'un mot ou d'un groupe de mots sans variations ou avec des variations morphologiques et sémantiques.

Pour mieux saisir notre réflexion, et comme il s'agit d'un résumé, nous proposons en ce qui suit un exemple d'un discours permis les cinq discours, et cela se généralise pour l'ensemble du corpus.

### **III-1- Discours N01 : Commémoration de la journée Nationale de l'émigration :**

<b>Discours</b>	<b>Structure</b>
<b>DN01</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Commémoration du souvenir de la lutte héroïque menée par les fils et les filles d'Algérie en France pour libérer l'Algérie du colonialisme.</li><li>- Le président explique que l'Algérie aspire à l'édification d'un Etat démocratique et moderne.</li><li>-L'Algérie doit demeurer dans l'esprit de ses enfants établis à l'étranger.</li><li>-Le besoin de sa communauté établie à l'étranger pour associer les efforts du renouveau national visant à la mettre sur la voie du progrès, de la modernité et de la prospérité.</li><li>-Bouteflika souhaite une relation euro-méditerranéenne, plus précisément euromaghrébine, et singulièrement euro-algérienne avec la France.</li></ul>

Le président Bouteflika commence son allocution par une introduction qui traite le sujet de la commémoration de la journée nationale de l'immigration, ensuite, il renforce son discours par des arguments persuasifs. Nous remarquons ainsi que le président décrit le rôle de l'Algérie pour montrer aux algériens que leur pays assume sa pleine responsabilité vis-à-vis de ces ressortissants établis à l'étranger lorsqu'il dit:

«Notre communauté établie dans les pays développés a un rôle positif à jouer dans l'encouragement des investisseurs à saisir les opportunités qui leur sont offertes en Algérie» (Bouteflika, DN01 : 2004).

En finissant par le souhait d'une amélioration des relations entre l'Algérie et la France, le président précise de nouveau que les capacités scientifiques et intellectuelles des algériens établis à l'étranger seront au service du processus du développement global de l'Algérie, enfin il désire que tout le monde ait compris son intention de:

«Veiller à l'implication des communautés algériennes dans la prise de décisions qui les concernent et à l'encouragement du tourisme dans notre pays, en direction des deuxième et troisième générations d'émigrés algériens» (Bouteflika, DN01 : 2004).

### III-2- Les marqueurs discursifs les plus fréquents :

Substantif d'identification	Fréquence
Immigration/ Migrants/ la communauté algérienne à l'étranger	17
Algérie	19
Histoire	09
France	03
relation/ coopération	05
17 octobre 1961	03
Développement	08

Les substantifs ou les procédés discursifs d'identification les plus fréquents dans ce discours sont : immigration (17 fois), Algérie (19 fois), France (03 fois), relation/coopération (08 fois), développement (08fois), Histoire (09 Fois)

En effet, le mot *immigration* est premier en fréquence comme il s'agit d'une commémoration sur l'immigration algérienne établie en France. Une immigration ou bien des migrants<sup>2</sup> venant de l'Algérie, un pays qui a besoin d'un développement apporté par les capacités scientifiques et intellectuelles de ces immigrés. Il est intéressant que le mot *Algérie* se retrouve 19 fois dans ce discours ce qui pourrait montrer l'importance et la responsabilité de l'Algérie envers les migrants et vice-versa.

D'autres mots qui semblent très importants, même s'ils ne sont pas très fréquents sont les mots d'affection prononcés par le président algérien pour toucher les sentiments et sensibiliser la conscience chez les immigrés, surtout lorsqu'il parle de la possibilité de leur retour dans le pays d'origine ce qui serait un de ses objectifs.

En souhaitant un avenir meilleur entre l'Algérie et le pays d'accueil, le but de Bouteflika dans ce discours est de présenter ses projets, ses intentions et ses objectifs pour un développement global de l'Algérie mené par cette catégorie d'algériens qui constitue une source d'enrichissement pour le pays qui a : «*impérativement besoin de tout le potentiel de sa communauté établie à l'étranger afin de l'associer aux efforts du renouveau national visant à la mettre sur la voie du progrès, de la modernité et de la prospérité*» (Bouteflika : 2004).

### **III-3- Analyse rhétorique et argumentative :**

À quoi nous sert cette analyse?

#### **a- Analyse argumentative**

L'analyse argumentative dans le cadre de cette étude sert à saisir la façon dont l'orateur argumente son discours, pour que son raisonnement ait un fil conducteur par

---

<sup>2</sup> La différence entre *migrant* et *immigré* semble être le fait que le migrant ne reste pas forcément en France, mais se met en route aussi pour d'autres pays européens ou du monde alors qu'un immigré est celui qui reste en France et tente de s'y installer et de s'y établir.

lequel l'auditeur peut suivre son discours. En ce qui concerne l'argumentation du président dans ce discours, plusieurs affirmations seront présentées à savoir:

*«Quelle que soit la distance et aussi dure que soit la vie en exil, l'Algérie doit demeurer dans l'esprit de ses enfants établis à l'étranger»* (Bouteflika, DN01 : 2004).

*«L'Algérie d'aujourd'hui qui aspire à l'édification d'un Etat démocratique et moderne, a impérativement besoin de tout le potentiel de sa communauté établie à l'étranger»* (Bouteflika, DN01 : 2004).

Notre première remarque porte sur l'affirmation du président, lorsqu'il estime que l'Algérie a besoin de sa génération établit en France qui constitue une source de richesse humaine à l'appui du processus de développement national ; ces deux énoncés sont enrichis par un lexique qui ce vaut persuasif, pour montrer l'identité algérienne de la communauté établit en France.

Une deuxième affirmation qui se pose dans ce discours est de favoriser les relations entre l'Algérie et le pays d'accueil ; le président salut au nom de la Nation, les efforts et les aides considérables apportés par les émigrés à leurs frères sinistrés suite aux dernières catastrophes naturelles qui ont endeuillé l'Algérie. Quant à la conclusion de de son argumentation, c'est lorsque Bouteflika estime une identité indépendante pour les algériens, il dit :

*« [...] faciliter à notre communauté une intégration positive dans les sociétés ou elles vivraient en préservant l'authenticité de l'identité nationale algérienne dans ses dimensions islamiques, arabe et amazighe».*

#### **b- Analyse rhétorique :**

Comme nous l'avons déjà présenté dans la première partie (Chapitre II), l'analyse rhétorique intègre des éléments phonologique, lexico sémantique et syntaxique. Les



éléments rhétoriques qui se trouvent le plus souvent dans ce premier discours sont des marqueurs que le président Bouteflika utilise surtout pour assurer l'assentiment et la sympathie des auditeurs, prenons le passage suivant comme exemple :

*« Je fais part de ma reconnaissance et de ma considération à tous les émigrés algériens qui n'ont ménagé aucun effort pour soutenir leur peuple dans sa lutte légitime pour la liberté et la dignité ».*

*« Je leur souhaite à tous de réaliser leurs objectifs pour eux-mêmes et pour leur Patrie »*

C'est ainsi que Bouteflika se sert de ces mots pour gagner la bienveillance des présents et montrer son attention envers l'Autre. D'autres figures sont « *dans notre Histoire* » ou « *j'encourage* » qui témoigne de sa préoccupation envers les algériens en France.

Une autre stratégie rhétorique qui se trouve aussi dans ce discours est la reconnaissance de Soi, particulièrement de l'identité algérienne, lorsque le locuteur dit que l'Algérie apporte « *de l'aide* » pour ces algériens émigrés justement pour « *tirer profit des hautes compétences algériennes établies à l'étranger* ». En s'identifiant comme des « *algérienne dans ses dimensions islamiques, arabe et amazighe* », Bouteflika se rend donc plus proche aux allocutaires et essaie de leur transmettre un sentiment d'appartenance.

D'autres figures qui témoignent la prudence du président, c'est lorsqu'il argumente en disant « *protéger les droits de nos ressortissants* » pour assurer les droits des immigrés dans leur pays d'origine. Ces stratégies argumentatives aident à inclure tout le monde dans le processus d'identification et donnent à chacun une certaine responsabilité envers son pays d'origine.

Un moyen stylistique très intéressant dans ce discours est l'utilisation des formules de politesses avec lequel le locuteur finit son discours, il dit : « *Je leur souhaite à tous de réaliser leurs objectifs pour eux-mêmes et pour leur Patrie* ». Le président s'adresse à tous les auditeurs présents français et algériens avec un lexique de sentiment, où il souligne qu'il est important de coopérer, et d'agir ensemble ; et que ce n'est pas la responsabilité d'un pays ou d'un continent, mais c'est le devoir de tout le monde.

## **VI- Conclusion :**

L'ambition à laquelle ce travail aspire est de contribuer à une meilleure connaissance des stratégies argumentatives mises en œuvre par la rhétorique discursive. Mon objectif dans ce travail était de dégager les règles et les mécanismes sur lesquels repose la fabrication d'une image de Soi dans un discours politique, plus précisément, cette étude s'inscrit dans le cadre de la recherche des stratégies discursives à visée argumentative adoptées dans les discours du président algérien Abdelaziz Bouteflika, et nous avons pris pour supports d'étude cinq discours prononcés entre 1999-2004 en France.

L'analyse du discours a été présente dans notre recherche, et c'est grâce à cette discipline que nous avons pu appréhender l'interprétation de notre corpus en nous appuyant sur les travaux de Charaudeau (2005), Maingueneau (2001), Ducrot (1980) et Anscombe (1983). Quant à la pragmatique et l'argumentation, elles sont indissociables et occupent une place particulière dans ce travail. Ces théories, nous les avons exploitées dans la troisième partie de notre étude pour donner un traitement efficace à l'argumentation, et avec leur rôle de complémentarité dans l'explication du sens visé par l'énoncé, ces théories nous ont permis d'éclairer certains phénomènes discursifs.

Nous avons donc étudié les principes qui régissent le discours politique et notamment l'argumentation dans le discours afin de rendre compte des particularités de ces formes d'interaction verbales.

Cependant, ce travail ne prétend pas faire le tour de la question des processus argumentatifs, il n'est pas non plus une analyse des discours comme outil textuel, mais de saisir comment le locuteur s'inscrit dans son discours, et de mettre en relief son mode d'énonciation vis-à-vis son allocutaire. Cela se fait par certains processus discursifs dont l'emploi est polémique comme : le recours à l'Histoire, la référence à la nation, la représentation de Soi, etc.

Pour mettre tout cela dans son cadre méthodologique, nous avons étudié dans un premier temps le discours politique en tant que discours argumentatif conçu essentiellement pour orienter l'opinion publique et pour modifier ses convictions, nous avons remarqué qu'il s'agit d'un discours où se confrontent plusieurs points de vue dans une sorte de conflit d'opinions où le locuteur essaie d'argumenter pour justifier son attitude.

L'analyse d'un échantillon d'énoncés pris dans notre corpus nous a permis de dire que l'énoncé politique est orienté vers une certaine finalité :

-D'abord ce genre de discours a un côté argumentatif et un autre représentatif (la représentation dans ce type de discours est conçue pour soutenir l'argumentation.)

-Ensuite nous sommes partie du fait que « tout énoncé oblige ou incite autrui à croire, à faire autrement » (R. Amossy, 1996 : 18) et que « tout discours argumentatif vise à produire un effet sur le récepteur » (H. Portine, 1983 : 111)

Dans un second temps, nous avons étudié le rôle des processus argumentatifs dans l'argumentation en prenant pour apport théorique la pragmatique intégrée et la pragmatico-sémantique d'Anscombe et de Ducrot. Cette analyse nous a permis de dire que :

- L'argumentation peut être explicite ou implicite, selon le cas de l'énonciation dans la mesure où toute prise de parole vise à convaincre et à agir sur autrui.

- L'interprétation sémantique de l'énoncé doit tenir compte de son contexte communicatif, car seuls les orateurs de l'acte de la parole peuvent rendre ou non l'énoncé argumentatif.

-Enfin, nous avons confirmé notre hypothèse de départ selon laquelle les éléments linguistiques dits *connecteurs* ou *mots-outils* donnent des instructions à l'interprétation d'un énoncé. Car un énoncé risque d'échouer, mais, par l'introduction d'un mot appelé

par Oswald. Ducrot « *variable argumentative* », l'auditoire aura une certaine possibilité de tirer la conclusion visée par l'orateur.

Dans la troisième partie, différents moyens de la construction identitaire ont été identifiés. Des moyens fondés sur l'auto-valorisation, mais aussi des moyens ancrés dans l'aspect historique de l'Algérie, à savoir :

- Le recours à l'Histoire pour la mise en scène de l'image de Soi : Étant donné que, chaque énonciation comporte souvent des événements reliés aux conditions de sa prononciation, ces éléments identifient et reflètent l'image de l'orateur.

- La mise en scène de l'Ethos et la reconnaissance de l'Autre : Il s'agit des procédés qui viennent renforcer l'argumentation par certains mots qui permettent de présenter la situation de manière pour qui le respect et l'intérêt avec l'Autre sont capitaux ; d'où, nous avons remarqué que l'auditoire est inséré dans le discours et donc concerné par cette allocution.

-La référence à la loi et la constitution nationale : Avec cette stratégie, le président fait recours à une description de la constitution nationale pour montrer la légitimité qui vient de son pays, autrement dit, faire référence à ce qui est conforme à la nation et à l'État, ceci attribue une image d'un orateur légitime.

Dans ce même chapitre, nous avons poursuivi avec une étude de l'emploi des émotions verbales, il s'agit des phénomènes relevant de la politesse linguistique, telle que la concession argumentative, l'emploi du registre discursif approprié pour s'adresser à l'interlocuteur ou encore l'emploi des termes d'adresse de politesse.

Cette efficacité verbale passe par une stratégie qui consiste à mobiliser l'auditoire au moyen d'un discours passionné. Parmi les techniques qui confèrent au discours sa capacité de mobiliser l'auditoire, nous rencontrons : les expressions déictiques, qui actualisent et dynamisent le discours ; les questions rhétoriques ou bien les interrogations prononcées par l'orateur dans son discours qui rendent le discours plus vivant et plus captivant ; et enfin une forte présence des modalisateurs qui créent un effet informatif

dans le discours : tels les adjectifs et les adverbes, qui peuvent être très efficaces s'ils sont bien placés dans l'énoncé pour argumenter.

Un autre type des stratégies discursives mises en œuvre par le président et qui cherchent à influencer la relation avec l'Autre dans un échange verbal, nous retrouvons ce qu'on appelle l'acte locutoire, cette stratégie vise un effet illocutoire sur le destinataire, tels que : persuader, convaincre, impressionner, émouvoir, séduire, etc. D'où nous avons posé les questions suivantes : comment délimiter la frontière entre l'acte illocutoire et l'acte perlocutoire ? Lors de la persuasion, quel est l'effet réel produit auprès de l'auditoire ? Comment le locuteur peut maximiser les chances d'atteindre cet effet ?

Nous avons répondu à ces interrogations par une analyse des actes de langage démontrant que cet acte est présenté sous deux stratégies complémentaires : la première ayant un objectif illocutoire qui consiste en ce que le président veut que l'Autre croie dans son discours, tandis que la deuxième qui est l'acte perlocutoire consiste en ce que son énoncé produit réellement chez l'Autre. L'acte perlocutoire passe donc par la compréhension et l'acceptation de l'acte illocutoire, il est donc objectif, tandis que l'acte perlocutoire est constitué de données subjectives.

En relation avec cette question nous nous sommes intéressées aussi à une stratégie qui fait partie de la triade rhétorique, il s'agit des arguments liés au Pathos, qui agissent sur la disposition et l'état passionnel de l'auditoire, ces arguments sont rationnels avec un raisonnement articulé par des preuves, des justifications et des conclusions. Ce sont des éléments d'ordre affectif qui visent à provoquer chez l'auditoire l'émotion et à remuer ses pensées. Ces arguments sont donc adaptés à la psychologie de l'auditoire.

Avec les travaux de Dominique Maingueneau et Patrick Charaudeau nous avons pu découvrir que ces connecteurs dits *mots-outils* assurent la cohérence textuelle, ces derniers se classent en trois sortes de marqueurs discursifs : les marqueurs textuels, les organisateurs, et les connecteurs argumentatifs, ces stratégies sont des organisateurs qui assurent à l'information une organisation chronologique et une progression thématique, ce qui ajoute à l'ensemble d'un texte une fonction de cohérence. De ce fait, un texte ne sera

pas une simple juxtaposition de mots ou une simple succession de phrases, il constitue également une unité spécifique reconnue par les sujets parlants comme un ensemble cohérent.

Ensuite, nous avons vu qu'avec les mots dits déictiques, embrayeurs personnels, temporels et spatiaux, qui ont pour fonction d'assurer la cohésion textuelle révèlent dans un énoncé une activité de reprise d'un terme par un autre ou ce qu'on désigne généralement par cataphore et anaphore, ces mots qui renvoient à des entités référentielles n'acquièrent de sens qu'à l'intérieur de l'énoncé.

Nous avons aussi trouvé judicieux de parler de trois caractéristiques qui ont marqué notre corpus d'analyse: l'intertextualité, l'identité et la diversité des marqueurs discursifs. Ces trois caractéristiques qui sont inhérentes au discours politique m'ont aidé à élucider les phénomènes analysés dans cette thèse, car avant de sectionner les stratégies d'argumentation, il est important de bien connaître le type d'allocutaire voire le contexte d'énonciation dans lequel s'est déroulé le discours, outils indispensables pour l'élaboration de l'argumentation. Nous estimons que ces éléments mis en œuvre d'une façon permanente sont fonctionnels du sens.

À tout cela nous avons ajouté un autre panel des stratégies argumentatives en relation avec la présentation de Soi, où le locuteur se place du côté du peuple dans le but d'inspirer en lui la confiance. Pour cela, nous avons associé un double circuit communicatif, celui de la triade aristotélicienne avec le schéma de communication de Charaudeau, ce qui a permis de rendre plus clair l'activité argumentative en relation avec la représentation de Soi, les résultats concluent donc que :

-L'*Ethos* construit par JE peut répondre à l'image préalable construite par TU

Le *Pathos* annoncé par JE correspond à celui ressenti par TU.

Le *Logos* correspond au raisonnement de JE pour promouvoir les émotions de TU.

Après ces observations et une analyse des résultats, nous avons repéré que le locuteur de notre corpus possédait des stratégies particulières pour se rapprocher de son

auditoire. Cela pouvait se faire par la valorisation de l'auditoire à travers le *Pathos*, ou encore par des constructions énonciatives telles que la référence à l'Histoire auquel le locuteur tente de s'identifier avec ses auditeurs et/ou par la création des structures dialogiques dans lesquelles l'orateur et l'auditoire pouvaient interagir.

De cette façon, nous soutenons que les résultats provenant de cette recherche peuvent contribuer à mieux comprendre l'argumentation d'une façon globale, nous avons vu que les stratégies n'apparaissent jamais par hasard, car le discours exige une préparation. Nous avons tenté d'élucider certaines de ces stratégies en nous efforçant d'aller au cœur des opérations sémiotiques qui révèlent dans une perspective d'intégration entre rhétorique, pragmatique et argumentation.

## Introduction

---

Any spoken speech carries major stakes to the extent that it can be interpreted differently according to the receiver for which it is intended. The enunciator implements strategies to convince his interlocutor, because any situation has its own requirements, therefore the arguments must be adapted to the situation and the recipient. The weight of the speech and its persuasiveness depend not only on what the speaker says, but also on the image he gives of himself, and the impression he produces on his audience.

In this work we want to emphasize the role of the art of well speaking in the success and the transmission of the message of a pronounced speech because without communication nothing can advance; neither our personal relationships nor our professional life nor even our cultural development. Communication is above all an activity of influence (Goffman 1974), it is a very vigorous device for the one who holds the art of manipulating the ideas of the Other to achieve his ends. Oswald Ducrot expresses himself on this subject:

“By speaker I mean a man who, in the very sense of the statement, is presented as responsible, that is to say, as someone to whom the responsibility for this statement must be attributed. It is to him that the pronoun I and the other marks of the first person refer.” (DUCROT, 1984: 193).

And so, we build our relationships with and through language, this faculty of language is innate to the individual and through the discourse of the enunciator, the interlocutor discovers its uses and its character. The enunciator looks for the words that will inspire confidence in his audience to present with a discursive means a positive image of himself. In other words, be sincere, sensible and honest. This is done through demonstrative speech using reasoning and emotion arguments: "All argumentative discourse aims at producing an effect on the receiver. It is an act of language with a perlocutory aim: it seeks to modify the inner dispositions of the argument, its opinions, its beliefs, its convictions "(H. Portine, 1983: 121)



## **Introduction**

---

From this point of view, the enunciator's objective cannot be limited to an informative aim, but seeks to influence the point of view and the judgments of his receiver. Starting from this idea, we think that the speaker is based on several discursive or even argumentative strategies for the communication to be successful; therefore, the choice of strategy is determined by the theme, the issue and the enunciate context. This is why we adhere to the idea that communication is a contract whose words must be mastered to ensure a good production of meaning (D. Maingueneau 2002).

In the same perspective, Ruth Amossy points out that "Connectors are directly related to argumentative analysis in that they add to their binding function a function of argumentative relationship" (Amossy, 2004: 159). In addition to their role in progression, linking and coherence of discourse; the structuring of the argumentative strategies allows the speech to gain enormously in reception.

These strategies, whether of causality or opposition, purpose or consequence, play a crucial role in the interpretation of statements. Indeed, they open the way to the person who interprets the discourse and directs it directly to the goal.

### **Presentation of the subject:**

As the title of this thesis indicates, it is an analysis of the political speeches of the Algerian President Abdelaziz Bouteflika chosen on parameters that have a relationship with the presentation of Self. These are speeches through which the president refers to his country by referring to subjects relating to history, the people and Algeria.

To show the wording of the President's self-representation, we focused our research on an oral corpus transcribed in 50 pages. The corpus is spread over five political speeches delivered in French by Algerian President Bouteflika, collected between 1999-2004 in France. These discourses generally fit into a situation whose dominant aim is argumentation.

## **Introduction**

---

Our choice of the period corresponds to a major turning point for Algeria, considering the different issues of the identity issue that Algeria experienced at that time, whose identity representation is above all a vision of history and a memorial construction of the Algerian people.

The study of discursive markers in political discourse is motivating in our research in that they represent a medium where the argumentative dimension outweighs the informative value.

Essentially, we wish to demonstrate how the pronounced discourses succeed in persuading the speakers of the correctness of their opinions, by using mainly verbal means of well-defined purpose which serve to argue.

Our initial observation made it possible to have a first orientation as to the political discourse; this kind of speech can reach the public through several forms of discursiveness such as the use of processes (argumentative markers) of personalization or what is called in new rhetoric the image of Self. We therefore seek to study all this by trying to make an analysis of argumentative strategies that enter structurally, in the construction of the identity of Algerian President Bouteflika, with emphasis on a few recurring style figures used to argue.

From there, we seek to identify essentially:

- The components of the Self representation that convey through the most recurrent lexical markers (Identity, History, culture, uses, knowledge, experiences that are specific to his country) in the President's speeches. In other words, discover the discursive strategies that build his identity using the use of personal words, but also, to signal his words to persuade his audience.

- The different relationships between the speaker / audience and the influences between them in a communicative context. Indeed, in the argumentative act, it is

## **Introduction**

---

necessary that the speaker adapts to his interlocutor, it brings the two parts together and favours a better reception of the speech.

Finally, we intend to regroup these processes from the argumentative statements constituting our corpus, in order to carry out a classification of the constituent elements of the identity in the Algerian presidential speech from 1999 to 2004 by investing the analysis of argumentative and rhetorical processes in content analysis.

From there, we are interested in this study to analyse how the Algerian president uses his language to argue his speech, and as Oswald DUCROT says "every time we argue, we argue in favour of a conclusion". Of course, all we say for one purpose, then:

- What is the purpose of President Bouteflika's speeches against his audience in France?

It is also interesting to know:

- What are his words (argumentative connectors) to designate his image of Self? Does his speech depend on the nature of his interlocutor and the context of communication? Are there any common characters in the chosen discourses (repetitive elements, peculiarities)?

The primary intention of these questions is to know:

- The discursive traits that the argumentation in the identity construction of the Algerian president indicates to his image of Self, in other words, in what the use of a discursive form of reasoning; what is called an argumentative scheme, does it allow the speaker to position himself?

## **Introduction**

---

From this issue, we have made some assumptions that this work will consider to verify. These are as follows:

-With GOFFMAN, we realized that there are: "socio-cultural rules of interaction. [...] these are rites or rituals that are expressed in a system of prescriptions and proscriptions specific to his country that is commonly referred to as customs, politeness or etiquette and which should be bent if we want the communication to be good. " In other words, every act of communication emanates from a subject who manages his relation to the Other (principle of otherness) so as to influence it. Eventually, President Bouteflika can make use of identity introducers in his argument, depending on the social issue (entourage) and the communicative context, this is to argue a message but also to build an identity space.

We also think that through the emission of speech, the politician aims at the construction of an argumentation through which he can identify, exist and recognize himself. That said, each speaker has his own language that allows him the description of the world, as well as the personalization of his speech.

### **Working plan :**

Our study deals with the functioning of argumentative strategies in a communication situation, more specifically the strategies aiming at the projection of the speaker's self-image in his pronounced speech. It is a research associated with rhetorical Ethos<sup>1</sup> and the place it occupies in the argumentation based mainly on the representation of Self.

Given the argumentative dimension of the discourse, our methodology would be that of discourse analysis. As a result, discourse has an argumentative dimension as action and interaction, we consider discourse argumentation as an integral part of discourse

---

<sup>1</sup> This notion means the habitual character and the way of being of a person. In our study we seek the ethos of an entire people from its long roots (Culture, identity, history, etc.). It is also a style that a speaker must take to capture the intent and win the trust of his audience.

## Introduction

---

analysis. This theoretical positioning is thus linked to linguistic research in three distinct fields. Discourse analysis, pragmatics and rhetoric. Let's summarize the definition of each.

Rhetoric refers to the technique and the art of speaking well, it is a science that uses language in a persuasive and effective way, on its side, pragmatics is defined as a branch of linguistics that processes language in a situation. of communication, as for the analysis of the discourse is presented as a method of linguistic research specialized mainly in the analysis of the ideological constructions in the text.

These theoretical foundations lead us to ask the following questions:

-What argumentative strategy does Bouteflika use to reach his audience? How could pragmatics highlight these strategies?

As a result, this thesis, which aims at studying the political discourse and the analysis of the argumentative processes used by the Algerian president, has a particular intention to the operations and strategies dependent on the argumentation, these elements are analysed at the illumination of the theories mentioned above.

To provide some answers, we divided our work into three essential parts:

The first part develops the theoretical bases that will support the analysis of the corpus, it includes the most relevant concepts of the theory of argumentation with Aristotle and Perelman (1976); the structure of the discourse with Maingueneau (2001), Anscombre and Ducrot (1997) and Charaudeau (1983); enunciation with Benveniste (1966), Ducrot (1984) and Kerbrat (2009) and (2001); pragmatics with Austin (1970), Searle (1972)<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Our theoretical approach is inspired by the work: For an argumentative analysis of the causal connectors in the journalistic discourse, present by aliya tayeb: available on [http://bu.univ-ouargla.dz/Alia\\_Tayeb.pdf?idthese=384](http://bu.univ-ouargla.dz/Alia_Tayeb.pdf?idthese=384)

## **Introduction**

---

The second part forms a methodological track that includes some questions and answers related to: the reasons for choosing the corpus; the research objectives and a description of each discourse collected in the corpus (Historical-political-ideological context).

The third part highlights the argumentative constituents from the corpus. We have proposed a study of immanent concepts in the analysis of discourse, which at the same time, participate in the argumentation and representation of identity

Finally, the conclusion recalls the main results of the analysis.

Our thesis will consist in exploring these important parts, to bring back some truths in this domain. Because, to argue the speaker must recognize himself, know his speech, but also, to control his interlocutor, since arguing is mainly knowing where the audience is, and where to bring it.

## Conclusion

---

The main objective of our thesis was to clarify the notion of identity in a communication situation by circumscribing the argumentative constructions most revealing of this notion. A rhetorical study has led us to analyze different argumentative structures from which the speaker builds his identity by presenting himself to the Other.

The first reading of our corpus allowed us to note that the Aristotelian triad that we have evoked repeatedly in this thesis assures a balance between the Ethos, the Logos and the Pathos that maximize the argumentative power of the speaker. Knowing that keeping this balance is not easy, however, it is essential when we consider making an argumentative discourse. Other, a well-structured speech is centred and audience is oriented, it brings the two together and fosters the process of argumentation.

The ambition of this work is to contribute to a better knowledge of the argumentative strategies implemented by discursive rhetoric. My objective in this work was to identify the rules and mechanisms on which the production of an image of Self is based in a political discourse. More precisely, this study is part of the search for adopted discursive strategies with argumentative aims. in the speeches of Algerian President Abdelaziz Bouteflika, and we took as study material five speeches delivered between 1999-2004 in France.

The analysis of the discourse was present in our research, and it is thanks to this discipline that we were able to apprehend the interpretation of our corpus by relying on the works of Charaudeau (2005), Maingueneau (2001), Ducrot ( 1980) and Anscombe (1983). As for pragmatics and argumentation, they are indissociable and occupy a special place in this work. These theories, we have exploited in the third part of our study to give an effective treatment to the argumentation, and with their role of complementarity in the explanation of the meaning intended by the statement, these theories allowed us to enlighten certain discursive phenomena.

We have therefore studied the principles that govern political discourse and particularly argumentation in discourse in order to account for the peculiarities of these forms of verbal interaction.

## Conclusion

---

However, this work does not claim to go around the question of argumentative processes, nor is it an analysis of discourse as a textual tool, but to grasp how the speaker fits into his speech, and to highlight his mode of enunciation vis-à-vis his allocutaire. This is done by certain discursive processes whose use is controversial such as: the recourse to History, the reference to the nation, the representation of Self, etc.

To put all this in its methodological framework, we first studied political discourse as argumentative discourse conceived essentially to guide public opinion and to modify its convictions, we noticed that it is a question of discourses where several points of view are confronted in a sort of conflict of opinions where the speaker tries to argue to justify his attitude.

The analysis of a sample of statements taken from our corpus allowed us to say that the political statement is oriented towards a certain purpose:

-First, this kind of speech has an argumentative side and another representative (the representation in this type of speech is designed to support the argumentation.)

-Then we started from the fact that "every statement obliges or incites others to believe, to do otherwise" (R. Amossy, 1996: 18) and that "any argumentative discourse aims to produce an effect on the receiver" (Portine H. , 1983: 111)

In a second time, we studied the role of the argumentative processes in the argumentation taking as a theoretical contribution the integrated pragmatic and the pragmatic-semantic of Anscombe and Ducrot. This analysis allowed us to say that:

- Argumentation can be explicit or implicit, depending on the case of the utterance to the extent that any speech is intended to convince and act on others.

- The semantic interpretation of the utterance must take into account its communicative context, because only the speakers of the speech act may or may not render the argumentative utterance.



## Conclusion

---

-Finally, we confirmed our initial hypothesis that linguistic elements called connectors or tool words give instructions for the interpretation of a statement. For a statement may fail, but by the introduction of a word called by Oswald. Ducrot "argumentative variable", the audience will have some opportunity to draw the conclusion referred to by the speaker.

In the third part, different ways of constructing identity have been identified. Resources based on self-valuation, but also means anchored in the historical aspect of Algeria, namely:

- The recourse to History for the staging of the image of Self: Since each utterance often includes events related to the conditions of its pronunciations, these elements identify and reflect the image of the speaker.

- The staging of the Ethos and the recognition of the Other: These are the processes that reinforce the argumentation by certain words that make it possible to present the situation in a way that respect and interest Other are capital; from where, we noticed that the audience is inserted in the speech and thus concerned by this speech.

-The reference to the law and the national constitution: With this strategy, the president makes use of a description of the national constitution to show the legitimacy that comes from his country, in other words, to refer to what is consistent with the nation and to the state, this attributes an image of a legitimate speaker.

In this same chapter, we continued with a study of the use of verbal emotions, it is about the phenomena of linguistic politeness, such as the argumentative concession, the use of the appropriate discursive register to address the interlocutor or the use of the terms of address of politeness.

This verbal efficiency is achieved through a strategy of engaging the audience with a passionate speech. Among the techniques that give the discourse its ability to mobilize the audience, we encounter: deictic expressions, which update and energize the discourse; rhetorical questions or questions raised by the speaker in his speech that make the speech more alive and more captivating; and finally, a strong presence of modellers who create

## **Conclusion**

---

an informative effect in speech: such as adjectives and adverbs, which can be very effective if they are well placed in the statement to argue.

Another type of discursive strategies implemented by the president and seeking to influence the relationship with the Other in a verbal exchange, we find what is called the locutionary act, this strategy aims at an illocutionary effect on the recipient, such as: persuade, convince, impress, move, seduce, etc. From where we asked the following questions: how to delimit the boundary between the illocutionary act and the perlocutionary act? When persuading, what is the real effect on the audience? How can the speaker maximize the chances of achieving this effect?

We have answered these questions with an analysis of the speech acts showing that this act is presented under two complementary strategies: the first having an illocutionary objective which consists in the fact that the president wants the Other to believe in his speech, while the second is the perlocutionary act in that its utterance actually produces in the Other. The perlocutionary act thus passes through the understanding and the acceptance of the illocutionary act, it is therefore objective, while the perlocutory act is constituted of subjective data.

In relation to this question we are also interested in a strategy that is part of the rhetorical triad, it is the arguments related to the Pathos, which act on the disposition and the passionate state of the audience, these arguments are rational with reasoning articulated by evidence, justifications and conclusions. These are affective elements that aim to provoke emotions in the audience and to stir their thoughts. These arguments are therefore adapted to the psychology of the audience.

With the work of Dominique Maingueneau and Patrick Charaudeau, we have discovered that these so-called tool-word connectors ensure textual coherence. The latter are classified into three types of discursive markers: textual markers, organizers, and argumentative connectors, these strategies. are organizers who provide the information with a chronological organization and a thematic progression, which adds to the whole of a text a function of coherence. As a result, a text will not be a simple juxtaposition of

## Conclusion

---

words or a simple succession of sentences, it is also a specific unit recognized by the speaking subjects as a coherent whole.

Next, we have seen that with the so-called deictic words, personal, temporal and spatial clutches, whose function is to ensure textual cohesion, reveal in one statement an activity of resumption of a term by another or what generally refers to by cataphor and anaphora, those words that refer to referential entities acquire meaning only within the utterance.

We also thought it wise to talk about three characteristics that marked our body of analysis: the intertextuality, the identity and the diversity of the discursive markers. These three characteristics that are inherent to the political discourse helped me to elucidate the phenomena analyzed in this thesis, because before cutting the strategies of argumentation, it is important to know well the type of allocutaire even the context of enunciation in which was the speech, indispensable tools for the elaboration of argumentation. We believe that these elements implemented in a permanent way are functional sense.

To all this we have added another panel of argumentative strategies in relation to the presentation of Self, where the speaker stands on the side of the people in order to inspire in him confidence. For this, we have associated a double communicative circuit, that of the aristocratic triad with the communication scheme of Charaudeau, which made it possible to make clear the argumentative activity in relation to the representation of Self, the results thus conclude that:

- The ethos built by JE can answer the preliminary image built by TU
- The Pathos announced by JE corresponds to that felt by TU.
- The Logos corresponds to the reasoning of JE to promote the emotions of TU.

After these observations and an analysis of the results, we found that the speaker of our corpus had particular strategies to get closer to his audience. This could be done by the appreciation of the audience through the Pathos, or by enunciative constructions such as the reference to the History to which the speaker tries to identify with his listeners and /

## **Conclusion**

---

or by the creation of dialogic structures in which the speaker and the audience could interact.

In this way, we argue that the results from this research can contribute to a better understanding of the argumentation in a global way, we have seen that strategies never appear by chance, because the discourse requires preparation. We have tried to elucidate some of these strategies by striving to go to the heart of semiotic operations that reveal in a perspective of integration between rhetoric, pragmatics and argumentation.

What we have done is only a modest contribution to one contribution among many others. The perspective remains open because an argumentative discourse can be expressed by means of other elements. Polite phenomena or terms of address are diverted from their primary function and become interesting strategies that we consider to address in our future work.



دورية محكمة تصدر عن مركز البصيرة للبحوث والاستشارات والخدمات التعليمية  
العدد الثاني والعشرون - ماي 2017 - شعبان 1438

إسهامات العرب في تطوير الزراعة بالأندلس

ابن عزوز نبيلة

تعليمية اللغة العربية في ظل تجربة المقاربة بالكفاءات

زوليخة شعبان صاري

مظاهر الحياة الاجتماعية في الشعر «عصر الموحدين»

مشرنن زهيرة

التعريب و تداعياته في الوطن العربي

كرزائي فادية

أثر حرف (من) في تقرير العقيدة

محمد ربحي

إشكالية المصطلح في اللسانيات الحديثة (المصطلح اللساني ومشكلات الترجمة)

قنون أمينة

## sommaire

- Motivating Strategies and Techniques to Help Reluctant EFL Students Gain Confidence and Engage in the Speaking and Communication Class Activities** 1  
Salima Maouche
- L'argumentation dans le discours du président algérien A. Bouteflika. Étude des mises en mots de l'identité.** 13  
HOCINE Amina
- The Use of Dialect in Ahlam Mosteghanemi's Novel Dhakirat el Jasad** 29  
Chikh Imene
- The Culture and Civilisation of Language (CCL) Class as a Critical Thinking Activity to Train a Positive Global Citizen** 39  
NEDJAI Djelloul
- The intercultural sphere: a healthy environment for the development of intercultural awareness among EFL learners.** 49  
Boukhelouf Athina
- An exploration into the influence of English culture on third year LMD students of English as a foreign language at Batnaʻ- University** 57  
Khadidja-Samira ZITOUNI

## **L'argumentation dans le discours du président algérien A, Bouteflika.**

### **Étude des mises en mots de l'identité.**

الحجة في خطاب الرئيس الجزائري عبد العزيز بوتفليقة: دراسة الهوية الشخصية.

HOCINE Amina

Université de Tlemcen, Algérie

Doctorante Sciences du langage

#### **Résumé :**

Dans le cadre de l'analyse du discours, nous proposons d'étudier la nature de l'identité discursive en tant que processus argumentatif qui renvoie à une image de Soi. Notre objectif est de comprendre, ce que circonscrit l'usage de ce mot dans le discours politique et dans la mise en mot de l'identité discursive employés lors de la réalisation d'une argumentation. Cette étude nous a révélé que cette stratégie est souvent considérée comme technique rhétorique utilisé par l'orateur qui lui servent à construire son identité pour argumenter une thèse, mais également à signaler ses propos pour persuader son auditoire.

**Mots clés :** Discours politique- Argumentation- Identité- la rhétorique- stratégies discursives.

#### **The argument in the speech of Algerian President A. Bouteflika. Study the putting into words of the identity.**

#### **Summary:**

We study in this article the kind of the Ethos as argumentative processes that refer to identity, in this way; it seems interesting to understand the employment of this word in political speech and how to build a discursive identity and how to use it when performing an argument. This is an analysis of lexical markers, known in traditional grammar as discursive processes or linking words. These markers are used by the speaker to serve him to build its identity to argue a thesis, and also to persuade his audience.

**Keywords:** Political discourse- Argumentation- Identity- Ethos / Pathos- discursive strategies.

المخلص: L'objectif premier de cette contribution consiste à repérer les valeurs sémantiques du mot « identité » dans le discours politique et à étudier son rôle dans la construction de l'identité discursive.

في اطار دراسة تحليل الخطاب السياسي، فإننا نقترح دراسة طبيعة الاستراتيجية الخطابية كعملية جدلية تشير إلى الصورة الذاتية. هدفنا هو فهم ما ينتج عن استخدام هذه الكلمة في الخطاب السياسي و ذلك لغرض تشخيص هوية الرئيس و التي تندرج في اطار الاقناع عن طريق الخطاب. استنتجنا عن طريق هذه الدراسة ان استراتيجية الاقناع تعتبر في اغلب الاحيان كتقنية بلاغية مستخدمة من طرف المتحدث و التي تساعده على ايصال فكرة عن صورته الذاتية و لكن ايضا لإقناع جمهوره.

الكلمات المفتاحية: الخطاب السياسي- الحجة- الهوية- استراتيجية الخطابية- البلاغة.

## Introduction

Tout discours prononcé peut être reçu par autrui pour interpréter l'enjeu ou les enjeux qu'il véhicule dans ses énoncés. L'énonciateur met en œuvre des stratégies pour convaincre son interlocuteur, car toute situation a ses propres exigences et conséquemment, les arguments doivent être adaptés à la situation et au destinataire, ainsi, le poids du discours et sa force de persuasion ne résultent pas seulement de ce que dit l'orateur, mais dépend aussi de l'image qu'il donne de sa personne, et de l'impression qu'il produit sur son auditoire.

Nous construisons nos vies dans et par le langage, cette faculté de langage est innée chez les êtres humains, et à travers le discours du locuteur, l'auditoire construit une idée de la personnalité de l'orateur, ses usages et son caractère. L'orateur essaye avec tous les moyens que permet la langue à attirer son auditoire en lui inspirant de la confiance. Autrement dit, se montrer sincère, sensé et honnête. Cela se fait par un discours démonstratif en utilisant des arguments qui visent la raison et l'émotion. Dans cette optique, l'objectif de l'orateur ne peut se limiter à une simple visée informative. Il cherche tout de même à influencer le point de vue et les jugements de son récepteur. De ce fait, il se base sur plusieurs procédés argumentatifs pour que la communication soit réussie.

Nous cherchons dans le présent article, la nature des stratégies argumentatives qui jouent un élément essentiel dans l'activité argumentative et par la suite la représentation identitaire. C'est des processus discursifs dont la finalité est de convaincre l'auditoire, ce qui va permettre à la simple parole d'être un outil probant pour une présentation de Soi. En d'autres termes, les individus cherchent souvent à s'identifier par rapport à l'Autre, et donc, il est nécessaire qu'il y ait communication (MOSCOVICI Serge : 1960).

L'objectif premier de cette contribution consiste à repérer les valeurs argumentatives qui sont présentées sous un ensemble discursif afin de



figurer l'identité du président algérien. Pour montrer cette mise en mot de la présentation de Soi, nous allons effectuer une analyse des stratégies discursives adoptées dans un des discours politiques du président algérien Abdelaziz Bouteflika prononcés en France. Jean. Louis. Austin part du principe selon lequel « *dire c'est faire* », à partir de là, nous considérons ce genre de discours comme une technique d'agir sur l'Autre relativement à certains critères (sociaux, idéologiques, culturelles, etc.), mais encore en relation avec le contexte de communication en vigueur. L'homme politique expose son programme pour accéder au pouvoir, il fait appel à des stratégies discursives par lesquels il argumente son discours en faveur d'une conclusion (Oswald Ducrot : 1984). À partir de là ; notre problématique pourrait être formulée de la manière suivante :

Quels sont les traits discursifs que manifeste l'argumentation dans la construction identitaire (du président algérien) pour désigner l'image de Soi ? En quoi l'usage d'une forme discursive de raisonnement ; ce qu'on appelle un schème argumentatif, permet-il au locuteur de se positionner ?

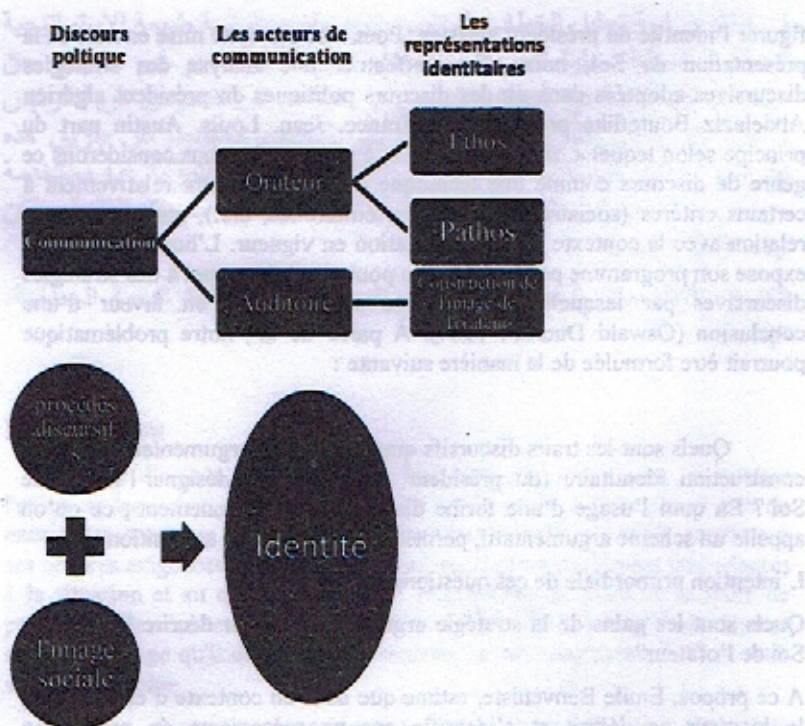
L'intention primordiale de ces questions est de savoir :

Quels sont les gains de la stratégie argumentative pour décrire l'image de Soi de l'orateur ?

A ce propos, Emile Benveniste, estime que dans un contexte d'énonciation, le locuteur se définit et s'identifie par un mécanisme de production linguistique. Ce sont des processus d'énonciation en fonction des facteurs reliés à la communication exigés et impliqués par l'étude énonciative (situation de communication).

## **1. Méthodologie de l'enquête :**

Pour mieux comprendre notre démarche méthodologique, voire, en quoi consiste une situation d'énonciation, nous schématisons dans ce qui suit les composantes de l'identité dans une situation de communication :



En relation avec notre corpus, ce schème explique qu'un discours politique peut être affaire de communication entre deux ou plusieurs actants, il s'agit des échanges quotidiens entre les individus qui communiquent selon la finalité de se présenter. Selon P. Charaudeau l'identité du sujet communicant est double, elle peut être externe comme : l'état psychosocial, (émotion, statut, âge), ainsi qu'interne, qui est en relation avec le langage émis, (Procédés énonciatifs).

Pour dégager le contexte des énoncés auquel fait recourt le président dans l'argumentation de son discours, à savoir que «tout énoncé existe aussi dans une situation qui est l'aboutissement de l'histoire commune à une langue et à une société, et de l'histoire personnelle de l'individu» GARMADI Juliette (1981, P126). Le corpus choisi pour l'analyse est un des discours politiques du président algérien A. Bouteflika adressé aux étudiants de l'université de la Sorbonne intitulé : «*Cultures et Civilisations, quel dialogue?* » prononcé le 05 Avril 2005. Le discours se manifeste dans le dispositif interrelationnel entre la France et l'Algérie, dont la visée primordiale est celle de la mise en valeur de l'identité Algérienne et la rencontre avec l'Autre, afin d'ignorer l'indifférence.

L'analyse du corpus nécessite bien entendu des outils que nous avons puisés essentiellement dans la théorie de l'argumentation et de la pragmatique. Nombreux sont les procédés discursifs contenus dans notre corpus que nous avons constitué à partir de trois stratégies argumentatives à savoir l'Ethos, le Pathos et le Logos. Cependant, nous n'avons pas la prétention d'épuiser tout ce qui touche à la persuasion dans ce discours, mais plutôt d'analyser en profondeur quelques éléments intéressants dont l'objectif serait d'exercer un certain impact sur l'auditoire.

## 2. Rappel des notions clés :

### 2.1. Discours politique :

Représente de nos jours, un réseau d'associations lexicales des relations humaines, c'est une activité discursive qui consolide l'opinion publique et qu'on ne peut pas se passer dans notre vie sociale. En tant qu'élément de communication, ce genre de discours se base sur certaines règles linguistiques : le choix des mots, la raison, la technique discursive, ainsi que les variétés des expressions permettant de mettre en exergue le duo identité/altérité.

### 2.2. La théorie rhétorique d'argumentation :

Cette théorie distingue trois types arguments: les arguments logiques, pathétiques, esthétiques. Ces trois catégories ont pour fonction la persuasion dans le discours. A ce propos, Aristote attribut la nomination *preuves logique* à ces arguments, il ajoute aussi que l'Ethos et le Pathos rhétorique peuvent entraîner à l'activité argumentative sa disposition. Car, la présentation de Soi de l'orateur peut compresser mille arguments pour donner l'image souhaité transmettre.

## 3. Résultats et interprétation :

Nous estimons que la présence des stratégies et marqueurs argumentatifs dans le discours du président Bouteflika sont enrichis par des figures discursives variées. Le dépouillement en machine à l'aide du logiciel Tropes nous a permis d'obtenir le tableau suivant :

**Tableau 1: Représentation des occurrences relatives à la présentation de Soi.**

Les stratégies argumentatives	Ethos	Pathos	Logos <sup>20</sup>
Nombre de	51	23	13

<sup>20</sup> Il s'agit de l'activité de la raison dans l'argumentation. C'est à dire tous ce qui a trait avec la personnalité de l'orateur pour arriver à justifier sa prise de position (La répétitions, formules de politesses, l'hypothèse)

répétitions	56,51 %	26,43%	14,94%
-------------	---------	--------	--------

A la lecture de ce tableau, nous pensons que le choix de ces stratégies discursives ne se fait pas de manière aléatoire chez le locuteur de notre corpus. Nous estimons que chaque mot acquiert en plus de sa valeur descriptive une valeur argumentative.

En analyse du discours, l'argumentation est un mécanisme cognitif qui réfère aux choix possibles de l'orateur dans sa communication permettant à l'auditoire de comprendre et saisir le discours. En effet, l'utilisation de cette stratégie est naturelle, car en réalité, le contexte de communication ne peut avoir de sens, sans pour autant rendre compte des stratégies argumentatives nécessaires dans le discours (Benveniste : 1983).

À l'instar de KERBRAT-Orecchionio (1999), nous considérons que le contact avec l'autre dirige l'interprétation des énoncés à la conclusion à laquelle l'orateur veut aboutir, et donc, la structure de la phrase et les raisons de son énonciation sont indissociables pour interpréter l'énoncé «l'interprétation d'un énoncé s'accomplit en deux étapes successives, et ce processus met en jeu un élément rhétorique et un élément linguistique ou pragmatique» (O. Ducrot, 1980: 153). Parmi ces techniques qui confèrent au discours sa capacité de mobiliser l'auditoire, nous rencontrons:

### 3.1. Ethos :

La communication nécessite la présence d'un énonciateur et d'un destinataire, étant donné que l'énonciateur s'adresse au destinataire, celui-ci est automatiquement inscrit dans le discours de l'énonciateur, en particulier grâce à l'emploi des pronoms personnels qui identifient le sujet parlant (Je/Nous) justement pour se distinguer de l'Autre (tu/vous), cette stratégies discursive viens en première positions dans l'argumentation avec 50% de production. En voilà un exemple:

*-C'est une occasion exceptionnelle qui m'est offerte aujourd'hui de poursuivre avec vous les échanges urbains que NOUS avons entamés, il y a de cela quelques années, sur l'intérêt de l'enseignement de la théologie dans les universités. Permettez-moi de vous dire le plaisir que j'éprouve à vous revoir, et l'honneur que je ressens de pouvoir m'exprimer devant vous, chez vous. (Bouteflika, voir annexe)*

Un premier regard porté à cet énoncé renvoi à l'énonciation discursive suivante:

Dans un acte énonciatif, l'orateur est traduit par les pronoms (*JE / Nous*), l'utilisation de ces derniers permet de présenter et d'identifier l'image de Soi. Dans notre discours nous observons que le pourcentage de *Je* est de 19% alors que le *Nous* est presque le double avec 38%. Ceci est dû au fait que le *Nous* dans le discours du président désigne le *Je* du locuteur + le *Tu* de l'allocutaire, ou plusieurs tierces personnes *Je+* (*il/ ils*). Cela explique que ces deux pronoms fonctionnent en complémentarité. De plus l'usage du *Nous* a pour but de rapprocher l'auditoire.

A partir de là, nous remarquons que les arguments liées à l'Ethos font généralement d'une organisation moral, c'est le noyau central qui constitue le discours. Les auditoires présents découvrent les mœurs de l'orateur, sa personnalité et son caractère. Et donc, la présentation de Soi que fait l'orateur établit la crédibilité voire la mise en scène de ses traits morale et sociale.

L'interaction qui sera alors entre le président et l'auditoire (*JE/TU/ NOUS/VOUS*), nous la définissons comme un lieu d'activité collective d'une production discursive, c'est une «activité qui implique la mise en œuvre de définitions explicites ou implicites, qui peuvent aboutir, ou échouer» (Kerbrat Orecchioni, 1986: p28). En d'autres termes, l'Ethos de l'énonciateur est primordial pour la constitution de l'image de Soi à l'intérieur du discours, car c'est en fonction de ce statut que l'énoncé sera construit. Ces embrayeurs nous les considérons comme outils de coordination entre l'énonciation et l'énoncé, leurs rôles et justement l'éclaircissement du sens dans une communication donnée.

À partir de là, nous estimons qu'une interaction est co-construite, il faut admettre donc que les deux locuteurs en présence interagissent, ce qui suppose que même celui qui écoute est actif, cet acte communicatif est donc, comme son nom l'indique un échange entre le *JE* et le *TU*.

En somme, l'Ethos dans la communication s'efforce de tenir compte du rôle de l'orateur dans la production d'un énoncé donné, il assure un déroulement réfléchi et conscient des stratégies rhétoriques, «l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation» (E. Benveniste, 1966 :80).

### 3.2. Le pathos :

Étant donné son nombre important dans notre corpus, nous présumons que le Pathos fonctionne comme un moyen de mise en valeur de certaines vues argumentatives qui sont aussi interprétatives au niveau de la signification.

Le président lors de son allocution cherche à inspirer chez l'auditoire la confiance afin de le convaincre, il exprime son amour, la sympathie, l'enthousiasme ou même la crainte, tout cela a pour but d'attirer l'auditoire. Et donc, pour atteindre l'assentiment de l'Autre, l'argumentation est certainement renforcée par le Pathos et l'Ethos.

Ci-dessous quelques exemples qui mettent en évidence le fait du Pathos utilisés par le président avec différentes attitudes:

- *Permettez-moi de vous dire le plaisir que j'éprouve à vous revoir, et l'honneur que je ressens de pouvoir m'exprimer devant vous, chez vous.*
- *Je suis particulièrement heureux d'être parmi vous aujourd'hui.*
- *Cette «année» de l'Algérie a renforcé l'estime de soi, ressuscité la confiance et l'espoir.*

#### **Dit A. Bouteflika**

Comme nous venons de citer, les énoncés du président montrent clairement son attitude de rapprochement. L'orateur utilise des techniques associées au Pathos justement pour déclencher les sentiments. Car c'est les émotions qui attirent beaucoup plus les auditoires, et plus les sentiments sont accrocher, plus le discours est réussi.

Tout au long du discours (voir annexe), le président parle et argumente son discours avec un registre en quelque sorte émotionnel et « réchauffé ». A ce propos Jean- Marie Cotteret (2000 :193) écrit que « Pour persuader [...] Un autre couple indispensable à la rhétorique émotionnelle permet de cristalliser le discours et l'attention du public sur l'essentiel du message : c'est celui formé par la répétition et l'exagération». (Cotteret 2000 : 193).

Dans son rôle rhétorique, le Pathos assure le fait de plaire au public, il apporte une cohésion et un effet de contact avec l'Autre. L'orateur de notre corpus parle des relations franco-algériennes avec une grande intention et en termes de coopération, où il insiste en répétant les mêmes énoncés, comme par exemple:

- *Il y a entre votre pays et le mien des intérêts communs que nous devons assumer et que je dois assumer».*

-*Il y aura la spécificité, il y aura la spécificité pour une raison très simple.*

-*L'Algérie est là. Et l'Algérie a toujours été là.*

### Dit A. Bouteflika

Effectivement, pour amplifier et mémoriser le discours, l'orateur de notre corpus fait appel à la répétition, cette technique semble efficace pour laisser une bonne impression et marquer les esprits des auditoires.

Nous pouvons concevoir donc que la place, la modalité et la nature des mots touchés par le Pathos servent comme instruments de sensibilisation. Les occurrences de reprises dans ces catégories ont des fonctions différentes dans l'acquisition de l'information pour la mise en valeur des pensées ou des mots les plus importants dans le discours.

Nous constatons que les mots utilisés par Bouteflika reflètent beaucoup d'émotions pour décrire une histoire ou un domaine lié à des rapports avec lesquels nous sommes confrontés. Ce sont des procédés basés sur des émotions profondes afin de toucher l'Autre. Nous remarquons ainsi, que cette stratégie qu'utilise le président est déployée de façon explicite où il accompagne les motivations nobles et honorables qu'il souhaite pour les jeunes algériens.

### 3.3 Le logos :

Concernant le logos, le président utilise la raison pour argumenter son discours. Il s'agit des procédés rationnels comme : l'explication, les exemples, l'analogie.

A ce propos, G. Declercq (1992) appelle ce procédé d'argumentation *La preuve logique*.

Ci-dessous nous avons relevé quelques stratégies pour mieux saisir le sens :

#### 3.3.1. L'exemple :

Parmi les arguments basés sur la raison, nous retrouvons *l'exemple*. Cette stratégie relève de l'analogie. Le locuteur part d'un fait particulier pour généraliser son idée. Et donc le recours à cette illustration est une technique efficace pour renforcer l'argumentation. Regardons de plus près l'exemple suivant :

*- Cette « année » de l'Algérie a renforcé l'estime de soi, ressuscité la confiance et l'espoir. Elle a permis la renaissance : des peintres, des écrivains, des cinéastes, des penseurs et autres créateurs artistiques.*

### Dit A. Bouteflika

Dans cet énoncé, le président tente de puiser son argumentation avec un exemple où il a illustré une catégorie d'homme dans les expériences de son auditoire pour que ce dernier soutienne sa position. En d'autres termes,

l'orateur essaye de concrétiser l'abstrait, chose qui lui confère un caractère intéressant et vivant, et le rend plus tangible, donc plus crédible. « L'exemple est le moyen qui, dans le domaine audiovisuel comme dans toute démonstration, se révèle le plus efficace. Il permet d'illustrer une idée ou un fait, mais aussi de clarifier un raisonnement abstrait en l'incarnant » (Cotteret 2000 : 164)

Cette technique d'art argumentatif est intéressante dans la mesure où l'exemple crée la compréhension et la clarté du discours. Il est intéressant de remarquer l'effet que l'exemple participe à la clarté et la compréhension du discours.

### 3.3.2. L'anaphore :

Un autre exemple relevant de l'argumentation est l'anaphore, c'est un art qui sert à « bien parler », son objectif dans notre corpus est de plaire au public, elle apporte une cohésion et un effet de contact avec l'Autre. L'orateur de notre corpus parle des relations franco-algérienne en termes de développement, regardons les exemples suivants:

*-L'Algérie est là. Et l'Algérie a toujours été là.*

*-Il y a entre votre pays et le mien des intérêts communs que nous devons assumer et que je dois assumer.*

*-Il y aura la spécificité, il y aura la spécificité pour une raison très simple.*

#### Dit A. Bouteflika

A l'observation, nous avons constaté que les expressions employées par le président Bouteflika reflètent une Histoire ou un domaine lié à des rapports avec lesquels nous sommes confrontés. Ce sont des procédés basés sur des concepts bien organisés selon les expériences des personnes dans le monde. Nous remarquons ainsi, que l'anaphore qu'utilise le président est une répétition à l'identique: elle consiste à répéter un ou des mots identiques au début ou à la fin de phrase ou de l'énoncé.

### 3.3.3 Formules de politesses :

Autre type de figures rhétoriques qui participent à la construction identitaire nous retrouvons les formules de politesse ; ce mot signifie : *tout compliment face à l'autre*. Cette stratégie d'argumentation fait partie de la politesse linguistique, telle la préterition, la concession argumentative, ainsi que l'emploi des termes d'adresse polis.

Exemple :



*Permettez-moi de vous dire le plaisir que j'éprouve à vous revoir, et l'honneur que je ressens de pouvoir m'exprimer devant vous, chez vous, dans une circonstance et un lieu, tous deux, parés de privilèges. [...]*

*-Je suis particulièrement heureux d'être parmi vous aujourd'hui, en ce haut lieu de la connaissance et du savoir qui donne toujours le vertige que vous avez symboliquement choisi, pour cette manifestation. Parvenue avec un beau succès à son terme*

*-Que soit donc remerciée, ici, solennellement la France qui a largement ouvert ses institutions culturelles les plus prestigieuses, qui les a offertes généreusement comme un écrin de luxe [...]*

*-C'est bien le moment, n'est-ce pas, de saluer affectueusement, respectueusement, l'engagement personnel et constant du Président Chirac.*

#### **Dit A. Bouteflika**

Dans ces énoncés le président Bouteflika fait des affirmations (argumentations) où son raisonnement trouve ses bases dans les représentations des auditoires, chose qui rendra son discours plus fiable, cette création discursive face à l'Autre nous l'appelons les compliments d'adresse. Nous remarquons aussi que, l'argumentation est immanente dans cet énoncé car chaque morphème est basé sur un autre. Donc, les compliments dans l'énoncé cité ci-dessus révèlent une autorité fortement affirmée, chose qui fait sa grande force persuasive, puisque l'orateur est le seul à détenir la parole dans le discours.

En somme, la visée essentielle de ces stratégies consistera à toucher les émotions des auditeurs dans le but de les séduire. Les processus qui identifie l'orateur ont une dimension affective indispensable et non négligeable pour l'entreprise d'influence et donc de persuasion. Plus généralement, on peut dire que le fait de se présenter fait partie intégrante de l'entreprise de persuasion.

A partir de là, nous constatons que les énoncés du président expriment les traits de sa personnalité : Un homme dynamique, passionné, compétents pour gérer son pays, etc.

On admettra donc qu'un discours ne peut contribuer à un échange social sans mettre en application des stratégies d'influences vis-à-vis de son partenaire, ces stratégies concernent la façon dont le sujet d'argumentation prend position. Et donc, la force de persuasion et le poids du discours ne dépend pas seulement des dires de l'orateur, mais découle également de son image de Soi voire de la vision que lui attribut son auditoire.

#### **4. BILAN :**

Au final de cette contribution, l'ouverture vers l'argumentation et notamment vers la rhétorique nous a accordé une investigation méthodologique importante. Ruth Amossy ajoute que «l'image projetée par

l'orateur ne doit pas seulement susciter chez l'auditoire un jugement de valeur fondé en raison, elle doit aussi parler au cœur, elle doit émouvoir» (AMOSSY Ruth, 1999: 112). Autrement dit, la tâche première de l'argumentation est de convaincre l'auditoire de l'acceptabilité des propos présentés, ce qui implique que les stratégies discursives utilisées doivent être appropriés au sujet et au contexte de communication. Ces stratégies de mise en scène de Soi sont considérées par R. Amossy comme :

- Des éléments qui maintiennent le contact entre les interlocuteurs tout en gérant l'argumentation.
- Des marqueurs discursifs pour solliciter chez l'auditoire une intention vers la thèse soutenue tout en ayant de cette stratégie une fonction identitaire.
- Des mots d'organisation (logique, temporelle, hiérarchique) qui peuvent aussi servir à ponctuer le discours en jouant un rôle rythmique.

### **Pour résumer :**

Cette contribution nous a révélé qu'il existe des éléments linguistiques dits processus argumentatifs ou connecteurs ou encore stratégies discursives qui facilitent l'interprétation de l'énoncé à l'auditoire. Parmi ces techniques argumentatives, nous trouvons la triade aristotélicienne Ethos/ Pathos/ Logos. Ces derniers jouent un rôle fondamental dans l'argumentation du discours politique et le rend solide.

Par l'introduction de ces mots, l'auditoire aura une certaine facilité pour tirer le sens visé par le locuteur. C'est dans cet univers que la présentation de Soi pris de l'importance dans le domaine théorique que nous avons adoptée (l'argumentation dans le discours). L'interprétation des résultats nous ont conduit à constater que :

-L'argumentation ne demande pas une seule stratégie, mais de nombreuses stratégies d'ordres émotionnels et rationnels qui une fois alliées rendent le discours convaincant.

-L'élaboration des processus linguistiques d'argumentation chez Bouteflika marque une construction d'identité qui engage à chaque prise de parole certaines attitudes et représentations sociales que se font les locuteurs.

-Le sujet parlant cherche souvent à orienter son discours en mettant en avant son identité dans le but d'accrocher l'auditoire mais également de le convaincre.

## Bibliographie

- ARISTOTE (1991) : *Rhétorique III*. Paris, Tel-Gallimard.
- AMOSSY, Ruth (2006): *L'argumentation dans le discours*. Paris, Nathan.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude et DUCROT Oswald (1983), *L'argumentation dans la langue*. Bruxelles, Mardaga.
- BENVENISTE, Émile (1983): *Problèmes de linguistique générale II*, Paris, Gallimard
- DUCROT, Oswald (1984): *Le dire et le dit*, Paris, Minuit.
- DUCROT, Oswald (1980) : *Les mots du discours*, Paris, Minuit.
- Gilles Declercq, (1992) : *l'art d'argumenter : structure rhétorique et universitaire*, édition universitaire.
- KERBRAT-Orecchionic, (1990): *Les interactions verbales*, tome III, Paris, Armand Colin.
- Jean- Marie Cotteret (2000) : *La magie du discours : petit précis de rhétorique audiovisuelle*, Nouvelle édition, revue et actualité.
- Juliette Garmadi (1981) : *la sociolinguistique*, puf, le linguiste.
- MOSCOVICI Serge, (1960): « *Etude de la représentation sociale de la Psychoanalyse* », Paris, PUF.

**Annexe I : Extrait du discours du président de la république, Abdelaziz Bouteflika prononcé le 05 Avril 2005, à l'université de la Sorbonne, sur le thème: " Cultures et Civilisations, quel dialogue**

9<sup>21</sup>

Monsieur le recteur Maurice Quenet

C'est une occasion exceptionnelle qui m'est offerte aujourd'hui de poursuivre avec vous les échanges urbains que nous avons entamés, il y a de cela quelques années, sur l'intérêt de l'enseignement de la théologie dans les universités. Permettez-moi de vous dire le plaisir que j'éprouve à vous revoir, et l'honneur que je ressens de pouvoir m'exprimer devant vous, chez vous, dans une circonstance et un lieu, tous deux, parés de privilèges. Devenue au fil du temps l'université des universités, la Sorbonne a acquis son immense prestige pour s'être investie dans les grands débats d'idées qui ont agité, passionné et modulé le monde. Dès le 13<sup>e</sup> siècle, la Sorbonne pressentira que le dialogue autour de la théologie et l'enseignement de l'islam, seraient porteurs d'échanges culturels dans un continuum jamais altéré. Les défis auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés confirment la pertinence de cette vision et l'impérieuse nécessité d'intégrer la dimension de la religion, pour mieux appréhender et accompagner sereinement les grandes et effrayantes mutations civilisationnelles qui nous interpellent.

Mesdames et messieurs,

Je suis particulièrement heureux d'être parmi vous aujourd'hui, en ce haut lieu de la connaissance et du savoir qui donne toujours le vertige que vous avez symboliquement choisi, pour cette manifestation. Parvenue avec un beau succès à son terme, «l'Année de l'Algérie en France», aura montré les vertus et la richesse du dialogue culturel entre les peuples algérien et français. Cette manifestation éclatante a permis à nos deux pays, soucieux, voire ombrageux, chacun sur sa différence et sa spécificité, de communier fraternellement.

De mémoire d'homme, c'est bien la première fois que nous savons de certitude, ce que nous pouvons prendre chez vous, sans contrainte, et ce que vous ne pouvez pas nous imposer, quelles que soient les contraintes. Tous ceux et celles qui ont contribué, de près ou de loin, à la réussite de cette grande entreprise, ont droit à notre gratitude et à nos félicitations. Je tiens à saluer tous ceux, Français, Algériens, vivant en France binationaux, français originaires d'Algérie, ou y ayant vécu, en les assurant du fond du cœur qu'ils ont fait de cette année l'un des plus grands et des plus beaux moments dans l'histoire des relations entre nos deux pays.

Grâce à vous, ces relations ne sont plus désormais - et je suis le premier à m'en réjouir, l'apanage des seules institutions étatiques. Je sais que vous continuerez à vous y investir, avec vos capacités créatrices morales et

---

<sup>21</sup> Discours disponible sur : <http://www.liberte-algerie.com/radar/un-discours-de-bouteflika-au-programme-de-la-sorbonne-nouvelle-86807/print/1>

matérielles, votre savoir-faire, votre double culture, votre attachement à consolider les liens entre les deux rives, pour faire de la relation algéro-française un exemple audacieux de la coopération rénovée et le partenariat entre le nord et le sud de la Méditerranée. L'Année de l'Algérie, a participé à la reconstruction positive de l'image de l'Algérie, partagée par la majorité des Français, voire de celle des Algériens vivant en France.

Cette «année» de l'Algérie a renforcé l'estime de soi, ressuscité la confiance et l'espoir. Elle a permis la renaissance des peintres, des écrivains, des cinéastes, des penseurs et autres créateurs artistiques. Nos deux nations fraternelles se sont reconnues dans ces échanges, si différentes identitairement l'une de l'autre, si éloignées par la spécificité inhérente à leur génie patriotique et au-delà de leurs contradictions et leurs comptes mal réglés, si proche, l'une de l'autre, si solidaires aussi de par l'osmose inverse des cultures.

Que soit donc remerciée, ici, solennellement la France qui a largement ouvert ses institutions culturelles les plus prestigieuses, qui les a offertes généreusement comme un écrin de luxe à la création algérienne pour le plus grand plaisir des Français certes, des Algériens naturellement, mais aussi pour celui de milliers d'étrangers familiers des sites culturels à réputation mondiale de la France. C'est bien le moment, n'est-ce pas, de saluer affectueusement, respectueusement, l'engagement personnel et constant du Président Chirac, pour faire de "l'Année de l'Algérie" un temps fort, annonçant avec détermination et panache le renouveau des relations algéro-française, désormais marquées par un approfondissement des liens d'estime, de solidarité et de coopération entre nos deux pays amis [...]. Cette sagesse spontanément jaillissante et limpide comme l'eau de source nous vient des enfants de 175 pays réunis en Parlement mondial, à l'initiative de l'Assemblée nationale française et de l'UNESCO. La sagesse ne serait-elle donc que l'apanage exclusif des aînés et des anciens ?

Mesdames et messieurs, je vous remercie.»

The Algerian language's richness demonstrated by its recognition of the concept of *dialects* which includes the variety of Arabic the Classical Arabic which is used for academic purposes and the dialectal Arabic which is used for everyday speech. Recently, the integration of dialect as a technique in the field of literature becomes more agreed by dialect scholars, working linguists and grammarians who endeavor in several specific domains.

Besides, the Algerian Arabic dialect has been artistically incorporated to literary and poetical pieces by Algerian authors who wanted to unveil the oral aspects of their cultural heritage which had been transmitted from one generation to another. In this context, the present paper is dedicated to answer the following questions:

- 1- What does African Montegiananni want to reveal throughout her use of Algerian Arabic dialect in her novel *Qualities of Art*?
- 2- How does she portray the dialectal features within her novel?

# LITERARY STUDIES



مركز البحوث والدراسات العلمية

46 تعاونية الرشد القبة القديمة- الجزائر

هاتف: 021 28 97 78 فاكس: 021 28 36 48

[www.baseeracenter.com](http://www.baseeracenter.com) / Email: [markaz\\_bassira@yahoo.fr](mailto:markaz_bassira@yahoo.fr)

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique  
Université Abou Bekr Belkaid tlemcen



# Revue des lettres et des langues

Revue Périodique, Scientifique, Indexée Réalisée par  
Faculté des Lettres et des Langues



ISSN 1112-3494  
Dépôt légal : 1590-2001

*Numéro : 24*  
2017

بِطَرِيقَةِ مَجْلَدٍ مَدِينَةِ تَلَمْسَنَ  
الْمَدِينَةِ تَلَمْسَنَ

Revue des lettres et des langues  
**UNIVERSITÉ ABOU BAKER BELKAID**  
Tlemcen

Directeur responsable de la revue : Pr. **KERROUM** Boumediene

Directeur de la publication : Pr. **MORTAD** Abdel Djalil

Superviseur général de l'édition : Pr. **TOUL** Mohammed

Vice Directeur de la publication Dr. **OUALI DADA** Abdel Hakim

**Comité de rédaction**

Pr. ZEMRI Mohammed. Pr. MOSTEFAOUI Abdel Djalil. Dr. MELIANI Mohammed.

Pr. BEN Mensour Sabiha. Dr. BEN ABADJI Batoul. Pr. SERIR Ilhem

Dr. BEN SAHLA TANI Sidi Mohammed. Dr. HADJOUI Ghouti.

Dr. TARCHAOUI Belhadj

**Comité consultatif**

- |  |  |
|--|--|
| Pr. Mortad Mohammed. Univ.Tlemcen. Algérie   | Pr. ABBAS Mohammed. Univ. Tlemcen. Algérie   |
| Pr. RETERI Sidi Mohammed. U.Tlemcen. Algérie | Pr.Didouh Omar. U.Tlemcen. Algérie           |
| Pr. AZZOUZ Ahmed. Univ. Oran. Algérie        | Pr. QUARNI Aouadh Ben Abdellah – A. Saoudie  |
| Pr .Khaled El yaboudi. Maroc                 | Pr.Kouari Mebrouk Univ. Bechar. Algérie      |
| Pr. CHRIFI Abdellatif. Univ.Tlemcen. Algérie | Pr.Kheldi Hichem U.Tlemcen. Algérie          |
| Pr. BEN MALEK Rachid. Univ.Alger. Algérie    | Pr. GRILL Denis. Paris 2. France             |
| Pr Mouche Slima Univ.Bedjai Algérie          | Pr. TIHRICHI Mohammed. Univ.Béchar. Algérie  |
| Pr. SANAGUSTIN Floréal. Univ Lyon2. France   | Pr. ABDEL ALI Bachir. U.Tlemcen. Algérie     |
| Pr.Dekkar Ahmed. U. Tlemcen. Algérie         | Pr .Sellami bdel Kder. U.Tlemcen. Algérie    |
| Pr.Djaafari Ahmed Univ Adrar. Algérie        | Pr. MOKHTAR I Zineddine. U. Tlemcen. Algérie |
| Pr. BOUTERDINE Yahia. U.Ghardaia. Algérie    | Dr Saci Abdel Hafid U.Tlemcen. Algérie       |
|  | Pr. JEAN ALONCON Aldama. Paris. France       |



## Sommaire

Divinity and Man: A Systemic Functional Linguistic Analysis of some Fundamental Commandments in Islam <b>Djelloul NEDJAÏ / Supervisor: Pr. Ghouar Amor / Mostéfa Benboulaïd Batna-2 University</b>	04
The learner's culture: an impeder or facilitator of learning foreign languages and developing intercultural awareness. <b>Athina BOUKHELOUF / Supervised by: Pr. Mohammed-Salah NEDJAI Mostéfa Benboulaïd Batna-2 University</b>	20
Academic Attainment in the Light of the Psychological Aspects and Requirements of the Labor Market: a Field Study Writing by <b>Abdelkader Sellami (PhD)</b> /Department of Arabic Literature Faculty of Letters and LanguagesTlemcen Algeria University Translated by <b>Lateef Onireti Ibraheem(PhD) / Department of Arabic University of Ilorin, Nigeria</b>	31
The Relationship between personality traits and intellectual achievement <b>Khadidja-Samira ZITOUNI / Supervised by Pr. Mohammed-Salah NEDJAI Mostéfa Benboulaïd Batna-2 University</b>	50
The Importance of the Social Network sites and Social Media in Raising the Language Learners' Intercultural Awareness <b>Asma Rahmani / Supervised by: Pr. El Hachemmi Aboubou Mostéfa Benboulaïd Batna-2 University</b>	63
Le parler jeune : exigence sociale ou linguistique <b>HOCINE Amina / Université de Tlemcen, Algérie Doctorante Sciences du langage</b>	76
L'enseignement différencié du FLEpour la réalisation d'un projet pédagogique : Quelle démarche au collège algérien ? <b>DAHO Ahmed / Université de Tlemcen, Algérie</b> <b>MISSOURI Belabbas / Université de Sidi-Bel-Abbès</b>	92
Le fonctionnement de l'implicite dans les discours journalistiques algériens <b>Karima Manel GHAZALI / Université de Tlemcen, Algérie- Doctorante – Sciences du langage-</b>	105
American Culture of Democracy and International Conflicts <b>Mr. BELAID Allal / Doctoral Student, Mentouri University of Constantine</b>	126

## Le parler jeune: exigence sociale ou linguistique

### لغة الشباب: ظاهرة اجتماعية أو لغوية

HOCINE Amina

Université de Tlemcen, Algérie

Doctorante Sciences du langage

hocincamina20@yahoo.fr

#### Résumé :

Le territoire algérien est l'énorme fabrique des expressions qui ne cessent de se former pour s'adapter à un monde qui va vite, très vite même. Cette phrase ne cesse de circuler dans différents milieux sociaux qui favorisent l'hétérogénéité langagière. De cette manière, nous considérons la société algérienne comme un ensemble de différenciations aussi bien sociales que langagières dont la multiplicité fait d'elle une source de confusions et d'interrogations. Ainsi, la question de la dynamique linguistique en Algérie reste toujours un sujet très délicat. En effet, le jeune algérien commence à communiquer dans une langue qui n'est ni la langue nationale, ni le français ni tout à fait sa langue maternelle; ce jeune utilise souvent un langage spécifique et créatif avec plus d'aisance. Comme tous les pays du monde, l'Algérie atteste donc de l'émergence de ce nouveau mouvement linguistique dont les initiateurs sont des jeunes ayant un niveau social et scolaire différent. Ce phénomène, que les spécialistes appellent 'parler des jeunes', touche les pratiques langagières, aussi bien écrites que verbales, de cette génération.

**Mots-clés :** parler jeune, langage, parole, dialecte, insécurité linguistique, représentation linguistique.

#### المخلص:

يعتبر الوسط الجزائري المسؤول الأول عن تكوين مختلف اللغات باستمرار وهذا من أجل مجابهة التطور العالمي. و ينتج عن هذا ظهور عبارات و كلمات خاصة بالشباب الجزائري (في مختلف مواقع التواصل الاجتماعي) مما يعزز عدم التجانس اللغوي. ومنه نستنتج أن المجتمع الجزائري هو مجموعة متميزة من الناحية الاجتماعية واللغوية والتي جعلتها مصدر للاختلاف والتساؤل. و تبقى الوضعية اللغوية في الجزائر موضوع حساس جدا يتطلب النقاش و التحليل.

و مثل كل دول العالم لاحظنا أن الشاب الجزائري يتواصل في نفس الوقت باللغة الوطنية، الفرنسية و كذا اللغة الأم. و هذا ما يؤدي إلى ظهور لغة خاصة بهذا الشاب ( لغة مبتكرة، إبداعية و أكثر سهولة). ولهذا تشهد الجزائر ظهور حركة لغوية جديدة، حيث يكون المعنين هم شباب لهم مستوى اجتماعي وتعليمي مختلف.

و في الأخير هذه الظاهرة التي يطلق عليها خبراء اللغة تسمية "لغة الشباب" تهتم بممارسات اللغة، سواء المكتوبة أو الشفهية لهذا الجيل.  
الكلمات المفتاحية: لغة الشباب، اللغة، الكلام، اللهجة، انعدام الأمن اللغوي.

#### Introduction :

S'intéresser aux pratiques langagières des jeunes algériens, c'est d'abord travailler sur la variation. Françoise Gadet souligne : « il n'est pas de langue que ses locuteurs ne manient sous des formes diversifiées, ce qu'établit l'observation empirique à tous les niveaux, quoique selon des amplitudes diverses » (2003 :7). Dans ce sens, nous parle de la variation linguistique lorsqu'un locuteur ou une communauté de locuteurs utilisent une langue sous différentes façons. Toutes les langues vivantes varient à tous les niveaux : phonétique, morphologique, syntaxique et sémantique etc. Cette variation pourrait être diachronique, diatopique, diastratique et/ou diaphastique.

Les différents linguistes se rendent compte du rôle de l'alternance codique dans la variabilité des différentes formes des pratiques langagières. Ainsi, les sujets parlants deviennent de plus en plus conscients de l'existence de la variation. Ils la représentent donc sous forme de variétés qui reçoivent rarement une dénomination spécifique. Dans la plupart des cas, on se contente uniquement de parler de la variété familière ou populaire de telle langue ; Gadet le souligne :

Les usagers prennent en compte la variation et se la présentent à travers des variétés, qu'ils ne nomment que rarement ainsi, français familier, populaire, canadien, des jeunes... sont plutôt des termes experts, ou de la reprise publique. C'est pourtant bien ces classifications ordinaires qu'épouse la notion de variété, donnée comme une évidence alors qu'il s'agit d'une idéalisation. Gadet (2003 : 14)

Les jeunes générations se distinguent par un ensemble de pratiques qui leur sont propres, et notamment par leurs pratiques langagières. Ils utilisent et produisent des nouvelles façons de parler que les spécialistes appellent 'parler jeune' ou 'parler des jeunes'. À travers ce parler, ils constituent une sous communauté linguistique qui fait partie d'une communauté linguistique plus large.

La dynamique de la langue que les jeunes utilisent dans leurs pratiques langagières a fait l'objet d'études sociolinguistiques depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Calvet, 1984; Merle, 1986; Biliez, 1992 et 2003 ; Boyer, 1997 ; Conein et Gadet, 1998 ; Bavoux, 2000 ; Bulot, 2004 ; Trimaille, 2007 et Dominique Caubet comptent parmi les chercheurs qui marquent le plus les études portant sur le caractère innovant du langage des jeunes immigrés ; scolarisés ou marginalisés. Les conclusions de ces recherches ont permis de comprendre en quoi ces pratiques langagières peuvent marquer les modifications et les

changements socioculturels dans un contexte plurilingue urbain. Elles montrent également que le 'parler des jeunes' est en corrélation avec l'aspect sociologique de l'individu. Par conséquent, le traitement de ce phénomène peut refléter tout ce qui est social dans la vie du sujet parlant. Il peut ainsi expliquer la façon dont les jeunes locuteurs organisent leurs territoires. De plus, la possibilité de bien exploiter ces pratiques langagières pourrait contribuer à la progression des élèves dans la maîtrise de la langue orale et écrite.

### 1. La notion du parler des jeunes

Il est souvent nécessaire de préciser la visée essentiel des mots, car chaque sens peut avoir différents connotations dues à l'expérience propre ou à la culture et à la psychologie de celui qui les lit. Selon T. Bulot le parler des jeunes est une : pratiques symboliques mises en œuvre, dans l'espace public, par des personnes qui, justement, *construisent leur appartenance et leur identité* par l'usage de ces pratiques symboliques [...], sans doute s'agit-il, d'abord, essentiellement, de modes particuliers d'appropriation de l'espace public et de formes particulières de pratiques sociales d'usage de la langue. Thierry Bulot (2002 : 42)

Cette pratique symbolique concrète n'est constructible qu'à travers la communication, cette activité sociale qui met en scène les membres de la communauté linguistique qui échangent des informations dans un contexte bien déterminé et avec un langage précis et propre à eux.

### 2. Le parler jeune est-il un langage ?

Traditionnellement, le langage est défini comme la faculté des groupes humains, essentiellement parfaite à communiquer et à exprimer des pensées ou des sentiments de nature communicable au moyen des signes verbaux plus au moins vastes, de symboles, des gestes ou d'autres formes du comportement corporel (Edward SAPIR, 1968 :30).

Autrement dit, le langage est un instrument logique qui n'est pas toujours dépendant de l'utilisation du son, même si ce dernier reste l'instrument le plus puissant. Le langage comme étant un ensemble de symboles pratiqués dans une communauté homogène se caractérise par quelques traits qui lui donnent une importance particulière aux yeux de ceux qui étudient les sciences sociales. Parmi ses caractéristiques, nous citons en premier lieu, sa susceptibilité de porter toutes les références et les significations et les symboles propres à une culture ou à une civilisation donnée, et cela peut enrichir les ressources de la langue. En second lieu, il y a l'interpénétration intime du langage avec l'expérience. En fait, le langage ne peut, dans la pratique, être séparé de l'action, il est donc le porteur d'une infinité de pratiques et de formes expressives et symboliques par lesquelles le sujet représente son identité pour soi-même et pour les autres. En ce sens, le langage est l'un des moyens qui exercent un certain pouvoir sur l'identité du sujet ainsi que sur son processus

psychique par lequel il peut s'assimiler à une autre personne. D'un autre côté, le langage est l'une des pratiques sociales symboliques, que ce soit des pratiques de transformation, de production ou de reproduction.

À travers ces différentes définitions de ce qu'est un langage, nous pouvons dire que le langage est tout ce qui contribue à réaliser le processus de communication entre les êtres humains, d'ailleurs on ne cesse de parler du langage des abeilles. Le parler des jeunes, de son côté, est une pratique symbolique qui sert avant toute chose à la communication entre plusieurs groupes. Pour cela, nous estimons possible de lui attribuer la nomination « langage des jeunes ».

3. Le parler des jeunes est-il une langue ?

« Une langue est un fonctionnement de signes dont le mécanisme repose sur un certain nombre de règles et de contraintes. Elle est un code qui permet d'établir une communication verbale ou écrite entre un émetteur et un récepteur » (Jean Dubois, 1994 :270). Les définitions diffèrent selon les finalités des études, nous allons opter pour celles qui justement vont avec le but de notre article. Nous allons au départ, partir d'une définition de A. Martinet (1965 : 9), cet auteur estime que la langue est avant tout un outil de communication. Cet acte n'est en réalité, qu'une façon de présenter les choses à autrui, cela s'organise en fonction de la langue et de la culture des interlocuteurs car les langues ne partagent pas, toutes, les mêmes structures morphologiques et le même lexique. À partir de là, la langue peut être définie comme un système de signes linguistique qui permet la langue. Cette définition n'empêche guère de considérer la langue comme un support de la pensée qui assume un rôle intellectif ayant le mérite de soutenir et d'organiser la pensée.

Dans un autre sens, indépendante de sa fonction littérale de communication, la langue est aussi conçue comme un fait social susceptible de varier selon les circonstances dans lesquelles il se produit mais aussi dont l'usage dépend des relations sociales, des fonctions de langues et des représentations quant à la valeur de la langue.

À ce propos De Saussure (1916 : 81) confirme qu' « Une langue constitue un système. Si, comme nous le verrons, c'est le côté par lequel elle n'est pas complètement arbitraire et où il règne une raison relative, c'est aussi le point où apparaît l'incompétence de la masse à la transformer. ». Par ailleurs, grâce aux recherches menées en sociolinguistique, la langue est complétée par deux aspects, le premier est abstrait, fondé sur l'observation puis sur l'application des modèles théoriques afin d'établir les règles voire les régularités de fonctionnement d'un système qu'on représente justement pour présenter les productions effectives. Quant au second, il devient actuellement valorisé, il consiste à s'intéresser à la notion de variété c'est-à-dire à étudier les réalisations systématiques des variations géographiques et sociales et psychologiques, en

s'appuyant sur leurs caractéristiques, sur leurs fonctionnements ainsi que ceux de leurs locuteurs. Ces trois facteurs agissent l'un sur l'autre, ils changent et se modifient mutuellement au sein d'une même communauté linguistique.

Un autre trait par lequel nous peut définir la langue est qu'elle soit un instrument de socialisation et de médiation politique qui montre aux yeux de ses pratiquants ainsi qu'à ceux des autres communautés internationales, l'appartenance sociale à tel ou tel territoire ou communauté culturelle ou civilisationnelle. Effectivement, peu importe, le territoire est structuré dans les secteurs de sa vie administrative par une langue que nous lui attribuons le statut d'une langue nationale et officielle qui suppose l'institution d'identité politique et idéologique et qui assure sa continuité de génération en génération et ses traditions. Louis Guilbert a bien noté ce rôle de la langue: « le système linguistique porte en lui-même une force de conservation nécessaire socialement » (1975 :17).

Il est vrai qu'il y a quelques points communs entre ce que porte le concept de langue comme significations et ce que désigne le parler des jeunes ; les deux sont des moyens de communication, ils sont également des objets sociaux dont l'usage peut varier d'une personne à une autre. Les deux peuvent remplir plusieurs fonctions à l'exception de la fonction littéraire. En effet, le parler des jeunes ne peut constituer, au moins pour le moment, une langue littéraire que nous pouvons utiliser dans les discours ou dans l'enseignement car certains linguistes (P. BOURDIEU, Goffman) pensent que les règles qui régissent sa grammaire sont ambiguës et loin d'être standardisées. De plus, la langue institue l'identité politique et idéologique du pays, nous verrons par la suite que le parler jeune institue aussi l'identité du groupe qui le pratique.

#### 4. Le parler des jeunes est-il un dialecte ?

Toute langue, sans exception, possède des dialectes. Quelle que soit une langue, elle finit toujours par se ramifier en plusieurs variétés régionales ou sociales par le phénomène de variation. Ces variations peuvent prendre une ampleur et intéresser de larges couches sociales et finir par devenir leurs parlers ou leurs dialectes ou devenir par contre de simples jargons de groupes sociaux (*sociolecte, technolecte*) qui s'éteignent par la disparition des entités qui l'utilisent. Chaque dialecte a des caractéristiques phonétiques, lexicales et morphologiques propres par rapport à la langue officielle du pays où il est implanté. W.LABOV (1998) a défini les jalons voire les critères spécifiant une variété :

La fréquence de l'utilisation élevée : une variété doit être utilisée d'une manière habituelle et continue.

La spontanéité dans le parler: une variété doit être pratiquée d'une manière inconsciente et spontanée.

Faire partie d'une structure générale : une variété est toujours issue d'une langue plus ancienne ou dominante dans un espace ou un temps donné.

Etre qualifiée sur une échelle linéaire. Ce caractère relève de l'étude algorithmique (cette méthode est d'ordre mathématique et les théoriciens des langues en font usage).

Les dialectes se distinguent de la langue par des particularités phoniques, syntaxiques ou lexicales utilisés par une région. En linguistique, un dialecte est un ensemble de termes spécifiques à une communauté de personnes. Selon différents auteurs (DESAGULIER, Guillaume, Labov, G, Fauquier), le dialecte est à distinguer de la langue, la différence réside surtout dans le statut ; un dialecte est délaissé à l'état naturel tandis que la langue bénéficie de tous les aménagements qui se présentent. Or, ils servent tous les deux des supports de culture des communautés qui les pratiquent. Nous estimons que la différence entre langue et dialecte est justifiée par des considérations linguistiques, historiques, politiques, culturelles et démographiques. Sur les bases des quatre critères établis par LABOV, nous considérons que la différence entre un parler et un dialecte est aussi pertinente dans la mesure où ce dernier se propose comme une couche restreinte du dialecte, pratiqué uniquement par des réseaux de pairs ou des groupes d'une manière encryptée. Il n'est pas généralisé pour la totalité des habitants de la même région et il se compose d'un mélange des mots nouvellement créés, cela dit qu'il n'est pas issu d'une langue plus ancienne. Donc, le parler n'est pas un dialecte.

5. Le parler des jeunes est-il des paroles ?

Classiquement, la parole en tant qu'une manifestation individuelle et occasionnelle sur une langue durant une situation de communication, évidemment réservée à l'usage signifiant de la voix dans l'énonciation, et appelant ainsi une réponse de la part de l'autre, se différencie du 'parler' qui est défini comme « une façon de s'identifier » (*Le petit Larousse*: 671). À cette définition s'ajoute la conception selon laquelle le 'parler' est considéré comme un ensemble des pratiques symboliques et signifiantes exercées, par un sujet (quel que soit son matériau) même indépendamment des situations d'énonciations au cours desquelles, il n'attend pas nécessairement la réponse de l'autre.

6. Les représentations linguistiques :

Il est vrai que toutes les langues évoluent et que toutes les langues varient. Mais, notre souci majeur est de connaître les raisons extralinguistiques et par conséquent les objectifs qui se cachent derrière l'émergence de ce parler jeune. Le parler jeune devient de ce fait une stratégie de compensation linguistique et de démarcation, et voici dans ce qui suit les explications. Pour élucider ces représentations, nous avons posé des questions à un ensemble de jeunes pour

savoir ce que représente pour eux la langue utilisée par leurs parents ainsi que leur propre langage.

Pour les jeunes, nous avons remarqué que l'arabe algérien tel qu'il est parlé par leurs parents représente un langage incapable d'être branché aux progressions que connaît l'époque ni au monde des jeunes, contrairement à leur parler qui permet de mieux exprimer la réalité des jeunes algériens, qui est plus 'cool' et à 'la mode'. Ainsi les jeunes rejettent l'idée que le langage des parents soit plus normatif et qu'il soit digne d'être suivi. Sans vouloir donc faire une analyse du discours de ces mots, nous présentons ici les arguments que les jeunes ont avancés pour distinguer leur parler de celui de leurs parents (les réponses nous les avons traduits en langue française pour mieux saisir le sens) :

*Question : quelle est la différence entre votre langage et celui de vos parents ?*

*Réponse1 : hadrtna te3abar 3elia hna les jeunes. / Notre parler exprime notre réalité/*

*Réponse2 : harthom khasha la retraite. Leur parler doit sortir en retraite/*

*Réponse3 : hadrtna ta3 l'an2000, nta3hom ta3 1962. À dépasser. / Notre langage date de l'an2000, le leur est daté de1962.*

*Réponse4 : hadrthom ta3 el fixe, nta3eba ta3 l'internet. / Notre langage est un parler née avec l'apparition de l'internet, le leur est parler qui date de la découverte du téléphone fixe/*

*Réponse5 : hadrthom m3ani, w hadrtna des codes. / S'ils utilisent les proverbes, nous on code notre parler/*

*Réponse6 : hta hna na3arfou nahadrou. /même nous, on sait parler/*

*Réponse7 : la hadrthom, la lebsthom, ma tekhmamhom kifna. / Ni leur langage ni leur vêtements, ni leur raisonnement ne se ressemblent aux nôtres/*

*Réponse8 : hadrtna hata w hadrthom kdima. / Notre parler est sympa et le leur est antique/*

## 7. Les facteurs déclencheurs du parler jeune

### 7.1. Le parler des jeunes : une stratégie de démarcation

Le recueil des réponses révèle que nos informateurs refusent de suivre le parler de leurs parents. De plus, ils défavorisent le fait qu'un jeune s'en serve car ce langage est stéréotypé et antique. De ce fait, ces jeunes qui partagent le même âge, le même niveau scolaire, les mêmes convictions et les mêmes événements se regroupent, et par l'usage ils se servent des formes linguistiques qui sont propres au monde des jeunes. Ils refusent donc l'adaptation et la conformité aux conceptions quotidiennes de leurs parents, voire aux traditions gênantes. Ils transgressent les normes linguistiques connues et ils introduisent une certaine nouveauté dans leur langage en offrant des sens différents aux mots (glissement sémantique), en transgressant certaines normes formelles (la troncation), et en utilisant des expressions innovées (le verlan et l'hybridation). De cette façon, ils



créent une atmosphère de complicité et de connivence. Parmi les termes reflétant cette confidentialité entre nos enquêtés, nous retrouvons, et à plusieurs reprises, les mots suivants (Sadiki qui veut dire « mon ami ») et (habibi qui a le sens de « mon cher »), (fréro qui veut dire « mon frère »). . . . . Cette entente leur permet ainsi de se solidariser et par la suite de se différencier et de se démarquer de leurs parents, et donc de se démarquer par rapport à toutes les normes. À partir de ces réponses, nous estimons que le parler jeune permet de :

Marquer la différence par rapport aux autres (parents et jeunes scolarisés) ;

Compenser les lacunes langagières ;

Marquer l'appartenance à la génération des jeunes ;

Marquer l'appartenance à une autre culture

En effet, à cet âge, les jeunes ont besoin d'affirmer une identité singulière et d'exister individuellement par rapport à leurs parents. Cette tentative de se démarquer est un instinct humain qu'on ne peut blâmer sauf s'il n'est pas établi dans le droit chemin. Ces jeunes estiment que se prouver soi-même n'est pas lié aux diplômes et aux certificats obtenus, comme ils ne sont pas obligés de poursuivre les comportements des autres. Au contraire, la personne ne peut se prouver soi-même que lorsqu'elle pourrait produire ce qui la distingue des autres. Pour cela, ils ont fait de leur parler un masque pour atteindre leur objectif qui consiste à construire leur propre philosophie, la seule qui pourrait, selon leurs propos s'adapter avec les circonstances actuelles. Cette attitude face au langage et au mode de vie des parents ainsi qu'à leur parler et le désir de se démarquer des parents est à l'origine des conflits générationnels.

7.2. Le parler des jeunes comme stratégie de sécurisation linguistique : bouée transcodique et présentation de Soi

L'insécurité linguistique

Nous désignons par l'insécurité linguistique ou ce que d'autres linguistes appellent 'malaise ou pathologie linguistique', le fruit social et psychologique résultant de l'éloignement entre la représentation que se fait le locuteur de ses propres pratiques langagières et celles de la norme linguistique. À ce propos D. Robillard (1990) renvoie l'insécurité linguistique au fait de se sentir mal à l'aise dans certaines zones du code langagier.

En effet, il existe deux ou plusieurs usages d'une même langue, cela peut mettre le locuteur dans une situation où il trouve que ses productions linguistiques ne coïncident pas avec la norme valorisée et par conséquent il mesure la distance et l'écart entre la norme qui domine le marché linguistique et celle qu'il a hérité. Cécile Bauvois (1998) présente la notion d'insécurité linguistique comme pratique symbolique sociale. En revanche, lorsqu'un sujet parlant considère que ses pratiques linguistiques répondent conformément aux

pratiques légitimes (et cela soit parce qu'il maîtrise réellement et suffisamment la norme évaluative, soit parce qu'il ignore la distance qui le sépare de cette légitimité); dans ce dernier cas, nous disons que ses usages langagiers ne respectent pas les règles mais qu'il n'en a pas conscience. A notre connaissance, l'insécurité linguistique reflète une collecte indigente de la légitimité. Il s'agit donc d'un rapport à la norme. Le « malaise » qui est un sentiment d'insécurité linguistique venant de l'illégitimité du discours en comparaison à la norme standardisée dans l'usage, mais principalement du sentiment que l'écart, par rapport à cette norme, exclut du contexte, du groupe.

LABOV est le premier qui a utilisé le terme de l'insécurité linguistique en 1964, il l'a classé dans la perspective variationniste. Cet auteur parle de trois types d'insécurité linguistique : Le premier dépend des formes des langues (comment il faut parler), ensuite du statut des langues (ce qu'il faut parler), et enfin de leur fonction identitaire ( qui dépend communauté parle).

Selon leurs propos, ces jeunes adolescents se perçoivent inadmissibles aussi bien au regard de leur famille qu'au regard de toute la société, car ils croient que la société algérienne priorise la perfection scolaire, une chose dont ils se sont échappés. Ce cliché est ancré dans leur esprit et régit l'ensemble de leurs comportements quotidiens et notamment leur comportement langagier, ce qui les conduit à se sentir dans un bain d'insécurité linguistique.

Tout au long de notre enquête, nous avons remarqué une grande coopération de tous les jeunes, et cela n'empêche pas de signaler la timidité et l'hésitation de quelques-uns. Nous avons remarqué ainsi les tentatives de réajustement codique dans lesquelles le jeune, en situation dominée, essaie d'adapter sa langue au contexte. Il est dans l'obligation de ne pas perdre la face, voire de donner une face positive, en montrant par sa pratique linguistique qu'il a gardé les traits caractéristiques de son groupe.

Ainsi, l'insécurité linguistique est un élément déclencheur du parler des jeunes. D'ailleurs la plupart de nos informateurs le considèrent comme un facteur qui explique leur recours à l'emploi du PJ (parler jeune)

Question : utilisez- vous votre propre langage pour : (s'il y a plusieurs réponses énumérées en ordre décroissant)

Réponse1 : Marquer sa différence par rapport aux autres (parents et jeunes scolarisés).

Réponse2 : compenser ses lacunes langagières.

Réponse3 : Marquer son appartenance à la génération des jeunes.

Réponse 4 : Marquer son appartenance à une culture précise.

Réponses	1	2	3	4
Pourcentages	38%	38%	16 %	8%

Les statistiques que nous avons relevées à travers le questionnaire, nous ont montré qu'il existe un sentiment d'insécurité linguistique, cela se montre à travers l'hésitation et l'incertitude dans leurs parlés. Dans cette situation, le jeune va chercher le mot et le récupérer à partir de son lexique mental, c'est une opération très rapide et qui s'effectue dans une période de temps très rapide et restreinte. Une fois le mot recherché est sélectionné, le locuteur continue son discours, sinon il abandonne la parole. Le locuteur peut également adopter une autre stratégie, mais cela dépend des compétences de chaque jeune, alors il s'agit de dire le mot adéquat et non pas d'en trouver un autre plus puissant dans une autre langue, et dans ce cas nous aurons un des phénomènes résultants du contact de langues : « l'alternance codique ».

Au cours de notre enquête, nous avons remarqué que prendre la parole et s'exprimer en langue étrangère est une opération qui n'est pas facile, malgré cela certains locuteurs n'hésitent pas à employer telle ou telle forme linguistique étrangère.

*Fathi : rak mzahi al hala, wah ils sont adorables (rire). / Tu fais une bonne ambiance, oui ils sont adorables /*

*Mohamed : emala 3ejboug wela la heu heu heu ? (silence). / Il change soudainement le sujet .haga, khatra jaya njiblek šawasitni pa@c(e) que lyoum nssit l euh euh. (rire). / Donc ils t'on plu ? ah, la prochaine fois je te ramène les choses dont tu m'as parlé, aujourd'hui je les ai oublié./*

Dans le cas de ces exemples, le mot recherché par le locuteur n'a pas été trouvé, ce qui explique les rires et le silence signalés à la fin de la première et la dernière phrase et la présence de la marque d'hésitation le « heu », donc c'est ce qui amène à une recherche du mot en échec, et le passage inattendu à un autre sujet. Ce phénomène d'hésitation revient à chaque fois et caractérise le discours de nos enquêtés:

*«wellah ghir heu heu heu kima ygoulou heu heu pardonne , HEIN ( il se ratrappe) pardon menek. Yèk ygoulouha haka ? wana goltha nichèn khoti (rire). Lé lerfs yehakmouni ki netfakar 00 ». / Je te jure que heu heu heu, comme on dit heu heu heu pardonne, ou bien je te demande le pardon. C'est comme ça que cela se dit, n'est-ce pas ? Et moi je l'ai bien prononcé ma sœur (rire). Quand je me rappelle je deviens très nerveux.*

Dans cet énoncé, l'incertitude du sujet parlant fait de lui un locuteur très prudent quant au choix des termes à employer. Souvent, il demande aussi s'il a fait le bon choix, et s'il a bien prononcé le mot.

*pardone menek. Yèk haka ngoulou ? / pardonne moi- ça se dit comme ça, n'est-ce pas ?*

Le jeune ici s'est arrêté au choix du verbe ' pardonner ' ; s'il convient de l'utiliser dans cette situation puis s'il le prononce convenablement, au début il a prononcé [paRdon] mais il réitère en prononçant correctement [paRdɔ̃]. Un

autre exemple qui montre l'insécurité linguistique et la difficulté que trouve les jeunes à chercher un mot au cours d'une discussion, ce que nous pouvons expliquer d'une part par la pauvreté du lexique qu'ils possèdent, et d'autres part ils ne sont pas habitués à s'exprimer en français :

Ex : *ana personnellement.....gotlek ndi 3elik 14 alors matensès 0 la prochaine fois euh euh NEPROMILEK nichèn ... .. / Moi personnellement, je t'ai dit que je prendrais 14. La prochaine fois je te le promets/*

Le mot souligné est le résultat d'une recherche très rapide, et son apparition était accidentelle parce qu'il n'est pas utilisé là où il faut. Si nous essayons de lire attentivement, le sens de la phrase permet de comprendre qu'il y a une grande différence entre l'intention du locuteur et le mot trouvé et prononcé. La lecture de cette phrase à plusieurs reprises nous mène à comprendre que le jeune voulait dire que la prochaine fois il va confirmer la commande. Le jeune a traduit en l'arabe dialectal le mot qu'il n'a pas trouvé en français, et nous pensons que le mot recherché n'a pas été trouvé. Ce que nous remarquons dans ces exemples, c'est que les locuteurs, vu leur niveau scolaire, sont en situation d'insécurité linguistique, leurs comportements sont contradictoires, ainsi ils sont incapables de trouver le mot ou l'expression qu'ils cherchent, et dans ce cas la solution diffère selon chaque jeune et ses stratégies communicatives et linguistiques pour réussir à la rectification positive de son image sociale (il détourne la parole sans rien dire, il alterne, il crée de nouvelles expressions) :

« *ana rani euh euh rani \ 3ela l'agence, MARAHACH 3ANDI FEL JIB* ». / moi, je suis heu heu sur k'agence, je n'ai même une poêle dans les poches/

Le phénomène de l'alternance codique et de l'emprunt est présent dans le parler quotidien de nos locuteurs. Il est notamment omniprésent quand il s'agit d'un locuteur bilingue ; qu'il soit conscient ou non, le locuteur passe d'une langue à l'autre dans laquelle il se sent plus à l'aise. Il est vrai que ces phénomènes sont parfois signes de compétence, mais dans notre cas, ils reflètent l'incompétence du sujet parlant.

« *Yes, kayen deux genres ta'e jeans* »

« *wahad para w deuxième heu heu mtiyeb OK* »

« *tekalebtli Normely* »

Dans ces exemples, le locuteur utilise le français et quelques mots en anglais tels « Ok » au lieu de « d'accord », « Yes » au lieu de « wah » ou de « oui » et « normely » au lieu de « normal » ou « a'adi ». Quant à l'utilisation du mot « jeans », ici le jeune emprunte ce mot anglais qui désigne une marque de pantalons, pour lui, il suffit de dire ce mot pour que le reste du groupe comprenne de quoi il s'agit. Le recours à ces petits mots, à l'usage de ces termes entre eux peut être dû à la souplesse de ces petites unités, à la compétence ou la volonté d'apprendre cette langue à usage mondial, et qui reflète une grande civilisation, elle est considérée comme la langue du

développement, surtout sur le plan scientifique et technologique. Nous choisissons quelques exemples contenant l'alternance codique :

« Tachekila grave. Hakda les joueurs wela khaline »

« Merci e'elik »

« yaw c'est pas la peine tehdar kikkak goudamah »

Dans ces énoncés les mots (grave, joueurs) et l'expression, (ce n'est pas la peine) sont des emprunts utilisés avec une souplesse puisque les jeunes les utilisent habituellement. Puis, les sujets parlants ont préféré continuer en utilisant l'arabe dialectal, contrairement au deuxième exemple (MERCIE'ELIK), cet énoncé a été utilisé avec une grande hésitation. Il voulait dire « merci à toi ». Alors, l'influence de la langue est toujours un facteur présent chez le locuteur. Lorsqu'il se trouve parfois dans une situation d'insécurité linguistique, il fait appel à d'autres langues pour combler le manque qu'il ressent, « surtout quand il s'agit du lexique relatif à la science ou à la technologie » (termes techniques). Plus particulièrement, il s'agit d'une stratégie discursive propre à cette catégorie des locuteurs.

« C'est ça maranach des coboyes NET'ALMO ALHSANA E'ELA RISANE ALVITNAME »

Dans cet énoncé nous avons une alternance codique, du type « extra phrastique », ici le locuteur recourt au proverbe en arabe pour renforcer la compréhension du message transféré, et surtout parce que le vouloir dire du locuteur à travers ce qu'il a dit n'a pas une capacité langagière pour le traduire, cela veut dire, que le recours à l'arabe est un implicite culture, et le sens véhiculé ne peut pas être traduit en français.

Nous pouvons considérer le parler jeune d'une part, comme révélateur d'insécurité linguistique dans la mesure où elle manifeste une certaine habilité linguistique, une maîtrise des différentes variétés de langues, une compétence qui met en œuvre l'ensemble des savoirs communicationnels partagés au sein de la communauté et du groupe. D'autre part, il est révélateur d'une sécurité linguistique dans la mesure où il constitue une manière de fuir, de se réfugier dans une autre langue, quand le jeune prend conscience de ses lacunes sur le plan linguistique. En effet, si le locuteur choisit de partir d'un lecte vers un autre, c'est pour reconnaître le caractère illégitime du lecte utilisé, mais aussi pour indiquer quel serait à son avis le lecte légitime et sécurisant dans le contexte. Le parler des jeunes constitue donc une solution de sécurisation dans une conversation. Nous comprenons qu'aller d'une langue à une autre, utiliser plus d'une langue dans un même discours est une stratégie communicative qui permet à cette catégorie des jeunes de région de Sidi Bel Abbes d'avoir une position avantageuse sollicitée dans les différentes situations de communication.

#### 8. Les fonctions du parler jeune

Le parler jeune peut avoir une double fonction : fonction cryptique et fonction ludique

**a- Fonction cryptique**

La plupart de nos informateurs ont recours à un vocabulaire codé, c'est-à-dire réservé et compris par les initiés et inaccessible aux autres, qui ont parfois du mal à le comprendre, ou du moins c'est ce que croient les jeunes. Il reste important de voir si la génération la plus âgée comprend ce parler jeune.

Question : pensez-vous que vos parents comprennent-ils votre langage ?

Réponse1 : Oui.

Réponse2 : Non.

Réponse3 : Parfois.

Réponses	1	2	3
Pourcentage	24%	40	36%

Comme nous venons de voir, le pourcentage le plus faible des réponses est de dire *Oui*. Autrement dit, la plus part de nos questionnés sont mis d'accords que leurs parler est spécifique, ainsi, les réponses par un *Non* et *Parfois* qui ont presque le même pourcentage confirment que leurs parler ne ressemble plus à celui de leurs parents.

Autrement dit, le parler des jeunes est une prononciation spécifique propre à un groupe donné, cela permettra au jeune algérien de verbaliser son attitudes. Ce langage est caractérisés par un accord des traits communes qui identifie cette catégorie, et qui sont utilisés comme discriminants et valides pour schématiser un phénomène. Il s'agit des mots stéréotypés qui raccourcissent une idée et caractérisent une image.

Généralement pour crypter leur parler, ces jeunes utilisent le phénomène de transfert de sens. Dans ce sens, ils se cachent et se sécurisent derrière l'utilisation des mots normatifs et dont l'usage est répandu pour discuter de quelques situations délicates ou embarrassantes qu'ils ne peuvent pas aborder explicitement. Ils utilisent ces procédés de glissement sémantique aussi pour parler de quelques personnes qui les embêtent ou les gênes, à titre d'exemple :

*les moustiques pour parler de la police,*

*le taxiphone pour le sanitaire*

Ils utilisent aussi certains termes « tabous » pour exprimer quelque chose de permis à titre d'exemple :

*zatela ou hamre (drogue) pour exprimer la joie*

*zebal (ordure, poubelle) pour exprimer la beauté.*

Le principe de base dans ce cas, c'est d'exprimer le permis par l'interdit et l'interdit par le permis. Ceci nous amène à se demander si ce comportement langagier ne constitue-t-il pas une sorte de rébellion contre le langage des parents et contre les coutumes normatives de la région. Ainsi, le cryptage de la conversation conduit à exclure l'autre génération, et parfois l'autre sexe. Ceci procure aux jeunes dans une sensation de pouvoir et de domination. Même si vouloir coder la conversation est la fonction qui a obtenu le pourcentage le plus élevé, vouloir plaisanter et se divertir en se servant de ce langage relâché entre amis est la seconde fonction assignée au PJ.

#### b- Fonction ludique

La concrétisation de cette fonction réside dans les surnoms que portent les jeunes. Environ 90% de nos jeunes questionnés portent des surnoms qu'ils choisissent eux-mêmes. Ces surnoms jouent le rôle de noms propres mais avec une valeur ludique, nous citons comme exemple: Dejaja, espada, circulatrice pakika, red song. Le choix de ces surnoms peut dépendre de plusieurs facteurs et procédés:

-humour

-créativité langagière

-Glissement démantiques

En guise de conclusion, nous estimons que l'échec scolaire pousse les jeunes à se sentir le plus souvent dans une situation d'insécurité linguistique. Nous avons pu remarquer ce fait sociolinguistique dans la manifestation des difficultés dans les stratégies de présentation de Soi à l'autre. Afin de jouer un rôle positif dans la conversation, de compenser ses normes linguistiques illégitimes et de protéger sa face (voir Goffman), les jeunes se réfugient derrière l'emploi de leur propre langage en alternant les langues Cette alternance codique représente pour eux une capacité à naviguer entre des codes qu'ils ne parlent pas constamment. Par conséquent, elle les aide à surmonter les obstacles et les difficultés langagières, et à élaborer une communication efficace et réussie. En outre, souvent pour ces jeunes, le parler de leurs parents et des adultes représente une façon démodée de dire les choses tandis que leur parler est ressenti comme un langage moderne qui exprime mieux les réalités du monde et surtout la réalité des jeunes. Par conséquent, ces jeunes rejettent le parler des parents et veulent se démarquer par rapport à ce langage stéréotypé de démodé. Cette démarcation signifie pour eux un moyen de se différencier et de se distinguer. Les jeunes introduisent donc une certaine nouveauté dans leur langage à travers des procédés de glissement sémantique en transgressant certaines normes formelles, et en utilisant des expressions innovées. En effet, à cet âge, cette démarcation langagière leur permet d'affirmer une identité singulière et d'exister individuellement.

Cette étude est limitée aux jeunes garçons adolescents de la région de Sidi Bel Abbès qui n'ont pas réussi leur scolarité et dont les résultats obtenus ne sont valables que pour notre échantillon. Par ailleurs, cette étude nous a permis de constater deux points de vue contradictoires :  
Le premier prône l'idée selon laquelle le parler jeune est une menace langagière.

Le second, le considère au contraire comme le creuset des nouveaux usages des langues tout en insistant sur l'importance de bien distinguer la norme et la norme codifiée.

Ainsi, on nous parlons d'une possibilité d'harmoniser entre la langue standard et le 'parler des jeunes' dans l'enseignement. Mais, serait-il possible de combiner une sphère stable et une sphère perpétuelle? Et à quel point cette pratique pourrait constituer le pire ou le florilège de l'avenir d'une langue ou d'une communauté linguistique?

#### Bibliographie

Ali-Bencherif Mohammed Zakaria, (2009) : L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigré/non-immigrés. Thèse pour le Doctorat en sciences du langage nouveau régime, Université de Rouen.

BOURDIEU, Pierre, (1982) : "Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistique", Fayard, Paris.

BULOT, Thierry., (2003) : "Les parlers Jeunes pratiques urbaines et sociales, Cahiers de sociolinguistique n° 8, perspectives en sociolinguistique", presses universitaires de Rennes.

BULOT, Thierry., (2004) : "Les parlers Jeunes pratiques urbaines et sociales, Cahiers de sociolinguistiques n° 9, presses universitaires de Rennes.

DE SAGULIER, Guillaume: " Modélisation cognitive de la variation et du changement linguistique", Thèse pour Doctorat en linguistique anglaise, Université Paris8, pp. 120, tirée par le moteur de recherche [www2.univ-paris8.fr/desagulier/home/projects.htm](http://www2.univ-paris8.fr/desagulier/home/projects.htm) consultée le 9-06-2011

GEOFFROY, Fauquier, (1880-1905) " Le parler des jeunes au quotidien de Nîmes (1880- 1905).

Françoise Gadet, (2006) *La Variation sociale en français*. Nouvelle édition revue et augmentée. Paris : Ophrys.

Goffman, E. (1973), *La mise en scène de la vie quotidienne- Les relations en public -tome 2*, Paris, Minuit

MARTINET, A., (1965) : " qu'est-ce qu'une langue? & hiérarchie des usages linguistiques", *Revue tunisienne de sciences sociales*, C.E.R.E.S, n° 8, pp.7.....20 & 103.....115.



MOLINER, Pascal., (1996) : " Images et représentations sociales, de la théorie des représentations à l'étude des images sociales", Presses Universitaires Grenoble.

MOREAU, Marie Louise., (1997) : "Sociolinguistique concepts de base", Ed Maragada.

MOSCOVICI & HEWSTONE., (1983): "Social representation and social explanation from the 'native' to the 'amateur' scientist", in Hewstone ed., *attribution theory: social and functional extension*, Oxford, Basil Blackwell, in Moscovici (dir), 1999: Psychologie sociale, P U F; PP; 542.

MELLIANI, Fabienne (1999) : Immigrés ici, immigrés là-bas, comportements langagiers et processus identitaires: le cas de jeunes issus de l'immigration maghrébine en banlieue rouennaise, Thèse pour le Doctorat en sciences du langage nouveau régime, Université de Rouen.

TRIMAILLE, Cyril & BILLIEZ, Jacqueline., (2007) : "Pratiques langagières de jeunes urbains : peut-on parler de 'parler'?" dans C.Molinari et E.Galazzi, Les Français en émergence, Peter Lang, Bern, pp.95-109, tiréc par le moteur de recherche consulté le 15-05-2011.

PODHORNA-POLICKA, Alena., (2007) : " Peut- on parler d'un argot des jeunes? Analyse lexicales des universaux argotiques du parler des jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en république Tchèque (Brno), Thèse pour Doctorat en linguistique, Université Paris 5 et Université Masary de Brno, tirée par le moteur de recherche consultée le 22- 06-2011

Cette compétence de rendre la langue une pâte à modeler par laquelle ces jeunes jouent et par conséquent ils produisent de nouvelles formes est appelée selon Gueunuier (1993 : 94 [1999]) « *surgrammaticalité multilingue* », cité in Melliani Fabienne (immigrés ici, immigrés là Ba [1999]).

Conclusion :

Les enseignants chargés de l'enseignement de la langue française dans les classes de 1<sup>ère</sup> A.M., sont appelés à gérer cette

La situation est complexe et nécessite une prise en compte de la diversité des apprenants qui viennent de différents contextes sociaux, culturels ou linguistiques. Les enseignants doivent donc adapter leur enseignement à cette diversité et favoriser l'apprentissage de la langue française par tous les élèves. Pour cela, il est important de mettre en place des stratégies pédagogiques adaptées à chaque élève et de créer un climat de confiance et de coopération en classe. Les enseignants doivent également être attentifs aux besoins linguistiques et culturels de chaque élève et leur offrir des opportunités de participation active à l'apprentissage. Enfin, il est essentiel de travailler en équipe et de partager ses expériences et ses réflexions avec les collègues pour améliorer continuellement la qualité de l'enseignement.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي  
- تلمسان - جامعة أبي بكر بلقايد



# مجلة الآداب و اللغات

مجلة دورية محكمة تصدرها كلية الآداب و اللغات



ردمك: 1112-3494 SSN  
2001 - 1590 الإيداع القانوني:

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي  
جامعة أبي بكر بلقايد - تلمسان

العدد  
الرابع و العشرون  
2017